4487

Bücherei
des
Urgeschichtlichen Institutes
der Universität Wien.

C. MATASĂ 4487

FRUMUȘICA

VILLAGE PRÉHISTORIQUE À CÉRAMIQUE PEINTE
DANS LA MOLDAVIE DU NORD
ROUMANIE

MONITORUL OFICIAL ȘI IMPRIMERIILE STATULUI
IMPRIMERIA NAȚIONALĂ — BUCUREȘTI 1946

Urgeschichtliches Institutes
der Universität Wien. 14487

INSTITUT D'HISTOIRE NATIONALE DE BUCAREST

FRUMUȘICA

VILLAGE PRÉHISTORIQUE À CÉRAMIQUE PEINTE
DANS LA MOLDAVIE DU NORD
ROUMANIE

PAR

C. MATASĂ

MONITORUL OFICIAL ȘI IMPRIMERIILE STATULUI
IMPRIMERIA NAȚIONALĂ — BUCUREȘTI 1946

I. INTRODUCTION

Dans le département de Neamț, sur la rive gauche du Cracău, à une altitude de 245 m 5, la terrasse moyenne de la vallée, déjà couverte de villages au premier siècle de la colonisation, forme à Bodeștii Precistei un petit éperon de 25 m au-dessus du niveau de la rivière et dominant de 7 m la région qui s'étend vers le nord sous le nom de « Balina Cetățuei ». Cet éperon s'appelle « Cetățuia Frumușica » [1]). (Voir fig. 1).

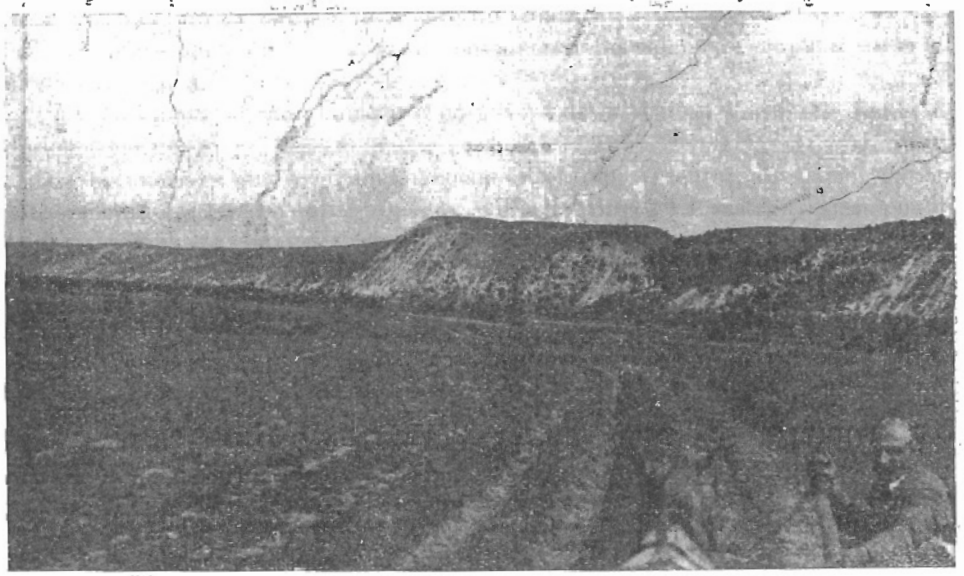


Fig. 1. — La « Cetățuia » de Frumușica, vue de la vallée du Cracău.
(Cliché: Prof. I. Andrieșescu).

La station de Frumușica s'étend sur une superficie de 4553 m², en direction sud-est — nord-ouest, et présente deux niveaux différents: le plus élevé, formé par la pointe nord-ouest, dépasse de deux mètres la plate-forme de l'est, d'une plus vaste superficie.

L'établissement est limité, du côté de la rivière, sur les deux tiers environ de son étendue, par un escarpement profond, aux parois abruptes; et, vers le nord,

[1]) « Cetățuia » signifie « petite forteresse ». Quant au nom de « Frumușica », donné par les habitants à l'endroit où est située la station, il a pour correspondant français le diminutif de « jolie », c'est-à-dire « joliette ».

Ce nom est ancien, mais on ne saurait préciser quand et pourquoi il a été donné à la station.

il est protégé par deux petits ravins, dont l'ouverture en forme d'entonnoir descend progressivement jusqu'au lit de la rivière.

Frumuşica forme ainsi un endroit isolé, assez élevé, dominant un large paysage, garanti par de bonnes défenses naturelles et pourvu d'eau dans le voisinage.

J'ai exploré cette station, pour la première fois en 1928, à la suite d'un sondage superficiel, puis en 1930, lorsque le regretté professeur I. Andrieşescu, répondant à mon

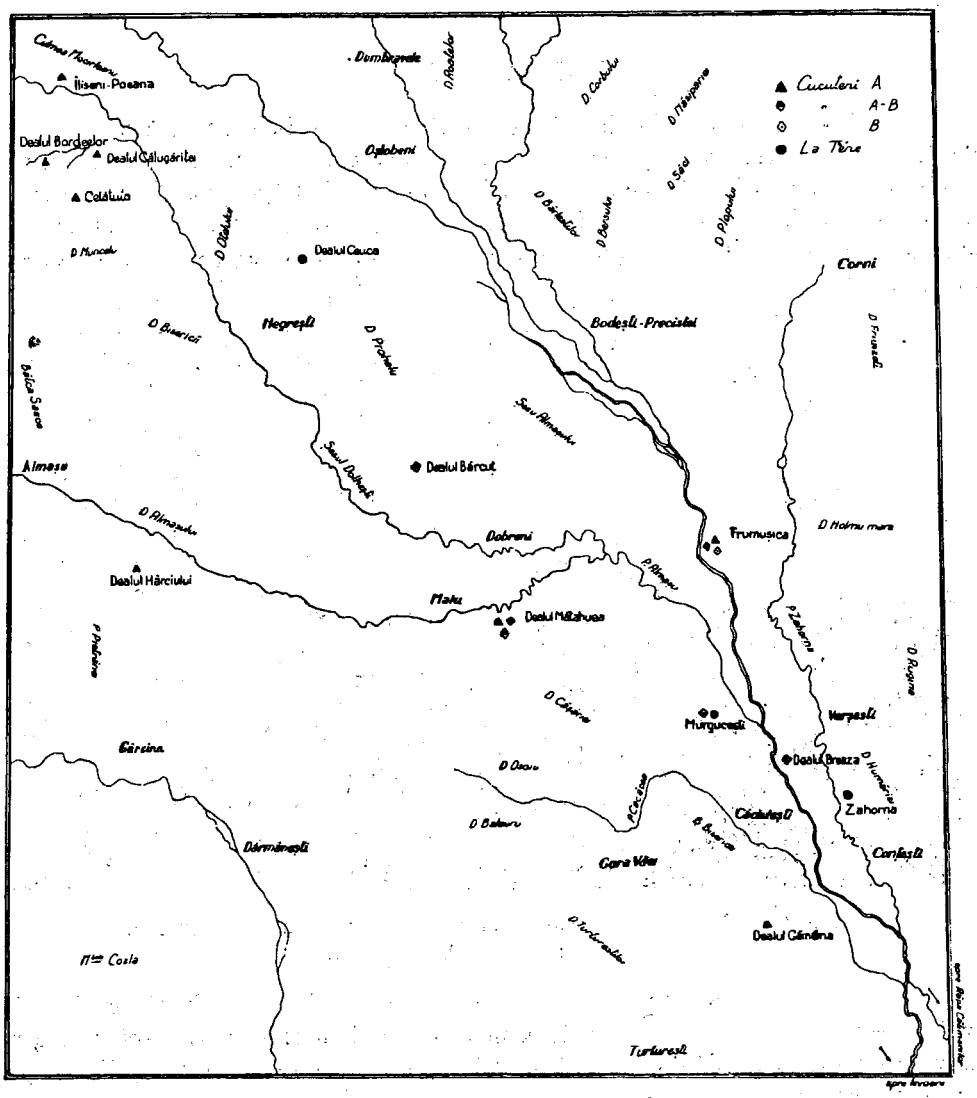


Fig. 2. — Carte de la région de Frumuşica. — Échelle 1 : 25.000.

invitation de venir visiter quelques établissements préhistoriques que j'avais découverts dans le département de Neamţ, s'est arrêté en même temps à Frumuşica.

La station se trouve à une distance de 18—20 km de Piatra. On y arrive soit par Dobreni, ou par Girov-Verşeşti (fig. 2).

Nous devons faire remarquer que la Vallée du Cracău, sur une longueur d'environ 20 km, comprend dans cette région, une dizaine d'autres stations se rattachant à la civilisation énéolithique, à céramique peinte: *Dealul Bordeelor*, *Dealul Crucii*, *Cetăţuia Negreşti*, *Dealul Hârciului*, *Dealul Mătăhuea-Dobreni*, *Dealul Bărcuţ*, *Dealul Breaza*, *Murguceşti*, *Dealul Găinăriei-Căciuleşti* et *Râpa Călimanilor* [1]). Aucune cependant, autant que les sondages effectués jusqu'à ce jour permettent de le conjecturer, ne semble égaler Frumuşica, en ce qui concerne la richesse de son matériel et l'épaisseur de la couche de débris préhistoriques. La station d'*Isvoare* seule située à 12 km vers le Sud, où la vallée du Cracău s'unit à celle de la Bistriţa, fait exception, tant par la richesse du matériel, que par la profondeur et l'épaisseur des couches préhistoriques [2]).

Les stations les plus rapprochées de Frumuşica, distantes de 2 ou 3 kilomètres, sont: *Dealul Mătăhuea*, *Dealul Bărcuţ*, *Dealul Hârciului*, *Murguceştii*, *Dealul Găinăriei* et *Dealul Breaza*, cette dernière située sur la même terrasse, en aval de Frumuşica.

De faibles vestiges de l'époque de La Tène se trouvent à 100 m au Nord de Cetăţuia, à l'endroit nommé « Bahna », et au Sud, dans la *Valea Zahornii*, à *Verşeşti* et à *Murguceşti*, sur la terrasse inférieure du Cracău.

Un sondage opéré en 1936 m'avait convaincu de la valeur du matériel de la station de Frumuşica.

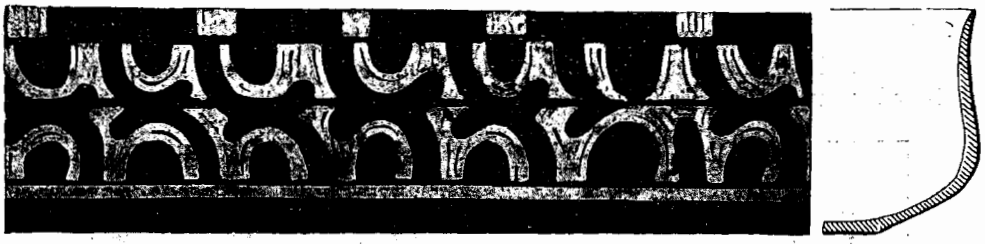
Un petit monticule marquait sur le côté Nord de la station l'ancienne limite des propriétés voisines.

Des excavations peu profondes, anciennes et plus récentes, révélaient l'ardeur des chercheurs de trésors, ainsi que la curiosité des gens instruits des localités voisines, désireux de conserver quelque objet d'une aussi haute antiquité.

---

[1]) Au sujet des stations préhistoriques découvertes ou identifiées par moi, dans le dép. de Neamţ, voir mon étude « Cercetări din Preistoria Judeţului Neamţ » dans le « Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice », fasc. 97, Juillet-Septembre 1938 (avec une carte des stations).

[2]) Voir à propos de la station de Isvoare, en dehors de mon compte rendu cité plus haut, l'étude de M. Radu Vulpe dans ESA, XI, 1937, p. 134 et suiv.



Vase No. 94.

II. SITUATION GÉOGRAPHIQUE

La richesse en matériel, et l'épaisseur des couches de culture, prouvent que Frumuşica a eu une vie longue et prospère.

Les conditions géographiques particulièrement favorables jointes aux caractères topographiques qui font de cet éperon un lieu facile à défendre, expliquent suffisamment les préférences de l'homme préhistorique pour cet endroit.

Ces avantages exceptionnels nous ont permis de trouver dans cette région (dans ce qu'on appelle plus exactement la « dépression du Cracău »), sur un espace assez restreint d'environ 48 km², un nombre impressionnant de stations de l'époque de la pierre polie, contemporaines de Frumuşica.

Cette dépression, disposée longitudinalement, s'étend du nord-ouest vers le sud-est, sur une largeur moyenne de 4 km et sur une longueur de 12 km, offrant un type classique d'auge à terre grasse de prairie, terrain excellent pour l'agriculture, riche en nombreuses sources d'eau salée, et entourée autrefois, des deux côtés, de forêts impénétrables.

L'auge du Cracău est bordée de deux rangs parallèles de collines. Vers l'ouest, elle est limitée par les bordures des Carpathes représentées par la cime du Frasin (873 m), les collines Horaiţa, Sasca (730 m), le sommet Almaş-Gârcina (800 m) et la cime de Cozla (700 m), hauteurs qui séparent la vallée du Cracău de celle de la Bistriţa; vers l'est, son cadre est constitué par des collines, telles celle de Ghindăoani et les hauteurs de Corni, Socii et Holmu, qui ne dépassent pas 450—500 m d'altitude.

« La dépression du Cracău », écrit Mr. le Professeur David [1]) « peut être considérée comme la plus typique apparition morphologique adaptée à la structure: une dépression franchement longitudinale s'étendant vers la montagne le long de la faille des Carpathes et de quelques hauts plis salifères; tandis que vers la région des collines elle est marquée, en général, par la ligne marginale anticlinale du Salifer ».

[1]) « Relieful Regiunii Subcarpatice din districtul Neamţ şi Bacău », p. 41 (1932, éd. Socec, Bucarest).

« Il apparait clairement », continue-t-il, « que cette dépression n'a pu se mettre en valeur qu'à la suite des mouvements du Sarmatien supérieur, indiquant entre les deux limites tectoniques la voie à suivre à l'érosion fluviatile postérieure » [1]).

Fig. 3 a. — Vitrine, dans le Musée de Piatra-Neamț, montrant des matériaux du style A, de Frumușica.

La « Cetățuia » de Frumușica se trouve — comme nous l'avons déjà mentionné — sur la terrasse moyenne du Cracău. Plus bas, sur la terrasse inférieure, où serpente

[1]) Ibidem, p. 43.

aujourd'hui la route de Piatra — Dobreni — Târgul Neamț, se déroule une véritable plaine.

L'abondance des moissons, dûe au sol fertile de l'auge, qui nourrissait au Moyen-Âge, la nombreuse population des villages de la vallée du Cracău, facilitait autrefois aussi la pauvre existence des hommes préhistoriques, dans les stations que nous rencontrons à la même altitude que les villages actuels.

La vie humaine semble avoir persisté d'une façon continue dans cette vallée. À partir de Crăcăoani, elle abritait, il y a 400—500 ans, une série de villages, dont quelques-uns subsistent encore aujourd'hui. On les trouve mentionnés dans des actes remontant aux années 1400 et 1500. Ils représentaient de riches établissements possédant des églises, des moulins et des étangs, et remontaient parfois à la fondation de la Principauté de Moldavie [1]).

La relation des différentes étapes de la vie humaine, à partir des temps préhistoriques jusqu'au moyen âge, d'après les données soit archéologiques, soit historiques, que nous possédons jusqu'à présent, ne peut encore être déchiffrée très clairement.

Le niveau de la station de Frumușica dépasse aujourd'hui de 7 m celui de la terrasse. Cette différence est dûe en grande partie à la vie préhistorique qui a subsisté ici, à différentes époques, pendant des millénaires, exhaussant de ses restes la surface du terrain.

Quand l'homme préhistorique s'y est établi pour la première fois, le niveau du saillant, appelé aujourd'hui Frumușica, était en partie le même que celui du terrain voisin dont il fait partie. Les épaisses couches de marne, qui constituent le soubassement de la région, présentent ici un saillant contourné par les eaux du Cracău, qui n'ont pas réussi à l'effriter. Afin que ce saillant soit organisé pour lui servir d'établissement, l'homme préhistorique a dû, tout d'abord, séparer l'éperon du reste de la terrasse. Le travail s'est effectué en creusant vers le Nord un fossé, que les pluies torrentielles ont approfondi avec le temps, en lui donnant, aux deux extrémités, son aspect actuel, à savoir celui d'une auge en entonnoir, dont l'ouverture serait en haut.

Ce fossé n'arrivait pas cependant à protéger les habitants contre les nombreuses crues qui, de temps à autre, recouvraient la station, exposée aux torrents se déversant de Breazda, la colline voisine, avec beaucoup plus de violence autrefois qu'aujourd'hui.

Les fouilles, aussi bien que l'analyse du sol de la station, ont permis de constater de fréquents dépôts de limon, formés évidemment, lorsque Frumușica était au même niveau que la plate-forme. L'analyse du sol aux niveaux inférieurs de la station démontre précisément que les débris de cailloux proviennent du voisinage, car ils présentent des bords aigus. Un parcours aussi bref n'a pas été suffisant pour les arrondir.

---

[1]) En 1400 *Muntenii* et *Pânteceștii* sur le Cracău; *Cornii* et *Strâmbii* en 1428; *Oșlobenii* au même endroit; *Drăgoeștii* en 1435 et *Dolheștii* où *Baicu* avait sa maison; *Negreștii*, *Almășelul*, *Horaița*, village de *Goreață*; *Dobrenii* et *Roșcanii* vers 1436. Ensuite, les villages *Căcăceanii*, *Dușeștii*, *Caucheștii*, *Boțeștii*, *Balosineștii*, *Șerbăneștii* et *Lupșa*.

Sur les établissements datant du moyen âge de ces lieux voir mon livre « Câmpul lui Dragoș » Bucarest 1943 (éd. Casa Școalelor).

III. CONSIDÉRATIONS GÉOLOGIQUES

J'ai prélevé, pour l'examen géologique, des échantillons dans trois sections du sol de la station, dans les fossés 2, 5 et 4 (v. pl. I et II).

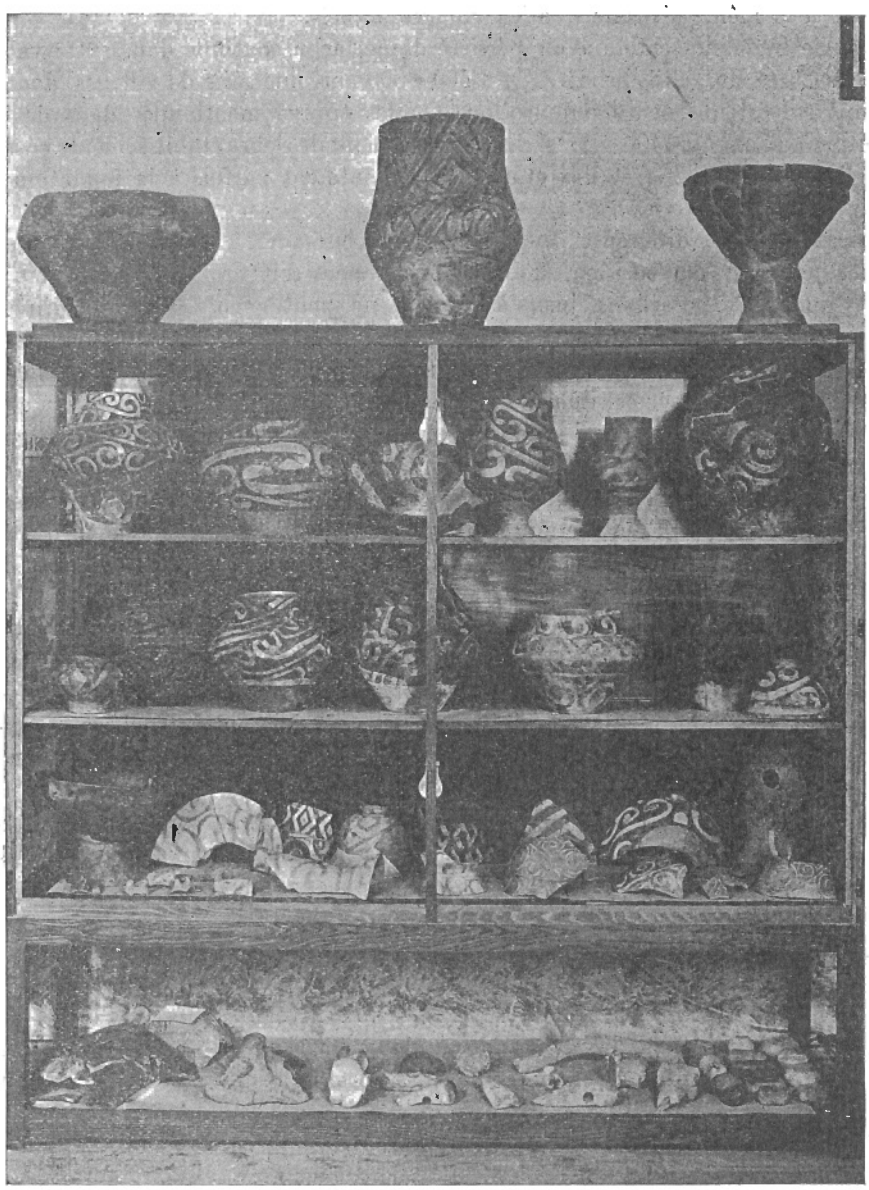


Fig. 3 b. — Vitrine, dans le Musée de Piatra-Neamț, montrant des matériaux du style A, de Frumușica.

Ces échantillons, pris de 50 en 50 centimètres jusqu'au niveau de la terre ferme, ont été analysés, en même temps que les cendres d'un pot retrouvé dans le milieu de la

céramique de style A [1]), à l'Institut Géologique de Roumanie, à Bucarest, par les soins et la bienveillance de M. le Prof. G. Macovei, Directeur de cet Institut.

Voici le rapport de l'Institut Géologique:

« Les échantillons reçus pour analyse proviennent de trois coupes:

1. Coupe dans le fossé du côté du levant, à partir de la surface jusqu'à 2 m 30.

2. Coupe dans le fossé N.-O., à partir de la surface jusqu'à 3 m.

3. Coupe dans le fossé vers Cracău, à partir de la surface jusqu'à 2 m 80.

Il résulte de cet examen que les terrains de ces trois coupes appartiennent au type de sol marécageux. Ils présentent des fragments de terre cuite, de briques cuites et des restes d'os calcinés.

1. *Coupe du fossé Est.* (Pl. II, coupe 2; fig. 12)

Échantillon à partir de 30 cm. Sol noir de marécage provenant d'alluvions anciennes. La terre est constituée de glomérules dentelés, argileux et de lehm provenant de la marne argileuse d'alluvion. Elle contient des fragments d'une roche schisteuse de couleur verte, sous forme de petits cailloux peu arrondis et de petits fragments, d'un ton rouillé de terre cuite.

Échantillon à partir de 80 cm. Le niveau inférieur du sol de marécage, de couleur brun-jaunâtre, avec les mêmes caractères argileux que le sol, contient des fragments de roche verdâtre; effervescence avec HCl.

Échantillon à partir de 130 cm. Matériel de la base du niveau inférieur de la coupe. Couleur brune, plus claire que celle de l'échantillon précédent. Ne contient ni cailloux, ni fragments de roche verte; puissante effervescence avec HCl.

Échantillon à partir de 180 cm. Même matériel que celui de 130 cm. Couleur plus claire.

Échantillon à partir de 230 cm. Marne gris-clair, presque blanche, alluvionnaire, argilo-sablonneuse avec veines jaunâtres ferrugineuses. C'est la roche à l'état inaltéré qui a fourni le matériel minéral du sol.

La coupe montre que le sol du fossé Est s'est formé assez récemment, normalement, sur des dépôts alluvionnaires et de date récente de sorte que le matériel calcaire du sol n'a pas été lévigé par les précipitations atmosphériques. Le niveau de l'eau souterraine est rapproché de la surface. La couleur brune des échantillons prélevés à 80 cm et 130 cm indique que le sol s'est formé sous un climat plutôt humide et que la végétation y était riche. Le manque de concrétions et d'autres sortes de séparations calcaires du sol révèle que le sol et le sous-sol ont été soumis à une humidité continue, ce qui se produit pour tous les sols de type « marécageux ». L'absence de gravier dans la partie inférieure de la coupe montre qu'au temps de la déposition

[1]) Dans les couches compactes de torchis appartenant à la céramique de style A, on a trouvé de nombreux fonds de grands vases remplis de cendres d'un aspect blanchâtre, et semblant déceler des os brûlés.

Étant donné que sur toute l'étendue de ces fouilles, en dehors de 7—8 fragments de crânes humains, on n'a trouvé jusqu'à présent aucun squelette enterré, il n'est pas exclu de conclure qu'on a dû pratiquer l'incinération à cette époque sans qu'on puisse, toutefois, apporter aucune preuve positive à l'appui de cette assertion. Le vase de dépôt (No. 184, pl. XXII), trouvé dans les fouilles III, près du foyer No. 16, était plein d'os calcinés, parmi lesquels on pouvait encore distinguer de petits fragments qui n'ont pu être identifiés.

du matériel de ces terres, le régime des eaux a été, au commencement, plus calme et ensuite assez fort pour entraîner des fragments de roche des environs. Des fragments de céramique se conservent à la partie supérieure du sol, seulement.

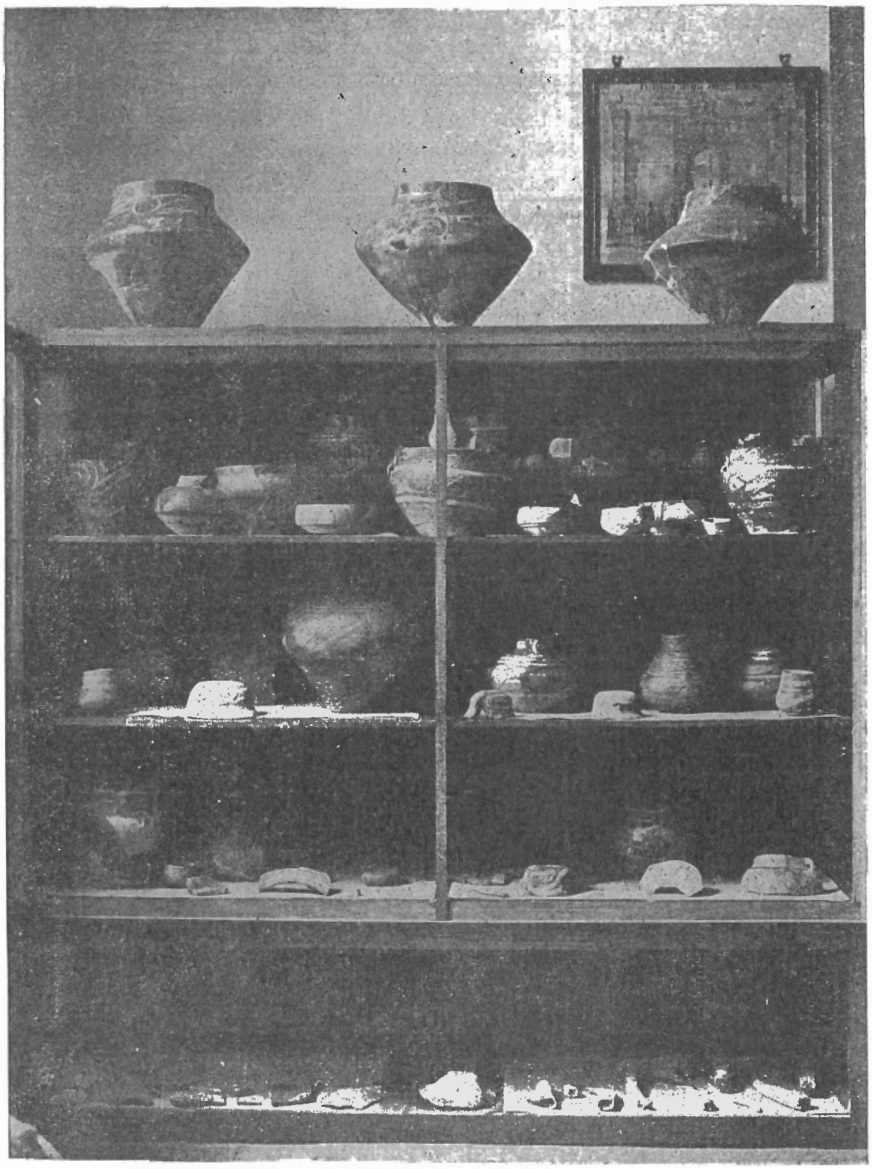


Fig. 3 c. — Vitrine, dans le Musée de Piatra-Neamț, montrant des matériaux des styles A et A-B, de Frumușica.

2. *Coupe dans le fossé Nord-Ouest.* (Pl. II, coupe 5; fig. 13).

Échantillon à 30 cm. Terre noire du type de marécage, développée sur alluvions. Contient des fragments de grès schisteux gris-verdâtre et de nombreux fragments de briques.

Échantillon à 80 cm. De couleur brun-jaunâtre, cette terre contient de gros fragments de grès schisteux qui n'ayant été que peu roulés, proviennent par conséquent du voisinage. Elle renferme des fragments de briques et de terre cuite, de foyer; effervescence avec HCl.

Échantillon à 130 cm. Même matériel, mais de couleur brune, plus claire. Fragments irréguliers de briques et poudre de briques. Fragments de grès brûlé.

Échantillon à 180 cm. Même matériel et même couleur que le précédent; effervescence avec HCl; aucun fragment de brique. Contient des restes de coquilles de marécage.

Échantillon à 230 cm. Montre un mélange de matériel brun analogue à celui de l'échantillon précédent, avec une matière blanchâtre, analogue à celle du sous-sol (à 280 cm). Contient un fragment de céramique, un fragment d'os noirci par calcination, de petits fragments de terre cuite de foyer, incomplètement roussis. Ceci prouve qu'à ce niveau a existé une industrie préhistorique néolitique tardive, continuée, avec une interruption, jusqu'au niveau de la surface. Cette interruption s'est produite quand les alluvions se trouvaient approximativement à 180 cm sous le niveau actuel.

Échantillon à 280 cm. Roche gris-blanchâtre, argilo-sablonneuse, fine, alluvionnaire, marneuse. Contient des fragments de terre cuite et de brique jaune-rouge, rouille et rouge-brique. Ils indiquent que même à ce niveau a existé une industrie céramique.

Échantillon à 3 m. Roche gris-clair blanchâtre, alluvionnaire, avec texture fine argileuse; à l'état humide elle est plastique. Contient des calcaires: effervescence. L'argile présente des vides provenant de contractions et un commencement de formation de concrétions calcaires. On n'observe pas de phénomènes de solification. C'est le fondement alluvionnaire sur lequel se sont déposés les matériaux au temps de l'existence et du développement d'une industrie céramique.

3. *Fossé du côté de Cracău.* (Pl. II, coupe 4; fig. 11).

Échantillon à 30 cm. Terre noire glomérulaire mélangée à de la terre grise du sous-sol. La terre noire n'entre pas en effervescence avec HCl, comme la terre grise. Contient des débris de céramique, des fragments pointus de roche gréseuse. Le terrain est plus sablonneux que celui des coupes précédentes.

Échantillon à 80 cm. Terre de couleur encore noire, mais plus claire que celle de l'échantillon précédent; fait transition vers le sous-sol. Contient d'assez nombreux fragments de terre cuite. Ne contient pas de calcaire.

Échantillon à 130 cm. Terre brune-grise, contient des fragments de terre cuite et des fragments de roche grise schisteuse rougis par cuisson.

Échantillon à 180 cm. Même terre brune-grise, mais enrichie de séparations calcaires, même de petites concrétions de CO_3Ca. Ne contient pas de fragments céramiques ou de terre cuite.

Échantillon à 230 cm. Terre plus riche en sable, contenant des cailloux et aussi des fragments de roche gréseuse. Ne contient pas de fragments de céramique, mais des coquilles d'eau douce.

Échantillon à 280 cm. Terre avec les mêmes caractères que l'échantillon à 130 cm, contient cependant de grands fragments de terre cuite et des petits cailloux. Entre en effervescence avec HCl; n'a pas toutefois de concrétions calcaires. Contient des fragments de grès schisteux.

Dans cette coupe, il semble qu'on puisse distinguer une succession de 2 établissements humains, le plus ancien à 2,30—2,80 m de profondeur, qui a laissé les terres cuites dans la partie inférieure de la coupe et l'autre, plus récent, auquel se rattachent les fragments de l'industrie céramique des échantillons pris à 0,30, à 0,80 et à 1,30 m, séparés par la couche dont provient l'échantillon pris à 1,80 m de profondeur.

CONCLUSIONS

La station préhistorique de Frumuşica sur le Cracău, a été établie sur un terrain alluvionnaire, souvent inondé; ces inondations amenaient sans cesse de nouvelles alluvions, à la suite desquelles, et par l'effet de la vie humaine qui s'est développée

Fig. 3 d. — Vitrine, dans la Musée de Piatra-Neamţ, montrant des matériaux du style B, de Frumuşica.

sur la « Cetăţuia », le terrain s'est élevé d'environ 2 m. 80—3 m. par rapport au niveau des premiers établissements de l'endroit. Les dépôts d'alluvions se produisant d'une façon continue, n'ont pas permis la formation de plusieurs sols enterrés, mais il s'est formé un sol unique dans la partie superficielle, c'est-à-dire à une époque plus rapprochée de nous. Malgré cela, les établissements humains ont continué, avec quelques interruptions locales, à partir du temps où le niveau du terrain était d'environ 3 mètres plus bas que le niveau actuel, jusqu'à nos jours. Les petites interruptions sont marquées

par l'absence de fragments de briques et de céramique à certains niveaux, surtout entre 130 et 180 cm. L'alluvionnement s'est produit relativement vite à la suite des inondations et des crues d'eau qui apportaient du matériel argilo-sablonneux, ainsi que des fragments de grès détachés des rives du voisinage. Il est probable que le Cracău et ses affluents ont apporté ces matériaux. Après le retrait des eaux qui couvraient la station ou les stations, ainsi que les ateliers de céramique et les fours à cuire, les travaux de poterie devaient être sans doute repris chaque année.

Plus récemment, l'intensité des alluvions a été probablement réduite, parce qu'il a pu se former un sol assez riche en humus; à cause de ce ralentissements des alluvions s'est développée une deuxième période de céramique à laquelle appartiennent les fragments trouvés dans la terre noire. Les torrents d'eau étaient toutefois assez forts, même ces derniers temps, pour apporter et déposer de gros fragments de grès, qui se trouvent dans les sols ».

Le Géologue chef,
EM. I. PROTOPOPESCU-PAKE

« LABORATOIRE DE CHIMIE DE L'INSTITUT GÉOLOGIQUE

Rapport sur l'analyse chimique des cendres recueillies à Frumuşica.

BULLETIN D'ANALYSE

Objet de l'analyse: Analyse chimique d'un échantillon de terre provenant d'un matériel à caractère de « cendre » trouvé dans un vase de la station préhistorique de Frumuşica, du département de Neamţ, dans la vallée du Cracău, au Sud-Est de *Bodeştii-Precistei.*

Résultat de l'analyse

Pertes par calcination (bioxyde de charbon, eau et substances organiques)		22,31%
Bioxyde de silicium	SiO_2	32,90%
Pentoxyde de Phosphore	P_2O_5	1,16%
Oxydes de fer, aluminium et manganèse	$(Fe_2O_3 + Al_2O_3 + MnO)$	13,16%
Oxyde de calcium	CaO	28,10%
Oxyde de magnésium	MgO	1,30%
Oxyde de potassium	K_2O	0,98%
	Total	99,91%

CONCLUSION

Les résultats de cette analyse démontrent que la terre analysée est constituée d'un marne (argile calcaire) à contenu anormal de pentoxyde de phosphore, qui dépasse le contenu ordinaire des marnes.

Ce pentoxyde de phosphore est relié sous forme de triphosphate de calcium, dans la proportion approximative de 3% et il est de provenance organique, du règne animal.

Chef du Laboratoire de Chimie,
Dr. EMIL CASIMIR »

IV. LES FOUILLES

1. *Tranchées de stratigraphie.*

Lorsque j'ai commencé les fouilles à Frumuşica, l'activité archéologique, dans la région de Neamţ, s'y était éveillée dès 1935. Une vaste campagne de recherches avait pris essor sous la conduite scientifique de Mr. R. Vulpe, professeur à l'Université de Iaşi, de Mr. Vladimir Dumitrescu, Directeur du Musée National des Antiquités de Bucarest, et de Madame Catherine Vulpe, Chef de Travaux à ce Musée [1]).

L'exploration de la station de Frumuşica a commencé le 19 juin 1939 et les fouilles se sont prolongées — pendant la saison favorable au travail — jusqu'à l'été de 1942.

Les résultats d'un sondage préliminaire, opéré en 1938 pour l'identification de cet établissement, ont été publiés dans le « Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice » [2]).

Les fouilles ont commencé sur la plate-forme supérieure côté Nord-Ouest par deux tranchées, une transversale et l'autre longitudinale, liées en angle. De la même façon, on a commencé les fouilles sur la plate-forme inférieure (v. pl. II).

De ces tranchées, on a formé ensuite une fosse à angle droit qui, par les fouilles successives, s'est élargie vers le Sud-Ouest avec tendance à englober toute la surface plane de l'établissement.

C'est ainsi qu'en fouillant même les terrains vagues entre les habitations préhistoriques, j'ai eu la possibilité de trouver un matériel facilement reconstituable; d'autre part, on a pu étudier entièrement la vie de la station. Les fosses isolées auraient donné — sans doute — des résultats moins satisfaisants.

Le travail des fouilles n'a pas été trop malaisé, parce que les couches de culture ne descendent pas — en moyenne — à plus d'un mètre et demi, deux mètres de profondeur, et que de plus la terre est un humus farineux facile à manier.

PLATE-FORME SUPÉRIEURE

Fossé No. 2 longitudinal, long de 4 m 50. (pl. II et fig. 4)

Dans la couche végétale, jusqu'à 20 cm, de rares mottes de torchis, des os, des bois de cerfs, des dents d'ours et des défenses de sangliers.

La céramique est représentée par des débris de couleur jaunâtre, faits d'une pâte farineuse. La plupart appartiennent à de grands vases de dépôt, décorés de stries irrégulières, obtenues par la pression des doigts sur la pâte molle. Les tessons peints

---

[1]) Les stations suivantes ont été fouillées: *Horodiştea-Calu* par Mr. et M-me Vulpe en deux campagnes, 1935 et 1940; *Isvoarele*, par les mêmes en 1936, 1938, 1939 et 1942; *Cetăţuia Costişa* et *Dealul Blanculuí-Mastacăn*, fouillés par Mr. R. Vulpe en 1937; *Dealul Stanciului* et *Dealul Moenii-Costişa*, *Pometea-Târgul Neamţ* et *Târpeştii-Petricani*, fouillés par Mr. R. Vulpe en 1938; Dealul *Mătăhuia-Dobreni*, fouillé par Mr. Vladimir Dumitrescu en 1936 et *Traian-Zăneşti*, fouillé par le même pendant les campagnes de 1936, 1938 et 1940. Toutes ces explorations ont été faites à la suite de mon invitation. Les matériaux récoltés ont été déposés pour la plupart au Musée que j'ai formé à Piatra-Neamţ (voir fig. 3 a, b, c, d), tandis qu'une autre partie est revenue au Musée National des Antiquités de Bucarest.

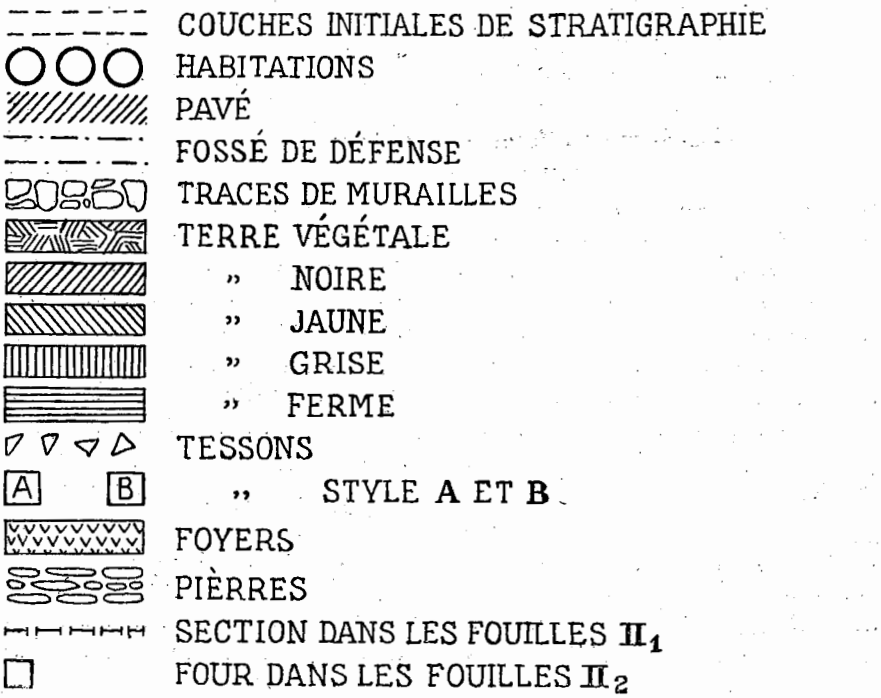
[2]) Voir note 1 plus haut, p. 5 Dans ce rapport, j'ai présenté sommairement les résultats des recherches faites dans le département de Neamţ, où j'avais découvert plus de 90 stations pré- et protohistoriques.

manquent dans cette couche. Les débris de vases sont couverts d'une mince couche de terre noire, qui se détache très difficilement.

A partir de la profondeur de 35—40 cm, commencent à apparaître des débris de vases polis, de couleur noire, ornés de cannelures; des rebords de vases ornés de dentelures et des anses de grandes casseroles à l'aspect de proéminences percées tubulairement: l'une à la forme d'un bec d'oiseau, tandis qu'une autre resemble à la moitié d'un disque. (Pl. XII, No. 45).

À ce niveau le torchis devient plus abondant, sans former cependant une couche compacte.

À partir de 50 cm la céramique se raréfie, et vers 70—80 cm, apparaît une couche compacte de torchis à céramique polychrome et polie. La pâte couleur brique est



Légendes des signes utilisés dans le plan et dans les sections des fouilles.

bien cuite, fine, et la peinture bien conservée. On y rencontre quelques fragments d'idoles anthropomorphes et zoomorphes, des lames de silex, des os et des moulins ovales.

Sous cette couche de torchis, de gros tas de cendre avec de rares fragments de vases peints; à 90—100 cm, la terre ferme.

Fossé 1 transversal, 7 m de longueur. (pl. II et fig. 5)

La stratigraphie est à peu près la même que celle de toute la plate-forme.

Du premier coup de bêche jusqu'à 10—15 cm, de petits morceaux éparpillés de torchis et de rares fragments céramiques d'une pâte jaunâtre, farineuse, sans peinture. Des morceux appartenant à de grands vases en pâte rouge-jaunâtre, primiti-

vement travaillés, et sans aucune décoration. Deux fragments d'idoles animales, un ciseau d'os, la moitié d'une coupe ornée d'une ligne de petites alvéoles autour du rebord, sous laquelle se déroule, vers le fond, une zone de stries partiquées à l'aide d'un instrument denté en forme de peigne. (Pl. XLI, No. 343). Des os d'animaux et des bois de cerfs.

20—30 cm. La caractéristique du matériel céramique de ce niveau consiste dans la couleur jaunâtre de la pâte, dans sa technique — une argile poreuse et mélangée de gros grains de sable —, ainsi que dans la décoration, qui consiste en alvéoles faites par la pression du bout du doigt ou bien en larges stries tracées avec les doigts passés sur la pâte molle. Tous ces fragments appartiennent à de grands vases. On y a trouvé encore un ciseau en pierre, des objets en silex, quelques poinçons d'os et deux vases miniatures.

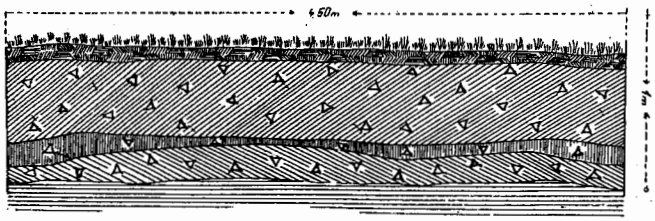


Fig. 4. — Coupe dans le fossé No. 2.

Après quelques autres coups de bêche, dans une couche de terre brune, pauvre en matériel, vers les 35 — 40 cm, nous avons trouvé une couche plus compacte de torchis contenant de rares fragments d'une pâte plus fine, brune ou brique, à peinture trichrome. Au-dessous de 40 cm, ce type de céramique se rencontre en quantité de plus en plus grande, le décor en spirale et le méandre étant prédominants. On y a trouvé quelques fragments à décor polychrome en bandes linéaires qui s'entrecoupent, appartenant donc à la phase A—B.

Vers 55—60 cm, la céramique devient plus rare, jusqu'au moment où, à l'extrémité Nord du fossé, à 70 cm, apparaît la terre ferme. À cet endroit, on a trouvé ensemble 12 poids coniques d'une grosseur inaccoutumée (pl. LXVII). À l'extrémité Sud-Ouest du fossé, la couche à céramique de style A, s'enfonce plus profondément: nous y avons rencontré les traces d'une habitation, fait prouvé par l'épaisse couche de décombres massés entre 70—90 cm, avec des restes de foyers. À 1 m 10 apparaît la terre ferme.

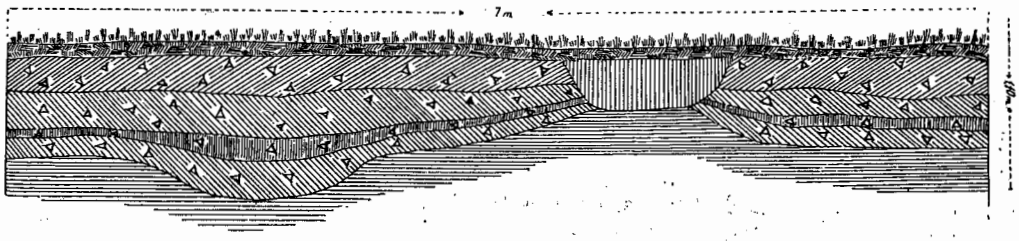


Fig. 5. — Coupe dans le fossé No. 1.

Le fossé a atteint dans la partie Nord-Ouest une couche de terre grise très pauvre en matériel. Cette couche, épaisse de 60—70 cm et large de 1 m, qui s'étend le long de la station sur cette plate-forme, du côté Nord, révèle peut-être les restes de quelques travaux de défense exécutés plus tard.

PLATE-FORME INFÉRIEURE

Fossé 11, longitudinal, 10 m de longeur (pl. II et fig. 6)

Jusqu'à 10 cm, même couche pauvre contenant de petites mottes de torchis cuit et d'épais fragments céramiques de couleur jaunâtre. Plus bas, jusqu'à 30 cm, ce matériel se multiplie; on rencontre même par ci, par là, quelques fragments peints. Sans former une couche compacte, le torchis apparaît en morceaux plus gros. On a trouvé ici trois figurines anthropomorphes, dépourvues d'ornements.

De 30 à 50 cm, le torchis se raréfie tandis que les fragments polychromes de style A augmentent.

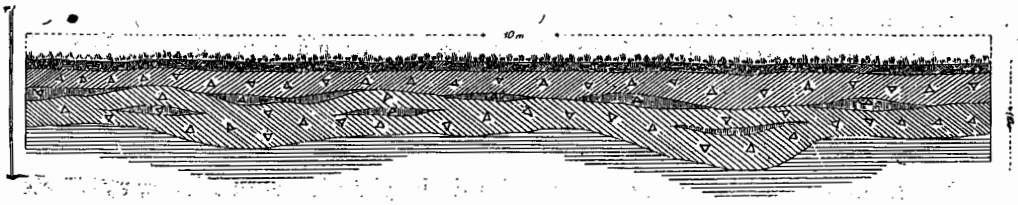


Fig. 6. — Coupe dans la tranchée No. 11.

Au-dessous de 50 cm on ne trouve plus de torchis; mais la céramique polychrome se maintient. A 70 cm, apparaît une autre couche de terre cuite avec des débris de foyer et de nombreuses céramiques polychromes en pâte fine, bien cuite. La céramique vernie, noire ou brune avec décor linéaire en blanc, y est bien représentée.

Vers les extrémités du fossé, la terre ferme se trouve à 75 cm, tandis qu'au milieu, là où l'on a constaté un fondement d'habitation, la couche archéologique descend jusqu'à 1 mètre, et contient des couches de cendres, de rares fragments de céramique et des os.

Fossé 10 transversal, 4 m de longueur (pl. II et fig. 7)

La couche végétale, jusqu'à 15—20 cm, comprend le matériel habituel de surface: rares mottes de terre cuite, fragments de grands vases de dépôt, au rebord verni de 4—5 cm de hauteur, dont les parois sont ornées de stries tracées avec les doigts, et de proéminences en forme de boutons aplatis. Des fragments d'idoles dépourvus de décor, des silex, des haches en pierre et beaucoup de moulins ovales.

A 30—40 cm, apparaît une couche compacte de torchis dans lequel se maintient le matériel sus-mentionné auquel s'ajoutent de nombreux os et des cornes. On commence à trouver des fragments céramiques peints avec dessins bien conservés, à la pâte fine. Plus nombreux sont les fragments à ornements bichromes en larges bandes de lignes blanches ou grises sur fond rouge ou bien noir, verni, du vase. On a trouvé aussi de petites coupes qui en dehors de la peinture présentent un décor incisé, formé de cercles à lignes tangentes, dérivations de spirales et angles (céramique de style A).

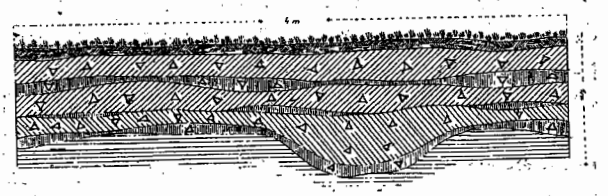


Fig. 7. — Coupe dans le fossé No. 10.

Entre 50 et 60 cm on a trouvé de nombreux débris de coupes et de bols, vernis sur les deux côtés, en pâte fine, de couleur rouge, gris-foncé et noir, décorés de lignes

blanches en angles, avec cannelures et légères alvéoles circulaires de la grandeur d'un bout de doigt (céramique de style A).

Au-dessous de 60 cm, on rencontre une deuxième couche épaisse de torchis avec empreintes de planches en bois; on y a découvert des poinçons en os, une scie en silex, une pintadère avec volute en relief, un poinçon de cuivre et une poterie de pâte rouge-brique décorée de bandes de couleur jaunâtre alternant avec des bandes d'ocre farineux.

À 75 cm, fait suite une couche de terre grise, très pauvre en matériel. Sous cette couche apparaissent de nouveau des fragments polychromes et bichromes de style A, peints en blanc et en rouge farineux. Entre 80 cm et 1 m, on a rencontré une troisième couche épaisse de restes brûlés qui descend à certains endroits jusqu'à 1 m 30, où l'on rencontre la terre vierge.

Dans la partie Sud du fossé, une fosse descend jusqu'à 1 m 50. Vers le nord, le terre vierge se trouve à 60—70 cm de profondeur.

2. *Fouilles par surfaces larges.*

Les fouilles de Frumuşica, surtout celles de la plate-forme inférieure, ayant été opérées sur une grande surface, on a pu découvrir quelques habitations avec matériel abondant *in situ* et sans aucun mélange étranger. Cette circonstance a été d'autant plus heureuse que ces habitations, découvertes avec tout leur inventaire domestique, appartenaient aux trois grands groupes de la céramique peinte du type de Cucuteni, styles A, A—B et B.

PLATE-FORME SUPÉRIEURE

Surface totale de 961 m²: on a fouillé 270 m².

Sous la couche végétale de 10—20 cm, d'où l'on a tiré quelques fragments de l'époque de La Tène (voir plus bas, fig. 21) et quelques autres de l'âge du bronze, est apparue une couche contenant de rares mottes de torchis et quelques débris de style B et A—B.

À partir de 60 cm et, en certains endroits même, de 40 cm, est apparue la couche des céramiques peintes de style A, qui descend jusqu'à 80 cm vers le milieu de la plate-forme, tandis que vers le Sud elle va seulement jusqu'à la profondeur de 50—60 cm, où se trouve la terre vierge. À 70 cm de profondeur on a trouvé une pintadère ornée d'une spirale en relief.

D'une fosse large d'un mètre et profonde de 1 m 40, on a mis au jour des débris de style A, mélangés à un matériel de style A—B. Bien que la couche des céramiques peintes de style A s'étende sur l'entière surface de la plate-forme supérieure, et soit aussi, relativement, la plus riche en matériel, cependant la céramique y était rare et complètement brisée. La mince couche de culture, prouve que cette partie du plateau, située au coin Nord-Ouest et exposée aux vents, a dû être moins habitée.

PLATE-FORME INFÉRIEURE

De la surface plane de 4553 m² de cette partie du plateau, on a fouillé 1514 m²; suivant l'ordre dans lequel les fouilles ont été entreprises, ainsi que d'après leur unité sur le terrain, elles ont été divisées en trois groupes (v. pl. II): fouilles I, effectuées surtout en 1939, fouilles II et III, en 1940, 1941 et 1942.

Les tranchées a, b, c et d de la plate-forme supérieure (pl. II) ainsi que celles de la plate-forme inférieure (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9) creusées en 1940, 1941 et 1942, ont eu pour but de résoudre certaines problèmes: l'étendue des couches de culture et surtout, la question de savoir si la station a été protégée par des travaux de défense, ou bien si les « pavages » de pierre, trouvés partout, à peu près au même niveau (30—40 cm) faisaient partie des travaux de défense ou étaient seulement de simples travaux (nous pourrions dire « édilitaires »), destinés à maintenir la propreté et à combattre la boue.

Fouilles I (pl. II)

Si l'on tient compte du nombre des foyers mis à jour dans ces fouilles, on se trouve en présence de plusieurs habitations.

Par habitation, j'entends l'espace qui s'étend autour d'un foyer, et je considère comme foyer la présence d'un soubassement de hauteur diverse, comprise entre 30 et 50 cm, avec surface supérieure lissée par des crépissages répétés.

Ces foyers, étant donné leur surface relativement réduite, ainsi que leur hauteur, peuvent avoir servi plutôt d'autels pour le culte.

Leur médiocre surface n'aurait pas permis un emploi pratique, c'est-à-dire la préparation des repas, car ils offraient une place trop réduite, tant pour le bois de feu nécessaire, que pour l'installation des pots.

D'habitude, la crépissure des foyers est faite avec de l'argile sans mélange de paille, ou très peu mélangée. Elle forme, dans les décombres des foyers, de grandes plaques de grosseur égale, sans ces empreintes de pieux, de branches ou de planches, si communes dans les fragments de torchis provenant des décombres des parois. L'argile des parois présente une grande porosité à cause de l'important pourcentage de paille. Une autre caractéristique des foyers est constituée par les rebords hauts de 4 à 10 cm qui en entouraient leur partie supérieure. Ces rebords indiquent du reste, également la forme des foyers: circulaire ou à angles droits.

Des critériums certains pour établir d'une façon précise les dimensions des habitations, comme par exemple des traces de pieux enfoncés dans la terre (— telles que j'ai pu en observer dans un établissement de style B, sur *Dealul Bărcuț* de Dobreni —) font défaut dans cette station; il est par conséquent, très difficile de déterminer la surface d'une maison. Et ceci d'autant plus que, souvent, des foyers appartenant à la même civilisation — de style A — et à la même couche, ont été trouvés presque les uns à côté des autres, à 2—3 m de distance et même plus rapprochés. Quand le matériel céramique et les instruments sont absolument identiques, cela signifie soit que les habitations appartenant aux mêmes familles et à la même génération, étaient très rapprochées les unes des autres, soit à une distance de 2—3 mètres; soit que, dans une même maison, de dimensons plutôt grandes, se trouvaient réunis deux ou trois de ces foyers.

Le foyer No. 1 a été trouvé à une distance de 2 m 50 du foyer No. 2 et à 4 mètres des foyers No. 3 et 4, tous au même niveau — 50 ou 60 cm de profondeur — et appartenant à la même culture de style A. Partout la couche était intacte.

Autour de ce foyer on a trouvé: une pintadère avec décor creusé en spirale (No. 367) à 70 cm de profondeur, ainsi qu'un beau calice peint en méandres (No. 138), et à 50 cm de profondeur, deux os de crâne humain.

Il est curieux qu'on ait trouvé dans cet endroit, à 40 cm de profondeur au-dessus de la couche de torchis, deux supports entiers (No. 265 et No. 266, pl. XXX) placés l'un près de l'autre, debout près d'une amphore (No. 218, pl. XXXIII), peints en blanc sur ocre farineux, décor combiné avec dessins incisés.

À 80 cm de profondeur, sur la terre vierge, il y avait une couche épaisse de 10—15 cm contenant des charbons et des cendres, mais pas de torchis.

Autour du foyer No. 3, au milieu des décombres, on à trouvé quelques proéminences cylindriques (No. 2 et 2a, pl. III), probablement une espèce d'ornement appartenant au foyer, ainsi que quelques fragments d'un crâne humain, et un grand grès avec rainures.

Le terrain autour du foyer No. 2 a fourni un matériel encore plus intéressant.

Du milieu de la céramique de style B, à 25 cm, on a mis au jour une figurine qui semble représenter un porc (pl. LVII, No. 431).

À 40 cm, où commence la première couche épaisse de torchis à céramique polychrome de style A, a été découverte une pintadère à décor en méandres (pl. LI, No. 371), en même temps qu'une pointe de flèche en silex (pl. LX, No. 443 b).

À 70 cm, on a rencontré une deuxième couche de terre cuite avec la même céramique et un groupe de huit osselets.

La troisième couche épaisse de torchis est apparue à 95 cm, où l'on a trouvé un foyer à clôture circulaire, près de laquelle était le support, pl. XXVII, No. 249. Dans le voisinage immédiat de ce support est apparue une figurine d'oiseau peinte (pl. LVIII, No. 434). Dans la partie Sud on a rencontré la terre ferme à 1 m 20 et, vers le Nord, à 1 m 50. Sur la terre vierge, une épaisse couche de 20 cm avec cendres, charbons, de nombreux os, une hache-marteau perforée, abîmée et transformée en polissoir, des coquillages, des tas de coquilles d'escargots, une cuillère peinte et un vase de dépôt à côté de meules ovales en pierre.

Dans l'espace des foyers No. 4, 5 et 6 appartenant à la même civilisation de style A, et à peu près au même niveau de 60—80 cm de profondeur, on n'a trouvé que le matériel habituel: débris de vases et divers instruments en pierre et en os.

Autour du foyer No. 6 appartenant à une habitation du coin Nord-Ouest de la fouille, on a découvert les décombres d'un four, sous forme de grandes plaques munies de trous. Dans cette couche épaisse, formée de torchis et de cendre avec mélange de débris et d'os, on a trouvé aussi une idole striée.

Une richesse toute particulière de matériel a été constatée, pourtant, autour du foyer No. 8. À 20 cm de profondeur on a tiré de la couche végétale une perle en pierre, (pl. LII, No. 377) et une corne décorée d'un riche dessin géométrique incisé (pl. LXV, No. 453). Étant donné qu'à ce niveau on a trouvé aussi quelques fragments datant de l'âge du bronze (pl. XII, No. 66), il est probable que la corne se rattachait aussi à la même époque.

Les couches de torchis appartenant à la culture de style A, se succèdent en deux étages, l'un à 35—60 cm et l'autre à 80—90 cm.

Dans la première couche, à 40 cm, on a retrouvé un poinçon de cuivre (pl. LXVIII, No. 463 a) et un gobelet peint en miniature, (pl. L, No. 360).

À 60—70 cm on a trouvé deux figurines représentant des pigeons (pl. LVIII, No. 433), un ciseau, une pintadère avec spirale en relief (pl. LI, No. 366) et un phallus (pl. LVIII, No. 440). Tout cela autour d'un foyer dont la surface était à 45 cm de profondeur.

À 90 cm nous avons trouvé une figurine d'oiseau qui ressemble à un faucon (pl. LVIII, No. 432) et à un mètre de profondeur on a rencontré un autre foyer dont le fondement reposait sur une couche de pierres de rivière posées sur la terre vierge à 1 m 50. Le foyer se trouvait dans une fosse large de 7—8 mètres, ses bords reposant sur la terre vierge, qui vers l'Est, étaient à 90 cm de profondeur et au Nord et à l'Ouest à 1 m 20.

En général, les fouilles I ont donné très peu de matériel de style A—B et B, rencontré mélangé. Dans ce matériel sont apparus par ci, par là, quelques fragments de style A, trouvés en haut, dans la couche végétale, lors de travaux récents.

On a trouvé aussi quelques fragments de céramique de l'époque de La Tène, de moindre importance.

Il est à noter qu'on a tiré de ces fouilles I une céramique polychrome de style A, d'un type particulier, non encore rencontré dans les autres fouilles de Frumuşica, ni dans les autres stations de cette région, en dehors de Izvoare, où sont apparus seulement quelques fragments de ce genre. Il s'agit d'une série de petits vases, du genre coupe-cassolette semi-sphérique avec une anse large, arquée légèrement vers le haut et percée verticalement de un ou plusieurs petits trous. La pâte, d'une technique supérieure, porte un décor polychrome poli partout et travaillé avec un soin sans égal. L'ornement se déroule harmonieusement, des deux côtés des vases, et sur leur entière surface; cette catégorie constitue la céramique de grand luxe de la station (v. plus bas, p. 100).

Fouilles II (pl. II)

Les fouilles II, ont commencé en 1940, mais la plus grande partie en a été effectuée en 1941, formant 4 groupes: II^1, II^2, II^3 et II^4.

Dans la première fosse, II^1, de 21 m sur 10 m, on a trouvé, à l'Ouest, sur une surface de 10 mètres sur 10, un groupe de sept foyers disposés en deux rangs, direction Nord-Sud, à une distance maxima de 3—4 mètres et minima de 1 m 50. Étant donné leur rapprochement je crois qu'ils appartenaient à une seule habitation.

Sous une mince couche de torchis, avec de menues mottes mélangées à de rares fragments des styles B et A—B, on a rencontré, entre 30 et 40 cm de profondeur, une sorte de « pavage » de petites pierres de ruisseau, d'environ un mètre et demi, carré,

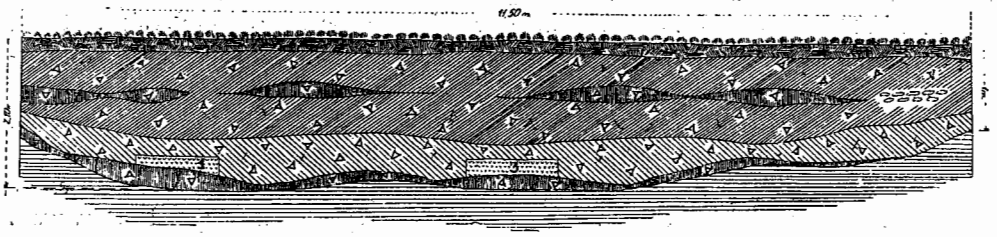


Fig. 8. — Coupe dans le fouille II^1.

d'une épaisseur de 10—15 cm. Les pierres étaient posées sans liaison, dans le genre de celles que placent encore aujourd'hui les paysans devant les marches d'entrée de leur maison. Sur les plates-formes de Frumuşica, nous avons trouvé ce genre de « pavage », de la même étendue, en 12 endroits différents et toujours à ce même niveau de 30—40 cm. Cependant, vers les bords des plates-formes, la couche de « pavage » est beaucoup plus vaste. Immédiatement sous le « pavage », entre 50—80 cm de pro-

fondeur, est apparue une couche plus épaisse de terre brûlée, avec peu de céramique du style B, mais plus souvent du style A—B. Il s'agit donc d'un chevauchement de niveaux appartenant à ces deux phases, chose explicable du reste, puisque dans le voisinage immédiat vers le Nord-Est on a découvert deux habitations de ces mêmes phases.

Entre 80 cm et 1 m 10, on a atteint une couche pauvre en matériel, et retiré, de ci, de là quelques fragments.

A 1 m 10, commence la deuxième couche de terre brûlée avec torchis compact ainsi qu'un riche matériel de style A. Aucune trace de la culture des couches supérieures, n'a plus été trouvée à partir de ce niveau.

Vers 1 m 60, on a trouvé deux foyers, No. 1 et 3 (pl. II et fig. 8), d'une hauteur d'à peu près 40 cm; ils reposaient sur la terre vierge.

Le niveau de cette dernière couche de torchis a commencé à 1 m 10, d'où, descendant à 1 m 40 vers le milieu, il a atteint, vers l'Ouest, 2 m de profondeur.

L'habitation à laquelle appartenaient ces deux foyers semble avoir eu une surface de 10 mètres sur au moins 8 ou 9 mètres.

Les foyers, au même niveau, à 2 m 50 d'intervalle, sont approximativement de la même forme et grandeur (1 m sur 0 m 60—0 m 70), à angles droits et aux coins arrondis. Chacun avait un rebord de 7—8 cm de hauteur.

De l'enceinte de cette habitation on à retiré à peu près 30 vases, quelques-uns intacts, le reste pouvant être reconstitué complètement, tous avec un décor bien conservé: coupes, casseroles profondes, cruches, coupes et casseroles à support, supports simples, ainsi qu'un splendide vase de dépôt peint à spirales (pl. XXII No. 185).

À 1 m 40, on a trouvé un fragment d'un vase rectangulaire à quatre petits pieds cylindriques, massifs.

La céramique, répandue sur toute la surface, commençait même à 1 m 20. C'est sur les foyers et autour d'eux qu'on a trouvé la plus grande quantité de céramique: dans les foyers même on a trouvé des petits vases et, à côté d'eux, 4—5 vases de dépôt avec de nombreuses meules ovales, soit à l'intérieur des vases, soit à côté d'eux.

Ces vases de dépôt ont été trouvés près du foyer No. 1. L'un d'eux contenait encore, à l'intérieur, deux grandes cassolettes placées l'une dans l'autre.

À 1 m 20 est apparu un anneau de cuivre (pl. LII, No. 384), probablement une boucle d'oreilles, en même temps qu'un éclat de défense de sanglier, percé de plusieurs trous.

La fouille II a été continuée vers le Sud par la fouille II², de 12 mètres sur 21.

La couche supérieure présente la même situation que la fosse précédente en ce qui concerne les traces de vie humaine; ici cependant on n'a plus trouvé de « pavage ». Trois foyers s'alignaient au milieu dans la direction Est-Ouest; ils appartenaient à la civilisation de style A.

La couche de cette habitation, avec les foyers No. 8 et 9, a commencé à 40 cm de profondeur, pour s'arrêter à 90 cm où est apparue la terre vierge.

À 60 cm on a rencontré le foyer No. 8 avec céramique peinte en blanc et ocre farineux, décor combiné avec des motifs uniformes, incisés. À trois mètres de distance vers l'Ouest, dans la même couche, un deuxième foyer, No. 9, avec seulement de la céramique polychrome ordinaire.

À côté de débris d'os ont été trouvés ici divers outils en pierre et en os, ainsi que les fragments d'un crâne humain. Ce foyer avait comme ornements des proéminences longues qui, bifurquant vers le sommet, formaient deux cornes (Pl. III, No. 1 a).

Le foyer No. 10, à cinq mètres plus à l'Ouest du précédent, se rattache à une aire d'habitations vastes et riches, qui descend en ligne droite vers le Sud, avec deux autres foyers, No. 11 et 12.

Le niveau de ces habitations est de 50 cm moins élevé que celui des habitations auxquelles appartenaient les foyers 8 et 9.

À 45—50 cm, après la première couche appartenant aux foyers 8 et 9, on est arrivé, vers un mètre de profondeur, à une autre couche de même culture, mais plus compacte, formant 2—3 étages, jusqu'à deux mètres de profondeur, où l'on a atteint la terre vierge.

À 1 m, c'est-à-dire au niveau de la surface supérieure des foyers Nos. 10, 11 et 12, on a trouvé de la cendre, beaucoup de céramique brisée, et quelques meules circulaires (pl. LXIII, No. 447). Dans cette couche, d'une épaisseur de 60 cm, on a découvert une quantité énorme de débris de vases, en général de petites dimensions, et de coupes d'un joli décor polychrome bien conservé. On n'y a trouvé aucun fragment de céramique à décor bichrome, combiné avec des ornements incisés.

On a rencontré autour des foyers 10 et 11, sur une grande étendue, une importante quantité de blé brûlé. Il avait noirci la terre sur une grande superficie; les vases étaient couverts eux-mêmes d'une couche épaisse de fumée. Parmi la douzaine de meules retirées de cette couche, une pièce (pl. LXIII, en haut), garde des restes de grains de blé carbonisé. Au-dessous de 1 m 30 jusqu'à la terre vierge, on n'a plus trouvé de torchis.

La couche de cendre et de blé carbonisé ne descend pas au delà de 1 m 60—1 m 70 de profondeur. De ce point jusqu'à la terre vierge, qui se trouve à 2 m, on a rencontré une couche de terre gluante de couleur grise, couche de limon, très riche en fragments polychrômes, à l'aide desquels on a pu reconstituer quelques vases.

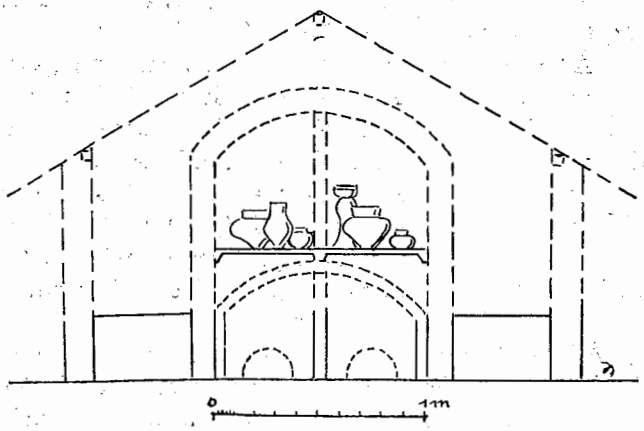


Fig. 9. — Essai de reconstruction du four à poterie trouvé dans la fouille II[a].

Le foyer No. 11 présentait des parois ornées de spirales, peintes en blanc sur fond rouge avec le même soin que les vases (pl. III, No. 2 a).

En poursuivant la fouille dans la direction sud, sur une surface de 6 mètres sur 5, on a trouvé le foyer No. 12, avec son niveau supérieur à une profondeur de 90 cm. Carré de forme (1 m 30 de largeur), il était entouré d'une étroite barrière, haute de 3 cm, aux coins arrondis. Formé d'argile mélangée de cailloux, haut de 40 cm, il reposait sur la terre vierge à 1 m 30 de profondeur. Au dessus, aucun vase; à côté, 2—3 vases brisés; en général peu de céramique, à l'encontre de la plupart des autres foyers.

À 30 cm de ce foyer, vers l'est, on a trouvé un four (la fig. 9 en donne l'image reconstituée), dont la surface était de 25 cm plus basse que le foyer voisin, bien que sa base fût pourtant à la même profondeur. Avant de tomber en ruines, le four, apparemment, a dû être plus élevé que le foyer voisin. Il était large de 2 m 50 sur 2 m 20. Bien que complètement démoli, on a pu constater que, divisé en deux parties, il présentait plusieurs seuils longitudinaux, hauts de 30—35 centimètres, et de différentes largeurs. Le compartiment du milieu, large d'un mètre, représente, semble-t-il, la voûte, c'est-à-dire le four proprement dit, à deux feux.

Au-dessus de ce four s'élevait probablement un plancher construit en plaques d'argile trouées; et, sur ce plancher, on devait déposer les vases pour les faire cuire.

Dans les décombres du four proprement dit on a trouvé beaucoup de plaques épaisses de 2—3 cm, munies de rangs de trous de toutes grosseurs, dont certains cependant ne traversaient pas les parois (pl. III, No. 6). Ces trous ont pu servir pour permettre à la chaleur d'arriver jusqu'aux vases. Le four était divisé par une nervure de 6 cm de largeur. Les côtés du four, d'une largeur de 60 cm, ayant une surface lisse et avec des jables sur le pourtour, ont dû servir pour l'arrangement des vases et des outils nécessaires, comme une sorte d'âtre. Des plaques d'argile cuite, avec des rangs de trous, ont été trouvées en plusieurs endroits à Frumuşica, ainsi que dans d'autres stations de cette région.

Dans le voisinage du four, on n'a trouvé que très peu de céramique. À quatre mètres vers le Sud, on a découvert une fosse profonde de 2 m 40, avec une épaisse couche de torchis, de nombreux fragments de style B, en grande partie détruits par le feu. Ce sont évidemment les traces d'une autre habitation, appartenant à cette phase plus récente.

Sur le foyer 5 on a trouvé, placées sur deux rangs, des coupes polychromes.

Une autre habitation de la phase A, a été trouvée du côté Sud-Est des fouilles II^8, (27 m sur 6), avec les foyers 13 et 14.

À 25 cm est apparue une couche de terre cuite, avec céramique de style B, matériel particulièrement fin, mais rare. Sous cette couche, dans le niveau supérieur de la couche suivante, on a trouvé vers le Nord, sur une étendue de 16 mètres de longueur, de rares fragments de style A, semblables à ceux de Fedeleşeni, ainsi que des fragments de style A normal; entre 40 et 50 cm on a découvert des fragments d'un foyer avec décor en relief (pl. III, No. 3) et rebord rond, de 3 cm de hauteur. Le fragment orné d'un décor en relief, a pu être aussi un ornement des parois de l'habitation, parce que le dos de la plaque porte les empreintes du bois auquel elle adhérait.

À 50—60 cm de profondeur, on a trouvé, sur toute l'étendue de cette partie de la fouille, une couche de dalles, n'ayant pas plus de 15 cm d'épaisseur et provenant des roches dont est formée la terrasse. Sous cette couche de dalles, de rares fragments de céramique noire polie et polychrome, de style A, se rencontrent encore jusqu'à 80—90 cm de profondeur. Enfin jusqu'à 1 m 10, où commence la terre vierge, on n'a plus trouvé que rarement quelques os ou des morceaux de charbon.

Dans la partie Sud de la fouille, après la première couche de terre brûlée, à 45 cm, nous en avons atteint une seconde, plus compacte, suivie d'une troisième à 1 m 60. En dessous, jusqu'à 1 m 80, où est apparue l'argile, nous avons mis à jour une couche de terre mélangée de fragments céramiques noirs, polis, peints en blanc, ainsi que de nombreux os, et du charbon.

À 50 cm de profondeur on a découvert un cuilleron avec figurine à l'intérieur, un carnivore à l'affût (pl. XLIII, No. 351) et, dans les couches plus profondes, 8 vases polychrômes. Aucun reste d'une époque postérieure.

À 0 m 75 on a tiré un harpon en os, seule pièce de ce genre trouvée à Frumuşica.

À 1 m 10, près de la terre vierge, on a découvert les mêmes menus tessons noirs, fins, d'un joli lustre métallique.

En dehors des vases on a mis au jour ici, à 1 m 05 de profondeur, le fragment d'une splendide idole striée, ornée avec beaucoup d'art et d'une taille inaccoutumée.

La fouille II⁴ a été effectuée sur un terrain stérile, représentant probablement un espace entre deux habitations, d'aspect limoneux.

Fouilles III : 25 mètres sur 11

Dans les couches supérieures des fouilles II, on a trouvé souvent des fragments isolés de céramiques de style B et A—B, toutefois sans découvrir d'habitations appartenant à ces phases; peut-être en mettra-t-on au jour dans les fouilles qu'on fera éventuellement à l'avenir. On en a trouvé, cependant, dans les fouilles III (pendant la campagne de l'année 1940).

Après une mince couche, contenant de rares traces de l'âge du bronze, mais de beaucoup plus nombreuses de la civilisation Cucuteni, on a rencontré à 35—40 cm de profondeur un « pavage » de dalles et de pierres de rivière de dimensions moyennes, d'une épaisseur d'environ 15 cm. À 5 mètres environ plus loin, une autre pièce d'un « pavage » identique couvrait une surface plus grande, d'à peu près 16 m².

À ce niveau, à côté de rares tessons de style B, on a découvert une idole zoomorphe, avec cornes brisées, et une idole anthropomorphe à décor strié, provenant probablement de couches plus profondes.

À 45—50 cm de profondeur, on a rencontré une épaisse couche de torchis qui descendait jusqu'à 70 cm, riche surtout en céramique de style B.

À un mètre de profondeur est apparue la partie supérieure d'un foyer, No. 15, dans une nouvelle couche de torchis, qui s'enfonçait jusqu'à 1 m 40, où le foyer avait son assise. Autour de ce foyer nous avons trouvé une quantité énorme de céramique de style A—B, ainsi que 6 pointes de lances en silex (pl. LX, en haut). Rien qu'avec le matériel tiré d'ici, on a pu reconstituer 9 vases dont la peinture est très bien conservée.

Parmi les vases découverts dans ce foyer se trouve celui qui est représenté sur la pl. XLI, No. 340, intéressant specimen du style C en forme d'outre en cuir. Sa partie inférieure, de forme pointue, indique qu'on l'enfonçait dans la terre. Tout cela a été retiré du foyer même; d'autres fragments intéressants ont été trouvés dans la couche formée par cette habitation.

De 90 cm jusqu'à 1 m 40, la couche appartient entièrement à la phase A—B, sans aucun mélange d'autres cultures, à l'exception des tessons de style C.

La fouille III, est la seule, qui permette de préciser stratigraphiquement les rapports entre la civilisation de style B et celle de style A—B.

La céramique de style B, appartenant au foyer voisin No. 17, forme une couche qui, ne descendant pas au delà de 35—40 cm, se trouve donc au-dessus de la couche de culture de style A—B. Toutefois, l'habitation de la phase B, comprenant le foyer No. 17, avait elle-même son assise à 1 m 30 de profondeur et était profondément enfoncée dans la terre. Sa couche supérieure, provenant de l'éparpillement du matériel ainsi que des ordures rejetées, se trouve partout au-dessus de celle du style A—B,

Sous l'habitation de la phase A—B, de 1 m 40 jusqu'à 1 m 60, s'étend une couche intermédiaire de terre jaunâtre et gluante (du limon), sans aucune trace de culture.

Cependant, au-dessous de 1 m 60 est apparue une autre couche de torchis avec céramique de style A.

Ainsi, dans cette couche on a trouvé, à deux mètres de profondeur, le foyer No. 16, dont le fondement était à 2 m 40. Il était éloigné à peine de quatre mètres du foyer No. 15.

Sous un polissage d'argile colorée en rouge, ce foyer reposait sous une couche épaisse d'environ deux centimètres, formée de cailloux de la grosseur et de la forme des noisettes.

Autour de foyer No. 16 on a trouvé quelques grands vases, parmi lesquels un vase de dépôt, d'un beau dessin en méandres (pl. XXII, No. 184).

Quelques-uns des grands vases, de la catégorie de ceux qu'ornent de larges cannelures, modelées avec les doigts sur la pâte crue, étaient pleins d'os en partie calcinés. On a encore trouvé ici des supports et des fragments de vases plus petits, en même temps que de gros tas d'escargots. De ce matériel, on a pu reconstituer six vases.

À une distance de deux mètres du foyer est apparue une fosse qui allait jusqu'à 4 m 30 de profondeur. La fosse comprenait des tessons de style A, de toutes dimensions: de la céramique noire vernie, de la céramique polychrome du type Cucuteni, ornée de larges bandes blanches, ainsi qu'un fragment d'une idole striée aux pieds cylindriques et un peu écartés (pl. LIV, No. 395).

Sur une vaste surface de terrain, autour des fouilles III, on a constaté la présence d'une habitation appartenant à la culture de la céramique peinte du style B.

Entre 35 et 65 cm on a rencontré une épaisse couche de terre cuite et de charbon dans laquelle étaient mélangés beaucoup de tessons de style B.

À un mètre est apparu le foyer No. 17, d'où l'on a sorti quelques vases intacts, parmi les quels une intéressante coupe à rebord carré et une coupe pleine de semences de chanvre carbonisé. (Pl. XXXVIII, No. 303).

La terre vierge a été atteinte à deux mètres de profondeur, d'où l'on a tiré une coupe (fig. 26) à décor plastique (cornes de bélier).

De l'habitation à laquelle appartenait ce foyer, on a obtenu une douzaine de vases de style B, sans rencontrer la moindre trace d'une autre culture. La couche n'avait donc pas été bouleversée bien que dans le voisinage immédiat, dans les fouilles II[1], se trouvât, d'un côté une habitation de style A, avec les foyers No. 1, 3 et 5 et de l'autre, dans ces mêmes fouilles III, une habitation de la phase de transition avec le foyer No. 15.

Ici-même, au-dessus de la terre ferme (fouilles III) entre 1 m 70 et 2 m, on a rencontré une deuxième couche de torchis à plusieurs assises, avec de nombreux fragments de la même céramique de style B, ainsi que de la céramique de style C, de pâte jaune-cendré, à décor strié et en relief.

3. *Travaux de défense de la « Cetăţuia ».*

La citadelle de Frumuşica a une superficie d'environ 4500 m².

Par bonheur, son enceinte est restée intacte, parce que le sol se trouve situé sur des couches massives formées de dalles de marne blanche, que les eaux du Cracău — qui coule à proximité — n'ont pu rompre facilement.

L'établissement réunissait, du point de vue topographique, les conditions de défense idéales, l'endroit se prêtant à l'organisation d'une puissante fortification.

L'éperon a pu être ainsi transformé grâce à l'adresse de l'homme néolithique, en un classique « éperon barré », d'une part parce qu'il formait un saillant, de l'autre, parce qu'il se trouvait entouré, à peu près sur trois côtés, d'un escarpement abrupt formé par la vallée du Cracău. Le seul endroit ouvert était le côté Sud-Est, par lequel l'éperon est lié à la terrase dont il fait partie. Pourtant, même ici, on aperçoit une légère dépression qui peut être le reste d'un fossé.

La recherche des travaux de défense exécutés ici par la main de l'homme sera poussée plus complètement dans les fouilles prochaines, car ce travail, très malaisé et très coûteux, réclame à lui seul une campagne d'un anné entière. Les observations que nous communiquons plus loin doivent être tenues pour provisoires.

Il résulte, des fouilles exécutées, que la plate-forme inférieure, plus étendue et mieux abritée des vents, a été la seule pourvue tout autour de grands travaux de défense. La plate-forme supérieure, moins peuplée, présente les traces d'un fossé de défense, seulement au Nord et à l'Est. Sur les autres côtés, vers la Cracău, la pente étant

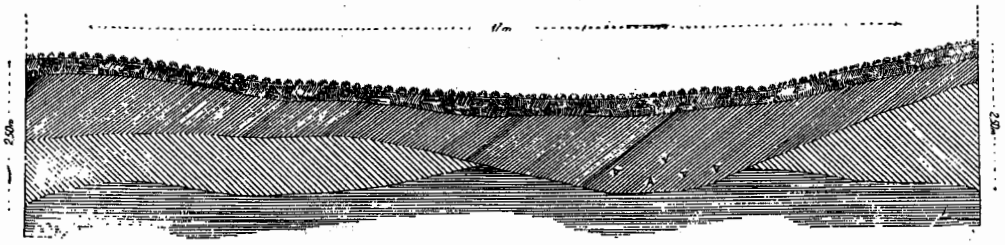


Fig. 10. — Coupe dans la tranchée No. 7, avec fossé de défense.

abrupte, on n'a pas senti le besoin d'une défense sérieuse. De ce côté, on atteint la terre viege à 50—60 cm de profondeur; les tranchées *a*, *b*, *c* et *d* (pl. II) ont conduit généralement à ces constatations [1]).

En retour, la plate-forme inférieure à été fortifiée à l'aide d'un profond fossé, même sur les côtés protégés par l'escarpement. Pour la recherche des travaux de défense de la plate-forme inférieure, on a creusé quatre tranchées qui coupent en travers les flancs de la station.

Entre les plates-formes supérieure et inférieure on observe une légère dépression en direction Nord-Est—Sud-Ouest. En coupant [2]) cette dépression par une section de 17 m (fossé 7, pl. II et fig. 10), on a retrouvé les traces d'un fossé de défense, au profil en tronc de cône, avec un fond d'un mètre et demi de largeur et une ouverture de 11 mètres. Si l'on ajoute, à la profondeur actuelle de 2 m 20, la différence de niveau entre la surface de la dépression et le niveau de la plateforme, le fossé

[1]) Il est très probable que la plate-forme supérieure a été le premier endroit de cette station où s'est établi l'homme préhistorique. En admettant cette hypothèse, le fossé transversal, qui se trouve entre les plates-formes supérieure et inférieure, reçoit vraiment sa justification.

La plate-forme inférieure donc, aura été habitée un peu plus tard.

[2]) A la suite d'une suggestion de M. I. Nestor.

a dû avoir originairement une profondeur de plus de trois mètres. Étant donné l'étroitesse du fond il a probablement été renforcé par de petits pieux pointus, enfoncés dans le sol, comme le sont les fosses à loup. La terre avec laquelle ce fossé à été comblé au cours des temps ne contient pas de pavés, comme on en a trouvé à Cucuteni [1]), ni de torchis, mais seulement, par ci, par là, très peu de frâgments céramiques. Au-dessus, 5—6 tessons de style B et A—B, et, à une certaine profondeur, et même au fond, seulement des tessons polychromes de style A. On pourrait donc en déduire que le fossé a été creusé par les premiers hommes qui se sont établis ici, c'est-à-dire par ceux qui ont créé la civilisation représentée par la céramique de style A. L'absence de pierres prouve qu'il n'en est pas entré dans les travaux de défense de ce côté ci, travaux qui ont dû être faits seulement en terre, avec clôture de ronces. Sous la couche végétale s'étend une couche de terre brun-foncé, puis une autre de terre grise qui descend jusqu'à la terre vierge, une argile bleuâtre et gluante.

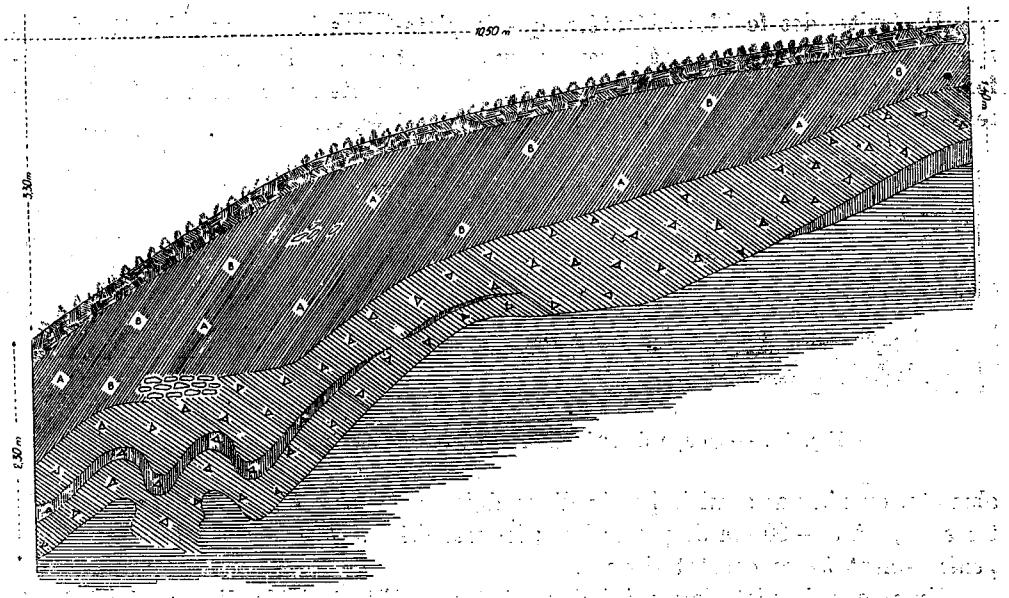


Fig. 11. — Coupe dans la tranchée No. 4.

Du côté Ouest, vers le Cracău, nous avons creusé une deuxième section, fossé 4, sur une longueur de 10 m 50, et nous croyons avoir trouvé les traces d'un autre fossé de défense qui protégeait de ce côté aussi la station ; il s'étendait du Sud vers le Nord. (Pl. II et fig. 11). Le bord de cette plate-forme semble s'être déplacé sur toute sa longueur, en se disloquant vers la vallée, exactement sur la ligne du fossé supposé. Ce léger éboulement a formé un angle droit—qui peut être mieux observé en regardant de pus loin dans la vallée — comme une crête. À cause de l'effondrement du terrain, précisément le long du fossé, le fond n'est plus plat comme auparavant, mai présente deux courbes, dont une, celle d'en bas, est plus basse. À cet endroit le terrain présente des crevasses larges et très profondes. Pour cette raison, au moins ici, le profil du fossé ne peut plus être observé entièrement, la partie vers la vallée étant ruinée. Du reste,

[1]) H. Schmidt, *Cucuteni*, p. 11.

ce travail de défense semble avoir été fait sur le bord de l'escarpement, en pente, à trois mètres environ plus bas que le niveau de la plate-forme.

Les traces de vie révélées par la terre de remplissage, se présentent comme suit: À 40 cm, on a découvert un bout de « pavage » en pierres de rivière, épais d'à peu près 25 cm; et tout autour, de la céramique de style B et A—B. Vers le bas de la tranchée, juste au-dessus du fossé supposé, à 1 m 20 de profondeur, on a mis à jour, un deuxième « pavage », parmi de nombreux tessons de style B, et à 2 m 20 on a rencontré une couche épaisse de torchis provenant d'une habitation de la phase B; les tessons étaient totalement détruits par le feu et collés au torchis.

L'habitation de la phase B a été sans doute construite ici, longtemps après que le fossé eût été comblé. Le déplacement du terrain ne s'était pas encore produit, puisque la couche des restes brûlés a suivi ultérieurement les ondulations produites par la dépression.

Au fond du fossé, à 3 m 30 de profondeur de la surface actuelle, on a trouvé quelque tessons du style A.

La partie de l'Est aura été la plus exposée, car de ce côté, la défense naturelle de l'escarpement n'existe plus. La profondeur insignifiante de l'escarpement, du côté de l'Est, a obligé les hommes préhistoriques à élever un retranchement de terre mélangée à de grosses pierres, qu'ils trouvaient à leur portée, dans les couches de marne, assez

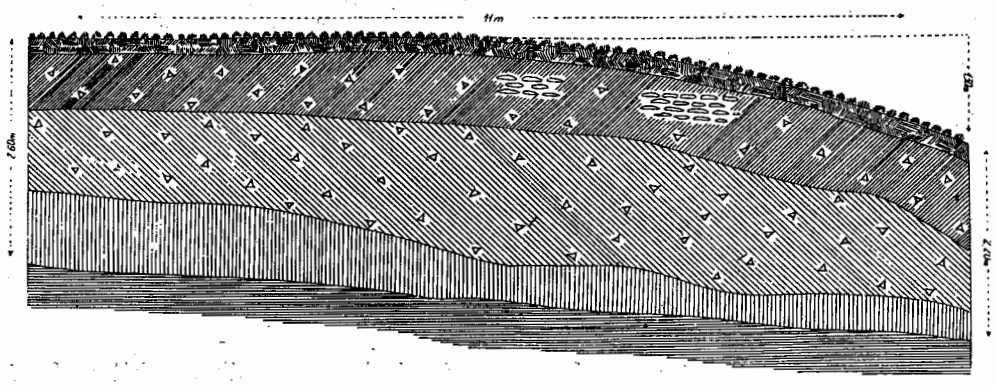


Fig. 12. — Coupe dans la tranchée No. 2.

peu profondés, ainsi qu'à Cucuteni. Ces dalles forment aujourd'hui sur toute la partie Ouest, une couche épaisse de 30 cm sur une grande étendue.

L'épaisse couche de pierres que nous retrouvons aujourd'hui provient, peut-être, de la ruine du retranchement de terre et de pierres qui protégeait la station vers l'Est.

Dans la section 2 (pl. II et fig. 12), de 11 m de longueur, on n'a plus rencontré aucune trace de fossé, mais seulement de grandes dalles répandues vers la périphérie, sur une grande étendue.

Le seul côté facilement accessible était celui qui s'ouvrait vers l'Est, par lequel l'éperon était relié à la terrasse.

Le chemin d'accès, venant du Nord, après s'être élevé, en pente douce, passe sous la « citadelle », et monte au-dessus d'une légère dépression, qui doit marquer le premier travail de défense de l'établissement préhistorique, permettant d'arriver sur la plateforme de la station. Cet étranglement, qui est, sans doute, le reste d'un fossé,

se recourbe comme un arc avec ses deux extrémités en bas, en descendant d'un côté et l'autre du coteau.

Ces deux extrémités se présentent aujourd'hui comme des entonnoirs profonds ayant le sommet de leur cône dans l'eau du Cracău.

Dans la section transversale (No. 5 a pl. II et fig. 13) faite en haut dans la pente de la « Citadelle », sur une longueur de 12 mètres, on n'a pas rencontré de traces d'un fossé quelconque de défense.

Après un bout de pavage, mis au jour sous la couche végétale, la terre remuée descend, jusqu'à 3 mètres de profondeur. Ici la défense doit avoir consisté seulement en un retranchement de terre, renforcé de pierres et d'une clôture en bois.

Deux tas de dalles, un peu plus vers la Sud, figurent peut-être les restes de ces travaux de défense. Le premier est apparu à 1 m 80 profondeur, le deuxième à 2 m 30. Dans la partie Nord-Est de la tranchée, les couches de torchis montrent que la zone des habitations s'étendait jusque là. Dans la couche la plus profonde, appartenant à la civilisation de style A, on a trouvé un intéressant marteau à l'extrémité aiguisée, en bois de cerf, ainsi qu'un fragment d'idole à décor strié. Dans les couches supérieures se trouvait de la céramique de style B et A—B.

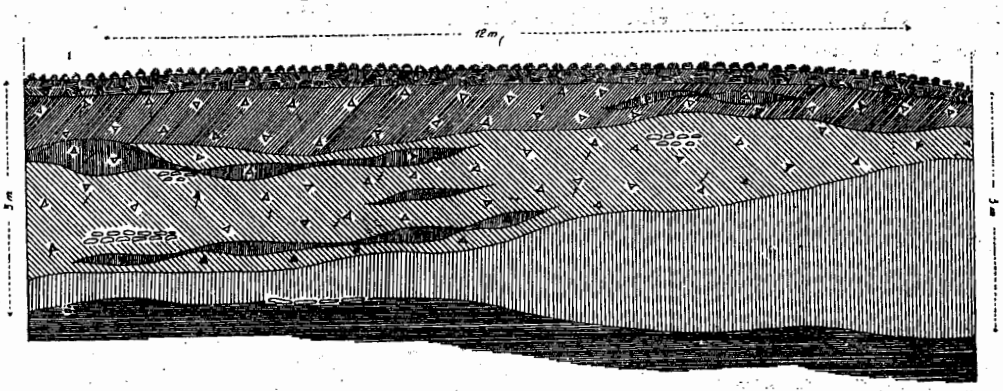


Fig. 13. — Coupe dans la tranchée No. 5 a.

Des fouilles, continuées en 1942, ont révélé l'existence d'un troisième fossé de défense dans la partie Est de la station, contenant des traces de muraille, en grosses pierres, mais à côté, en dehors d'elle. Cette fosse, au fond de laquelle on n'a trouvé que peu de traces de céramique polychrome du style A, est située dans la légère dépression qui sépare aujourd'hui encore la station du reste de la campagne environnante. Sur la muraille on a trouvé un outil en grès, en forme de faucille (fig. 33), appartenant à une civilisation plus récente.

Un problème non encore résolu, que soulèvent les fouilles de Frumușica, est celui des nombreux empierrements qui se trouvent, en particulier sur la plate-forme inférieure, à peu près au même niveau, entre 20 et 30 cm. Ces « pavages » sont placés entre la couche de terre végétale et la couche de terre brun-foncé. Ils sont répandus partout à l'intérieur de la station, en portions qui ne dépassent pas deux mètres carrés; sur les bords de la plate-forme, ils sont plus étendus.

Les pavages de l'intérieur descendent même plus bas, environ jusqu'à un mètre de profondeur, en couches minces — 20 ou 25 cm —, formées seulement de pierres de rivière, dont la largeur moyenne ne dépasse pas 15—20 cm. Par contre, ceux de la péri-

phérie de la station, et plus particulièrement de l'Est et du Nord, forment des couches beaucoup plus épaisses, atteignant en certains endroits 30—40 cm, et composées surtout de grosses pierres, tirées probablement des couches de marne qui se trouvent dans le sous-sol de la station. Lors des travaux de fortification, on a dû en tirer de grandes quantités de pierres.

Pour résoudre le problème posé par ces « pavages », on a creusé 9 tranchées d'un mètre de large, dont quatre: No. 2, 4, 5 et 7, ont atteint la terre vierge, en vue d'une étude sur les travaux de défense (pl. II); tandis que les tranchées Nos. 1, 3, 6, 8 et 9 ont été creusées seulement jusqu'à la couche de pierres.

Tranchée No. 1 (17 m 40 de longueur). La couche de pierres est apparue sur toute la longueur de la tranchée, commençant à 20—30 cm. À l'extrémité Ouest, la couche de pierres devient plus épaisse; elle atteint plus de 50 cm, sur une surface de deux mètres carrés. Dans ces amas de pierres mélangées à la terre, s'ouvraient deux excavations, à un mètre l'une de l'autre; l'une était vide, montrant — peut-être — les traces d'un pieu de porte; l'autre récélait, enterré, un vase de style A—B (pl. XXXVII, No. 286) détruit par le feu. Dans le reste de la fouille, vers l'Est, la couche de pierres n'est pas continue; les vides ont été comblés avec des mottes de torchis et de nombreux tessons de style B, rencontrés même parmi les pierres. On y a trouvé aussi quelques tessons de style A—B, ainsi que deux ou trois spécimens appartenant à l'âge du bronze.

Tranchée No. 3 (11 m de longueur). À 15—20 cm de profondeur, on a rencontré deux portions de pavage en pierres de rivière et des tessons de style B. On en a tiré aussi quelques fragments céramiques de l'âge du bronze (céramique noire, à décor géométrique gravé).

Tranchée No. 4 (10 m 40 de longueur). À 30—40 cm de pro ondeur on a rencontré une couche un peu plus épaisse de dalles qui s'étend sur une longueur de plus de 7 mètres. Parmi les pierres, on a trouvé aussi quelques tessons de style B.

Tranchée No. 5 (12 m 20 de longueur). À 10 cm de profondeur, apparaît une mince couche de pierres de rivière, sans autres traces de vie humaine.

Tranchée No. 6 (10 m de longueur), près du fossé de défense entre les deux plates-formes de la station. On n'a plus trouvé aucune couche de pierres, à l'exception d'une petite portion du côté Sud-Ouest. Bien que cette tranchée ait été creusée en pente, pourtant, ici aussi, la terre vierge n'est apparue qu'à 80 cm de profondeur.

Dans la tranchée No. 7 on n'a pas trouvé d'empierrement.

Tranchée No. 8 (11 m 50 de longueur). On a découvert une mince couche de pierres seulement du côté de la station, à 20 cm de profondeur. Au-dessous, à 60 cm, s'étendait une couche de torchis avec céramique de style A.

La tranchée No. 9, vers le Cracău, a été creusée sur une longueur de 10 m 80. Ici aussi, la même couche mince de pierres a été trouvée à 20—30 cm de profondeur. Par ci, par là, on a mis au jour quelques tessons de couleur brique, sans peinture, dont quelques-uns appartenant à l'âge du bronze.

Les couches de pierres trouvées à l'intérieur de la station, en portions restreintes, assez distantes l'une de l'autre, et à des niveaux différents, ne peuvent avoir eu d'autre but que de paver l'entrée des habitations. Un besoin élémentaire de propreté et d'ordre, pas étranger du tout aux créateurs de la céramique peinte, les obligeait à de semblables travaux domestiques, pratiqués du reste chez beaucoup de peuples primitifs. Aujourd'hui, même le paysan le plus pauvre empierre le seuil à l'entrée de sa maison.

La couche de pierres, entourant la station sur de grandes surfaces, n'indique pas seulement les restes de fortifications, là où les pierres forment une couche épaisse, mais encore l'espace du voisinage immédiat de la station, réservé aux animaux domestiques élevés par l'homme préhistorique. La peur des dégradations, ainsi que la crainte des bêtes sauvages, obligeaient ces hommes à maintenir leurs animaux dans l'abri que leur offraient les fortifications de la station [1]).

Ces empierrements extérieurs semblent être contemporains de la phase B, car partout, parmi les pierres, on trouve de la céramique triturée appartenant presque exclusivement à cette phase.

Dans la couche de pierres, sur les bords de la «Cetăţuia», ont été trouvés aussi des tessons appartenant à l'âge du bronze.

4. *La vie humaine.*

Les recherches entreprises dans le département de Neamţ, ont mis au jour, jusqu'à présent, de modestes établissements construits de maisonnettes en bois, dont les propriétaires n'étaient donc plus des nomades.

L'occupation principale qui fournissait le nécessaire à leur existence, était l'agriculture. La preuve en est dans le très grand nombre de meules, hâches, bêches et grands vases de dépôt trouvés à Frumuşica. Bien des fois on a découvert ici des vases de ce genre pleins de céréales carbonisées et même, parmi eux, une ou deux meules. Les tas de blés réduits en cendres, montrent que le blé était la céréale la plus cultivée.

D'autre part, la chasse et la pêche étaient, elles aussi, les moyens d'existence les plus habituels; ceci est prouvé par le grand nombre d'os trouvés dans la station et appartenant à différentes espèces d'animaux, ainsi que par la multitude de poids en terre cuite dont l'homme préhistorique se servait, soit pour la pêche, soit pour le tissage.

La façon dont on bâtissait les habitations est celle que l'on rencontre partout dans cette région. La surface de terrain choisie pour l'emplacement de la demeure était creusée à une profondeur de 50—60 cm, quelquefois davantage, et, comme on ne pouvait pas enfoncer les pieux plus profondement à cause de la présence, près de la surface, d'une couche massive de pierres, on plaçait sur le terrain des assises de bois épais, dans lesquelles on fixait la clôture des pieux qui formaient les parois.

La couche épaisse de cendre et de charbon, sans mélange de débris et de torchis, trouvée à peu près régulèrement près de l'argile, dans les habitations des couches les plus profondes, et sous les foyers, prouve que dans le fondement des maisons on avait l'habitude d'employer une quantité de gros bois.

Les pieux, peu épais — 4 ou 5 cm de diamètre — étaient posés l'un près de l'autre verticalement, fixés, bien entendu, en haut, à de grosses traverses de bois. Souvent, les parois des habitations étaient faites de bois fendu en forme de planches, ainsi que le révèle un fragment de torchis (pl. III, No. 4). Ces morceaux de bois, tirés de troncs de pins ou de hêtres, appelés «bois fendus», étaient encore façonnés chez nous, par les montagnards, il n'y a pas longtemps, quand les scies étaient rares. De ce bois fendu on fabriquait les clôtures en zig-zag. Dans les montagnes du département de Neamţ, aujourd'hui même, on emploie, mais rarement, ce genre de matériaux.

[1]) À peu près dans le même genre sont organisés aujourd'hui encore les « demeures » des bergers construites en forme d'enclos, où l'on tient rassemblés—pendant la nuit—tous les bestiaux autour de la hutte.

À Măgura Zărneştilor existent aujourd'hui même de tels enclos, qui en Afrique s'appellent « tembe ». (Voir S. Mehedinţi, *Antropogeografia*, p. 248).

Si l'on trouve souvent de grands morceaux de torchis, avec empreintes de pieux, de bois fendu et de branches, en revanche, les traces de parois en branches entrelacées sont ici très rares.

Sur la clôture circulaire ou rectangulaire formée de pals alignés l'un à côté de l'autre et fixés dans l'assisse en bois, on collait l'argile mélangée à de la paille, en l'égalisant ensuite à l'aide d'une couche de crépi plus mince ; enfin, mais rarement, les parois étaient revêtues d'une couche d'argile d'un gris-blanchâtre. Ce genre de terre glaise que les gens de Frumuşica trouvaient sur les lieux même, est employé encore aujourd'hui par les paysans, sous le nom de «humă» (argile), lorsqu'ils ne trouvent pas de chaux, ou bien quand leur pauvreté leur permet difficilement de s'en procurer.

Étant donné le fort penchant des hommes préhistoriques pour les ornements peints, il était impossible qu'ils n'eussent pas paré aussi de dessins en couleur les parois de leurs habitations. On a constaté la présence d'ornaments de ce genre dans d'autres stations (par ex. à Ariuşd) et l'on en a trouvé aussi à Frumuşica. La pl. III, Nr. 2 *a* représente un morceau de torchis grand de 9 sur 12 cm: sur la surface lisse se déploie un décor en spirale en rouge et blanc, peint avec autant de soin que celui qu'on observe sur les vases, mais mal conservé ; ici aussi, les espaces libres sont couverts de hachures.

On a trouvé encore des morceaux de torchis (pl. III, No. 3—3 *a*) qui contiennent des ornements plastiques ; le No. 3 représente une fleur stylisée et le No. 3 *a* porte un ornement à deux cannelures parallèles, qui certainement ourlait le bord d'un foyer ou d'un autel. Le décor floral en relief est coloré en blanc et celui qui porte des cannelures, en rouge. Un même besoin d'orner les maisons, les foyers ou les autels, explique sans doute aussi certaines proéminences en forme de cornes, de différente grosseur.

La pl. III, No. 2 présente trois cornes de forme cylindrique, modelées en argile, d'une hauteur moyenne de 8—10 cm. Une de ces cornes a conservé une partie de la plaque sur laquelle elle était fixée. La pl. III, No. 1 représente un autre ornement de même type et d'une forme qui rappelle les cornes sacrées de Palaikastro, en Crète [1]).

Cette pièce a une hauteur de 16 cm sur 20 cm de large. La surface plane de la base prouve qu'on devait la poser sur quelque chose. Le No. 1 *a*, même planche, présente une curieuse pièce en argile, longue de 30 cm, d'une largeur de 15 cm à la base, avec un sommet bifurqué de 12 cm de largeur, formant deux cornes, longues chacune de 6 cm. L'une d'elles a été cassée. Cette pièce a dû être détachée d'un ornement plus grand ; peut-être servait-elle à décorer un foyer ou un autel.

Remarquons que tous ces ornements, surtout ceux qui sont peints ou en relief, sont faits d'une argile si mélangée de paille et d'épis, qu'aujourd'hui encore elle présente une porosité d'éponge. Brûlés dans un incendie, tous ces ornements présentent nettement des résidus de paille, de feuilles larges et de très nombreux grains de céréales. Quelques-uns de ces grains, longs et minces, semblent être de l'avoine.

Dans les fouilles de Frumuşica on a mis à jour assez souvent, et d'ordinaire près des foyers, de nombreuses plaques de grandes dimensions, en argile, et munies de trous coniques en rangées, dont quelques uns seulement traversent toute l'épaisseur de l'argile. Ces trous ont à la surface un diamètre de 0 m 052 et même plus. Il est à remarquer qu'ils ne sont pas percés dans les parois des maisons, mais dans des plaques fabriquées à cette intention, d'une épaisseur moyenne de 2 cm. On

[1]) J. Déchelette. *Manuel d'Archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, II, p. 474.

peut affirmer sans se tromper qu'elles faisaient partie d'un four. Les grandes plaques de 20 cm sur 30, ne sont que les restes d'un grand plancher, peut-être même de la longueur du four (pl. III, No. 6), sur lequel elles ont été trouvées brisées. Il est possible que ces plaques aient fait partie de la plate-forme voûtée sur laquelle on déposait les vases destinés à la cuisson [1]).

Des plaques du même genre ont été trouvées dans d'autres stations du dép. de Neamţ; à *Costişa* (sur la colline « de Stanciu »), sur le *Dealul lui Tanasă*, à *Târpeşti* et à *Borşeni*, toujours dans le milieu de la céramique peinte.

Les habitations n'étant pas construites au moyen de pieux enfoncés dans la terre, il n'a pas été possible de se rendre compte de la forme qu'elles avaient, bien qu'on ait cherché avec soin à préciser ce détail. Toutefois, d'après les observations faites à l'occasion des fouilles, on a constaté que ces habitations étaient de dimensions diverses. Si l'on en juge d'après l'aire d'éparpillement des vases et particulièrement du torchis, dans une couche épaisse et bien précisée, il y avait des habitations appartenant à la culture de style A, dominante dans cette région, qui ne dépassaient pas 30—40 m² de surface. Celles-ci sont les habitations des couches supérieures, jusqu'à un mètre de profondeur. Cependant, on y a trouvé aussi des habitations (par ex. celles des foyers 1—3, 4—2, 6—7 et celles des foyers 10—11) qui s'étendaient sur une surface beaucoup plus spacieuse, d'environ 100 m². Ce sont celles dont les fondements s'enfoncent jusqu'à deux mètres, ou même plus loin, avec deux ou trois grosses couches de torchis. Dans ces habitations on a trouvé sur la terre ferme, deux ou trois foyers hauts d'environ 50 cm, avec rebords à la partie supérieure. La distance entre eux n'était pas de plus d'un mètre et demi, et, à un mètre seulement d'un pareil foyer on a trouvé un four dont les parois étaient faites de plaques trouées (fig. 9).

Les habitations ont été détruites par le feu. On admet généralement que ce désastre serait dû à une invasion ou peut être même à des luttes entre les différentes tribus de la même peuplade.

Cependant, d'après les résultats obtenus par les fouilles de Frumuşica, il semble que ces destructions puissent être dûes aussi à des incendies accidentels. Les maisons étant en bois, et proches l'une de l'autre, l'incendie de l'une amenait nécessairement l'embrasement de l'ensemble. La destruction des habitations, en ce cas, ne signifie pas l'abandon du lieu, mais la construction rapide d'autres demeures, dans les espaces libres entre les ruines des anciennes. De cette façon, s'expliquerait la couche de torchis avec foyers à différents niveau ainsi que les surfaces plus restreintes que ces dernières maisons occupaient [2]).

La fin de la brillante civilisation de style A, a donc pu se produire aussi par l'abandon volontaire et lent de l'établissement.

---

[1]) Quelques-uns de ces trous n'ont pas la forme ronde mais rectangulaire et sont mal faits: ils ne pouvaient donc servir à fixer les idoles aux pieds tronconiques, comme je l'avais cru autrefois.

[2]) Il faut noter encore qu'on a découvert des habitation avec une épaisse couche de torchis et avec des foyers, dont il manque non seulement les vases ou leur débris mais aussi l'autre matériel domestique: haches, meules, outils d'os, etc. Cependant il y avait ici des os sans emploi, en quantité suffisante. Il est probable que ce fait est dû à une heureuse circonstance, qui aura donné aux hommes le temps nécessaire pour enlever leur modeste inventaire et fuir. La reconstruction de nouveaux logements sur le même terrain était naturelle.

En faveur de cette hypothèse on peut mentionner le fait que le matériel archéologique continue à se trouver jusque dans la couche immédiatement au-dessous de la terre végétale, où, quoique rares, les tessons polychromes apparaissent partout.

V. LA FLORE

Ayant découvert dans les fouilles diverses semences employées par l'homme préhistorique, ainsi que du bois carbonisé, je me suis adressé à M. le professeur Traian Săvulescu, directeur de l'Institut des Recherches Agronomiques, pour le prier d'analyser quelques échantillons de blé, de grains de chanvre, et de bois.

Bien qu'on ait trouvé, en 14 endroits différents de la station, du blé, placé d'habitude dans de grands vases de dépôt, l'échantillon analysé, provient seulement de la fouille II[2], du voisinage des foyers 10 et 11, entre 1 m 30 et 1 m 60 de profondeur. Il a été employé, en conséquence, par les hommes de la phase A [1]).

Dans cet endroit, le blé éparpillé par terre, formait une couche assez compacte, provenant sans doute des vases de dépôt brisés, appartenant tous au style A et parmi lesquels on a pu reconstituer le vase pl. XXI No. 152. Partout, dans cette région, on n'a trouvé du blé que dans l'aire des habitations de style A.

Les semences de chanvre, envoyées à l'analyse, ont été trouvées dans la coupe pl. XXXVIII, No. 303, découverte dans l'habitation de la phase B, près du foyer No. 17, fouilles III.

Elles n'occupaient que le tiers de la capacité du vase, le reste étant rempli de terre. La coupe contenant les semences à été trouvée intacte, debout parmi d'autres vases et des tessons appartenant exclusivement à cette phase plus récente.

M. le professeur Săvulescu, a eu la bienveillance d'étudier le matériel envoyé, m'autorisant à publier le rapport qui suit [2]).

«1. *Échantillon de blé*, 1. Frumuşica, 24 Mai 1942.

Si l'on compare le blé carbonisé de Frumuşica avec celui qui provient des différentes espèces actuellement cultivées, on constate qu'il présente la plus grande ressemblance avec le *Triticum compactum* (vulgairement «blé bourré»). Les cariopses du blé des dépôts anciens sont ovales, munis d'une fosse ventrale prononcée, et sur les côtés de la fosse, les surfaces sont planes-étendues. Ces particularités caractérisent aussi le *Triticum compactum* actuel. La ressemblance résulte clairement de la comparaison des photographies des cariopses du blé de Frumuşica et de celles du *Triticum compactum* actuel.

Les mesures biométriques complètent la comparaison morphologique et donnent aussi plus de certitude que les semences de l'échantillon No. 1 de Frumuşica apartiennent au *Triticum compactum* (fig. 14 et 15).

Nous donnons ci-dessous le chaîne des variations en longueur et largeur, ainsi que les moyennes respectives des grains du *Tr. Compactum* de Frumuşica et du *Tr. compactum* actuel:

Frumuşica

Longueur .	4	4,4	4,5	4,6	4,7	4,8	4,9	5	5,1	5,2	5,3	5,4	5,5	5,6	5,7	5,8	6,2 mm
	2	3	2	7	7	11	13	7	9	7	12	5	4	3	3	4	1

M = 5,06 mm

[1]) De cet endroit on a tiré aussi une meule (pl. LXIII, en haut) auquelle sont collés des grains de blé.

[2]) M. Traian Săvulescu a fait à ce sujet une communication devant l'Académie roumaine; voir «Analele Academiei Române» 1941/42, p. 73 (séance de 24 Avril 1942); un compte rendu succint se trouve aussi dans la revue «Natura», année XXXI, Nr. 5, Mai 1942, p. 193.

Largeur	2	2,05	2,1	2,2	2,3	2,4	2,5	2,6	2,7	2,8	2,9	3	3,1	3,2	3,3	3,5	mm
	4	2	6	6	12	7	13	8	17	11	3	5	1	1	3	1	

M = 2,52 mm

Actuels

Longueur	4,8	4,9	5	5,2	5,3	5,4	5,5	5,6	5,7	5,8	5,9	6	6,1	6,2	6,3	6,4	6,5	mm
	2	3	1	5	7	3	9	8	6	4	1	8	4	3	2	1	1	

M = 5,62 mm

Largeur	2	2,1	2,2	2,3	2,4	2,5	2,6	2,7	2,8	2,9	3	3,1	3,2	mm
	3	2	1	3	8	14	7	7	2	11	5	3	2	

M = 2,35 mm

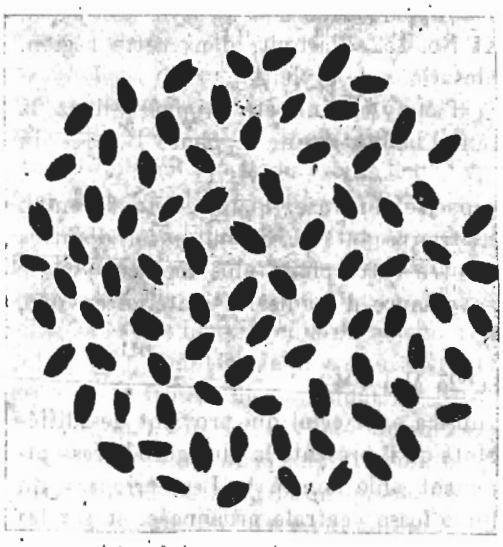


Fig. 14. — *Triticum compactum* carbonisé, de Frumuşica.

Fig. 15. — *Triticum compactum* actuel.

D'après ces mesures, j'ai construit les courbes de variations ci-dessous. (fig. 16). On a constaté une superposition à peu près *asymptotique* pour la largeur et une correspondance très exacte pour la longueur. Pour les grains des dépôts anciens, il y a une différence en moins sur la longueur, de 0 mm 6 (4 mm 9 au lieu de 5 mm 5) dûe au fait que les grains sont en grande partie écrasés ou cassés à leur extrémité.

2. *Échantillons de blé*, 2. Frumuşica, 24 Mai 1942.

En comparant le blé carbonisé de Frumuşica à celui qui appartient à différentes espèces de blé cultivé actuellement, il présente la plus grande ressemblance avec le *Triticum vulgare*. Les cariopses du blé des dépôts anciens présentent un sillon ventral apparent; mais à droite et à gauche les surfaces du grain sont convexes, exactement comme celles du *Trit. vulgare* actuel. En comparant les photographies on peut observer leur grande similitude (fig. 17 et 18).

Les mesures biométriques viennent à l'appui des observations morphologiques et augmentent la certitude que les semences de cet échantillon appartiennent au *Triticum vulgare*.

Nous donnons plus bas les rangs des variations pour la longueur et la largeur, avec les moyennes respectives, des grains de *Triticum vulgare* des dépôts de Frumuşica et de ceux actuels.

Frumuşica

Longueur	4,3	4,5	4,8	4,9	5	5,1	5,2	5,3	5,4	5,5	5,6	5,7	5,8	5,9	6	6,1	6,2	6,4	6,7	mm
	1	2	15	5	7	4	7	11	10	3	7	12	8	3	4	5	2	3	2	

M = 6,00 mm

Largeur	2,3	2,4	2,5	2,7	2,8	2,9	3	3,1	3,2	3,3	3,4	3,5	3,6	3,7	3,8	3,9	4	mm
	2	1	2	3	11	5	19	12	15	12	9	2	4	5	4	1	1	

M = 3,4 mm

Actuels

Longueur	4,3	5	5,4	5,5	5,6	5,7	5,8	5,9	6	6,1	6,2	6,3	6.4	6,5	6,6	6,7	6,8	6,9	7	mm
	2	2	1	3	4	7	14	7	8	16	10	7	9	5	1	2	1	1	1	

M = 6,07 mm

Largeur	2	2,4	2,5	2,6	2,7	2,8	2,9	3	3,1	3,2	3,3	3,4	3,5	3,6	mm
	1	3	2	1	3	10	9	11	16	19	10	8	6	6	

M = 3,07 mm

En m'appuyant sur les mesures biométriques effectuées, j'ai construit des courbes de variation pour la longueur et la largeur des grains du *Triticum vulgare* récents et pour ceux des dépôts de Frumuşica (fig. 19). Les courbes se superposent aussi bien pour la longueur que pour la largeur avec une petite différence en moins pour le blé des dépôts anciens, dûe aux érosions, surtout à l'extrémité.

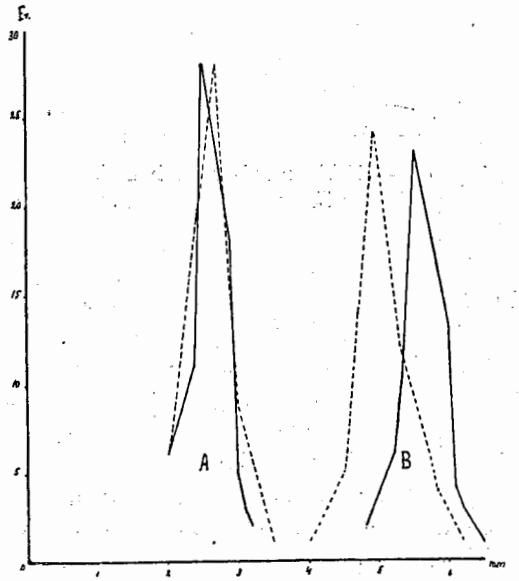


Fig. 16. — Courbes des variations du *Triticum compactum*

3. *Échantillon de chanvre 3*, Frumuşica, 24 Mai 1942.

Les semences de chanvre *(Cannabis sativa)* de Frumuşica, ont la structure des semences actueles, avec ornementation caractéristique sur le tégument, mais sont un peu plus petites.

4. *Échantillons de bois carbonisé 4*, Frumuşica, 24 Mai 1942.

Des trois sections transversales opérées dans la longueur du bois, il résulte indubitablement que le bois carbonisé de Frumuşica appartient à une espèce de *Quercus*, très apparenté au *Quercus pedunculata* actuel, pour ne pas dire de même espèce. En effet, la disposition des zones de bois de printemps et d'automne, la grandeur de leur lumen, la disposition et la largeur des rayson médullaire correspondent exactement à ceux du chêne pédonculé actuel. Voit la microphotographie fig. 20.

Discussion

L'homme cultivait à la période à laquelle correspondent les restes analysés de Frumuşica au moins deux genres de blé, appartenant à deux espèces encore cultivées aujourd'hui: *Triticum vulgare et Triticum compactum.* La première espèce est actuellement très répandue dans notre pays et dans le monde entier. La deuxième se trouve mélangée en Russie Asiatique, au *Trit. vulgare et au Trit. durum.* Très répandue dans le Turkestan, elle est encore cultivée en Transcaucasie et dans la Sud-Est de la Russie.

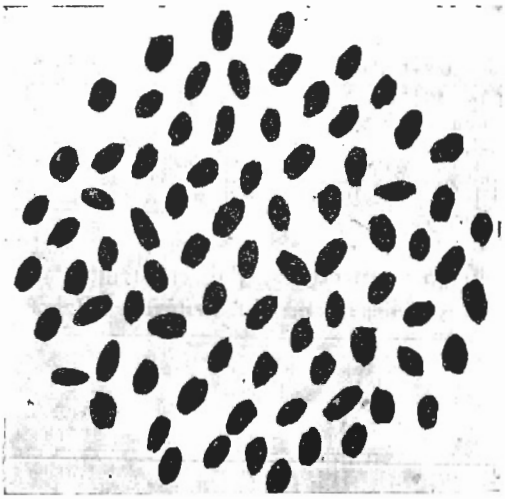


Fig. 17. — *Triticum vulgare* carbonisé, de Frumuşica.

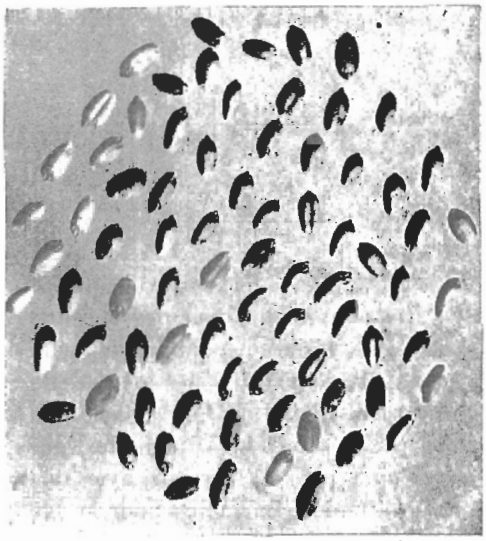


Fig. 18. — *Triticum vulgare* actuel.

Elle se cultive encore ou se trouve en mélange en Allemagne, en France, en Italie du Nord, en Espagne, en Portugal. C'est un blé résistant à la gelée, à la sécheresse et aux maladies; il exige un terrain léger, poreux, étant exceptionnellement précoce et présente en général des formes de printemps. On le trouve aussi dans notre pays, mélangé au *Trit. vulgare* et les paysans le nomment *blé bourré.*

D'après Percival [1]) *Trit. compactum* était connu et très commun pendant le néolithique et à l'âge du bronze, car on l'a trouvé dans de nombreux dépôts de cette époque, en: Hongrie, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne et Suède. Peu à peu sa culture a diminué et elle a fait place au *Trit. vulgare* devenu même très commun aux temps préhistoriques.

Trit. vulgare est en général un blé d'automne. qui se cultive sur toute la surface du globe, pour le pain, en raison de ses qualités. Ce blé offre ordinairement moins de résistance à la sécheresse, au froid et aux maladies que le *Trit. compactum.* Il est fort probable que les hommes qui ont vécu à l'époque à laquelle appartiennent les dépôts de Frumuşica, cultivaient ces deux espèces mélangées, comme le font encore aujourd'hui les paysans, en beaucoup d'endroits, pour s'assurer une récolte, au moins en partie.

[1]) Percival, *The Wheat Plant*, 1921.

Les paysans appellent ce mélange de blé d'automne et de printemps « blé mobile ». *Le Trit. vulgare* a été trouvé dans beaucoup de dépôts du néolithique et aux époques du bronze et du fer dans différentes parties de l'Europe. La forme la plus ancienne de blé « vulgare » aux temps préhistoriques est celle qui a été découverte en Hongrie, à Lengyel. Elle est nommée par Deininger *Trit. sativum scythicum.* Ce blé offre des grains à extrémité pointue, munis d'un sillon ventral peu apparent, à section transversale à peu près circulaire et très petits (3,5—4,5 mm de longueur et 2—3 mm de largeur). *Il est évident que le blé de Frumuşica n'appartient pas à ce type.* Il ressemble davantage au type décrit par Heer sous la dénomination de *Trit. vulgare antiquorum :* un grain étroit, arrondi à ses deux extrémités, assez convexe à la partie dorsale, mais de dimension plus grande (5 mm de longueur et jusqu'à 3 mm 5 de largeur), analogue en d'autres termes aux dimensions des grains analysés par nous. À l'âge du bronze et du fer, le *Trit. vulgare* se rapprochait davantage du blé qu'on cultive actuellement. En Angleterre, le *Trit. vulgare* mélangé au *Trit. compactum* a été cultivé jusqu'à l'époque romaine. Les Romains et les Grecs ne connaissaient pas le *Trit. compactum*, mais ils cultivaient le *Trit. vulgare* et le *Trit. durum.*

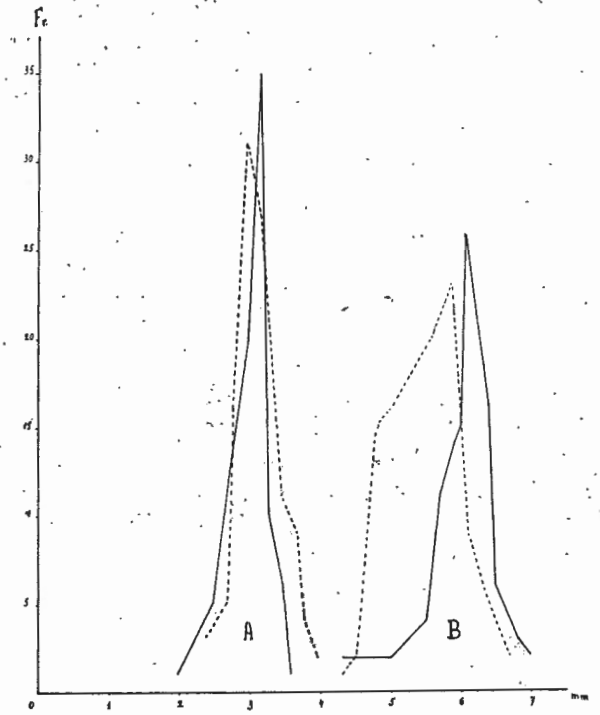


Fig. 19. — Courbes des variations du *Triticum vulgare.*

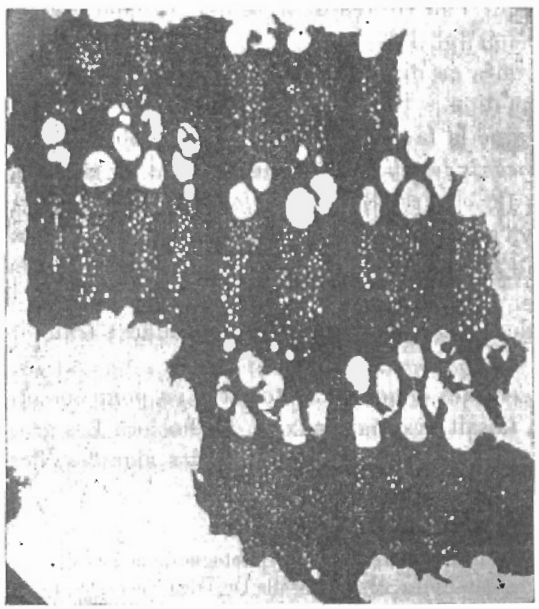


Fig. 20. — Bois carbonisé *(Quercus pedunculata)* de Frumuşica.

2. Quant à la présence du chanvre dans les dépôts de Frumuşica, elle est particulièrement intéressante. On sait que ce textile est originaire de l'Ouest de l'Asie et de l'Inde[1]). En Égypte, ainsi qu'on peut le constater d'après les peintures murales des temples, il était déjà connu au XVI-ème siècle av. J.-C.

[1]) Cf. Hegi, *Flora von Mittel-Europa*, III, p. 134—135.

Au temps d'Hérodote, les Grecs en ignoraient encore l'existence. Dans l'Ancien Testament il n'en est fait aucune mention. Son existence est révélée pour la première fois à Rome par Lucilius, en l'année 100 av. J.-C. On ne le trouve pas non plus dans les cités lacustres de l'Europe. On suppose qu'il a été introduit dans l'Europe du Nord par les migrations des Anglo-Saxons. Il résulte donc qu'au temps de la civilisation de Frumuşica on connaissait le chanvre bien avant les Grecs et les Romains, ainsi qu'avant les peuples nordiques, qui ont reçu cette plante — riche en fibres et en huile — des habitants de nos contrées. Il est donc tout naturel que les Romains n'aient pas connu le chanvre, puisque nous avons vu qu'ils ne connaissaient pas et ne cultivaient pas non plus le *Trit. compactum*, déjà cultivé par les hommes de Frumuşica. La question est de savoir quand et comment le chanvre a été introduit dans nos régions, aux temps préhistoriques. Les découvertes ultérieures, corroborées par d'autres éléments, éclairciront sans doute définitivement ce problème.

3. La présence du chêne pédonculé à Frumuşica, prouve l'existence d'une région de forêts à feuilles tombantes, comprenant aussi d'autres essences (tilleul, charme et peut-être hêtre), et semblables aux forêts mixtes du type actuel de l'Europe centrale. Le climat tempéré, avec des précipitations de 600—800 mm offrait des conditions favorables à la culture des céréales et d'autres plantes (par ex. le chanvre), ainsi qu'on peut le constater par les restes de plantes trouvées».

VI. LA FAUNE

L'abondance des os, appartenant à toutes espèces d'animaux contemporains de l'homme de cette station, prouve que la viande formait un élément principal de sa nourriture. Les nombreux ossements que l'on trouve dans toutes les couches, ne sont que les vestiges de ses repas d'autrefois (pl. IV—V).

Beaucoup de ces os ont été transformés en divers outils et certains portent les traces d'un commencement de transformation.

On peut constater de leur examen[1]) que la faune contemporaine de l'homme préhistorique à Frumuşica se composait de: *canis familiaris* (le chien), *capra* (la chèvre), *cervus elaphus* (le cerf), *cervus capreolus* (le chevreuil), *sus scrofa* (le sanglier), *ursus arctos* (l'ours brun), *equus caballus* (le cheval), *bos priscus* (l'auroch), *bos primigenius*, *bos taurus* et probablement *bos bubalus*. Parmi eux, peut-être, le chien, le cheval, le boeuf et la chèvre, ont été domestiqués.

Les invertebrés sont représentés seulement par deux sortes de coquilles: *Unio* et *Helix*.

Les cornes longues et pointues des cervidés étaient transformées en poinçons et, des racines épaisses, dures et creuses, on faisait des marteaux et des haches. Les gros os étaient brisés pour leur moëlle et l'on fabriquait de leurs éclats des aiguilles, des alènes, de grosses aiguilles et des ciseaux.

---

[1]) La détermination de ce matériel a été faite au Laboratoire de Morphologie de la Faculté des Sciences de Iaşi, sous la direction de M. le professeur Botez. Mademoiselle Dr. Olga Necrasov, assistante à l'Université, a eu l'amabilité de se donner la peine de ce travail. Nous reproduisons dans le texte les conclusions auxquelles M-lle Necrasov est arrivée.

La grande quantité d'osselets de toutes grosseurs est un fait habituel dans les couches à céramique peinte dans les établissements du département de Neamț. Le fait qu'on les trouve toujours seuls et non mêlés à d'autres os, dénote qu'ils étaient employés — probablement — pour le jeu, fait connu de l'antiquité jusqu'à nos jours [1]).

On n'a trouvé à Frumușica que quelques ossements appartenant à des crânes humains. L'étude de ces débris à prouvé que ces fragments (pl. IV, en bas) proveraient de trois crânes de femmes.

Nous avons découvert assez fréquemment des coquillages d'escargots *(helix)* ainsi que des coquillages d'eau douce *(unio)*.

Il est intéressant d'observer qu'on n'a pas trouvé d'os d'auroch *(Bos primigenius)* en dehors de celui qui est reproduit sur la pl. V, No. 9 — extrémité supérieure d'un humerus —, et de quelques cornes. Cet humerus a appartenu, d'après les constatations des spécialistes qui l'ont examiné (M. le prof. Botez), à un exemplaire d'auroch gigantesque. La pl. V, comme terme de comparaison, montre l'os similaire d'un boeuf actuel (No. 9 b).

VII. CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Toutes les fouilles ont confirmé en lignes générales, la constatation à laquelle nous avaient conduit les tranchées initiales, avec cette différence qu'à la partie supérieure de la couche végétale, jusqu'à 20 cm de profondeur, ont été rencontrés quelques débris de céramique La Tène, appartenant d'une part au type connu à pâte gris-bleuâtre, façonnée à la roue, les vases ayant le rebord très évasé, (v. fig. 21), et d'autre part à l'espèce travaillée à la main, en pâte noire ou légèrement marron.

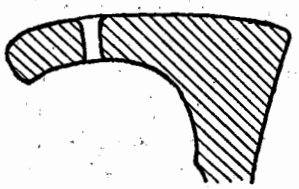


Fig. 21. — Fragment de vase de l'époque de La-Tène.

Les Daces du dernier âge du fer qui ont vécu aussi dans ces parages comme l'indiquent les traces que l'on voit répandues au Nord-Ouest de Frumușica, ont élevé des habitations de courte durée sur la station même, dont les restes ont été recouverts par la couche végétale, c'est-à-dire par la terre noire de la surface.

Du reste, tous les établissements de l'âge du fer, que j'ai découverts jusqu'à présent dans le dép. de Neamț, présentent un caractère de pauvreté, mais largement dispersés, comme ceux du voisinage de Frumușica.

Tout aussi rares sont les traces de l'âge du bronze. Le nombre des tessons trouvés sur l'étendue de la station et appartenant à cette époque (civilisation du type Monteoru), ne dépasse pas 25—30. Encore ces petits fragments ne se rencontrent-ils jamais au-dessous de 30 cm de profondeur, c'est-à-dire au-dessous du niveau supérieur de la couche plus riche, constituée par la céramique jaunâtre de la civilisation de style B, provenant de couches plus profondes. C'est seulement ainsi qu'on peut expliquer le fait d'avoir pu découvrir, à 70 cm de profondeur, dans le milieu de la céramique polychrome, deux fragments médiévaux émaillés.

[1]) « Tu sais que j'ai tué le fils d'Anfidamas par bêtise, sans le vouloir, m'étant mis en colère après le jeu d'osselets » (Homère, *Iliade, XXIII*).

La céramique peinte, quelle que soit la phase à laquelle elle appartienne, ne peut être identifiée que d'après sa forme, quand on la trouve à une profondeur de 30 cm, parce que, jusqu'à ce niveau, la peinture s'efface et la pâte prend une même couleur jaunâtre. Bien plus, sous l'action de l'eau de pluie et des différents agents chimiques de la couche de terre végétale, la pâte, si bien cuite qu'elle ait pu être, change, elle aussi, de structure et devient farineuse. Une preuve certaine nous en est fournie par le vase pl. XX No. 179, reconstitué, en partie, de plusieurs fragments. La partie ornée d'un joli décor polychrome en spirale à boucles concentriques, et en pâte bien cuite de couleur brique, a été trouvée à 50 cm de profondeur; les autres fragments, on ne sait à la suite de quelles circonstances, ont été découverts beaucoup plus haut, à 20 cm de profondeur. Ces fragments n'ont conservé aucune trace de décor, et la pâte de couleur jaune, complètement différente de la pâte initiale, a vu, en devenant farineuse, s'altérer sa structure.

Cependant, ainsi qu'il résulte de toutes les fouilles opérées sur les deux plates-formes de la station, Frumuşica est caractérisée avant tout par la civilisation de la céramique peinte de style A.

Les phases plus récentes, *A—B* et *B*, sont faiblement représentées. On les rencontre surtout sur le côté Est de la plate-forme inférieure.

La même culture ne se rencontre pas partout au même niveau, les cultures différentes ne se trouvant pas toujours superposées dans l'ordre de leur ancienneté, comme les feuillets d'un livre. En règle générale, la couche céramique de style *B* se trouve plus haut, près du niveau du sol. Quelquefois, cependant, elle descend jusqu'à deux mètres de profondeur, où l'on a trouvé une couche compacte de torchis, comme c'est le cas pour l'habitation No. 17 dans laquelle on à mis au jour de nombreux fragments céramiques appartenant exclusivement au style *B*, parmi lesquels une coupe (fig. 26) à décor en relief en forme de cornes de bélier.

Quelquefois, la couche à céramique polychrome de style *A* apparaît à 30—40 cm; dans ce cas, cette couche ne descend que jusqu'à 80 cm, un mètre tout au plus, où l'on rencontre la terre vierge. Ailleurs, comme nous l'avons constaté dans les fouilles II[1], une riche habitation de la phase *A* a ses foyers et ses fondements à 2 mètres de profondeur. Cependant, dans ce cas, la couche de cette civilisation n'apparaît qu'à partir d'un mètre de profondeur.

D'après les indications révélées par nos fouilles, on peut affirmer que les hommes de la céramique peinte de style *A*, ont été les premiers à s'établir ici. Un groupe de familles apparentées, un clan, abrité dans sept ou huit maisons, habita cet éperon, pendant de longues années, peut-être quelques centaines d'années. Les grandes habitations à plusieurs pièces et à plusieurs foyers, ont logé chacune plusieurs personnes, soit une famille entière.

Lorsqu'une de ces habitations était détruite par un incendie, ou par une guerre entre tribus, on en construisait rapidement une autre sur le même emplacement en conservant, peut-être, les anciens foyers.

On a trouvé un de ces foyers (No. 10, pl. II) avec de nombreuses couches des réfection. Les couches d'argile avaient une épaisseur de 40 cm. Dans l'une, au centre, se trouvaient des tas de tessons pris dans l'argile et provenant, certainement, de l'habitation antérieure.

J'ai eu l'occasion de faire la même constatation pour un foyer de la civilisation de style *B*, dans une autre station, à *Podeiu* (Târgul Ocna).

La succession de plusieurs habitations sur le même emplacement, est démontrée aussi, par la découverte en quelques endroits, à Frumuşica, de plusieurs couches superposées, de la même phase de civilisation, et peu espacées.

Des couches minces de charbon et de cendre constituaient la seule séparation entre les épaisses couches de torchis, tandis que la céramique restait la même comme style et technique, depuis le haut de la fouille jusqu'à la terre vierge.

La différence de niveau des habitations voisines appartenant à la même phase ou même à des phases différentes, ne nous autorise pas à conclure toujours à une différence d'époque. La différence de niveau s'explique aussi simplement par la préférence de l'homme à creuser le fondement de sa maison plus au moins profondément dans la terre.

Après l'abandon de Frumuşica par les hommes dont nous possédons la céramique de style *A*, il semble qu'il se soit écoulé un certain temps — pas très long — puis d'autres hommes se sont installés, apportant une nouvelle culture, appelée de transition ou *A—B*.

À leur arrivée, les traces des anciennes habitations devaient être recouvertes d'une mince couche de terre et nivelées en partie par le temps ou par des alluvions répétées. Ainsi, quand ces nouveaux venus, attirés par les avantages que cet éperon offrait à l'aisance de leur vie et à leur propre défense, se sont arrêtés ici, ils ont dû construire leurs habitations sur les espaces libres, c'est-à-dire entre les anciennes maisons, parce que les ruines de celles-ci ont dû former pendant longtemps des monticules de terre assez élevés, qui auraient rendu difficile une superposition.

Les habitations de la période de transition ont été moins nombreuses, et de durée plus courte; car les restes de cette phase ne dépassent pas une épaisseur de plus de 50 cm, contenant une seule couche de torchis bien marquée. D'autre part, cette couche ne descend jamais à plus d'un mètre de profondeur.

Ces habitations ont chevauché, par endroit, sur la surface, des anciennes, ce qui a eu pour résultat de produire le mélange des restes des deux cultures, fait qui se rencontre dans certains fossés.

Peu de temps après la disparition de cette deuxième vague d'habitants, sont arrivés dans ces parages ceux qui nous ont laissé la céramique peinte de style *B*.

La couche de cette culture s'étend sur une grande partie de la station, entre 15 et 40 cm de profondeur. Une seule habitation de cette phase descend jusqu'à 60—70 cm; une autre atteint même jusqu'à deux mètres: cette dernière a été construite entre une maison de la phase *A* et une autre de la phase *A—B*, donc sur un espace libre entre les anciennes habitations.

Vase No. 150

VIII. LA CÉRAMIQUE

Technique de la pâte

La céramique de la phase A comprend trois groupes principaux qui diffèrent, surtout, du point de vue de l'ornementation: céramique polychrome, céramique bichrome à contours incisés et céramique monochrome, groupe moins riche qui semble représenter un élément étranger, peut-être plus ancien, à ornements exclusivement plastiques.

La technique de l'argile est la même pour les deux premiers: la pâte en est fine, soigneusement épurée et de couleur brique, ayant été cuite d'une façon uniforme dans un four à haute température.

Les vases, une fois terminés et séchés au soleil, recevaient une engobe en argile diluée avec de l'eau; les vases à ouverture étroite, ne recevaient pas d'engobe à l'intérieur. On a trouvé des vases (en général des couvercles polychromes, ainsi que sont, à peu près, tous les vases de type Ariușd), avec décor peint et incisé, à peine lissés à l'intérieur, soit à la main, soit au moyen d'une spatule en bois ou en os, outils dont on a découvert quelques échantillons dans les fouilles.

À côté de la céramique de couleur rouge-brique, apparaît dans les couches profondes, une céramique dont l'aspect varie du jaunâtre foncé, jusqu'au brun-clair ou même au noir. La pâte de cette catégorie est, elle-aussi, bien cuite. Bien qu'elle présente quelques grains de sable dans son mélange, elle est d'une finesse particulière. Ces vases sont en général de petite dimension, couverts d'un vernis métallique et noircis en partie ou complètement.

À côté de la céramique de pâte fine de couleur brique, on a trouvé de nombreux vases travaillés au moyen d'une pâte rudimentaire, poreuse, de couleur plus foncée grise, incomplètement cuite.

En ce genre, sont travaillés, en premier lieu, les grands vases de dépôt, ornés de larges stries tracées avec les doigts sur la pâte molle, ou de rangs d'alvéoles imprimées avec le bout du doigt (pl. VI, No. 10), ou sans aucun décor. La pâte de ces vases, contient un important mélange de petits fragments céramiques, avec de gros grains de sable et même des cailloux. Quelques-uns de ceux-ci étant des pierres calcaires, se sont décomposés avec le temps, laissant des trous dans les parois des vases.

Les vases de cette catégorie ont, généralement, un décor plastique: alvéoles, boutons plats ou coniques ou différentes autres proéminences, et même des reliefs en forme de bourrelet alvéolaire (pl. XII, No. 55). À ce type, caractérisé par sa pâte rudimentaire, appartiennent les vases très rares — nous n'en avons trouvé que quelques pièces — qui portent seulement autour du rebord une étroite bande décorative, au-dessous de laquelle, jusqu'à la base, les parois du vase présentent un décor de stries faites avec le bout des doigts ou un instrument dentelé. (Pl. XXIV, No. 160). Quelques fois même, — et le cas est assez fréquent — il n'y a aucun décor, les parois présentant une surface rugueuse, granuleuse.

Une technique inaccoutumée nous offre le modèle de certains vases travaillés dans une pâte allant du jaune foncé jusqu'au gris ou au brun, mélangée à des débris de coquilles d'escargot et de coquillages. Les vases de cette catégorie, de surface toujours mate, apparaissent dans les couches moyennes et surtout dans le milieu céramique de style A—B. Ils ne présentent, en fait de décor, que des proéminences et des dessins imprimés. C'est la céramique dénommée par H. Schmidt, céramique de style *C*.

Si dans la couche supérieure, c'est-à-dire dans la terre noire de la couche végétale, on avait trouvé seulement de la céramique de style B, dont la pâte est d'habitude rose-jaunâtre, cette couleur s'expliquerait, rapprochée qu'elle est de la couleur initiale des vases. Pourtant, le caractère farineux de la pâte ne pourrait pas être expliqué, vu que les vases de style B sont, eux aussi, bien cuits, en pâte très fine et résonnante.

Mais, dans cette couche de terre, jusqu'à 30—40 cm de profondeur, même les fragments isolés qui appartiennent à la céramique de style A — élevés ici par suite des divers bouleversements des couches —, ont perdu eux aussi leur couleur caractéristique rouge-brique; en même temps, sur la plupart, le décor s'est complètement effacé.

L'incendie des habitations, en soumettant de nouveau la céramique à une grande température, a déformé les parois de nombreux vases, et en a altéré la couleur. Ainsi, les coupes No. 91, pl. XVIII; 92, pl. XIV et 93, pl. XVIII, ont été noircies par la fumée étouffante à laquelle elles ont été exposées et la pâte a pris une couleur grise; le vase à pied pl. XXIX, No. 230 en est resté déformé.

D'autres fois, le vase se brisant sous la pression des décombres, certains morceaux qui ont été en contact avec du bois ou d'autres corps organiques en feu, se sont noircis. En reconstituant ces vases, on observe que des fragments voisins ont une coloration tout à fait différente (No. 224, pl. XXXII et 233 pl. XXXIII). Ainsi on ne peut pas avoir la certitude que, pour certains vases polis, partiellement noircis, cette couleur soit voulue ou due à un incendie.

TECHNIQUE DU DÉCOR [1])

1. *Céramique de style* A.

a) *Céramique polychrome.*

Quand on étudie la céramique polychrome de style *A* de Frumuşica, on est amené, en ce qui concerne la technique du décor, à faire certaines observations, qui reproduisent, à peu de chose près, celles que les fouilles plus anciennes de notre pays, et d'ailleurs, ont imposées.

[1]) La plupart de photographies comprises dans cet ouvrage, ont été executées dans l'atelier de Mr. Ad. Chevalier de Piatra N.; la majorité des esquisses, je les dois à l'obligeance de Mr. Pecurariu, Bucarest.

La céramique est toujours travaillée à la main, la roue n'étant pas encore connue. Avant d'être cuit, le vase était posé par terre et séché au soleil. J'ai trouvé des fonds plats de vases qui portent très visiblement l'empreinte d'un tissu (pl. XLI, Nos. 338*b* et 339), ou celle des feuilles ou de la paille sur lesquelles ils avaient été posés. L'un d'eux porte l'empreinte d'une feuille de « Petasites officinalis ».

Après avoir été séché, le vase, bien nettoyé, était couvert d'une couleur habituellement plus pâle, rouge ou blanche. Quelquefois cette engobe est d'une nuance plus vive, mais le plus souvent le vase ne recevait qu'une couverture faite d'eau mélangée avec un peu d'argile, qui, après la cuisson, prenait la couleur de la pâte.

Lorsque cette engobe était colorée, surtout en rouge, elle recevait toujours un vernis, dont on revêtait aussi l'intérieur, sur toute la surface ou seulement sur le col. Ce vernis, destiné à mieux mettre en relief le décor, donnait aussi parfois, sans doute, à l'argile, plus d'imperméabilité. À l'extérieur, — même quand on polissait à l'intérieur toute la surface —, la zone du fond restait mate; généralement elle était colorée en blanc.

À l'ordinaire ce poli était réalisé par frottement au moyen d'un instrument large, soit en forme de spatule, soit conique, de pointe arrondie et façonné en os. On n'a pas trouvé de polissoirs en argile.

Le poli obtenu par frottement se reconnaît facilement, surtout à l'intérieur du vase, car on y observe les traces de l'instrument employé à cette intention.

Le vernis obtenu par ce procédé n'est pas d'habitude uni, vu que de petits espaces sont restés mats. Ce défaut est la conséquence du procédé lui-même, car un lustre parfait est difficile à obtenir sur de grandes surfaces, à l'aide d'un bâtonnet en os. Cependant, assez souvent et particulièrement dans la céramique bichrome, peinte en blanc et avec contours incisés, on rencontre des vases dont le lustre est parfait, absolument uniforme, compact, sans aucune trace de frottement [1]). Le vernis était obtenu en ce cas avec la même couleur qui servait à l'engobe. Évidemment, le poli pouvait offrir une surface parfaite, sans aucun espace mat, comme si on l'avait produit avec une espèce de laque. Mieux encore, il y a des vases dont le hachurage positif, très fin, fait en blanc, mais surtout en rouge, est poli. Ces petites lignes minces ne pouvaient être produites par frottement sans garder la trace de l'instrument (pl. VI, No. 13 et 14).

Le lustre couvrait quelquefois seulement certaines parties du décor et d'autres fois le décor entier, même les contours en noir.

Le vase poli, ou bien pourvu d'une simple engobe, était préparé pour recevoir le décor, le motif principal étant esquissé avec du charbon ou du rouge plus clair. Le décor ressortait ainsi — « négatif » — de la couleur de fond, ou bien il était peint en blanc ou en rouge; les contours étaient peints en brun et l'artisan remplissait ensuite l'espace libre avec une autre couleur que celle du décor.

La couleur de base de l'ornement de cette première phase, est constituée par le rouge, couleur très agréée et probablement de caractère sacré, ou tout simplement symbolique chez les hommes préhistoriques [2]). Du reste, le rouge est très employé, même à partir du paléolitique, tradition suivie aussi dans la céramique peinte, où le décor incisé sur les idoles anthropomorphes est rempli avec du rouge.

[1]) Là où, dans la céramique bichrome, on observe de pareilles traces, elles peuvent provenir du modelage lui-même de la pâte ou de son lissage, fait de même à l'aide d'un instrument.

[2]) H. Schmidt, *Cucuteni*, p. 102.

En ce qui concerne la manière de faire ressortir le décor négatif de la couleur du fond, je la crois plus récente que celle de la peinture positive, parce qu'il est plus naturel que l'homme, ici aussi, soit allé du simple vers le composé.

Dans l'exécution du décor, le soin principal de l'artiste préhistorique était de ne pas laisser d'espaces vides et de ne pas laisser le décor inachevé ou encore de ne pas le comprimer.

On trouve, dans une certaine mesure, une exception à cette règle pour des vases d'une technique décorative particulière, sur lesquels le champ blanc de remplissage est exceptionnellement étendu. En ce qui regarde le soin d'exécution de l'ornement, un vase de dépôt (pl. XXII, No. 184) constitue une rare exception. L'emboîtage du décor en méandres n'a pu se faire par un raccordement régulier avec la partie commencée, mais se termine par une compression qui donne à cet endroit un méandre dégénéré.

Décor réservé du fond rouge

Par dessus l'engobe rouge, lustrée, le décor est esquissé avec un brun clair, tout l'ornement aux contours bruns, étant ainsi réservé. Il existe toute une catégorie de vases dans lesquels ce décor réduit, nous pourrions dire pauvre, est répandu sur de grands espaces ultérieurement remplis avec du blanc épais, mat. Les contours sont formés de lignes tellement rapprochées que les motifs décoratifs qui ressortent du rouge, sont couverts par endroits, à peu près complètement par la couleur du contour ou bien réduits à de simples lignes.

D'ailleurs ces motifs sont formés eux-mêmes de bandes étroites, formant des cercles, des demi-cercles, des oves et des angles, très rarement des spirales.

Le décor de remplissage, plus pauvre encore, composé de cercles et de rectangles ou bien de courtes bandes linéaires, est dispersé, solitaire, sur de grandes surfaces. De cette façon l'espace resté sans décor, forme un champ d'une largeur inaccoutumée, couvert d'un blanc mat. La couleur blanche était appliquée ultérieurement, comme remplissage, couvrant souvent le contour ou le rétrécissant. Elle ne forme jamais, dans ce genre de décor, un motif décoratif. Il s'agit donc ici d'une manière tout à fait particulière, dans la peinture de quelques vases du style *A* (voir par ex. pl. XXIV, Nos 178) qui forment une catégorie décorative à part.

Par le même procédé, c'est-à-dire toujours « négatif », les contours bruns font ressortir le décor du fond rouge vernissé. Cette fois les motifs secondaires sont en liaison plus étroite, composant un ensemble harmonieux avec le motif principal. Ici aussi, les espaces libres sont remplis de blanc, mais ils sont beaucoup plus réduits. Ce genre décoratif est représenté par un joli pythos (p. XX, No. 180).

Une autre catégorie décorative est représentée par les vases qui ont eux-aussi le décor principal réservé du fond rouge vernissé ; la couleur blanche ne joue pas toutefois seulement un simple rôle de remplissage, elle prend une part plus active au décor, en formant, par un fin hachurage, un élément important du motif. De cette façon, elle donne aussi des motifs complémentaires, enrichissant et variant beaucoup le champ tout entier de l'ornement. La pl. VII, No. 15 illustre cette catégorie.

Décor réservé de la couleur blanche

Le décor réservé sur fond blanc, qui se rencontre plus rarement que celui en rouge, suit la même technique. Au moyen de dessins dont les contours sont ensuite

recouverts par la peinture, on a fait ressortir, de la couleur blanche du fond, le décor, que l'on a mieux précisé ensuite à l'aide de contours bruns. La couleur rouge couvre les espaces vides, sans former elle-même de nouveaux éléments décoratifs. Pl. XVI, No. 123.

Il y a aussi des vases (pl. XIII, No. 75) où la couleur rouge qui couvre les espaces libres présente un ingénieux hachurage.

Le rouge de remplissage joue un rôle encore plus actif dans le décor d'un vase (pl. XXV, No. 157) avec motifs réservés en blanc. Ainsi le décor blanc, qui dessine, au milieu du vase, des dérivations de méandres semblables à des pipes, est doublé de motifs en croix renversée, peints en rouge. De même, le rouge seconde le décor en spirales récurrentes sur le rebord de ce vase.

Décor positif. Le plus souvent, la peinture des vases de style *A* de Frumuşica est positive, et le décor principal peint en blanc plus fréquemment qu'en rouge. Toutefois, la couleur rouge occupe des surfaces plus grandes, formant non seulement des motifs décoratifs, mais encore des remplissages avec ou sans hachures. Tandis que dans la céramique des stations de Cucuteni, Ruginoasa et Costeşti, le décor est dominé par la couleur blanche, dans celle de Frumuşica, la couleur rouge este prépondérante, de même que dans la céramique des stations d'Ariuşd et de Isvoare.

Le décor principal peint en rouge est plus rare dans cette station (pl. XV, No. 124). Le décor peint « positif », de quelque couleur qu'il soit, est appliqué directement sur l'argile de la paroi lissée soignensement.

Dans la manière positive, la couleur auxiliaire prend une part plus active au décor. Ainsi, nous possédons entr'autres, la jarre pl. XX, No. 161, où le blanc constitue des méandres, motifs identiques à ceux du décor principal peint en rouge; ou des motifs semblables, comme sur les coupes (pl. XIV, No 92), où le décor principal en blanc, composé de demi-cercles, est doublé de segments de cercle, peints en rouge. On remarque la même chose sur un vase de dépôt, décoré de spirales en blanc (pl. XXII, No. 185). Le décor de remplissage en hachures rouges y compose des motifs parallèles en volutes et en cercles.

L'artiste préhistorique, bien qu'il travaillât seulement avec deux couleurs, le brun n'étant qu'un rouge sombre, recherchait, avec beaucoup de persévérance, des effets de nuances. Dans ce but, il employait des tons différents, l'alternance et le contraste. Le fragment, (pl. XIV, No. 98) d'une petite coupe illustre d'une façon heureuse cette tendance. Ce vase a été peint avec un décor principal — positif — en blanc. Les espaces libres sont couverts d'un rouge bien poli, après quoi le contour brun a fait ressortir le décor. Tout le long des bandes blanches, — vers le milieu — on a tracé une ligne fine en rouge poli, qui donne au décor une vivacité particulière.

Ce vase nous apporte, en outre, la preuve concluante que le vernis était obtenu directement aussi par la couleur — probablement une espèce de laque — et pas seulement par frottement. Cette espèce de vernis organique se rencontre sur un fragment (pl. XIX, No. 132) de vase orné des mêmes hachures en lignes fines dont le lustre a été réalisé par la couleur.

Le manque d'une plus riche gamme de couleurs a obligé l'artiste préhistorique à employer dans le décor la couleur naturelle de l'argile même. Celle-ci, devenue brique claire après la cuisson aide souvent à varier les tons des hachures

remplissant les espaces libres. Elle fournit ainsi une deuxième nuance de rouge — la quatrième couleur (pl. VI, No. 16).

La couleur brune, employée d'habitude pour les contours, prend rarement une part active à la composition du décor. Deux fragmenty de coupes (pl. VI, Nos. 17 et 18) sont les seuls exemplaires de ce genre. Le noir y compose des motifs parallèles, qui accompagnent le décor peint en blanc sur le fond rouge du vase.

Plus souvent on peint en noir des hachures, voire même des motifs complémentaires: sur la coupe pl. XV, No. 122 et sur le fragment pl. VI, No. 17, les remplissages en rouge sont coupés en diagonale par des lignes brunes. De même, la jarre pl. XXI, No. 153, où les boucles des spirales peintes en blanc sont doublées de boucles rouges hachurées en brun, ainsi que le fragment pl. VII, No. 19, dont le rebord présente un décor peint seulement en brun, imitant un tissu ou un tricotage. Le rebord d'une coupe sphérique (pl. VIII, No. 20), peinte en blanc et rouge avec des demi-cereles concentriques, présente des hachures brunes qui ressortent comme les cils d'une paupière. La même manière d'employer cette couleur a été constatée sur une coupe trouvée à Costeşti [1]).

Motifs décoratifs

Les motifs de base du décor dans cette phase (*A*) sont: le cercle, la spirale et le méandre, en diverses stylisations. Du cercle, on forme les demi-cercles, les oves et semi-oves, rencontrés souvent à Frumuşica et dans les autres établissements similaires. Quelquefois ces motifs sont coupés soit entièrement, soit en partie seulement de bandes en diagonale (pl. XIV, No. 97). D'autres fois ils sont disposés autour du vase, en forme de guirlande (pl. XIII, No. 90) ou reliés deux par deux en forme de lunettes (pl. XXIV, No. 181).

Le décor en cercles et oves, entiers ou moitiés, forme surtout l'ornement marginal du rebord des vases et aussi l'élément de remplissage entre les spirales. Cependant, ces motifs constituent parfois à eux seuls, le décor principal.

Dans le décor en spirale, très fréquent à Frumuşica, la spirale est d'habitude peinte horizontalement; plus rares sont les vases à spirales isolées (pl. XIII, No. 73) ou verticales (pl. XXIX, No. 255). Le plus souvent, ces spirales se déroulent en boucles tangentes ou même emboîtées. On y rencontre aussi le décor en spirale continue. Dans le décor secondaire, de remplissage, on voit très souvent des spirales comprimées, ayant une boucle plus petite, s'accommodant à l'espace resté libre, ou bien des moitiés de spirales, à tige droite en forme de crochet (pl. XVII, No. 83).

Le méandre — qui est lui aussi une spirale, mais formée de lignes droites — est stylisé presque de la même manière que la spirale: méandres simples à deux crochets seulement, méandres dont les crochets s'emboîtent et méandres continus. Les dérivations sont multiples, formant une échelle variée de motifs géométriques: angles en forme de dents, losanges, pipes, lignes croisées.

La céramique peinte du style A de Frumuşica, ne connaît pas le décor zoomorphe ou floral. La seule exception paraît constituée par un fragment (pl. VIII, No. 22) du rebord d'une coupe-casserole, dont le décor peint en blanc sur fond rouge vernissé forme, sous l'anse large à trois branches et arquée vers le haut, un motif floral.

Quand il s'agit d'un grand vase, le décor — en spirale, ou en méandre — se déroule en deux, trois et même quatre zones horizontales, selon les parties les plus

[1]) C. Matasă, *Dacia*, Vol. VII—VIII, 1937—1940, p. 76, fig. 4, Nr. 18.

importantes du vase: le décor du rebord, le décor de l'épaule, de la panse, et plus rarement celui de la zone inférieure (vers la base). La base n'est jamais ornée, à l'exception des vases-casseroles du type cloche, dont le « pied » massif est souvent orné. Peut-être ces vases ont-ils servi de couvercles.

Les maîtres potiers s'efforçaient autant que possible d'éviter la monotonie et les espaces vides (« horror vacui »).

Ainsi, sur le même vase (pl. XXII, No. 163), l'épaule est peinte en méandre, et le reste en bandes de demi-cercles. Ou bien, quand l'épaule est peinte en méandre, la panse porte un décor en spirale, et, le rebord, des lignes qui s'entrecoupent (pl. XXII, No. 158). Le vase fig. 170, pl. XX, dont le rebord est orné de méandres, présente un tronc peint en cercles et demi-cercles. Ces exemples peuvent être multipliés à l'infini.

Parfois le décor se déroule en zones verticales, divisant le vase en deux (pl. XIV, No. 115), ou même en quatre (pl. XXIX, No. 255).

Parmi les éléments décoratifs rencontrés dans la céramique de style A, on remarque aussi le point, en forme de grandes taches circulaires, fréquent dans la céramique bichrome, où il est peint en blanc. Il apparaît rarement dans la céramique polychrome, où, cependant, il est peint seulement en brun et rouge — par exemple dans le fragment pl. XXIV, No. 136 avec décor en ruban large, type Cucuteni et Costeşti.

Dans la céramique polychrome de style A, on a créé des catégories, nettement différenciées par la largeur du ruban dont est formé le décor [1]). Autant que cela résulte de l'observation du matérial de Frumuşica, ces catégories sont au nombre de trois.

La première est formée par le décor dans lequel le ruban a une largeur moyenne de 10 mm; dans cette catégorie on peut ranger la plus grande partie de la céramique de Frumuşica. Même, sur un grand vase de dépôt (pl. XXII, No. 185), peint en spirales, le ruban n'a pas une largeur de plus de 12—14 mm, et la ruban du décor des coupes — le vase le plus petit — est de 10 mm, exactement comme pour les autres vases.

En revanche, le ruban décoratif de la catégorie des vases peints en blanc où le blanc domine visiblement, comme à Cucuteni et à Costeşti, a une largeur de 2 cm et de 2,5 cm sur les vases moyens. Cette catégorie est caractéristique des stations mentionnées ci-dessus, (pl. XXI, No. 152).

La troisième catégorie est formée par un certain nombre de vases dont le ruban décoratif ne dépasse pas une largeur de 5 mm. C'est la céramique à décor typique en volutes concentriques (pl. XX, No. 179). Ce décor se remarque encore plus par sa richesse que par la précision du travail. Sa technique décorative dénote une grande maîtrise et sûrement une évolution du décor « classique » polychrome appartenant au style A.

Cette dernière catégorie, de même que celle à ruban large, n'apparaît qu'exceptionnellement à Frumuşica, de même que celle au décor réservé du rouge, sur large champ de blanc épais.

b) *Céramique bichrome*

La phase A de la civilisation à céramique peinte de type Cucuteni, comprend aussi à Frumuşica, dans une proportion assez large, la céramique bichrome. Celle-ci peut-être divisée en deux groupes:

1. Les vases de petite dimension appartenant à la première catégorie, trouvés jusqu'à présent sont en général des coupes et des couvercles, rarement des assiettes-écuelles.

[1]) Communication verbale de M. I. Nestor.

Les éléments du décor sont simples et travaillés avec soin. Sur la couleur du fond (jaune-foncé, rouge vif, ou brique foncé, qui présente un vernis parfait, semblable à une laque) on a peint en blanc des lignes fines. Ces lignes sont formées souvent de petits points, exactement de la même dimension, comme si on les avait tracés à l'aide d'un modèle. Lorsque le motif est en spirale, il est réservé, parce que la peinture en blanc n'a, en général, pour rôle que de faire ressortir l'ornement principal de la couleur du fond.

Les motifs décoratifs les plus nombreux sont les angles aigus qui se succèdent inversement, les angles doubles, et d'autres variantes de ce même motif. Le méandre simple se rencontre rarement.

Assez souvent, apparaissent, dans ce groupe, des motifs simples en cercles, demi-cercles et oves.

Mais ce qui est plus caractéristique, c'est que souvent nous trouvons ces vases soit complètement (pl. XXXI, No. 200), soit partiellement noircis (pl. XXXI, No. 190). Un fragment de couvercle (pl. XXXIII, No. 238), témoigne que le vase avait seulement le corps noirci, tandis que son rebord était d'un ton clair ocre-jaune. L'ocre a dû être appliquée ultérieurement, parce qu'elle couvrait par endroits le noir qui entrait profondément dans la pâte et qui a été produit sûrement par un fumage voulu. Il y a aussi des vases de cette catégorie, dans lesquels le noir, obtenu également par fumage, est accidentel (pl. XXXII, No. 224), et dû au contact direct, pendant l'incendie, avec diverses matières organiques en feu. Ce phénomène de noircissement total ou partiel ne s'observe qu'une seule fois dans la céramique peinte polychrome (pl. XX, No. 171): ce sont des taches noires dûes à un incendie.

2. La deuxième catégorie est formée par des vases qui, étant peints à l'intérieur, comme les précédents, avec du blanc sur un même fond rouge poli, sans contours, portent sur la surface extérieure un ornement différent, formé de larges bandes peintes en rouge poli, ou mat, d'une nuance plus vive, sur fond rougeâtre atténué et mat. À l'extérieur le décor est bordé des lignes incisées caractéristiques de cette catégorie de vases. Ce contour incisé est accompagné partout d'une bande de couleur blanche, qui le recouvre: manière décorative qui ne se rencontre jamais à l'intérieur des vases.

Le décor peint en blanc, à l'intérieur des vases de cette dernière catégorie, est absolument identique à celui qu'on trouve habituellement sur la partie extérieure des vases de la première (sans contours).

Ces deux catégories, qui ne sont que deux variantes du même système, ont encore un trait commun: le décor peint est accompagné, à l'extérieur, d'un ornement plastique qui consiste en proéminences non trouées, cannelures et alvéoles.

Le décor en cannelures est travaillé avec grand soin, soulignant, à l'ordinaire, les parties principales du vase: le rebord, le milieu et la base, et separant en même temps les zones du décor peint, quand il y en a plusieurs. Il arrive rarement que les cannelures forment divers motifs: spirales (pl. VIII, Nos. 23 et 24), cercles (pl. VIII, No. 25), ou bien se déroulent en bandes obliques sur le milieu du vase (pl. XXIX, No. 227). Dans le premier cas, les cannelures sont, en général, étroites, tandis que dans le second, elles apparaissent très larges (de 2—3 cm). Des vases de ce type, à larges cannelures ont été trouvés aussi à Ariuşd [1]). Cette particularité des cannelures larges

[1]) Voir l'article de F. Lászlo dans *Dacia* I, 1924, p. 11 et suiv. Pl. IV, No. 18.

et obliques rappelle la manière décorative très souvent rencontrée dans la civilisation du type Boian [1]), Gumelniţa [2]) et Vădastra [3]).

Le décor plastique, proéminences en forme de boutons plats, coniques ou creusés (pl. VII, No. 27), proéminences encadrées par des cannelures, bandes en spirales creuses, témoigne d'une parenté avec la céramique plus ancienne « précucuténienne », ainsi qu'avec celle de la vallée du bas Danube.

Le décor en alvéoles, travaillé avec soin, rarement de forme ovale, mais habituellement circulaires, qui se rencontre dans la phase « précucuténienne », seulement sur le rebord des vases et qui est fréquent en Valachie, dans ce groupe de vases appartenant au style A de Frumuşica, a une grande vogue, accompagnant toujours le décor en cannelures. La tradition de cet ornement se maintient avec tant de persistance que là où les alvéoles n'ont pu être exécutées, elles sont remplacées par de larges points blancs, posés justement là où auraient dû se trouver les alvéoles.

Le fait que le décor plastique apparaît exceptionnellement dans la céramique polychrome de style A (la pl. XVII, Nos. 78 et 84 représente les seuls vases de ce type avec décor en cannelures et alvéoles joint au décor polychrome) — prouverait que l'élément plastique dans les stations à céramique peinte de style A, est une infiltration étrangère, parvenue ici un peu plus tard.

D'autre part les motifs en méandres, stylisés en losanges, si fréquents à Boian [4]) et à Vădastra [5]), qui aparaissent plus rarement dans la peinture des vases polychromes de style A de Frumuşica sont beaucoup plus fréquents sur la céramique appartenant à la phase de transition A-B.

Il est encore à remarquer que si les formes des vases bichromes présentent beaucoup de ressembances avec celles des vases polychromes, les différences ne manquent pas non plus. Tandis que les vases plus grands et en particulier les jarres, présentent habituellement un aspect sphéroïdal dans la céramique polychrome, dans la céramique bichrome en revanche, non seulement ces vases ont un aspect surtout bitronconique, avec un milieu brusquement recourbé, mais il en manque aussi quelques types: ainsi, on n'a trouvé aucune cuillère, et aucun vase de dêpôt, si fréquents dans la céramique polychrome. En ce qui concerne les supports simples, pareillement très nombreux dans la céramique polychrome, on n'a trouvé qu'un seul exemplaire appartenant à la céramique bichrome (pl. XXIX, No. 268), d'une forme plutôt tronconique que cylindrique.

Il serait pourtant prématuré de tirer une conclusion définitive sur le point de savoir si entre la céramique bichrome et polychrome de style A, il y aurait eu, à l'origine, une différence d'époque.

Les formes.

Une note distinctive que révêt la céramique de style A vis-à-vis des autres phases plus récentes représentées à Frumuşica, s'observe aussi dans les formes des vases.

Le type dominant de la céramique ancienne est le sphéroïdal, rappelant, peut-être, les modèles d'où est parti l'homme quand il a inventé la fabrication de la céra-

[1]) V. Cristescu, *Dacia* II, p. 261 et suiv.
[2]) Vladimir Dumitrescu, *Dacia* II, p. 68 et 69.
[3]) V. Cristescu, *Dacia* III—IV, p. 218.
[4]) V. Cristescu, *Dacia* II, p. 261—266.
[5]) V. Cristescu, *Dacia* III—IV, p. 174—184.

mique: les outres en peau, les grandes outres faites avec des courges, ainsi que toutes sortes d'autres récipients naturels.

La base de beaucoup de ces vases préhistoriques est si étroite qu'on a de la peine à les faire tenir debout. La multitude des supports trouvés à Frumuşica doit représenter, elle-aussi, une tradition lointaine du temps où l'homme a dû inventer le moyen pratique de fixer les vases sans fond plat.

Les formes de la céramique de style A rencontrées le plus souvent sont: les coupes simples, les coupes-casseroles, les assiettes, les casseroles, les jarres, les cruches, les vases à support, les supports simples et les grands vases de dépôt, enfin les cuillères et diverses miniatures qui imitent les grands vases.

Les Coupes.

Les vases les plus nombreux trouvés cependant dans cette station sont les coupes [1]).

Sur 200 exemplaires étudiés, 80 coupes entières ou reconstituées appartiennent à la céramique polychrome, et plus de 30 sont de type Ariuşd. Le reste est composé de fragments dignes d'être retenus dans les deux catégories. Cette proportion entre les vases du type Ariuşd et le vases polychromes, se maintient aussi, avec de petites variations, pour les autres catégories.

L'examen des formes fait ressortir deux variantes prédominantes de coupes: la coupe sphéroïdale et la coupe tronconique.

De même que les hommes qui ont créé cette brillante culture — témoignant d'un sens étonnant du beau — ont trouvé pour le décor de leurs vases des variations infinies et des stylisations multiples des deux motifs de base, la spirale et le méandre; de même, aussi en ce qui concerne les formes, ils ont créé avec le même goût et le même sens des proportions, une riche gamme de ces deux formes fondamentales: coupes sphéroïdales, ayant la partie supérieure du corps cylindrique (pl. XIII, No. 75) [2]), coupes sphéroïdales ayant seulement le rebord cylindrique (pl. XIV, No. 115 toutes polychromes; ainsi pl. XXVI, No. 195, du type Ariuşd), coupes sphéroïdales au rebord tantôt légèrement recourbé en dehors (pl. XIII, No. 90), tantôt largement (pl. XXVII, No. 214), et enfin, coupes à rebord incliné vers l'intérieur (pl. XXXI, No. 190).

À la première variante appartiennent aussi les coupes semi-sphériques, petites casseroles, en forme de calotte. Elles ont, généralement, un rebord qui fait un avec le corps; quelques-unes seulement ont le rebord séparé. Dans ce dernier cas, il est toujours recourbé en dehors (pl. XXIII, No. 129).

Les coupes semi-sphériques polychromes représentent, par leur forme et par la finesse particulière avec laquelle elles ont été travaillées, la céramique de « luxe » de la station. Elles sont toujours munies sur l'épaule d'une large oreillette, arquée légèrement vers le haut et trouée verticalement. Ces oreillettes, de formes diverses, sont le plus souvent triangulaires et trapezoïdales.

Une variante des coupes sphéroïdales est formée par les coupes caliciformes à pied haut et creux (pl. XXI, No. 150), d'une forme élégante et de décor soigné.

---

[1]) Nous avons donné le nom générique de « coupes » aux différents vases petits et moyens, en commençant par les simples tasses, allant jusqu'aux casseroles profondes.

Peut-être, pour ces casseroles semi-sphériques, le nom d'écuelles conviendrait mieux.

[2]) Nous ne citons de chaque catégorie que quelques exemplaires, les plus caractéristiques.

Celles qui représentent la deuxième catégorie principale sont d'aspect tronconique. Les unes ont la base tronconique et le corps cylindrique (pl. XVI, No. 123), les autres ont le corps sphéroïdal et le rebord cylindrique (pl. XXVI, No. 202), ou bien le rebord recourbé en dehors (pl. XXXII, No. 209). Un plus petit nombre ont la forme bi-tronconique, avec le rebord haut et incliné obliquement en dehors (pl. XXVI, No. 195).

Les assiettes et même les casseroles font toujours corps avec le support, à l'exception de deux pièces (pl. XXIV, Nos. 141 et 142). Les vases pl. XIX, No. 144 et pl. XXV, No. 143, représentent deux assiettes-support; ceux de la pl. XXII, No. 149 et pl. XXIX, No. 245, deux casseroles avec support, mais pl. XIX, No. 147, une casserole à support creux.

Les casseroles indépendantes sont toutes du type « cloche » dont a trouvé un grand nombre. Parmi celles qu'on a reconstituées, 8 sont polychromes et 6 du type Ariușd. Cependant, il est probable que ces casseroles on dû servir de couvercles.

On rencontre des casseroles indépendantes (pl. XLI, Nos. 332, 333, 334) travaillées en une pâte rudimentaire, monochrome et sans aucun autre décor que de petites proéminences, ou bien des entailles sur le bord.

Les grandes casseroles ou les cratères ont, en général, soit un pied massif (pl. XXXIV, No. 246), soit un petit pied creux (pl. XXIX, No. 247), ou bien un support cylindrique (pl. XXII, No. 149).

Les grandes jarres ont habituellement le corps sphéroïdal, et le col bas et large soutenu par des épaules développées, de telle sorte qu'on puisse fixer par dessus un couvercle (pl. XX, Nos. 161, pl. XXI, No. 151, polychromes; pl. XXVIII, No. 226, pl. XXXII, No. 223, de type Ariușd). Un beau vase de ce type (pl. XXI, No. 150) offre l'aspect d'un calice. Le vase pl. XXII, No. 158, qui se rapproche du type des cruches, présente une forme plus svelte, ovoïdale, avec un rebord plus étroit. Les jarres du type Ariușd ont la même forme que les vases polychromes, le tronc conique et le rebord cylindrique avec cette seule différence que la courbure de la panse n'est plus douce, mais brusque, presque angulaire.

Les cruches ont un aspect plus svelte, un corps bi-tronconique, avec un rebord étroit, haut et retourné en dehors. Elles ont à peu près l'aspect d'amphores (pl. XXVIII, Nos. 219, 220, toutes de type Ariușd). La cruche pl. XX, No. 180, de type piriforme, a le rebord bas, incliné légèrement à l'intérieur, à peu près identique à un pythos grec.

Une forme bien représentée dans la céramique de Frumușica, est celle des supports simples, indépendants. L'aspect général est cylindrique, la base un peu plus large que l'ouverture; ce type a deux trous, à la partie supérieure. Un seul des supports n'a pas ces trous typiques. Deux supports, qui ont un aspect tronconique, la partie supérieure étant beaucoup plus étroite que la base (pl. XXX, No. 267; pl. XXIX, No. 268) s'écartent de la forme cylindrique. Ces derniers rappellent comme forme et décor, les vases similaires trouvés à Băești-Aldeni, dép. de Buzău [1]).

Une forme, toutefois, tout à fait inaccoutumée est représenté par un support (pl. XXVII, No. 249), formé de sept figures humaines enlacées l'une à l'autre dans une ronde.

Les vases de provision, d'une hauteur de 70—80 cm, forment un lot important dans la céramique de cette station. Les plus nombreux, en pâte rudimentaire, sans autre

[1]) Dans les fouilles encore inédites de Mr. Gh. Ștefan.

décor que celui des proéminences trouées ou non, et des cannelures larges, négligemment tracées avec le bout des doigts sur la pâte molle, sont communs à la civilisation de la céramique peinte de tous les styles. Leur aspect habituel est celui des vases piriformes, avec l'épaule développée pour la pose du couvercle. Beaucoup de vases de cette catégorie — tous de grandes dimensions — sont soigneusement travaillés, portant un décor peint très riche (pl. XXV, No. 186, fragment d'un vase d'une grande capacité et pl. XXII, No. 184, tous deux avec décor en méandre, ainsi que pl. XXII, No. 185, avec décor en spirale).

On suppose que ces proéminences trouées, auxquelles on ne saurait donner le nom d'anses, servaient à suspendre les vases. Cependant, un pareil emploi ne semble guère possible, étant donné la disproportion entre la petite dimension de ces « anses » et la capacité de la plupart de ces vases.

Généralement ces proéminences, trouées ou non, se trouvent sur la partie la plus développée du vase, sur la panse ou sur l'épaule. On a trouvé quelques coupes, par ex. pl. XIV, No. 115, qui ont une oreillette, ou même deux sur le rebord. On peut dire la même chose de beaucoup de grandes casseroles avec ou sans support (pl. XIX, No. 147, et XXIX, No. 247).

Les oreillettes ne sont pas toujours percées, étant très souvent de simples proéminences (voir les coupes pl. XIII, No. 90 et aussi la coupe pl. XXVI, No. 202, dont les petites proéminences présentent seulement un simulacre de trous). Bon nombre de vases, à la place d'oreillettes trouées, ont un bouton plat (pl. XXXII, Nos. 223 et 225, ou plusieurs (pl. XVII, No. 89), ou bien une simple proéminence semi-sphérique, plus grande, sur l'épaule (pl. XXIX, No. 228) et même quatre, placées en croix sur la même ligne, autour du vase No. 229 (vignette à la page 93).

Un vase (pl. XXVIII, No. 221) au lieu d'une oreillette trouée présente deux proéminences longues, en forme de crêtes, placées verticalement sur l'épaule.

Une coupe-casserole (pl. XX, No. 159) dont le pied massif est cassé, présente sur la ligne la plus développée du corps, quatre proéminences rondes, dont deux non perforées, réalisées par la pression de la paroi du dedans en dehors.

À côté des formes fondamentales à aspect sphéroïdal et tronconique, rencontrées, le plus souvent, dans les couches de la phase A, nous avons découvert aussi des vases à formes bizarres.

Ainsi, quelques fragments appartiennent à des vases à fond ovoïdal. Le plus grand (pl. X, No. 35) d'une pâte très fine, peint à l'extérieur et bien lustré à l'intérieur, avait un de ses côtés étroits, complètement ouvert. Si ce vase représentait le modèle d'une habitation, ce côté en serait alors l'entrée. Le No. 33, pl. X montre la moitié d'une coupe à fond ellipsoïdal.

Un autre fragment (pl. VII, No. 34 *b*), présente des méandres à l'extérieur et des spirales à l'intérieur, et appartient à un curieux petit vase de forme toujours ellipsoïdale, reposant sur quatre petits pieds massifs, cylindriques. Le corps du vase n'est pas plus haut que 5 cm. Il est long de 10 cm et sa largeur est de 5 cm 5.

Une forme curieuse est représentée par le fragment (pl. X, No. 34) de la base plate d'un vase. Cette base, de forme rectangulaire, de 13 cm 5 sur 11 cm. repose sur quatre pieds pointus, liés l'un à l'autre, en haut, par deux arcades, peintes d'un décor polychrome en bandes semi-circulaires, en grande partie effacé.

D'autre part, ce vase, travaillé en une pâte très fine, est percé au milieu du fond par un trou circulaire de 5 cm. Le corps du vase dont la forme et la hauteur ne peuvent

être précisées, s'élève autour de ce trou, offrant dans sa partie inférieure la forme d'un cylindre creux.

Un fragment polychrome, et d'une pâte très soignée, fait partie d'une base similaire de forme rectangulaire (pl. X, No. 32).

Des fragments de fonds de vases soutenus chacun par quatre pieds cylindriques, massifs, ont été trouvés en grand nombre, mais avec une base sphéroïdale. Il faut observer que ces pieds ne dépassent pas une hauteur de 2 cm (pl. VIII, No. 36). Les mêmes particularités se retrouvent sur une coupe de style C fig. 26, (No. 341).

La pl. X, No. 37, nous montre un fragment de la partie supérieure d'un support cylindrique creux, de 11 cm de diamètre. Le vase de dessus, qui n'a pas été trouvé, était lié à ce support par quatre pieds massifs, qui devaient être hauts d'au moins 3—4 cm, car la surface supérieure du support, qui est plate, porte un joli décor point, ce qui prouve qu'elle était visible. Ce vase avait la forme du vase-support connu, orné d'un riche décor en spirale, trouvé à Izvoare [1]).

Un autre vase, dont on n'a pu découvrir qu'un fragment (pl. X, No. 38) présente une forme encore plus inaccoutumée, rappelant le support formé de figures humaines (pl. XXVII, No. 249). Ce vase repose sur quatre pieds massifs, tronconiques, hauts de 13 cm. Le corps était formé de quatre bras, larges de 5 cm, correspondant chacun à leur pied respectif. Ces bras se réunissaient probablement en haut, formant une ouverture, ou bien ils avaient reçu une autre forme, difficile à préciser. Le seul de ces bras qui nous ait été conservé est cassé; long de 6 cm, il est large de 5 et gros de 2. Ces bras étaient donc beaucoup plus hauts et assez massifs. Le lien qui unissait les quatre pieds à la partie supérieure, forme la base du vase, qui devait avoir des parois relativement minces. La pâte fine montre que ce vase, peint à l'intérieur d'une couleur crême sur fond brique foncée, avec contour brun, était un objet qui servait au culte. Le pied porte, à l'extérieur seulement, un décor en bandes circulaires transversales, de couleur crême sur fond rouge. La base circulaire de chaque pied présente un diamètre de 2 cm 5.

Notons aussi qu'on a trouvé des fonds de vases portant, chacun, un petit trou circulaire à leur centre. Cette particularité s'observe seulement sur les bases massives, légèrement creusées (pl. IX, No. 29). Ces trous n'ont pas été pratiqués ultérieurement au milieu d'un fragment quelconque, comme cela s'est produit pour les ouvertures rondes taillées, dans des tessons, mais ils ont été faits en même temps que le vase. Ainsi, la base No. 29 *a* a un trou de 2 cm 5, d'une forme parfaitement circulaire, fait en même temps que le vase, avant qu'il ne fût peint.

Les trous des trois autres fragments varient entre 2 et 4 cm. Toutes ces bases portent les traces d'un décor polychrome de style A. Il est intéressant de mentionner un vase (fig. 22) de la forme d'une casserole: haut de 14 cm 5 et large approximativement de 30 cm, d'une pâte de technique inférieure, il ne présente aucun décor, mais il est soigneusement poli à l'intérieur, tandis qu'à l'extérieur l'artisan l'a travaillé avec négligence. La vase est séparé en deux parties égales par une paroi verticale de même hauteur que le rebord. D'autre part, on a trouvé un autre fragment d'un vase similaire, de même forme et de même technique (pl. VIII, No. 40).

Un problème important dans l'étude de la céramique de style A, est celui des anses. Les vases appartenant à cette phase n'ont pas de véritables anses. Ces sont des

[1]) R. Vulpe, ESA XI, 1937, p. 134 et suiv.

proéminences présentant diverses formes, le plus souvent semi-circulaires et triangulaires, avec un trou cylindrique.

Les proéminences triangulaires sont quelquefois stylisées de manière à ressembler à un bec d'oiseau (pl. X, Nos. 41 et 42); le No. 41 *b* montre une anse en forme de tête d'animal; le fragment fig. 31 est peut-être le sommet d'un petit couvercle.

Les coupes de type semi-sphériques, en dehors de leur décor peint avec un soin particulier, sont caractérisées par leur oreillette de diverses formes et ornées de petites entailles. Une de ces coupes a une oreillette avec cintrage vers le haut et extrémitée bifurquée, formant deux cornes (pl. XXIV, No. 136). Un seul fragment d'une casserole (pl. X, No. 43) a une oreillette, très arquée vers le haut, en forme d'une corne dont l'extrémité dépasse le bord du vase.

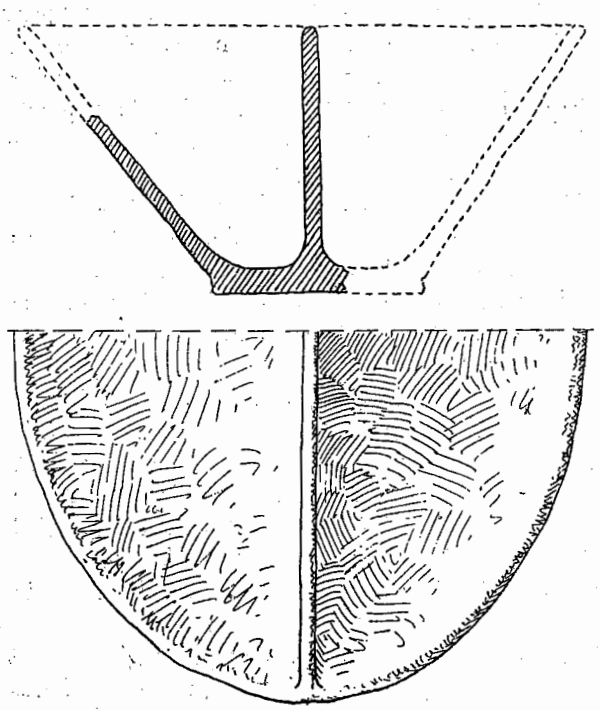


Fig. 22. — Vase monochrome à parois intérieure.

La pl. XII, No. 45, montre deux anses dont la première porte une petite assiette superposée sur le bord même du vase, tandis que la deuxième offre un paravent semi-circulaire, dentelé.

Un examen attentif du riche matériel trouvé dans cette station, paraît justifier l'opinion que ces oreillettes n'avaient pas un caractère utilitaire, même quand elles étaient trouées, mais simplement ornemental. Cette opinion est justifiée par une multitude de vases à proéminences non trouées et par les oreillettes trouvées, soit isolées, soit placées deux par deux et même au nombre de 10 à 12. autour du rebord et même sur le bord, comme on le voit souvent dans la céramique de style A—B. Ces oreillettes ne peuvent avoir aucune utilité pratique.

Le caractère ornemental de ces proéminences est prouvé non seulement par les vases cités plus haut, mais aussi par quelques fragments, à deux oreillettes placées l'une près de l'autre (pl. XII, No. 46) ou même deux oreillettes accouplées (pl. XII, No. 46). D'autre part, une preuve plus convaincante nous est fournie par les grands vases, les cruches et les vases de dépôt.

Une des cruches (pl. XX, No. 180) a quatre oreilles, deux de chaque côté, placées une au-dessus de l'autre, sur l'épaule du vase. Elles sont si petites par rapport au poids et à la grandeur de la cruche, haute de 45 cm, qu'il est impossible de leur attribuer un emploi pratique; les grandes oreilles ont à la base 4 cm 5, avec un trou de 12 mm. Un fragment (pl. XXV, No. 186) du rebord d'une vase énorme avec une ouverture d'environ 60 cm de diamètre, n'a qu'une oreillette avec une base de 1 cm

et avec un trou de 5 mm. Une casserole, haute de 16 cm, avec un diamètre d'ouverture de 37 cm a une oreillette avec base de 1 cm 5, et un trou de 5 mm (pl. XIX, No. 146). Un vase de dépôt (pl. XXII, No. 185), haut de 70 cm, a des oreilles de 5 cm à la base, avec des trous de 5 mm. Il est difficile d'admettre que ces proéminences trouées aient pu servir à suspendre les vases respectifs, surtout quand ils étaient pleins.

Enfin, même pour les vases petits et moyens qui habituellement n'ont qu'une seule oreille, celle-ci n'aurait pu résister si le vase y avait été suspendu. Les paysans, eux non plus, ne suspendent pas leurs pots par les anses, mais ils les placent sur une étagère ou bien les posent sur une sorte de porte-vases, fabriqué d'un mince tronc d'arbre, dont on a écourté les branches.

De pareils « porte-manteaux », supports pour y suspendre les pots, sont employés aussi dans d'autres parties du monde.

2. *Céramique peinte de style A—B.*

La céramique de style A—B de Frumuşica, que H. Schmidt estimait être de transition entre les styles A et B, est comprise dans les premiers trois groupes, α—γ, de la classifications établie par le savant explorateur de Cucuteni.

Toutefois, le problème d'une classification complète des différents types décoratifs rencontrés dans la céramique peinte de cette région européenne du Sud-Est, ne pourra être posé utilement que lorsque le nombre des établissements explorés dans notre pays et dans les pays voisins, sera beaucoup plus considérable, et surtout quand on connaîtra plus profondément toute la région qui lie le Sud-Est européen à l'Asie Antérieure par le Caucase et le Nord de la Caspienne. C'est à peine alors que la science sera en possession de données assez précises sur l'origine des différents éléments qui sont entrés dans la composition de ces civilisations, quant à leur succession dans le temps.

Le matériel intact trouvé à Frumuşica, dans les habitations mêmes auxquelles il a appartenu, permet cependant quelques précisions qui pourront aider à une réelle et juste classification.

On constate ainsi, non sans exactitude, que le matériel des groupes α—γ appartient à une culture qui diffère de celle du style A, comme aussi de celle du style B proprement dit.

Au-dessous d'une habitation de style A—B (pl. II, No. 15) trouvée dans une couche compacte de torchis entre 1 mètre et 1,40 m, on a rencontré, après une couche de terre stérile de 20—30 cm d'épaisseur, une autre habitation de style A, dont la couche de culture descendait jusqu'à 2 m 40. Cette circonstance qui n'est pas unique, du reste, montre d'une façon certaine la succession dans le temps de ces deux cultures différentes.

La céramique de style A—B se différencie tant par les formes que par le décor de celle de style A, comme de celle de style B.

La base des coupes, par exemple, dans le style A extrêmement petite, est plus large dans le style A—B, et permet une plus grande stabilité du vase. Pour le prouver, mettons face à face quelques exemples. Une coupe de style A (pl. XIV, No. 115) d'une hauteur de 14 cm, a une base de 3 cm 5 de diamètre, et une coupe-casserole (pl. XVI, No. 117) d'une hauteur de 17 cm, a une base d'à peine 5 cm. En retour, une coupe de style A—B, (pl. XXXV, No. 274) d'une hauteur de 8 cm 5, a une base

de 4 cm, et une autre (pl. XXXV, No. 275) a—pour une hauteur de 12 cm—une base large de 6 cm.

Une autre particularité des coupes de style A—B est le tronc sphérique aplati et le rebord cylindrique, haut et légèrement incliné vers l'intérieur. Cependant, comme nous l'avons déjà vu, parmi les nombreuses coupes de style A, trouvées à Frumuşica, deux seulement ont le rebord incliné vers l'intérieur (pl. XVI, No. 125 et XXXI, No. 190).

De plus, les couvercles, qui dans la céramique de style B manquent, sont fréquents dans la céramique de style A—B, où ils ont une forme de casque à fond plat; dans la céramique de style A, ils ressemblent à des casseroles à pieds, casseroles-cloches.

Dans ce style A—B, les cruches ont une forme tout à fait caractéristique; le corps rappelle une sphère aplatie et le rebord est cylindrique, étroit et légèrement incliné vers l'intérieur [1]).

Les casseroles et les jarres ont généralement le tronc conique; tandis que les jarres de style A, ont toujours le diamètre du rebord beaucoup plus petit que celui de la panse, dans le style A—B, au contraire, le diamètre de l'ouverture est plus grand que celui du milieu.

D'autre part, les jarres appartenant à cette dernière phase ont en général, le rebord plus bas et séparé du corps. En revanche, les vases de cette catégorie du style A, ont le rebord plus haut et cylindrique.

Les supports, qui sont un type de vase très fréquent dans la phase A, semblent ne pas avoir été utilisés dans le groupe A—B, où l'on n'a trouvé à Frumuşica que le fragment pl. XII, No. 48. À en juger d'après cet exemplaire, on peut conclure qu'il s'agit d'un emprunt, d'une imitation maladroite. Les trous se trouvent en haut, à leur place habituelle, mais l'un — très petit par rapport aux dimensions du support — est percé avec un art rudimentaire, tandis que l'autre ne traverse même pas la paroi du vase. La phase B n'a fourni elle-même, du moins à Frumuşica, le modèle d'aucun support.

En ce qui concerne le décor, les différences sont encore plus prononcées.

Le décor polychrome est toujours posé sur fond blanc ou rouge, poli (pl. XXXV, Nos.278 et 281). Quand le décor est bichrome, alors les motifs décoratifs sont peints en rouge sur fond blanc, mais plus souvent avec du brun. Il est évident qu'il ne peut pas être question d'une règle absolue. Le décor avec contour ne se rencontre qu'exceptionnellement dans la céramique de « transition »; la couleur marron prend une part plus active dans le déployement de l'ornement (pl. XXXV, No. 285).

Tandis que le bande décorative dans la céramique de style A, est, en général, large, dans la céramique de style A—B, elle est très étroite, comme un contour. À cet égard, la technique décorative du style A—B a une certaine ressemblance avec celle que l'on pour observer sur les quelques vases de style A, type Fedeleşeni, à ruban étroit.

En ce qui concerne les motifs du décor, la spirale avec volute développée est la plus fréquente. La spirale simple est plus rare, étant formée de faisceaux de lignes. Le méandre simple ne se rencontre plus, mais seulement stylisé en losanges concen-

---

[1]) On ne saurait admettre que les cruches de style A—B représentent en ce qui concerne leur forme, une évolution de celles du style A, parce que les cruches de style A—B ont, au contraire, une forme plus archaïque, sphéroïdale, aplatie.

triques. Ces dérivations des méandres sont parfois ingénieusement développées, donnant au champ décoratif l'aspect d'un tapis (pl. XXXVI, Nos. 292 et 295). La spirale et le méandre prennent donc, dans cette phase, des dérivations semblables.

Le décor en bandes linéaires, droites ou courbes, est très commun. Souvent les bandes s'entrecoupent aux extrémités, formant avec la couleur du fond, un tissage rhomboïdal (pl. XI, No. 49), décor avec lequel sont remplies d'habitude les pastilles (pl. XI, No. 49). Ce motif se retrouve — bien que très rarement — dans la céramique de style A, d'où il a été peut-être, emprunté; là cependant, il est réalisé à l'aide de hachures.

Le décor en losanges concentriques, lorsqu'il est peint sur une surface étendue, est divisé en zones plus ou moins grandes, par des rubans blancs, pour éviter la monotonie (pl. XXXVI, No. 292). Quelquefois ces bandes larges sont bordées sur les deux côtés de bandes plus étroites, noires, disposées obliquement.

D'autres éléments décoratifs, tout aussi souvent rencontrés dans la céramique peinte de style A—B, sont constitués par les zigzags, les ovales et les pastilles. Les pastilles sont souvent remplies de faisceaux de lignes obliques, simples ou entrecoupées en petits losanges. Les demi-cercles s'emboîtent les uns dans les autres, dans un enchaînement en guirlandes.

D'autre part, le décor appartenant à ce style est beaucoup plus chargé que dans la céramique de style A. La manière de peindre et de polir les vases avant l'exécution des motifs ornementaux est commune, à peu d'exceptions près, à toute la céramique peinte de Frumuşica.

3. *Céramique de style B*

Les vases appartenant à cette phase ont un aspect tronconique plus prononcé que ceux des styles antérieurs. Les coupes, avec de rares exceptions, ont le corps bi-troncconique à panse angulaire. Le rebord, haut et un peu incliné en dehors, contribue mieux à donner à ces vases un aspect svelte. D'autre part, la finesse de la pâte, bien et uniformément cuite, d'une couleur qui va du brique clair jusqu'à un rouge blanchâtre, leur donne une note d'élégance. Les coupes troncconiques n'ont jamais d'oreilles et pas même de proéminences.

Les écuelles prennent une forme nouvelle, la base étant semblable à une calotte et les bords larges, à peu près plats, sont évasés.

Les petites casseroles ont ordinairement le tronc sphéroïdal et le rebord cylindrique, mais le profil arqué en dehors. Les plus grandes ont, en général, le rebord de la même forme, mais la base troncconique. Elles ressemblent aux écuelles de nos jours.

Nous n'avons pas trouvé de grands vases (jarres, cruches, vases de dépôts), pas plus que des supports et des couvercles, appartenant à ce style.

Si nous comparons la céramique de style B de Frumuşica, trouvée soit éparpillée, soit dans la couche intacte de l'habitation de la fouille III, à celle trouvée dans d'autres stations (comme par exemple *Dealul Cracăului* et *Borşenii*, du département de Neamţ, *Podeiul*, près de Târgul Ocna et *Cucuteni*), on constate que la céramique de Frumuşica présente un aspect particulier par la finesse du dessin et que l'élément principal du décor est formé par des lignes très fines. Les bandes épaisses ont un rôle plus secondaire, servant surtout de contour. Assez souvent les bandes formées de lignes fines n'ont aucun contour. La céramique de style B des autres stations mentionnées de ce département, présente le même caractère.

La céramique de *Podeiu*, présente cependant un caractère un peu différent. Le décor y est dominé par des bandes compactes, formant elles-mêmes l'élément principal du décor. À Cucuteni, en tenant compte de ce qui a été publié, dominerait le type *Podeiu*, les lignes fines jouant un rôle moins important [1]).

La céramique de style B est toujours bien engobée; elle est peinte d'habitude avec une couleur crême brillante sur laquelle on a mis le décor peint en brun seulement. Le rouge apparait très rarement, formant seulement des lignes fines (pl. XXXVIII, No. 309 et pl. XI, No. 50 *a*) ou bien les croix et les bandes de lignes fines sont peintes en rouge.

Un nouvel élément est le décor zoomorphe (pl. XL, Nos. 309 *b* et 310).

En dehors de leur forme bi-troncconique, les coupes de style B, sont caractérisées par le fait que le décor — qui ne descend que peu sous la crête médiane — se termine en bas par une bande circulaire formée d'une ou deux lignes noires.

D'autre part, la bande décorative qui orne le rebord est unie à celle de la panse du vase par deux bandes verticales, lesquelles divisent toujours le décor du vase en deux zones égales.

Ces coupes de style B sont ornées seulement sur le tronc de cône supérieur.

Les motifs les plus fréquents sont des bandes de lignes verticales et horizontales. Ces bandes sont soit simples — formées de larges lignes (pl. XXXVIII, No. 301) — soit, plus souvent, de lignes fines encadrées de deux lignes plus larges (pl. XXXVIII, No. 307).

Sur certaines coupes, d'une technique supérieure, les bandes verticales prennent un développement particulier; ainsi, quelquefois, les grosses lignes qui encadrent la bande sont dentées (pl. XI, No. 50 *b*), ou comprennent une bande de spirales verticales (pl. XL, No. 308).

Le décor en bandes de lignes entrecroisées, parfois d'une fine technique, (pl. XXXVIII, No. 312) apparaît traité d'une façon plus rudimentaire, sur la base d'une casserole (pl. XXXIX, No. 320); ordinairement, les bandes de lignes forment des zigzags: pl. XI, No. 50 *c* et 50 *d*. D'autres fois, ces bandes sont reliées par-ci par-là par des taches lenticulaires de couleur noire (pl. XXXIX, No. 315), formant ainsi des spirales dégénérées, décor classé par H. Schmidt dans son groupe ε [2]).

Plus rarement entrent dans le décor de ces vases des motifs en bandes semi-circulaires qui donnent au vase un ornement plus riche (pl. XXXIX, No. 324). Ce même décor est peint sur des vases de Şipeniţ [3]).

Les casseroles de style B ont un décor particulier, qui se déroule seulement à l'extérieur du rebord, décor composé ordinairement de cercles qui se raccordent aux bandes obliques tangentes. Ces cercles, remplacés sur d'autres vases par des oves, sont quelquefois vides, mais le plus souvent ont à l'intérieur divers motifs linéaires en bandes verticales, obliques ou entrecroisées, qui quelquefois se complètent avec de gros points noirs (pl. XI, No. 50 *a*). Sur certains vases de ce type, les bandes tangentes prennent — par des hachures verticales — l'aspect d'un escalier (pl. XXXVIII, No. 307.

---

[1]) H. Schmidt, *ouvr. cit.*, pl. 14 No. 6 et pl. 20 No. 5 et 6, toutes appartenant au groupe ζ.

[2]) Cucuteni, p. 40 et pl. 17.

[3]) O. Kandyba, *Schipenitz, Kunst und Geräte eines neolithischen Dorfes* (Wien 1937), p. 74, fig. 86.

Le décor en cercles et oves avec bandes obliques, tangentes, est semblable à celui des vases du même type, de style A—B. Aux uns comme aux autres, les espaces libres laissés par les bandes obliques sont couverts de pastilles qui se superposent en sens inverse (pl. XI, No. 50 *a*).

4. *Céramique monochrome.*

À côté des vases de toutes formes et de toutes dimensions, appartenant à la céramique bichrome de style A, dans lequel l'élément décoratif plastique prouve une certaine parenté avec la civilisation voisine de la vallée du Danube, dans toutes les couches, mais surtout dans les couches plus anciennes, on rencontre souvent, à Frumuşica, une céramique d'une facture tout à fait différente, la céramique monochrome. Les vases de ce type, à caractère rustique, rudimentaire, n'offrent pour couleur que diverses nuances de gris, parce que cuits à une plus basse température. Ils représentent probablement une ancienne tradition.

Si l'élément décoratif plastique, souvent rencontré dans la céramique bichrome de style A, présente certaines ressemblances avec la céramique monochrome de la culture voisine de la vallée du Danube et des Balcans, la céramique monochrome de Frumuşica révèle plus précisément une parenté avec cette céramique de la vallée inférieure du Danube. Les proéminences de tout genre, ainsi que les cannelures et alvéoles qui forment l'élément décoratif fondamental dans les couches anciennes de Vădastra [1]) et de Gumelniţa [2]), sont rencontrées aussi à Frumuşica dans la céramique monochrome. Les alvéoles de ces vases n'ont plus la forme circulaire des vases bichromes de style A, mais une forme ovale, dénonçant l'emploi du doigt, avec trace distincte de l'ongle (pl. VI, No. 10). En examinant avec attention ces alvéoles, on constate les empreintes d'un petit doigt, ce qui prouve probablement le travail d'une femme.

En ce qui concerne le décor en cannelures de la céramique monochrome, il n'est plus réalisé avec le soin et l'ordre constatés dans la céramique bichrome; les cannelures sont faites avec le bout du doigt sur la pâte encore molle, soit dans le sens vertical, — constituant des bandes parallèles de haut en bas le long du vase, — soit dans le sens horizontal, oblique ou en demi-cercles (pl. XLI, No. 331), ou — plus souvent — irrégulièrement.

Les vases monochromes sont aussi décorés de différentes proéminences — boutons coniques entourant le rebord du vase ou l'épaule, en rangs alignés, (pl. XII, No. 53) — ou placés l'un près de l'autre, d'une manière assymétrique, sur toute la surface (pl. XII, No. 54). On rencontre encore de grosses nervures placées ultérieurement sur la pâte molle et entaillées de place en place par la pression du doigt, de façon à donner l'impression d'un grosse corde (pl. XII, No. 55) décor fréquent dans la vallée du Danube [3]).

Quelquefois, ces reliefs collés ultérieurement, prennent la forme de chenilles dentelées (pl. XII, No. 57), ou non dentelées (pl. XII, No. 58), ou bien celle d'un demicercle accroché au rebord du vase (pl. XII, No. 55).

Les quelques vases reconstitués (pl. XLI, Nos. 331—334) ont été faits de cette même pâte de couleur grise et impure, n'ayant d'autre décor que de petites proéminences conique, percées ou non, ou bien de simples entailles sur le bord. La céramique de ce type

[1]) V. Cristescu, *Dacia*, III—IV, p. 186—190.
[2]) Vladimir Dumitrescu, *Dacia*, II, p. 64—67.
[3]) Gh. Ştefan, *Dacia*, II, p. 169 (Căscioarele).

n'est pas caractéristique à Frumuşica, de telle ou telle couche, parcequ'elle est commune à toutes les couches de céramique peinte. Les vases-miniatures, ainsi que la plus grande partie des vases de dépôt, de toutes les couches à Frumuşica, sont travaillés de cette façon rudimentaire. (Voir aussi le vase pl. XII, No. 56, en pâte grise, orné de stries et de motifs imprimés. La rangée d'impressions qui entoure la base du rebord, rappelle par sa technique les vases de type « précucuteni »).

Une autre catégorie céramique dénotant une parenté avec la culture balcano-danubienne est formée de fragments de vases d'une technique un peu supérieure et d'une pâte grise lustrée. Les vases n'avaient pour décor que des rangs d'entailles, faites à l'aide d'un instrument aigu, le plus souvent sur le rebord, tout comme à Boian [1]), ou à Vădastra [2]). Parmi le matériel trouvé dans cette station, appartenant à une phase plus ancienne et analogue à celui trouvé à *Isvoare*, *Târpeşti* [3]) et *Ghigoeşti* [4]), remarquons le fragment représenté sur la pl. XII, No. 64, ainsi que celui reproduit à la fig. 23.

On pourrait y ajouter les fragments de la pl. XII, No. 59 (fragments de vases aux parois trouées).

Un peu plus fréquente, est la céramique ornée à l'aide d'un instrument denté, en forme de peigne, dénommée « Kammkeramik ». Ce type se rencontre en particulier dans le milieu de la céramique de style A—B et B. Tant par le décor, que par la technique de la pâte, cette céramique forme un groupe à part, auquel on a donné le nom de type C. Cette céramique, découverte dans toutes les stations néolithiques du département de Neamţ, est d'habitude jaunâtre ou grise, mélangée ordinairement à des débris de coquillages ou d'escargots. Il est probable que ces débris, — parfois assez grands —, avaient pour but de donner à la pâte une plus grande cohésion. Assez souvent, la pâte n'offre pas partout une couleur uniforme, mais paraît plus foncée au milieu, tandis que les surfaces sont plus claires. L'ornementation est formée de différentes proéminences organiques ou collées ultérieurement: petits boutons ronds ou ovales, oreilles semi-circulaires — une ou deux diamétralement opposées — ou bien proéminences en forme de cornes, semblables à celles du mouton. Ces ornements en relief sont posés près de l'ouverture du vase; le reste de la surface extérieure est le plus souvent strié, soit en un seul sens, soit — pour la variation — en sens différents. Fig. 27 (No. 342).

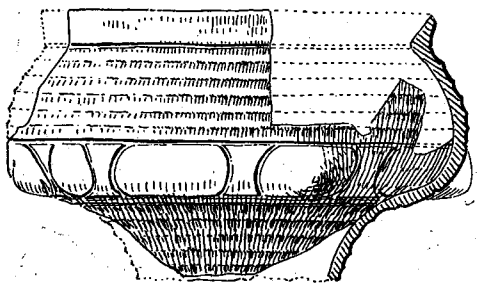


Fig. 23. — Vase de style « pré-cucuténien ».

Au-dessous du rebord d'un vase (pl. XII, No. 60) on distingue une bande large de stries assymétriques et en divers sens; sur le tronc du vase, le même décor en bandes horizontales. Le décor de la zone supérieure est séparé de celui du tronc par deux cordons parallèles. Le rebord du vase porte un ornement de bandes courtes qui s'alignent l'une près de l'autre obliquement.

[1]) V. Cristescu, *Dacia*, II, p. 298.
[2]) V. Cristescu, *Ibid.*, III—IV, p. 190.
[3]) Fouilles de M. le Prof. Radu Vulpe, inédites.
[4]) C. Matasă, *Dacia*, VII—VIII, p. 69.

Le fragment d'un vase similaire (pl. XII, No. 61) et une jarre (pl. XLI, No. 340) portent un décor semblable.

Le tesson (pl. XII, No. 52) porte comme ornement, sur l'épaule, une bande de deux rangs de petites feuilles, interrompue par endroits par trois boutons groupés en angle, et au-dessous du rebord par une rangée de boutons.

Le vase reconstitué (pl. XLI, No. 340) est entouré sur l'épaule, par une bande composée de quatre cordons. Cet ornement s'unit à de petites proéminences groupées par cinq, et encadrées de feuilles ayant la forme d'une grappe.

Un décor différent présente le rebord d'un vase de cette même catégorie, No. 62, pl. XII. À côté de bandes de stries faites avec un instrument denté et d'entailles sur

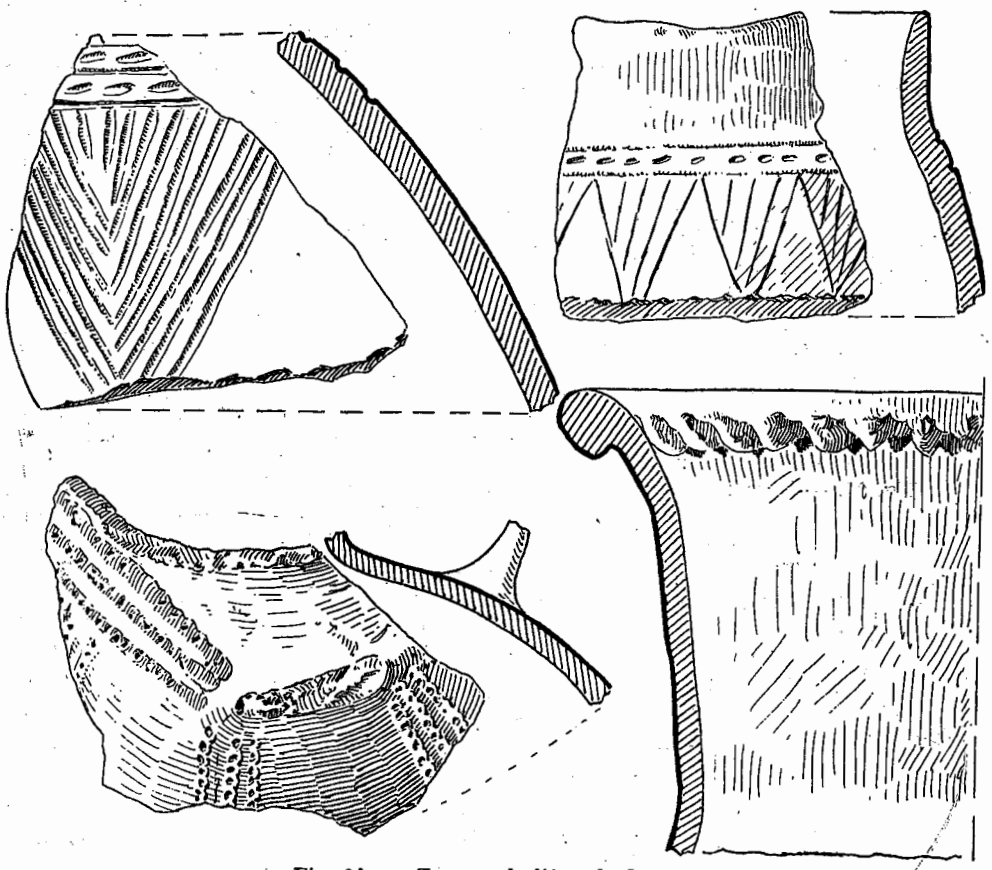


Fig. 24. — Tessons de l'âge du bronze.

le rebord, le vase est décoré, sur la rainure qui sépare le rebord de l'épaule, de cornes de bélier arquées vers le bas.

Le décor de deux autres fragments (pl. XII, Nos. 60 et 62) est semblable à celui que représente la pl. XII, No. 63, avec cette seule différence que l'ouverture en est ornée d'entailles tandis que la bande de guirlandes de l'épaule est limitée, en haut, par un rang d'entailles obliques. Le fragment (pl. XII, No. 61) est orné de guirlandes placées sur le rebord, où se trouve aussi un rang de boutons ovales, qui alternent avec d'autres de forme circulaire.

On doit remarquer que le fragment pl. XII, No. 61, et les vases pl. XLI, Nos. 336 et 337 à décor moins correct, sont faits d'une pâte qui ne contient pas de coquilles.

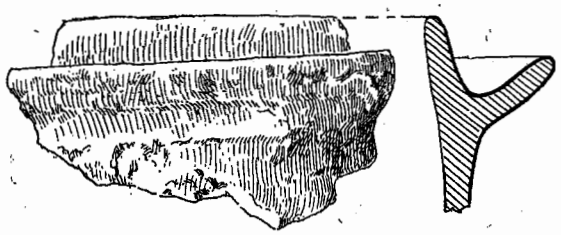


Fig. 25. — Fragment de vase monochrome.

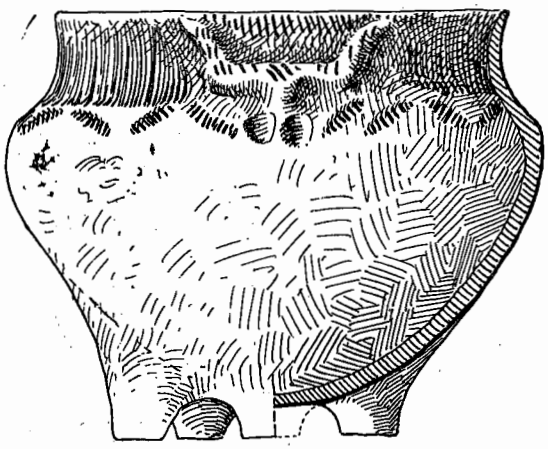


Fig. 26. — Vase monochrome à décor en relief et incisé (No. 341).

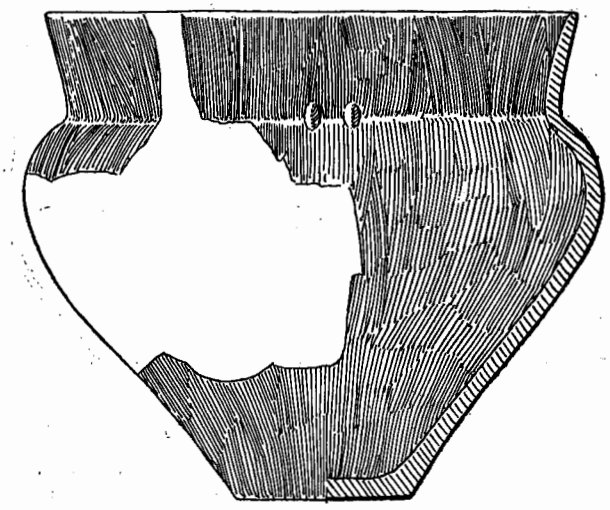


Fig. 27.—Vase monochrome, à ornement «au peigne» (No. 342).

Cette céramique de type monochrome à décor, est différente de la céramique peinte et monochrome de tradition locale, non seulement par la technique de l'argile, mais aussi par la forme, — vases avec base bombée, en forme de vessie, — et surtout par le décor. Ainsi à côté des autres éléments caractéristiques du décor de la céramique de type C, décrits plus haut, celui qui est totalement nouveau dans cette région, mais fréquent dans le style C, c'est le cordon imprimé, rencontré à Cucuteni [1]), ainsi que dans toutes les stations à céramique peinte, dans lesquelles se trouve infiltrée cette culture que le savant allemand estime étrangère et nommément nordique.

Les cornes en relief (fig. 26) forment une autre particularité de ce type de céramique.

Cette catégorie a été rencontrée à Frumuşica surtout dans le milieu céramique de style A—B et dans celui de style B. Cependant, une influence de cette culture étrangère, sur notre culture locale, s'est fait sentir à partir dès plus anciennes couches de la céramique peinte. Ainsi sur un fragment d'une jarre (pl. VI, No. 12) le décor polychrome de style A, est uni à un décor strié, éxécuté à l'aide d'un peigne. La même remarque

[1]) H. Schmidt, *Cucuteni*, p. 43.

peut-être faite à propos d'un autre fragment (pl. VI, No. 11), appartenant à la céramique bichrome de style A. Du reste, ce sont les seuls exemples connus jusqu'à présent.

Fig. 25 (No. 51), présente un fragment d'un vase monochrome muni d'une rainure pour l'emboitement du couvercle.

Nous devons mentionner quelques fragments (pl. XII, No. 64 et fig. 23), les seuls de type « pré-cucuteni » trouvés à Frumuşica. La pâte est d'une couleur gris clair et bien lustrée. Le décor, d'une technique soignée, est composé de cannelures horizontales et obliques et de bandes de lignes pointillées. Les points en forme de petits rectangles, d'une symétrie parfaite, sont éxécutés à l'aide d'un instrument denté.

Ces fragments ont été trouvés dans le milieu de la céramique peinte de style A. Dans les sondages qui j'ai entrepris dans les stations de *Văleni* et de *Bolovoaea*, près de Piatra-Neamţ, ont été découverts des tessons de ce type, à côté de la céramique peinte de style A.

On ne saurait préciser si à l'âge du bronze, le promontoire de Frumuşica, à été longtemps habité. Les quelques fragments, qui appartiennent à cette époque ont été trouvés — en général — à une petite profondeur, entre 20—30 cm, c'est-à-dire dans la couche végétale, mélangés même à des tessons de vases de style B.

De ce point du vue, les fouilles effectuées jusqu'à présent ne nous permettent aucune conclusion définitive.

Parmi ces fragments, les plus caractéristiques, sont reproduits à la pl. XII, No. 68 (une anse, avec décor de volutes en relief et de bandes de lignes incisées), ainsi qu'à la pl. XII, No. 67 (tesson avec décor incisé en forme de X). De même les tessons reproduits à la fig. 24, décorés d'incision ou de minces bourrelets alvéolés.

Un autre fragment (pl. XII, No. 66) paraît appartenir à une culture plus ancienne, de type « Vădastra », avec décor profondément creusé; c'est d'ailleurs, la même technique que dans la culture de type « pré-cucuteni ». Ce fragment a été tiré d'une profondeur de 70 cm.

C'est surtout sur la plate-forme supérieure de Frumuşica qu'ont été découverts dans les couches superficielles, des tessons appartenant à la civilisation géto-dace de l'époque de La Tène (v. fig. 21).

IX. MATÉRIEL DIVERS EN TERRE CUITE

1. *Les cuillères*

(Planches XLII—XLVIII)

Les 70 cuillerons et les 150 manches de cuillères trouvés à Frumuşica prouvent que ces ustensiles étaient très employés.

En général, les manches de ces cuillères sont droits et, plus rarement, légèrement arqués. Ils s'amenuisent vers l'extrémité et sont plats, ou d'une forme conique, ou encore cylindrique. En dépit de leur grand nombre, aucune cuillère n'a été trouvée intacte. On a pu cependant en reconstituer dix exemplaires. La fragilité de la matière employée et surtout la forme de ces cuillères, qui les expose si facilement à la moindre atteinte, suffisent à expliquer pourquoi on n'en a trouvé aucune entière.

Les cuillerons ont une forme semi-sphérique, assez peu profonde, avec une ouverture large et légèrement retournée en dehors. Le plus souvent, à un centi-

mètre environ sous l'ouverture, le cuilleron est entouré, en dehors, d'un sillon circulaire qui le sépare du reste du vase. On n'a trouvé aucun cuilleron en terre cuite de forme ovale, rappelant les cuillères de nos jours. Un cuilleron d'os fait exception. La pâte de ces cuillères, de couleur brique, a été bien cuite. Deux manches seulement sont d'une pâte farineuse jaune, sans décor; ils appartiennent à la couche supérieure, ayant été trouvés à 30 — 40 cm de profondeur. Ce fait explique l'altération de la pâte et la disparition du décor.

Les cuillères trouvées à Frumuşica, appartiennent à la céramique polychrome de style A. On n'en a trouvé aucun exemplaire appartenant à la phase A—B, ou à la phase B et pas même à la céramique bichrome de style A, à décor en lignes blanches et avec décor incisé. Le seul exemplaire qui pourrait appartenir à la phase A-B (pl. XLIII, No. 347) a un manche cylindrique, à partir même de son raccordement avec le cuilleron. Il est sans ornement et travaillé rudimentairement d'une pâte jaune; il a été trouvé dans un milieu de céramique A-B.

La longueur moyenne des cuillères varie entre 25 et 35 cm, avec un cuilleron de 8—10 cm de diamètre. Par exception, on a trouvé deux-trois cuillères de dimensions beaucoup plus grandes; leur cuilleron a la grandeur d'une petite casserole, de 10—15 cm de diamètre.

Le décor des cuillères présente la game entière des motifs habituels de la céramique polychrome de style A

Les cuillerons sont peints de deux côtés: la surface extérieure est rarement sans ornement. Les manches sont décorés le plus souvent seulement sur la partie visible, c'est-à-dire celle du dessus. D'habitude, le décor des cuillerons est différent de celui des manches, qui est plus simple. Fait exception cependant la cuillère reconstituée (pl. XLIV, No. 349) qui a un décor en spirale sur les deux côtés.

Ordinairement, la majorité des manches sont ornés d'intéressantes dérivations de méandres.

L'association du décor plastique avec le décor peint, constatée sur beaucoup de vases polychromes de style A, peut être observée, dans une moindre mesure, sur les cuillères. Deux manches ont sur le devant un sillon longitudinal, tandis que d'autres ont au milieu — et seulement sur le devant — chacun une nervure plus ou moins en relief. Ces manches présentent donc une section triangulaire. Quelques specimens ont, au milieu, deux cannelures parallèles qui commencent au raccordement avec le cuilleron et vont jusqu'à l'extrémité en se rétrécissant. De nombreux manches ont au milieu un petit trou; l'un d'eux, est en forme de fenêtre longitudinale de 3 cm (pl. XLIII, No. 350). Sur l'un de ces manches, on a mis, comme décor, un bouton aplati, près du cuilleron.

Dans les fouilles II, à 50 cm de profondeur, à côté de quelques fragments de la paroi d'un four et d'un morceau de torchis décoré d'ornements en relief, on a trouvé un petit récipient intéressant: il paraît être un cuilleron de cuillère à peinture polychrome en demi-oves sur les deux côtés et appartient à la céramique de style A (pl. XLIII et XLIV, No. 351). Du fond, peint en rouge, on a fait ressortir, à l'aide de contours bruns, le motif décoratif; l'espace libre a été peint en blanc, couleur dont on distingue à peine les traces. À l'intérieur du cuilleron, sur le milieu, on a collé un animal modelé d'un façon très expressive. La figurine (longue de 55 mm), représente un carnivore à l'affût. Le tête haute est attentive, le corps est figé dans un mouvement merveilleusement reproduit, tant par la tension du dos que par la compression des pattes de devant,

prêtes à se détendre comme un ressort. Les pattes de derrière et la queue sont représentées d'une façon schématique. Deux nervures demi-circulaires, dont l'une est cassée, pourraient représenter les pattes de derrière. Il semble que l'animal ait été peint avec quelques bandes de lignes brunes. D'un côté et de l'autre du ventre, collé au vase, la couleur du fond a été renforcée au moyen d'une couleur brique plus foncée. Malheureusement, une partie de la gueule de l'animal est cassée et on ne peut plus en distinguer aucun détail.

Cette représentation plastique zoomorphe constitue un précieux document pour établir des rapports entre cette civilisation, qui a fleuri en ces lieux 2000—2500 ans avant J.-Chr., et les civilisations de l'Asie Antérieure, surtout celles de la Mésopotamie.

Une autre représentation zoomorphe similaire, a été découverte dans la station de Podeiu, près de Târgul Ocna, appartenant à la céramique peinte de style B [1]).

Contrairement à la phase B, dans laquelle les représentations peintes d'animaux ne sont pas rares, dans la phase A, des semblables représentations se trouvent très rarement: on les rencontre parfois dans la stylisation de anses. Par contre, les représentation plastiques anthropomorphes, semblent être plus habituelles dans la phase A. Deux des plus intéressantes ont été trouvées à Frumuşica: le support (formé par six figures humaines (pl. XXVII, No. 249), et un manche de cuillère pl. LV, No. 407).

Dans les fouilles II, à 60 cm de profondeur, on a trouvé le cuilleron d'une cuillère en os (pl. XLIII, No. 346); c'est la seule pièce de ce genre trouvée à Frumuşica, de forme ovale, semblable à celles de nos jours. Le manche s'est cassé juste à son point de raccordement avec le cuilleron. Le récipient a une longueur de 65 mm, une largeur de 45 et une profondeur de 12 mm. À l'extérieur, il est parfaitement modelé et bien lissé, mais à l'intérieur on voit les traces de l'instrument avec lequel il a été travaillé. Il est possible qu'il appartienne à la phase plus jeune, B, ou même à la civilisation C. Cependant, il a été découvert dans un milieu de céramique polychrome.

2. *Vases-miniatures* (Planches XLIX—L).

Plus de 40 vases-miniatures dont la hauteur varie entre 1 cm et 9—10 cm, font partie de la céramique peinte de cette station.

Eu égard aux dimensions réduites des uns, ainsi qu'à la facture absolument rudimentaire des autres, leur emploi pratique est exclu; ils ont dû servir comme ex-voto ou symboles sacrés.

Ils offrent parfois l'aspect, les grands vases surtout, d'une imitation caricaturale.

Nous rappelons, ici, quelques exemples des plus caractéristiques.

Miniature d'une cruche en forme de tonneau (pl. XLIX, No. 354), travaillée en une pâte poreuse mélangée à de gros grains de sable; elle a deux oreillettes trouées verticalement.

Quelques miniatures de cruches et de jarres, d'une pâte un peu plus fine, sont représentées par la pl. XLIX, No. 355. Parmi celles-ci, l'une de forme bi-tronconique, avec deux oreillettes trouées verticalement, placées sur le milieu, et rebord assez haut, imite une cruche. Il est resté quelques traces d'un décor en demi-cercles, qui par leur couleur brique, ressortent du ton jaune du fond.

[1]) R. Vulpe, *Figurine thériomorphe de la civilisation Cucuteni B*, dans *IPEK*, vol. 12, 1938, p. 57 et suiv.

Dautres vases imitent des jarres à pied massif; un autre, (pl. L, No. 356) une cruche du type des vases bichromes avec l'habituel décor, sur la zone inférieure, formé de demi-oves striées; sur l'épaule, on relève les traces de deux oreilletes trouées verticalement.

Rappelons aussi trois miniatures-casseroles, une petite assiette de 55 mm de diamètre, une casserole peinte en rouge sur fond blanc-crème ayant une oreillette trouée au-dessous de l'ouverture, deux petits gobelets à pied creux, haut de 59 mm (pl. L, No. 360), parmi lesquels l'un est peint à l'extérieur en rouge et brun sur fond blanc; l'autre, exécuté en une pâte plus grossière ne présente aucun décor.

Les supports simples ainsi que les vases à support ne manquent pas parmi les vases minuscules. Ainsi nous trouvons un support simple en forme de sablier (pl. XLIX, No. 361) et deux casseroles avec support (pl. L, No. 359). Le premier, haut de 52 mm, est peint en brun et brique sur fond rouge clair.

D'autres vases-miniatures sont d'une technique tout à fait rudimentaire. Ces vases sont de simples petites boules d'argile, de couleur grise, un peu arrondies et trouées au milieu avec le bout du doigt. Quelques-uns, travaillés avec plus de soin, rappellent la forme des jarres. Le plus haut d'entre ces vasses, de 64 mm, présente un sillon autour du milieu; il est exécuté très primitivement. Le plus petit est une casserole haute de 17 mm, avec une ouverture de 21 mm. Bien que d'une hauteur si réduite il ne manque pas d'une oreillette trouée au-dessous des rebord. Ce vase est relativement mieux modelé que les autres.

Aucun des vases-miniatures de cette catégorie ne porte des traces de décor.

3. *Pintadères* (pl. LI).

Pendant les fouilles de Frumuşica, nous avons découvert un assez grand nombre de pintadères, dont sept avec ornement en relief et treize miniatures, sans décor, en argile cuite, de couleur jaunâtre ou grise.

Il semble que les plus grandes faisaient partie des objets du culte avec lesquels on imprimait, après les avoir trempés dans une couleur rouge, certains dessins sur le corps, destinés à défendre l'homme contre les mauvais esprits [1]).

Nous donnons ci-dessous leur description.

1. Pintadère haute de 37 mm, avec un diamètre de 73 mm (pl. LI, No. 366), avec une manche court, cylindrique et non troué. Sur le cachet est creusée une spirale, peinte ensuite en rose-jaunâtre lustré.

2. Autre exemplaire, ayant le bord ébréché (pl. LI, No. 367), haut de 45 mm, à manche large et troué; la technique de la pâte et la couleur sont les mêmes. Le décor de spirales en relief est bien poli; la volute est formée de deux lignes qui s'emboîtent. Cette pièce est en grande partie fumée, volontairement, semble-t-il.

3. Exemplaire (pl. LI, No. 370) à manche large, troué transversalement. Il est orné d'une volute en relief, qui porte les traces d'une peinture de couleur blanche.

4. Pintadère, à manche cassé (pl. LI, No. 369), faite d'une pâte rose-gris. Le disque a une forme ovale et un diamètre de 60 mm. Le décor, en relief, formant volute comme pour les précédentes, est encadré sur le bord par unde bande de dentelures fines qui tombent verticalement sur les nervures de la volute.

---

[1]) V. G. Childe, *l'Orient préhistorique*, p. 142, 200, 268.

5. Pintadère plus petite avec disque de forme ovale (pl. LI, No. 368), d'un diamètre de 42 mm et d'une hauteur de 28 mm. La surface du disque est un peu bombée, le manche intacte percé.

6. Pintadère à « cachet » rectangulaire (pl. LI, No. 371) ayant 41 mm de hauteur et le diamètre du disque de 44 mm. Bien conservée, elle a le manche intact, troué, comme d'habitude, transversalement. Le décor consiste en un méandre gravé, sur lequel on observe les traces d'une peinture rouge polie.

7. Fragment de pintadère (pl. LI, No. 372). Entière, elle avait un diamètre de 63 mm; elle était faite d'une pâte de couleur gris-jaune. Le décor en relief formé d'évidages profonds dans la pâte molle, rappelle les dérivations des méandres, souvent rencontrés dans la céramique peinte de style A, comme dans celle de style A—B, de cette station, formant une croix, en forme de X, dans les angles duquel s'inscrivent des méandres. Du reste, ce décor est à peu près identique à celui des pintadères similaires trouvées à Suse [1]) et à Troie, dans l'établissement II [2]); les dimensions, elles aussi, sont à peu près les mêmes que celles des cachtes de Suse.

8. Pintadère (pl. LI, No. 373) de même forme, exécutée d'une façon absolument rudimentaire et sans décor. Le manche pointu et sans trou, pourrait faire croire que l'objet a servi à un autre emploi.

En dehors de ces pintadères, on a encore trouvé dans les fouilles de Frumușica, 13 petits « cachets », miniatures sans aucun décor et faits en une pâte rose-jaunâtre ou bien gris-jaunâtre (pl. LI, No. 374).

Six cachets ont une forme conique à extrémité pointue, la surface du disque légèrement creusée. Un seul est plus grand, 4 cm de hauteur: les autres ne dépassent pas en moyenne 2 cm. Le diamètre du disque est de 15 mm. Les sept autres sont plus ramassés, avec un disque plus large, ce qui leur donne l'aspect de champignons. Pour ceux-ci aussi, en général, la surface du disque est légèrement creusée, à l'exception d'un seul, dont la face est convexe. Ils ont une hauteur moyenne de 18 mm et le diamètre du disque est de 20 mm. Le plus petit a, à peine, 10 mm de hauteur et tout autant en diamètre.

Les « pintadères » sont particulièrement importantes: les spécialistes ont essayé d'établir, sur leur base, un synchronisme entre les diverses civilisations d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Hubert Schmidt [3]) pensait que ces pintadères, découvertes à côté de la céramique peinte du Sud-Est de l'Europe, permettraient de dater cette civilisation de la seconde moitié du troisième millénaire av. J.-Chr. Dans la vallée de l'Indus, en Mésopotamie et en Égypte, les cachets sont cependant plus anciens encore [4]).

Il est intéressant d'observer que les grandes pintadères, avec décor, trouvées à Frumușica, appartiennent à la céramique bichrome de style A, si richement représentée dans cette station. D'autre part, des pintadères ont été trouvées à Ariușd, où ce type de céramique domine, ainsi qu'a Băești-Aldeni, dép. de Buzău, où l'on n'a trouvé que de la céramique peinte bichrome, à côté de modèles à ornements incisés [5]).

---

[1]) V. G. Childe, *ibid.*, p. 223.
[2]) Schliemann, *ibid.*, p. 508.
[3]) *Cucuteni*, p. 104, 105.
[4]) V. G. Childe, *ouvr. cit.*, p. 268.
[5]) Information donnée par Mr. Gh. Ștefan qui a entrepris les fouilles dans cette station.

En revanche on n'a pas trouvé de pintadères à Cucuteni, où la céramique bichrome est à peu près inexistante.

4. *Objets d'ornement.* (Pl. LII).

De semblables objets ont été trouvés en petit nombre à Frumuşica. Les perles en terre cuite, ont pu servir de fusaïoles (pl. LII, No. 375); une perle tubulaire en argile (pl. LII, No. 376), une perle ciselée en pierre verdâtre (pl. LII, No. 377), une autre plate en nacre (No. 378) et 4 rondelles fabriquées de tessons peints de style A dont trois sont percées au milieu avec un foret (pl. LII, No. 382), et une autre non trouée.

La première place est, toutefois, détenue par les défenses de sanglier, de la mâchoire inférieure (pl. LII, No. 383); ces défenses sont pourvues aux extrémités d'un ou plusieurs petits trous, pour pouvoir être suspendues au cou. Une petite dent trouée (pl. LII, No. 381) et quelques coquillages d'eau douce percés (pl. LII, No. 380), servaient, eux-aussi, d'ornement.

On doit placer également parmi les ornements, la boucle en cuivre (pl. LII, No. 384) trouvée dans un foyer de style A, fouilles II. Le fil a une grosseur de 2 mm, et semble forgé au marteau. La boucle présente un diamètre de 52 mm. Les extrémités sont pointues.

5. *Poids, fusaïoles, etc. en terre cuite* (Planches LXVII—LXVIII).

Les poids en terre cuite, de différentes formes et grosseurs, ont été trouvés en grand nombre, et à chaque pas, surtout dans les couches supérieures, entre 30 et 50 cm.

Des 25 pièces retenues (pl. LXVII) deux sont cylindriques, dix sont discoïdes (No. 458) et 13 coniques. Quatre du dernier type, ont des dimensions d'une grandeur inaccoutumée: hautes de 22 cm, elles ont un diamètre de base de 15 cm; elles ont été trouvées ensemble, au même endroit, avec huit autres pièces de ce genre (v. plus haut p. 18).

Tous les poids coniques ont à la partie supérieure un trou transversal qui sert à les suspendre ou, peut-être, seulement à titre de décor. Les gros poids ont une forme parfaitement circulaire, tant à la base qu'au sommet, qui est pourvu d'un creux grand comme le bout du doigt; une (No. 460) a la base ovale aplatie vers le sommet. Les plus petits n'ont pas, en moyenne, plus de 10—12 cm de hauteur. Les poids cylindriques ont une longueur de 10 — 12 cm pour une épaisseur de 6 cm; les plats, discoïdes, sont — tout comme les poids cylindriques, — troués verticalement.

On suppose que les poids plus petits, plats, ont été employés pour la pêche, tandis que ceux de forme conique ou cylindrique auraient servi au tissage; on les attachait aux fils pour les maintenir tendus. Ce dernier emploi, — tout au moins pour les gros poids — nous paraît très douteux, car leur grosseur, de 15 cm à la base, n'aurait pas permis de rapprocher les fils l'un de l'autre, ainsi qu'il est nécessaire pour le tissage. Peut-être servaient-ils à un autre emploi.

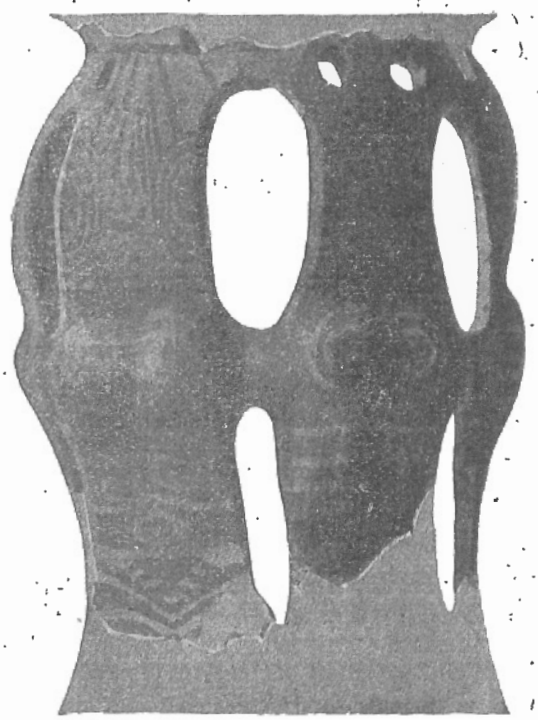
Parmi les outils connus dans tout les établissements préhistoriques, jusqu'à la dernière phase de l'âge du fer, on trouve de petites roues en terre cuite — les fusaïoles — qui s'adaptaient au fuseau pour qu'il tourne mieux au filage. De pareils accessoires textiles sont, même aujourd'hui, employés par nos paysannes dans le même but; ils sont en bois avec des enjolivements sculptés et sont connus sous le nom de « prâsnele ».

Dans notre station, on a trouvé onze fusaïoles en terre cuite, dépourvues d'ornements (pl. LXVIII, No. 462).

Quatre de ces objets ont une forme conique, quatre sont sphériques et aplatis. Les coniques ont, en moyenne, une hauteur de 3 cm sur une largeur de 4 cm.

À côté des fusaïoles et des poids en terre cuite, un fond de vase (pl. XLI, No. 339) trouvé à Frumuşica, appartenant au style B, témoigne que les hommes préhistoriques de cette station connaissaient l'art du tissage. Le vase a été mis à sécher sur un morceau de toile; la pâte du vase étant encore molle, la texture s'y est imprimée sur le fond, donnant le dessin parfait de la toile. On observe parfaitement, non seulement les mailles que forment les fils tissés, mais aussi les bords de la toile.

Ce tesson à été trouvé ensemble avec le vase plein de semence de chanvre (pl. XXXVIII, No. 303). On peut observer des empreintes textiles, dûes aux mêmes circonstances, sur le fond d'une petite casserole (pl. XLI, No. 338) appartenant à la phase C.



Fragment peint No. 249.

X. LA PLASTIQUE

1. *Idoles anthropomorphes* (Pl. LIII et suiv.).

a) *Civilisation A.*

Les fouilles nous ont permis de retrouver plus de 60 figurines anthropomorphes, en argile, toutes de type stéatopyge, mais aucune intacte. Quinze figurines, représentant le milieu et la partie inférieure du corps, sont ornées de striations groupées, habituellement, en bandes angulaires.

Les figurines à décor strié ont été trouvées dans le milieu céramique de style A. L'argile dont elles sont faites est sans impuretés et bien cuite, généralement de couleur brique clair.

Un des fragments — la partie supérieure de la jambe et la cuisse — a 9 cm de hauteur, ce qui indique que l'idole entière devait mesurer au moins 25 cm de hauteur. C'était donc une véritable statuette. Par contre, la plus petite des figurines de Frumuşica ne devait avoir que 6 cm de hauteur.

Aucune des idoles striées, découvertes par nous, ne possède de tête; par analogie avec un fragment d'une autre idole trouvée à Frumuşica, — également dans le milieu de la céramique peinte — sur lequel on observe à peine des traces de décor strié et avec des figurines de même genre trouvées ailleurs, on suppose que la tête devait être très sommairement modelée: elle avait deux petits points à la place des yeux et le nez était représenté par une proéminence longue et pointue semblable à un bec d'oiseau. La tête de ces figurines était toujours beaucoup plus petite que celle des figurines appartenant à des phases plus récentes. La partie supérieure du corps au-dessus des hanche est toujours plate. Le ventre est, d'habitude, marqué

par un petit bouton plat qui indique le nombril. Les épaules sont droites, à peine esquissées. Une idole a l'épaule plus haute et arquée en haut, détail qui pourrait indiquer l'esquisse des mains.

Par analogie avec celles du même type, trouvées à *Costeşti* et à *Izvoare* et, si l'on s'en rapporte aux quelques exemplaires de Frumuşica, les idoles striées ne portaient pas d'indication des seins comme c'est l'habitude pour celles de la phase B ou même pour les idoles sans décor strié de la même phase A.

Le corps, à la hanche, prend un développement typique, et les jambes, de forme cylindrique, sont collées, s'amenuisant vers l'extrémité où elles s'unissent complètement en forme de tronc de cône. Il est probable que les artisans travaillaient les jambes séparément et les collaient ensuite, laissant entre elles une ligne de démarcation qui s'approfondit plus ou moins des deux côtés, en forme de sillon.

Ainsi s'explique pourquoi la majorité des fragments d'idoles ne présentent que des jambes décollées. Dans certains cas, pourtant plus rares, les jambes sont seulement rapprochées et non collées. Un seul fragment d'une idole sans décor, montre que parfois les jambes sont modelées comme un tout, sans aucune ligne de démarcation. (Pl. LVI, No. 416). Sur un de ces exemplaires, bien que les jambes n'aient pas été travaillées à part, elles sont séparées par un trait incisé.

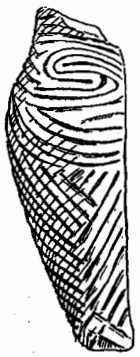


Fig. 28.—Fragment d'idole en terre cuite (No. 396).

Le décor creusé se développe sur toute la surface du corps, jusqu'au cou; il est composé de lignes parallèles qui se groupent, habituellement, en triangles ou en simples bandes opposées; quelquefois, mais très rarement, celles-ci sont tracées sans aucun ordre. Les striures ont été faites par égratignure sur la pâte molle avec un objet pointu. Il se pourrait que ces striures aient été faites à l'aide d'une règle, car partout, les traits sont sûrs, droits, absolument parallèles et sans aucune irrégularité. Quelquefois, les extrémités des lignes d'un groupe dépassent le cadre et s'entrecroisent avec une ou deux des lignes qui composent le groupe voisin.

Tout le décor est divisé en deux, sur les deux faces, par une ligne verticale qui descend du cou et s'unit à la ligne de séparation des jambes. Il y a quelques exceptions à cette règle, avec décor en lignes droites et décor en spirale sur le ventre, où la ligne de séparation se voit seulement sur le dos. (Pl. LIV, No. 395). Le décor en spirale s'observe encore sur d'autres exemplaires (Fig. 28, No. 396).

Un décor, un peu moins bien soigné, se remarque sur une figurine où les lignes profondément creusées forment des courbes et des spirales, ainsi que sur une autre qui a, sur la cuisse, un décor en forme de rectangle, avec un point au milieu (Pl. LIII, No. 397). Ce motif est encadré dans un cercle dessiné d'une façon maladroite. Le reste du décor, présente aussi la même technique, consistant en simples lignes obliques, creusées parallèlement, et qui entourent la jambe.

Deux exemplaires (pl. LIII, No. 397 et pl. IV, No. 395) gardent les traces d'une peinture, en ocre farineuse, qui a couvert entièrement le décor.

Sur un fragment d'idole (pl. LIII, No. 398) le décor strié, en bandes linéaires, sur la fesse, est uni à une ligne de points, creusées, placée au milieu du groupe.

Tout aussi caractéristique pour ces figurines à décor incisé, est leur silhouette, avec la partie supérieure du corps penchée en avant. A ce type, appartiennent les

autres fragments (pl. LIV, Nos. 400—401) qui par leur forme et la couleur de la pâte, semblent plus archaïques et en quelque sorte apparentés aux idoles de la civilisation précucuténienne de *Trudeşti* et *Izvoare*. Sans aucune trace d'ornement, elles ont la taille excessivement mince, tombant en angle sur des hanches exagérément développées, comme chez les figurines à décor strié.

À la civilisation de style A, se rattache aussi un fragment (fig. 29) d'une figurine, à la tête brisée, et sans jambes, d'une importance particulière, tant par les détails du décor que par la finesse du profil. Elle a 60 mm de hauteur, une largeur de 34 mm aux épaules et 19 mm à la taille, à laquelle est fixée, sur le devant, une ceinture qui serre le ventre légèrement bombé. Conformément à la règle pour les figurines à décor strié [1]), les seins ne sont pas indiqués; toutefois, sur la poitrine, est suspendu un pendentif, pris dans un ruban qui se noue dans le dos. Pendentif et ruban sont ornés de petits cercles imprimés. Le décor, tel qu'on le voit, surtout de dos, semble figurer un vêtement.

Idoles à décor peint

Deux curieuses figurines, en argile bien préparée et bien cuite (pl. LV, Nos. 402—403), dont les têtes n'ont pas été conservées; elles gardent les traces d'un fond de couleur blanche, sur lequel on observe les restes d'un décor peint en rouge poli, consistant en bandes de lignes parallèles qui vont du cou jusqu'à l'extrémité des pieds et qui se rencontrent obliquement au milieu du dos. Chose inaccoutumée, ces idoles sont dépourvues de leur face antérieure, dont les bords forment une sorte de lèvre retroussée vers l'intérieur. Il semble que ces idoles aient dû être fixées à une planche en bois, qu'on fixait au foyer ou à l'entrée de la maison. Le stéatopygie est habituelle, et les jambes, séparées par un sillon, au lieu de s'amincir vers l'extrémité, grossissent.

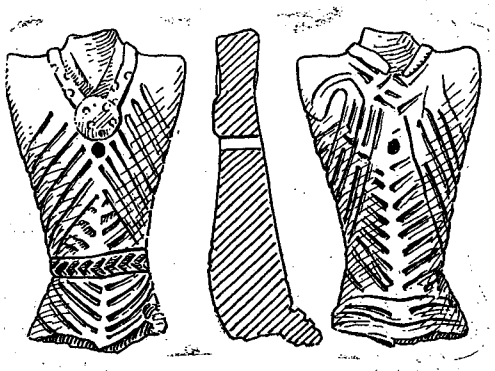


Fig. 29. — Fragment d'idole en terre cuite.

Deux autres jambes appartiennent à deux figurines différentes (pl. LV, Nos. 404—405); une jambe de chacune a été conservée. Bien qu'elles ne soient pas complètes, les jambes ont, toutefois, une longueur d'environ 10 cm et une épaisseur de 5 cm. Elles font donc partie de véritables statuettes qui devaient avoir entre 25 et 30 cm de hauteur. Travaillées séparément, collées ensuite, elles offrent, comme ligne de démarcation, un large sillon. Les figurines en question n'étaient pas massives, mais creuses à l'intérieur. Le décor du premier fragment, bien conservé, est en spirale, peint en blanc-jaunâtre et ressorti en relief par un contour noir. L'autre fragment conserve encore les traces d'un décor effacé, en bandes de lignes rouges qui entourent la jambe transversalement. À cette même phase A, appartient aussi la partie infé-

[1]) Dans les autres stations à céramique peinte, les figurines à décor strié, sont modelées de même sans seins: H. Schmidt, *Cucuteni*, p. 64, pl. 31 et 32; H. Dumitrescu, *La station préhistorique de Ruginoasa*, *Dacia*, III—IV, p. 80 et 81.

riure d'une statuette, qui pourrait être aussi un fragment d'un petit vase anthropomorphe (pl. LV, No. 406). Elle figure des hanches et des jambes qui s'unissent sur un piédestal cylindrique à fond plat. Ce fragment a une hauteur de 98 mm et un diamètre de 64 mm à la hauteur des hanches. Dans le dos, la ligne de séparation, entre les jambes, est marquée par une entaille étroite mais profonde, et par devant, par une incision qui coupe en deux l'angle sexuel. Un sillon circulaire, peint en blanc, entoure la statuette au-dessous du ventre et au-dessus des cuisses. Au-dessus des hanches on voit deux petites oreillettes, trouées horizontalement; on y relève encore les traces d'un décor peint, en lignes blanches et brunes. À l'intérieur, la figurine était vide et peinte en blanc.

Une des figurines anthropomorphes fragmentaires de Frumuşica, présente un intérêt particulier (pl. LV, No. 407). La tête n'est plus schematisée comme pour les idoles ordinaires, mais modelée d'une façon réaliste et représente un type brachycéphale. Le corps a la forme plate d'un manche de cuillère, sans aucun relief qui indiquât les seins, le ventre ou les hanches. Seulement les épaules sont proéminentes, peut être, afin de représenter aussi les bras; à la hauteur les hanches la figurine est cassée.

Elle a une longueur de 95 mm et une largeur, à la taille, de 35 mm. Sur les deux côtés, elle est peinte en blanc-jaunâtre: puis, sur cette couleur, et par devant, on a peint aussi avec du brun; dans le dos, par dessus le blanc, on a passé un deuxième ton rouge, puis on est revenu avec du blanc pour peindre des bandes en angles aigus. Le contour brun fait ressortir le rouge; le décor peint est poli. Les yeux sont indiqués par un léger creux peint en brun, la bouche par un petit point, les oreilles, chacune par un point plus large et les sourcils sont tracés par deux lignes arquées.

b) *Civilisation B* [1])

Des figurines anthropomorphes ont été trouvées en assez grand nombre dans les couches supérieures de cette station, mais moins bien conservées que les autres. En général, l'argile dont elles sont faites, est pure, mais paraît incomplètement cuite: la pâte est farineuse et de couleur rouge-jaunâtre.

À en juger d'après les fragments que nous avons trouvés, la plus grande des figurines avait une hauteur de 17—18 cm et la plus petite ne dépassait pas 45 cm.

Un seul fragment (pl. LVI, No. 416) conserve des traces d'ornement peint, sur lequel on voit des taches de couleur rouge, mais on ne peut distinguer aucun motif.

Le modelé du corps suit la tradition bien connue de la civilisation de style A. Cependant, dans le modelage de la tête, on observe une différence: les figurines de style B ont la tête circulaire et plus grande, et le nez, très grand, est toujours mince, semi-circulaire et couvre, à peu près, la moitié de la figure (pl. LVII, No. 410).

Des deux côtés du nez, ces figurines ont un, deux ou plusieurs trous qui traversent la tête. D'autres trous se trouvent aussi sur le reste du corps, surtout sur les épaules et les hanches et quelquefois sur le ventre et même aux genoux, où ils sont perforés de travers.

On observe souvent de simples proéminences non trouées, sur le devant, aux genoux. Les épaules prononcées, esquissent — manifestement — les bras, car elles sont

[1]) Il est très probable que la civilisation de type A—B a eu elle-aussi des idoles en terre cuite. Nous n'avons pourtant trouvé aucun exemplaire dans de telles conditions, qui puisent imposer son atribution à la phase A—B. C'est à cause de cette circonstance que nous traiterons les idoles trouvées dans les couches plus récentes de Frumuşica, dans un seul chapitre.

plus accentuées que pour les figurines de style A; un exemplaire a deux proéminences semblables, latérales, au-dessus des hanches (pl. LVI, No. 416).

Les jambes forment, ici aussi, un tronc de cône avec l'habituelle ligne de séparation sur les deux faces. Il y a cependant des exemplaires dépourvus de cette ligne. D'autres figurines ont les jambes complètement séparées et l'une les a unies en un piédestal de forme cylindrique (pl. LVI, No. 408). Sur ces figurines le sexe est indiqué tant par les seins en forme de boutons, pointus ou aplatis, que par l'angle du sexe, traduit par des lignes creusées. Cette indication manque rarement. Lorsque les hanches sont entoureé d'une ceinture, cette dernière forme avec l'angle sexuel un triangle (pl. LVI, Nos 409 et 411).

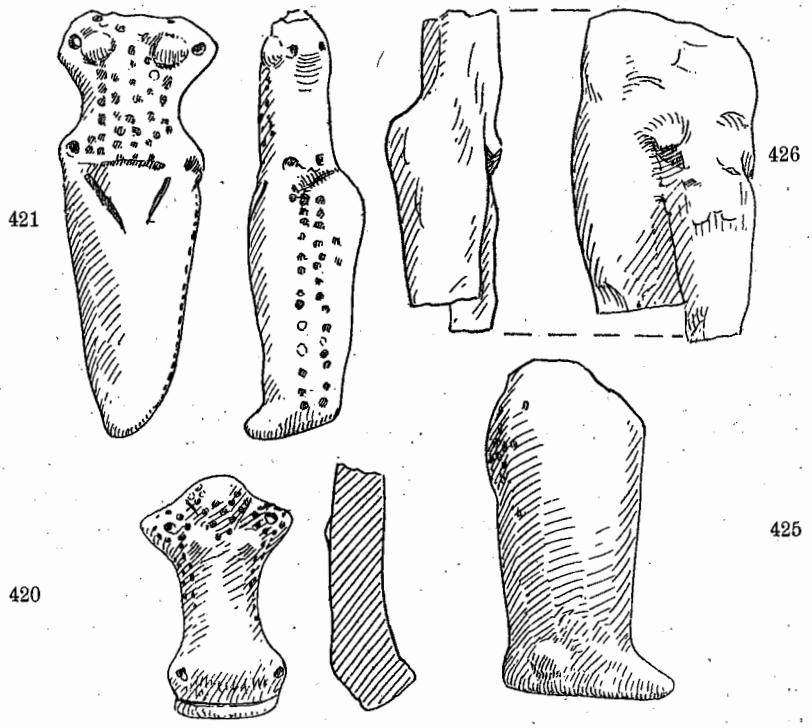


Fig. 30. — Fragments de figurines en terre cuite.

Quelques-unes des statuettes de ce type, ont, autour des hanches, une ceinture à peine esquissée par une ligne ou par une bande de deux lignes légèrement creusées. D'autres fois, on observe une ceinture large en relief, avec une espèce de noeud sur la hanche, ayant des striures obliques, ceinture qui a été appliquée ultérieurement (pl. LVI, No. 422). Trois statuttes de cette catégorie sont décorées. L'une a la poitrine tout entière couverte de petits points faits par pression et une bande de deux lignes pointillées orne les jambes, sur le côté extérieur, depuis les hanches jusqu'à l'extrémité (Fig. 30; No. 421). Un autre exemplaire est également orné, sur tout le corps, avec des points creusés (Fig. 30; No. 420) mais, étant donné que le décor a été fait superficiellement et que la pâte était farineuse, il n'en est resté que quelques traces. Le cou de cette figurine est entouré par un collier de points creusés

en forme d'angle ayant le sommet entre les seins, semblable au collier d'une figurine à décor creusé. Un décor semblable, en points creusés, couvrait une autre figurine (pl. LVI, No. 419), qui porte au cou un collier formé de trois lignes creusées.

Deux fragments constituent des raretés:

Le premier (pl. LVII, No. 424) est un schéma rudimentaire de la partie supérieure d'un corps humain. Le corps, en dehors des bras et de la tête, représentés par de simples proéminences, n'offre aucun autre détail plastique. Le deuxième fragment (Fig. 30; No. 425) est l'extrémité inférieure d'une figurine humaine: les jambes unies, sans aucune espèce de séparation, forment un tronc de cône: le pied est bien modelé, de forme ovale, avec la plante droite [1]); c'est le seul exemple, présentant les deux chevilles.

Parmi toutes les figurines anthropomorphes trouvées dans cette station, une seule représente un homme (fig. 30; No. 426). Modelée primitivement, elle est peinte partout en rouge et a les jambes séparées. Mentionnons aussi deux phalli en terre cuite (pl. LVIII, No. 440).

2. *Idoles zoomorphes.*

Cette catégorie compte environ 50 pièces pour la plupart des fragments. Elles figurent des quadrupèdes, généralement des bovidés, mais on a trouvé aussi quelques oiseaux.

Une figurine (pl. LVII, No. 428) représente un taureau bien modelé. Les cornes ont leur extrémité cassée, les oreilles sont bien placées, les yeux, ainsi que les narines, représentées par deux pressions dans la pâte molle, le museau pointu et la bouche ouverte. Le fanon caractéristique des taureaux est traduit par une crête aiguë, dont le relief part de la bouche et descend jusqu'à la poitrine, à la hauteur des jambes. Le sexe est indiqué par deux proéminences sur la partie arrière du ventre, la queue est courte. Les jambes courtes et massives, de même que le corps, donnent l'impression de la force. La figurine a une longueur de 75 mm et une hauteur de 45.

Une autre figurine (pl. LVII, No. 427) identique comme forme et dimensions a la tête un peu plus relevée; elle est, en général, mieux conservée.

Parmi les figurines zoomorphes, on a trouvé aussi quelques-unes représentant des ovinés. La pl. LVIII, No. 429 représente un groupe d'ovinés ayant, en moyenne, une hauteur de 20—25 mm et une longueur qui varie de 40 à 50 mm. Quelques-unes de ces figurines sont faites en une pâte brique, rudimentaire et sans aucun ornement; d'autres en une pâte gris-jaunâtre.

Une figurine, qui semble représenter un bélier, a conservé seulement une grande corne, arquée vers le bas.

Une autre statuette (pl. LVII, No. 430) d'une pâte jaune, figure — probablement — un chien. Une autre (pl. LVII, No. 431), a les pattes unies en un tronc de cône à bout plat, ce qui permet à la figurine de se tenir debout; elle a une hauteur de 5 cm, et semble figurer porc. Un autre exemplaire (ibid.) représente un animal semblable, avec la gueule entr'ouverte et les yeux reproduits par deux points creusés; la hauteur est de 31 mm et la longueur de 50 mm.

---

[1]) Un fragment d'une figurine avec la plante du pied bien reproduite a été retiré des fouilles de Sultana: I. Andrieşescu, *Dacia*, I, p. 102.

Les quelques figurines d'oiseaux sont reproduites sur la pl. LVIII, Nos. 432—434. L'une (No. 432), est faite d'une pâte grise, avec un petit trou à travers la gorge, semble représenter un faucon.

Deux statuettes (No. 433) paraissent figurer des pigeons; le plus grand est haut de 8 cm 5 et le deuxième de 5 cm. Les deux figurines ont été trouvées, à peu près entières (la queue seulement fait défaut), dans les couches supérieures des fouilles I, sur la plateforme inférieure. Elles n'ont aucun décor et sont faites d'une pâte rose-jaunâtre farineuse. Les pigeons, en tant qu'oiseaux sacrés, sont bien connus dans les civilisations préhistoriques du Sud-Est de l'Europe et surtout dans les civilisations prè-helléniques, comme le symbole de l'amour[1]).

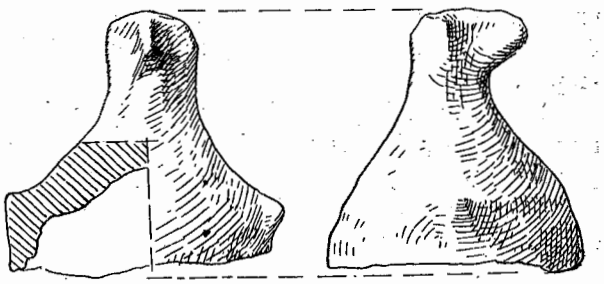


Fig. 31. — Fragment de vase, modelé en « tête d'oiseau ».

Une autre figurine, haute de 4 cm, paraît représenter un oiseau aquatique, (pl. LVIII, No. 434), ayant sur le dos un décor peint en blanc et brun, sur fond rouge. Cette figurine a été trouvé dans les fouilles I.

En dehors des figurines anthropomorphes et zoomorphes décrites plus haut, on en a trouvé quelques-unes à caractère moins bien déterminé. L'une (fig. 32; No. 435) représente un oiseau ovale, modelé comme une poupée, sans jambes. Le bec arqué en bas, est le seul élément qui puisse le déterminer. Deux points creusés, d'un côté et de l'autre de la tête, indiqueraient les yeux, tandis qu'une série de points creusés sur le ventre et le dos, représenteraient les plumes. La queue semble avoir été cassée. Dans son état actuel, la figurine a une longueur de 83 mm et une grosseur de 30 mm. Une autre représente un oiseau-miniature, de 20 mm de hauteur. Deux plantes de pied humain (pl. LVIII, No. 437), dont la deuxième, intacte, présente la partie supérieure ronde et un peu creusée, une autre plante de pied (pl. LVIII, No. 438), qui semble être celle d'un ours, peut-être aussi un bras humain, qui a dû servir d'anse à une vase, et enfin un petit couvercle à sommet modelé en forme de tête d'oiseau, (fig. 31; No. 439), complètent la série des représentations plastiques dignes d'être mentionnées.

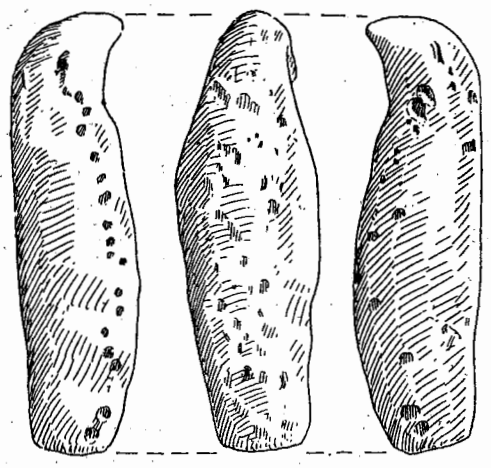


Fig. 32. — Figurine en terre cuite.

[1]) G. Glotz, *La civilisation égéenne*, p. 266, 278, 294.

XI. OUTILS ET ARMES

(pl. LIX et suiv.).

1. *Objets en silex.*

Frumuşica est une station relativement pauvre en objets de silex, à l'exemple de tous les établissements à céramique peinte. Les fouilles de Frumuşica on révélé une centaine de pièces, dont la plupart sont des fragments d'outils ou de simples éclats informes, non travaillés, mais qui ont dû, toutefois, asoir servi à quelque emploi.

La plus grande partie de ceux-ci, est en silex de couleur foncée, brun, de différentes nuances, plus rarement jaunâtre ou gris, mais toujours transparent. La matière première était apportée, probablement, d'une autre région, plus eloignée.

Quelques-uns de ces éclats ont été tirés de simples pierres cristallines qu'on voit dans le lit des ruisseaux des environs.

Parmi les outils en silex, les plus nombreux sont les couteaux, ou lames — en général arquées —, lisses d'un côté et sur l'autre avec une, deux nervures ou même davantage.

a) *Couteaux et vrilles*

La pl. LIX, No. 441, en haut, représente un groupe de 12 couteaux, presque tous avec le bulbe de percussion. Le plus grand, conservé en entier, a une longueur de 16 cm 30, tandis que les autres n'ont pas en moyenne plus de 5—7 cm. Ceux qui sont entiers ont leur lame parfaitement aiguisée. Sur les deux côtés du tranchant de quelques-uns on observe de légères retouches qui ne semblent pas voulues, mais qui proviennent de leur usage.

Quelques vrilles, à lames plus massives, montrant des retouches sur leurs deux côtés, vers la pointe, sont représentées sur la pl. LIX, au centre (No. 442 *a*).

Nous mentionnerons aussi quelques fragments ainsi qu'une lame massive au tranchant denté qui devait certainement servir de scie; elle a 9 cm 20 de longueur (No. 442 *b*). Deux lames présentent leur tranchant denté des deux côtés; toutes les deux ont 7 cm 50 de longueur et 24 mm de largeur; elles sont ovales et plates. Prises dans une poignée de bois ou d'os, elles ont dû servir de scies ou bien être employées comme instruments pour raser les poils sur la peau. (No. 442 *c*). Le silex est de couleur gris clair.

b) *Grattoirs*

D'après la façon dont elles sont travaillées, et leur forme, quelques lames de silex servaient certainement au nettoyage des peaux et au façonnage des outils en os et en corne (pl. LIX, en bas; No. 442 *d*). Quelques-unes sont retouchées tout autour. Parfois ces retouches sont peu soignées. Presque toutes ces lames sont intactes.

2. *Armes.*

Les fouilles ont mis à jour, entre autres objets en silex, un certain nombre de pointes de flèches (pl. LX); six de celles-ci, ayant une longueur qui varie de 6 à 8 cm et à la base une largeur de 4 à 5 cm, ont dû servir plutôt de pointes de lances (No. 443 *a*). Toutes, — intactes et bien conservées, — sont d'un silex jaunâtre, trans-

parent, à l'exception des quatre exemplaires, qui ont une couleur brune; elles sont retouchées avec une grande adresse sur les deux côtés et très minces, en dehors d'un seul exemplaire, bombé et plus massif. Quatre seulement ont la base droite, tandis que les autres ont la base concave.

Les six, plus grandes, ont été trouvées ensemble, dans une habitation appartenant à la phase A-B. (Pl. II, habitation No. 15).

3. *Outils en pierre polie.*

a) *Haches — Herminettes — Ciseaux* (pl. LXI)

Les outils de ce genre, trapézoïdaux, de forme avec le tranchant aiguisé, ont été trouvés en nombre assez considérable. Presque tous sont taillés en pierre de marne, grise ou blanchâtre. De 50 outils environ, apportés au Musée (haches, herminettes et ciscaux), trois seulement sont en roche cristalline, mais aucun en silex.

Ils ont le tranchant arqué et, en général, bien conservé; quelques-uns, ont les extrémités cassées; les autres sont intacts. On n'en a pas trouvé de forme triangulaire, proprement dite, ni même cylindrique. Le plus grand a 16 cm 50 de longueur et le plus petit 8 cm 70.

Plus nombreuses que les haches, sont les herminettes, outils plus petits que celles-ci; ils ont un côté plat et l'autre bombé, avec le tranchant coupé obliquement. Taillées, ainsi que les haches, en pierre de marne, elles ont en général une forme trapézoïdale, à l'exception de 2—3 qui sont rectangulaires.

Étant donné la matière trop peu résistante dont elles étaient faites, aussi bien les haches que les herminettes n'ont pu servir à fendre le bois ou les os; il est plus probable qu'elles ont été employées au travail de la terre, comme bêches ou pics. Le nombre des fragments, avec le tranchant abîmé ou cassé, que nous n'avons pas retenus, est important.

Les instruments de même type, en même pierre, mais de forme rectangulaire et plus longs, ont dû servir de ciseaux. Ils sont intacts, avec le tranchant — en général — droit et bien aiguisé. Le plus grand a 17 cm 20 de longueur sur 2 cm 70 de largeur, et le plus petit a 5 cm 70 de longueur sur 18 mm de largeur.

Deux ciseaux trapézoïdaux ont de petits trous pour la suspension et deux autres ont des trous commencés et inachevés. Les petits (de 5—6 cm de longueur) semblent avoir servi comme parure ou ont dû avoir un caractère sacré. Le plus grand, long de 12 cm 21, n'a pas été utilisé; poli avec beaucoup de soin, il a un petit trou inachevé. Un autre, pareil au précédent, était en cours de fabrication; le tranchant n'a pas été complètement aiguisé et le polissage n'est même pas terminé. La pierre tendre dont il est fabriqué montre qu'on a choisi intentionnellement une pareille matière, facile à travailler, car l'objet n'avait pas d'utilité domestique.

Deux lames d'un grès plus dur (pl. LXII, No. 445 et fig. 33) bien polies, avec le tranchant un peu concave et le dos arqué en forme de bout de faucille, dont l'une a une longueur de 10 cm et 4 cm de largeur, et une antre est longue de 11 cm 20 sur 3 cm 60 de large ont été trouvées dans les premières couches de culture entre 20 et 30 cm. La troisième (fig. 33) est entière (longue de 15 cm et large de 47 mm à la base où la lame a une grosseur de 7 mm), s'amenuise vers le bout où elle atteint 6 mm et a été trouvée au-dessus du fossé de défense, au Nord-Ouest de la station, à 40—50 cm de profondeur.

Il est certain que ces trois instruments appartiennent à des civilisations plus jeunes, postérieures à la céramique peinte [1]).

b) *Haches-marteaux* (pl. LXII)

Parmi les 11 exemplaires de ce genre, que nous avons trouvés, un seul est complet, No. 446*a*; du reste celui-ci n'a pas été tiré des fouilles, mais trouvé fortuitement. Tous sont faits d'une pierre cristalline; et, comme d'habitude, la rupture s'est produite à la hauteur du trou d'emmanchement. Parmi les plus petits, un exemplaire a eu le tranchant conique, arrondi et d'autres le tranchant large, légèrement arqué et non aiguisé.

La hache-marteau trouvée entière a une longueur de 12 cm 20. Le corps rectangulaire a une grosseur maxima de 58 mm. Le dos, émoussé par un long usage, a une forme carrée, avec les coins un peu arrondis; le tranchant, large de 6 cm, présente un profil légèrement courbé sans être aiguisé. Cet exemplaire typique pour les outils de cette catégorie pèse 750 grammes.

D'autres fragments de ce genre de haches sont reproduits sur la même planche LXII.

Une fois hors d'usage, on ne les a pas jetés, mais on a retouché leurs bords anguleux, on a érodé le tranchant et on s'en est ainsi servi comme de percuteurs ou comme de pierres pour broyer les couleurs ou les céréales, (No. 446 *b*).

L'un de ces exemplaires appartient à une époque plus récente: c'est le tranchant d'une hache de combat, exécutée avec un très grand soin. En haut et en bas les bords ont, chacun, une partie aiguisée; le tranchant est courbe et le corps, bombé sur les côtés, présente une longueur de 9 cm 07 et une largeur de 48 mm. (No. 446 *c*).

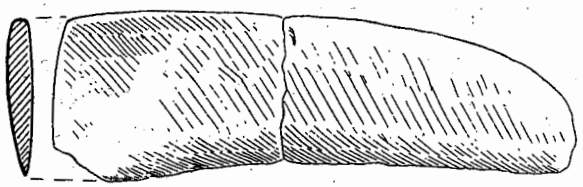


Fig. 33. — Couteau courbe en pierre.

Il est à remarquer que la grosseur des trous, tous cylindriques et parfaitement travaillés, est en fonction du poids de l'outil; les plus petits marteaux ont des trous de 16 mm de diamètre, tandis que les plus grand en ont de 2 cm. La hache de combat, quoique plus petite, a un trou de 25 mm de diamètre, qui permettait d'y introduire un manche plus solide, afin de donner à l'arme une plus grande puissance d'attaque.

Une massue de quartz a une forme plate, avec un petit prolongement pointu, qui servait à frapper. Elle n'a que 45 mm de diamètre avec un tranchant de 28 mm. Elle a été taillée d'un fragment de hache-marteau, comme le prouve la trace visible de l'ancien trou. L'outil est bien poli, (No. 446 *d*).

C) *Pierres à moudre, etc.* (pl. LXII—LXIII)

Les meules de moulin (pl. LXIII, No. 447) sont excessivement nombreuses. En trois ou quatre endroits, on a rencontré des foyers autour desquels, à côté de groupes intacts de grands vases, il y avait 5—6 meules. Quelquefois même on a trouvé des pierres à moudre dans les vases.

Presque toutes sont de forme ovale, semblables à la plante des pieds et creusées au milieu, par suite d'un usage prolongé, ce qui leur donne un profil de « selle ». Elles

[1]) Des outils de ce genre ont été trouvés à Poiana, cf. *Dacia*, III—IV, p. 322.

sont faites d'un grès granuleux. Trois de celles-ci ont une forme rectangulaire. Une autre a une forme circulaire et a été trouvée à côté de la ceramique de style A. Un creux relativement profond et circulaire donne à cette meule l'aspect d'une casserole. Une des meules ovales trouvée dans le foyer 10 (pl. LXIII, en haut) conserve sur sa surface les traces visibles de grains de blé dont certains, carbonisés, sont encore collés à la pierre.

La mouture des céréales, ainsi que le broyage de l'ocre employée pour la peinture des vases, se faisaient à l'aide de pierres plus petites, sphéroïdales, ovales ou en forme de disques plats (pl. LXII, No. 450). Elles ont les bords bien arrondis et les surfaces usées par un long usage. Un commencement de perforation s'observe sur l'une d'entre elles (No. 450 *a*). Ces pierres aussi ont été trouvées en grand nombre.

Les percuteurs ovales ou sphériques, de dimensions plus petites et faits de différentes sortes de pierres dures (pl. LXII, No. 450, en haut), ne manquent pas non plus. On n'a trouvé que 2—3 nucleï de silex.

En dehors de ces outils, on a encore trouvé dans les couches supérieures les pièces suivantes: un pierre (pl. LXII, No. 448) avec deux creux circulaires, chacun de 4 cm de diamètre, l'un près de l'autre et une dalle carrée (pl. LXII, ibid.) bien polie, sur laquelle on voit un cercle de 6 cm de diamètre formé par un canal profond de 2 mm, creusé. La dalle, large de 13 cm, porte des traces de couleur rouge.

Il est probable que ces deux pièces ont été employées pour la préparation des couleurs.

De l'inventaire des outils en pierre font partie trois grès (pl. LXII, No. 449): des dalles épaisses, sillonnées profondement de plusieurs canaux parallèles. Ces creux ont dû servir à la fabrication des outils de pierre et en particulier des haches et des ciseaux. La plus grande des dalles est longue de 26 cm, bien qu'elle ne soit pas entière. Sur la partie polie, elle a trois sillons longitudinaux: le premier large de 18 mm et profond de 10; le second large de 15 et profond de 10 mm, et le troisième large de 12 et profond de 5 mm. La deuxième dalle, plus petite, a des sillons creusés sur les deux faces: sur l'une des faces un seul canal large de 25 et profond 18 mm, et sur l'autre face deux sillons de 15 mm de largeur et profonds de 12 mm. La troisième dalle en pierre, à l'état fragmentaire, a trois sillons parallèles, moins profonds que les précédents.

4. *Outils en os.* (pl. LXIV)

Les outils en os sont faits de divers fragments, les uns à peine retouchés et les autres polis avec soin.

Les plus nombreux sont les outils à percer. Une partie d'entre eux, les plus petits, à la pointe bien aiguisée, ont dû servir comme aiguilles et le reste comme poinçons. Les uns sont fabriqués d'articulations. Ils ont une longueur moyenne de 7 cm. (No. 451 *a*). Les autres, un peu plus grands, ont eu le même emploi: c'étaient des espèces de poinçons servant à percer les peaux; ils présentent, en moyenne, une longueur variant entre 10 et 15 cm. (No. 451 *b*).

Ajoutons encore 11 outils destinés à différents usages (No. 452): 1. Spatules pour lisser les vases, faites au moyen d'os tubulaires fendus en deux et bien arrondis à l'un de leurs bouts. (No. 452 *a*). Certains outils plus larges, tirés des côtes de grands animaux, sont aussi des spatules. (Pl. LXV, No. 453 *a*). Elles ont une largeur moyenne de 3 à 4 cm. sauf un exemplaire, qui présente une largeur de 2 cm seulement, mais d'une lon-

gueur de 18 cm. L'une de ces spatules a sur ses bords extrêmes des groupes de 7—8 entailles; elle est trouée vers le milieu (No. 453 *b*).

2). Nous possédons aussi quelques ciseaux, dont un exemplaire est fait d'une corne de cerf. (pl. LXV, No. 454 *a*).

3) Une aiguille longue de 82 mm a été obtenue d'un os massif; elle est soigneusement travailleé et bien conservée. (No. 452. *c*). Deux pointes de lances, dont la première a une forme pyramidale, avec quatre angles droits qui se prolongent jusqu'auprès du sommet, et la deuxième une forme conique, ont été découvertes aussi. Toutes les deux sont creuses. Elles ont à leur base quatre petites ailes, une longueur de 64 mm, et un diamètre de base de 12 mm. Elles ont été trouvées dans le milieu de la phase A—B. (No. 452 *d*). Une autre pièce de mêmes dimensions, en forme de feuille de saule, a dû être sûrement une pointe de flèche. Ses faces sont très bien polies et sa pointe parfaitement aiguisée. L'arme a un aspect plat, d'une largeur à la base de 11 mm. (ibid).

Nous mentionneroos aussi deux instruments prismatiques avec les quatre surfaces parafaitement polies (pl. LXIV, No. 452 e), de même longueur et de même technique, dont on ne peut préciser l'usage.

De la pointe d'un harpon, il est resté un seul aileron. C'était une arme puissante, d'une largeur de 27 mm à la base. Elle a été trouvée dans une habitation de la phase A (No. 453 *c*).

Un curieux instrument, exécuté avec beaucoup de soin (pl. LXV, No. 453*d*) offre la forme d'un arc de cercle long de 17 cm, avec des extrémités ovales et bien arrondies. Au milieu, où est percé un trou de 6 mm de diamètre, s'observent les traces d'un long usage. Il semble avoir servi à allumer le feu, par frottement.

5. *Instruments en bois de cerf* (pl. LXV—LXVI)

Les bois de cerf fournissaient à l'homme préhistorique une matière facile à travailler et susceptible d'être transformée en instruments de grande utilité.

Les bois de pareilles cornes massives, aiguisés en forme de ciseau et percés afin d'y introduire un manche, étaient employés comme pics, si nécessaires pour piocher la terre (pl. LXVI, No. 455). D'autres, coupés à différentes longueurs, bien polis et bien aiguisés à leur bout, donnaient des outils bons à différents autres usages: poignards, grosses aiguilles, ciseaux, etc. (No. 456).

Les puissantes racines des cornes de cerf, n'étaient pas jetées: trouées et aiguisées à l'un des bouts, elles étaient transformées en armes de combat — massues ou haches — ou en pics lourds employés dans les carrières de pierre.

À Frumuşica, de semblables outils sont assez nombreux, mais à cause de leur fréquent usage, ils n'ont pu être conservés intacts.

Beaucoup de ces bois étaient en cours de transformation (pl. LXVI, No. 456 *a*), les uns coupés avec des noeuds taillés et lissés, les autres seulement coupés, avec des trous inachevés. Deux de ces bois de cerf semblent être en cours de transformation, afin d'un faire des bâtons de commandement. (No. 455 *a* et 456 *b*).

Des instruments en corne de chevreuil ont été trouvés plus rarement.

6. *Objets de métal* (pl. LXVIII et LII).

Dans nos fouilles, on n'a trouvé que cinq objets en cuivre.

Parmi ceux-ci, il y a trois poinçons, une boucle d'oreilles et un petit poignard. Deux de ces poinçons ont le profil rectangulaire; ils ont été travaillés au marteau.

Le plus long, de 72 mm, a la pointe cassée (pl. LXVIII, No. 463 *b*); le deuxième, au même profil, est long seulement de 50 mm, ayant eu une oreillette faite en retournant une de ses extrémité (No. 463 *c*). L'instrument est entier et bien aiguisé. Tous les deux ont une grosseur de 3 mm. Le troisième, d'une longueur de 4 cm, est rond et plus mince que les premiers, mais fragmentaire.

La boucle d'oreilles a été trouvée dans le foyer d'une habitation appartenant à la phase A à 1 m 20 de profondeur (pl. LII, No. 384). Faite d'un fil mince et rond, elle a 5 cm de diamètre. Les extrémités se superposent sur une portion de 1 cm; elles sont aiguisées et non soudées. L'épaisseur du fil est de 2 mm.

Dans la même fosse, mais beaucoup plus haut, à 20 cm de profondeur, on a découvert un poignard en cuivre, ou en bronze [1]) (pl. LXVIII, No. 464). C'est une arme du même type que celui qu'on a mis au jour dans les fouilles de Cucuteni [2]). Il présente une forme rhomboïdale, avec deux trous à la partie qui devait être fixée au manche.

La lame est longue de 10 cm 70 et large de 2 cm 50, à la base, ayant 2 mm d'épaisseur. La pointe et les deux tranchants sont bien aiguisés. Sur les deux faces, on observe une nervure en relief, qui, partant des deux trous, va jusqu'à la pointe.

XII. CONSIDÉRATION FINALES

L'étude du matériel provenant des fouilles de Frumuşica semble nous autoriser à tirer cette conclusion, que chacune de ces civilisations: celle de style A, celle dite de transition (de style A—B) et celle de style B, seraient des civilisations différentes, développées indépendamment et non pas les dégrés d'évolution d'une seule et même civilisation, dont le berceau est soit ici, soit ailleurs.

Le fait que la spirale et le méandre, qui sont les motifs fondamentaux dans le décor de la céramique de style A, se rencontrent, — bine que très dégénérés — dans les deux autres civilisations, ne peut, je crois, aboutir à la conclusion d'une évolution, ni d'une étroite interdépendance.

La spirale et le méandre, ainsi que les motifs en lignes courbes, les cercles et demi-cercles concentriques, les ellipses en forme de fer à cheval et autres dérivés de spirales, si habituels dans le décor de la céramique peinte, apparaissent déjà à l'époque paléolithique pour devenir fréquents à l'époque néolithique [3]).

De même, l'emploi de la même hache, du même éclat de silex comme pointe de flèche ou couteau et du même instrument d'os, a été commun à l'humanité, déjà aux temps les plus reculés. Les influences et les emprunts ont joué certainement toujours leur rôle. Ainsi, quand les nouveaux venus, creusant l'emplacement de leur maison ou la fosse à fumier sont arrivés à la couche d'une habitation plus ancienne, il est impossible qu'ils n'aient pas été impressionnés par la forme et l'ornement des vases trouvés dans la terre. Voici un exemple de Frumuşica: Dans le foyer No. 15 d'une habitation appartenant à la phase A — B, on a mis au jour le vase pl. XXXV, No. 285, avec un décor à peu près identique à celui de la coupe pl. XIII, No. 75, trouvée dans la fouille voisine (III), en un milieu de style A. Mais, tandis que le décor de la

[1]) Il n'a pas été analysé.
[2]) H. Schmidt, *Cucuteni*, p. 59—60.
[3]) Dechelette, *op. cit.*, I, p. 231.

coupe dénote un goût raffiné et une extraordinaire maîtrise de la part de l'artisau, celui de l'autre vase, au contraire, n'est qu'une simple et maladroite imitation de la technique caractéristique du style A. Les motifs décoratifs et leur développement sont les mêmes, mais la technique du décor et la forme du vase appartiennent en propre à cette civilisation plus récente.

Pour ce qui est de la culture représentée par la céramique de style A, elle offre une série d'aspects différents dans son propre cercle même: céramique à bandes larges, céramique à bandes étroites du type Fedeleşeni, céramique à bandes très étroites développées sur vaste champ blanc, céramique particulièrement fine, représentée par les coupes semi-sphériques, peintes sur toute la surface et parfaitement lissées, céramique á décor peint seulement en blanc et rouge-mat, farineux, sans contours, etc. Tous ces types, que l'on trouve souvent coexistant dans les mêmes habitations, ne peuvent signifier que la simple expression de diverses modes locales, développées en diverses régions, dans le milieu de la même civilisation. Ce phénomène est à remarquer également dans l'art populaire contemporain, chez un même peuple.

Les différenciations en matière décorative, si nombreuses surtout dans le milieu de la céramique polychrome de style A, différenciations qui donnent au décor un aspect d'étonnante richesse, sans blesser l'œil, comme par exemple: la préférence de la couleur du fond qui donne les motifs négatifs, les hachures, la préférence des motifs secondaires de remplissage, le polissage de certaines parties du décor, les contours, l'alternance des motifs, etc., ne conduisent pas non plus à des classifications chronologiques, car j'estime qu'elles n'expriment rien d'autre que la note personnelle de l'artiste, son ingéniosité et son esprit créateur.

La plupart des vases appartenant à la phase A témoignent de l'intérêt de l'artisan, qui a poursuivi avec une persévérence passionnée le moyen d'éviter la monotonie par l'ingénieuse stylisation donnée aux motifs traditionnels qui sont à la base du décor, ainsi que par la recherche de l'effet artistique [1]).

En retour, la présence de la céramique bichrome dans le milieu de la civilisation de style A, est plus difficile à expliquer. Elle forme généralement un type à part, tant par le décor que par la forme. Dans quelques établissements situés dans les montagnes et vers le Sud, cette céramique bichrome est très riche, parfois prédominante par rapport à la céramique polychrome, ainsi qu'on peut le voir à Ariuşd; tandis qu'à Frumuşica on trouve des habitations où la céramique de ce type est exclusive, de même qu'on a rencontré des habitations à céramique polychrome où, par contre, manquait totalement celle du type bichrome. On a rencontré même deux habitations, Nr. 8 et 9, proches, de même niveau et formant la même couche de terre brûlée, dont l'une a fourni seulement de la céramique polychrome, tandis que l'autre, sa voisine (8). a fourni exclusivement de la céramique bichrome.

Du point de vue stratigraphique on ne saurait préciser lequel de ces deux types est le plus ancien, car quoiqu'on ait trouvé la céramique bichrome presque toujours en compagnie de celle du type polychrome, même dans les couches les plus profondes, elle a été rencontrée aussi, en couche compacte, à 60—70 cm de profondeur et toujours avec la céramique polychrome.

Les constatations faites ci-dessus autoriseraient l'opinion suivante: les deux types céramiques correspondent à deux peuplades de civilisation différente, qui se

[1]) Prof. I. Andrieşescu, *Artele în timpurile preistorice la noi*, p. 15 (version fran aise, p. 33). Extrait de « Arta şi Tehnica Grafică », Bucarest, 1938—1939.

seraient accommodées à la longue à une vie commune, tout en gardant chacune — au moins en ce qui concerne l'industrie de la céramique, — leurs anciennes traditions.

Même si le type bichrome était les plus ancien — en tenant compte que les pintadères trouvées à Frumuşica appartiennent exclusivement à ce type — il faut reconnaître qu'il présente une facture supérieure, tant par la forme que par le décor.

Ainsi les vases appartenart à ce type, à profils osés, témoignent d'un goût supérieur et d'un sens particulier des proportions, trahissant en beaucoup d'endroits des ressemblances significatives avec ceux qui appartiennent au style B.

Le décor, généralement négatif, ne couvre plus la surface entière du vase, mais seulement la région du rebord, qu'il ceint à la manière d'un galon. Ici l'effet décoratif est moins chromatique, l'ornement étant plus sobre, mais d'autant plus distingué et d'une technique vraiment ingénieuse. De quelques éléments seulement — le blanc et le rouge — joints aux éléments plastiques, l'artisan a tiré avec goût les effets les plus intéressants et les plus variés.

En ce qui concerne la céramique de style A, notons quelques habitations de cette station, ayant fourni une céramique, qui, du point de vue de la technique du décor, présente une note générale personnelle. Ainsi pour l'habitation des fouilles I, plateforme inférieure; c'est là qu'on a trouvé les coupes-casseroles de facture particulière, en ce sens que les vases sont peints complètement des deux côtés et très bien polis sur toute leur surface. Le décor est soigneusement travaillé, et d'une facture à part; les motifs et la technique sont ceux qu'on rencontre ordinairement dans la céramique polychrome. Les vases trouvés autour du foyer No. 5, fouilles II, présentent eux aussi, un aspect plus particulier, en comparaison avec le reste de la céramique polychrome de style A, de cette station.

On ne saurait parler ici d'une catégorie céramique à part, mais seulement de l'originalité et de la personnalité de l'artiste. Il est probable que certaines maisons et familles possédaient en propre leur artisan. Parmi ceux-ci il en est qui témoignent d'un talent exceptionnel, ils sont ce que l'on appelle des créateurs d'art.

Nous sommes conduits à une constatation du même genre par les vases trouvés dans l'habitation No. 3—7, fouilles II.

Après un examen approfondi du matériel appartenant à la céramique peinte en général, et surtout du matériel de style A, apparaît comme bien fondée l'hypothèse que cet art merveilleux a dû naître du culte religieux des hommes préhistoriques, culte qui a dû être très répandu et en honneur, ce dont témoigne le grand nombre d'idoles que nous avons trouvées.

Sans cette hypothèse on ne s'expliquerait pas une si constante préoccupation du beau, chez les hommes préhistoriques. L'amour de l'art, et moins encore les besoins domestiques n'en sauraient fournir une explication suffisante.

Les trous habituels des supports, le grand nombre d'oreillettes, perforées ou non, certains vases, comme celui du type binocle, dont on ne comprend guère l'usage pratique, ne puvent être expliqués que par rapport à certaines traditions ou rites religieux. Nous pourrions faire la même observation pour les pintadères et les miniatures.

Tout aussi significatif nous paraît l'emploi fréquent de la croix, inscrite ou non dans la roue, motif qui a dû avoir un contenu symbolique, par le fait même que cet emblème n'est appliqué que sur le fond des vases et le sommet des prétendus couvercles.

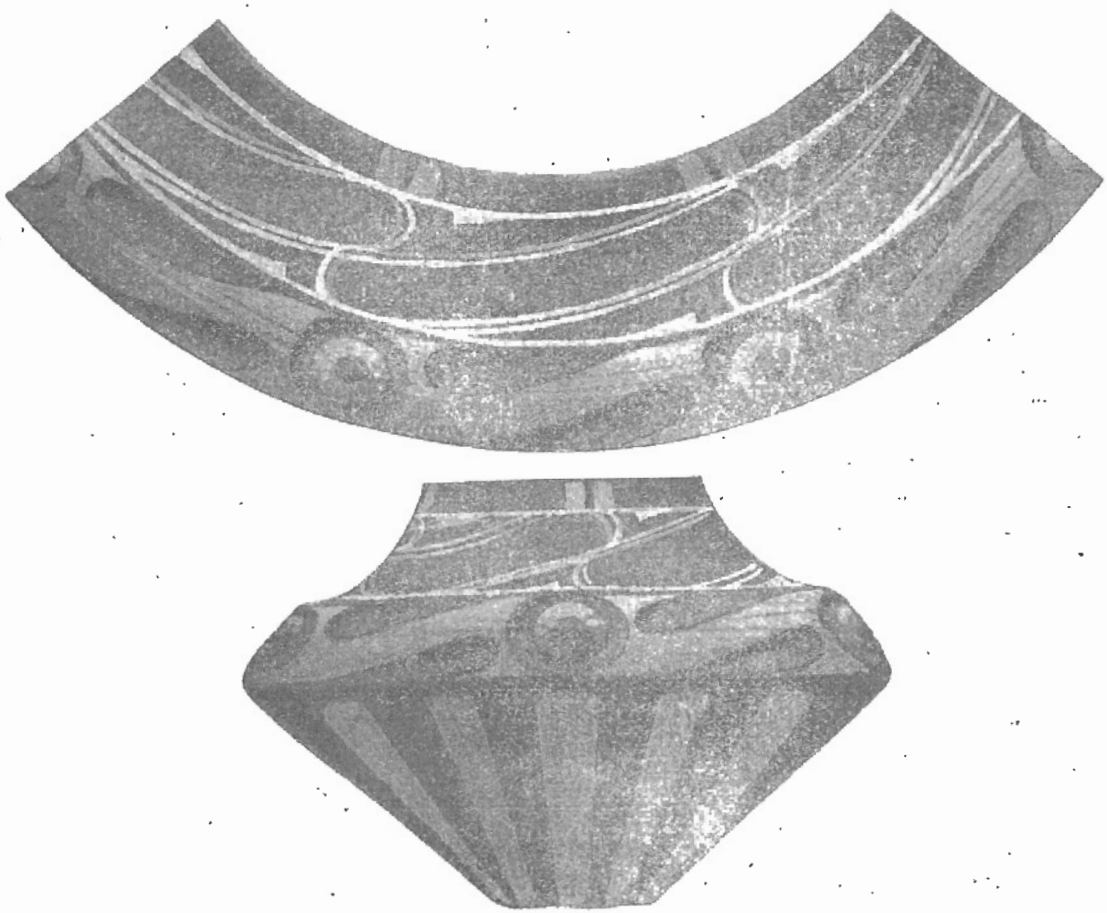
L'agglomération des plus beaux vases autour de ce que nous appelons des foyers, — foyers qui, étant donné leur petite surface, moins d'un mètre carré, ont dû plutôt servir d'autels — constitue un argument de plus en faveur de cette hypothèse.

Le style B présente vis-à-vis des deux autres phases polychromes des caractères différents plus prononcés, tant par le décor que par la forme des vases.

Il est même très probable que ces deux civilisations plus récentes, A—B, et B, ont été, dans une certaine mesure, contemporaines. En tout cas, les fouilles de cette station, où elles ont été trouvées superposées en un même point, les indiquent comme très rapprochées dans le temps.

Chacun donc de ces trois styles de la céramique peinte du type Cucuteni représente des civilisations différentes et il a dû appartenir à des peuplades plus ou moins différentes. Les ressemblances sont dûes aux emprunts, trahissant aussi peut-être une parenté entre ceux qui les ont créés, sinon une très ancienne source commune.

Il est encore à remarquer qu'il résulte des fouilles faites jusqu'à ce jour à Frumuşica, que la céramique de style C, qu'on suppose être une influence venue du Nord, n'a été rencontrée, que dans le milieu de la céramique peinte de style A—B et dans celui de la céramique de style B. Par conséquent, cette influence s'est fait ressentir plus tard dans cette région. Une énigme subsiste toujours: celle qui a été suscitée par les deux tessons appartenant à la céramique de style A, et qui, à côté d'un décor peint, en possèdent aussi un autre en bandes striées, faites à l'aide d'un outil en forme de peigne, décor caractéristique dans la céramique de style C. (pl. VI, No. 11 — bychrome et No. 12 — polychrome).



Vase peint No. 229

XIII. APPENDICE I

DESCRIPTION ANALYTIQUE DES VASES [1]).

Ceramique de style A

1. COUPES

a) *Décor en spirale*

Le type des coupes sphéroïdales avec décor en spirale, est représenté ici par 10 exemplaires, d'une hauteur qui varie entre 10 et 15 cm. Le diamètre de la panse est toujours plus grand d'un centimètre que la hauteur. Il est manifeste que les artisans avaient une norme bien établie, en ce qui concerne les dimensions et la forme des vases. Celles-ci, ainsi qu'un grand nombre de fragments, sont travaillées d'une pâte fine de couleur brique-claire, bien et uniformément cuites.

---

[1]) Voir Appendice II *(Inventaire)*, Nos 73 et suiv.

No. 73 (pl. XIII). — À la partie inférieure tronconique; elle est la seule de sa catégorie dont le rebord soit séparé du corps par une ligne circulaire, tracée en brun. Le décor, formé de spirales indépendantes et de semi-oves, est réservé sur la couleur rouge polie qui couvre le vase tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. L'espace vide est couvert de hachures blanches, couleur avec laquelle a été peinte aussi la base, à l'extérieur. Le rebord offre un décor marginal, formé de demi-cercles ouverts en haut. Une bande circulaire brune sépare la zone décorative du rebord de la zone du corps et une autre bande circulaire double, borde le décor vers la base. Une petite oreillette trouée verticalement, est placée au milieu du vase.

No. 74 (pl. XIII). — Coupe sphérique d'un aspect plus ramassé. Le décor positif est travaillé avec soin et forme deux spirales couchées qui s'emboîtent sans s'unir. Le décor complémentaire, formé de simples volutes, est peint en blanc et les espaces libres sont remplis en rouge poli. Les hachures qui remplissent le fond par endroits, alternent avec la couleur de l'argile brique-claire. Les contours bruns sont couverts en partie par une peinture en blanc, appliquée ultérieurement.

No. 75 (pl. XIII). — Coupe du décor le plus riche et le plus soigné. Le vase est peint sur les deux côtés d'un blanc-crème bien poli qui forme le fond sur lequel se déroule le décor. Deux spirales libres composent le motif principal. Le vide formé par les boucles est rempli, vers la base, de spirales simples plus petites, de rectangles, de demi-oves et vers le haut de demi-cercles et d'angles. Les espaces restés libres ont été couverts de nombreuses hachures en brique clair poli. Ces hachures forment elles aussi un motif identique, entre les spirales doubles reservées en blanc du décor principal. Le décor se termine, vers la base, par une bande circulaire, que deux lignes noires font ressortir de la couleur du fond, suivie plus bas d'une autre bande plus large de couleur brique. Le reste du vase et même la base, sont peints en blanc-crème. À la différence de tous les autres vases de ce type, cette coupe est également ornée sur toute la surface intérieure. Le décor est beaucoup plus simple et peint seulement en brun. Des bandes de trois lignes chacune forment des motifs en forme de coeur, tandis que d'autres bandes plus larges, verticales et courbes, séparent et encadrent ces motifs. La deuxième zone du décor intérieur forme vers la base des bandes de lignes verticales qui alternent avec des angles aigus.

No. 76 (pl. XIII). — Autre coupe plus svelte dont le décor dénote une main sûre. L'ornement est peint en blanc, directement sur l'argile. Deux spirales couchées dont les boucles aiguës se touchent par l'entrecroisement des lignes du contour, composent le décor principal. Les grands espaces sont ornés vers le fond par des moitiés de spirales et vers le rebord par des cercles et des bandes obliques en blanc. Le remplissages des espaces plus petits consiste en hachures couleur brique polie. À l'intérieur, le rebord est orné de quelques bandes compactes, verticales, peintes en noir. Le décor de cette coupe est caractérisé par un large ruban, suivant la manière commune à Cucuteni et à Costeşti.

No. 77 (pl. XVII). — Coupe avec décor semblable, également peint en blanc mais sur fond brique poli. Le décor secondaire aussi bien en haut qu'en bas, est formé, ici seulement, de demi-cercles. La couleur blanche de tout le décor est mal conservée. À l'intérieur, la coupe est partout peinte en rouge et polie. Sur le rebord, on observe les traces d'un décor formé de segments de cercles peints en brun. Une oreillette trouée horizontalement est placée au milieu du vase.

No. 78 (pl. XVII). — Fragment d'une coupe. Forme bi-tronconique, le rebord bas, cylindrique, et la pâte d'une finesse particulière. Sur le fond rouge poli est réservée, par des contours bruns, une spirale couchée. Le décor secondaire est formé, de la même manière, de petites boucles et de demi-cercles, tandis que les espaces plus petits, restés libres,

sont couverts de hachures en blanc-crême poli. Le décor ne descend que très peu au-dessous de la ligne de la panse, qui est marquée par deux cannelures circulaires, rappelant la technique des vases bichromes, décorés de dessins linéaires en blanc et incisés. Le décor formé d'alvéoles, qui s'observent le long des cannelures, fait plus étroite leur parenté. Tout le décor est bordé en bas par un contour noir, sous lequel, jusqu'à la base, le vase est peint avec le même blanc poli. Sur le milieu des cannelures est posée une proéminence trouée horizontalement. À l'intérieur, la coupe est peinte en rouge, sans aucun décor.

No. 79 (pl. XIII). — Coupe dont la forme sphérique avec rebord bas, cylindrique, présente un aspect aplati. Le vase est peint en rouge et poli seulement au dehors.

Sur cette engobe se déroule un beau et riche décor dont le motif principal est composé par une spirale continue, qui serpente horizontalement sur le milieu de la coupe. En haut, vers l'ouverture, les grands espaces libres sont ornés par des moitiés de spirales, des demi-cercles et des bandes linéaires verticales et en bas, où la place libre est plus étendue, s'encadre ingénieusement un rang de spirales libres, mais petites. Tout ce décor est peint en blanc de deux traits de pinceau, laissant voir, par endroits, une petite ligne de la couleur rouge du fond, ce qui donne de la variété au décor. La couleur du fond constitue le remplissage sans aucune hachure.

No. 80 (pl. XIII). — Autre coupe de même forme et avec le même ornement en spirale continue. L'espace laissé libre par les volutes est orné en haut par des moitiés de spirales, tandis qu'il l'est en bas par des demi-cercles et des moitiés de spirales aux tiges recourbées en angles. Cette réalisation, assez adéquate, est exigée par l'espace qu'il fallait couvrir. Tout le décor est réservé de la couleur blanche du fond, et les petites espaces libres sont remplis par des hachures en brique-foncé poli. La base est peinte en blanc et l'intérieur sur toute sa surface est peint en rouge poli. Une oreillette trouée horizontalement se trouve sur le milieu du vase, encadrée dans la boucle d'une spirale.

No. 81 (pl. XIII). — Coupe à aspect sphéroïdal prononcé, de petite taille. Le décor en spirale continue est réservé du fond blanc décoloré. Les grands espaces laissés par les boucles sont couverts, en bas, par des moitiés de spirales et seulement par de simples boucles, en haut, vers le rebord. L'espace resté libre a été rempli par des hachures en rouge poli. Comme à l'ordinaire le contour en noir met mieux en relief le décor, séparant toutefois seulement les hachures sans contourner le décor entier. Le vase a été peint en rouge, aussi à l'intérieur, mais non pas décoré. La technique du décor, inférieure, dénote une main moins adroite.

No. 82 (pl. XVIII). — Coupe de forme sphéroïdale à rebord cylindrique. Ce vase a un décor particulièrement riche, témoignant en même temps d'un grand sens du beau. Le motif principal est formé par une spirale continue peinte en blanc. Les espaces libres sont couverts par de nombreuses hachures en rouge-marron et des boucles de spirales avec les tiges en lignes brisées. Les spirales ont sur tout leur longueur, au milieu, une mince bande de petites lignes noires.

No. 83 (pl. XVII). — Coupe ayant une forme sphérique accentuée et portant un décor à part, peint en blanc poli. Le décor, riche, mais harmonieusement distribué et travaillé avec beaucoup de maîtrise, se compose seulement de moitiés de spirales avec tiges droites et disposées obliquement, en sens contraires. Une ligne circulaire tracée en brun, entoure la coupe par le milieu, séparant le décor en deux zones. En haut, jusqu'au rebord, les crochets sont disposés inversement deux par deux. Les places libres sont peintes sur le bord de la coupe de demi-cercles, et sur la partie inférieure, de bandes linéaires et de crochets. Une oreillette, trouée horizontalement, est placée sur la ligne de démarcation. Au-dessous,

jusqu'à la base, la deuxième zone du décor est formée des mêmes motifs, demi-spirales, et les espaces libres sont peints avec des boucles et des demi-cercles. La décor de cette zone est très mal conservé. Les espaces plus petits, restés libres, sont peints en rouge sombre. Le décor entier est peint positivement. Les couleurs sont, assurément, altérées par l'incendie. Le vase est décoré aussi à l'intérieur, mais seulement sur la partie supérieure. Tout le dessin, peint en blanc, se déroule autour de deux pastilles qui sont encadrées par des bandes demi-circulaires.

b) *Décor en cercles et oves*

No. 84 (pl. XVII). — Coupe avec décor formé de trois rangs de cercles blancs qui, à l'aide d'autres cercles concentriques peints en brun, font ressortir, du fond rouge poli, de grandes taches circulaires. Les espaces libres sont couverts de hachures en blanc, qui font ressortir ce décor de la couleur du fond. Vers la base, quelques bandes larges, en forme de segments de cercles, terminent le décor. Un décor plastique, composé d'un rang d'alvéoles oblongues qui alternent avec les cercles plus grands du milieu, enrichissent l'ornement. Vers le milieu du vase, une proéminence sans trou. À l'intérieur, il n'y a aucun décor. Le décor est en grande partie effacé. Particulièrement, la couleur blanche est celle qui a le moins bien résisté.

No. 85 (pl. XIII). — Coupe avec décor positif, consistant en un rang de cercles au milieu, encadré en bas et en haut par deux autres rangs de demi-oves qui s'ouvrent en sens contraire. Les espaces libres sont couverts de hachures couleur brique-foncé qui font ressortir, à côté du noir des contours, la quatrième couleur, celle du fond, en brique-clair. Le rebord intérieur est peint en rouge sombre. Au milieu, l'oreillette trouée horizontalement.

No. 86 (pl. XIII). — Coupe identique comme forme et décor à celle décrite plus haut.

No. 87 (pl. XIII). — Coupe à rebord haut et légèrement incliné vers l'intérieur. Le vase a été engobé partout, à l'extérieur, de blanc poli. De ce fond, par des contours bruns, on a réservé un élégant décor consistant en un rang de cercles au milieu, de demi-cercles sur le rebord et d'oves vers la base. Les espaces libres ont été couverts de hachures en brique-poli qui composent une véritable harmonie de lignes. Tout le dessin est étudié et travaillé avec un soin particulier. L'oreillette trouée horizontalement est placée au milieu du vase. À l'intérieur, la coupe est peinte de couleur brique bien polie, sans aucun autre décor.

No. 88 (pl. XIII). — Coupe sphérique avec rebord bas, séparé du corps par une ligne circulaire noire. Le rebord porte un décor à part, composé de larges bandes de lignes verticales blanches, entourées de noir. Le décor principal, réservé de la couleur rouge polie de l'engobage, se déroule jusqu'à la base, formant deux rangs d'oves. Celui d'en haut s'ouvre vers le rebord et le deuxième rang, vers la base. Les espaces entre les oves sont complétés avec des motifs secondaires, de petits rectangles. Le remplissage est fait de hachures en blanc. L'entier décor est poli et se termine vers la base par une bande circulaire réservée de la couleur du fond. L'intérieur a été peint en rouge poli.

No. 89 (pl. XVII).—Coupe avec rebord et corps cylindrique. Tout le décor a été peint en rouge et blanc; chacune de ces couleurs forme sur le rebord quatre paires de demi-oves qui s'encadrent, l'une dans l'autre en s'alternant, ceux en rouge ressortant de la couleur du fond.

Un décor semblable se déroule sur la partie inférieure du vase; mais ici les oves s'ouvrent en bas, en sens opposé à ceux qui forment la zone supérieure de l'ornement. Une petite proéminence sans trou, au milieu du vase, tient d'oreillette.

No. 90 (pl. XIII). — Autre coupe, d'aspect sphéroïdal, ayant le rebord légèrement retroussé en dehors. Le décor est le même que celui de la coupe No. 89, avec cette diffé-

rence que les oves sont, ici, remplacés par des demi-cercles encadrés alternativement, l'un dans l'autre, selon la couleur, et reliés entre eux en forme de guirlande. Le décor rouge ressort négativement, tandis que celui peint en blanc fait ressortir de la couleur rouge de l'engobage, par des bandes parallèles, de minces lignes.

No. 91 (pl. XVIII). — Coupe au corps sphérique, ayant le rebord évasé brusquement en dehors. Séparé du corps par une bande circulaire blanche, il a eu un décor marginal de bandes verticales. Le décor qui orne le reste du corps, formé de deux bandes d'oves superposés en sens contraire et séparés par des segments de cercles, ressort négativement du fond peint en rouge et poli. Ces motifs sont doublés par d'autres similaires, peints en blanc. L'ornement a été noirci par suite de l'incendie et effacé en grande partie; on ne reconnaît plus les contours.

No. 92 (pl. XIV). — Coupe de même forme que celle du No. 91. L'épaule est marquée par un sillon circulaire et le rebord séparé du corps, est ornée par la même métope formée de bandes verticales. Le reste du décor qui couvre toute la surface jusque vers la base, est composé de demi-oves peints en blanc et de segments de cercles et d'oves qui ressortent de la couleur rouge du fond, par des contours bruns. Les espaces vides sont couverts de hachures blanches. Le décor a été endommagé par le feu.

No. 93 (pl. XVIII). — Coupe de dimensions plus grandes, à décor formé par deux zones de demi-oves alternants en direction inverse et coupée, chacune, par une diagonale. Oreillette perforée entre le col et la panse.

No. 94 (vignette à la page 47). — Coupe à peu près identique à celle du No. 93, tant par la forme que par le décor, mais de dimension un peu plus grande et encore plus détériorée par le feu. Les segments de cercles qui forment l'élément réservé du décor, s'ouvrent en sens contraire, comme, du reste, cela arrive aussi sur l'autre coupe, avec laquelle elle a été trouvée. L'ornement marginal de l'ouverture ne se distingue plus, mais le décor en méandres peints en blanc est bien conservé, ainsi que deux oreillettes trouées horizontalement qui sont placées sur le rebord, et non plus comme d'habitude, sur le milieu du vase. Tout le décor, travaillé avec beaucoup de soin, a été malheureusement endommagé par l'incendie. Pièce trouvée avec celle du No. 93.

No. 95 (pl. XIV). — Fragment d'une coupe. Le décor réservé de la couleur rouge du fond se compose de deux rangs de demi-oves, alternant en sens opposé et renfermant chacune une pastille. L'un des bouts de chaque demi-ove est coupé, formant ainsi un petit rectangle. La couleur blanche couvre par des hachures les espaces libres. Le décor est soigneusement travaillé et bien conservé.

No. 96 (pl. XIV). — Coupe à pied creux et corps cylindrique. La zone du rebord porte un décor formé de demi-oves au-dessous duquel, vers la base, suit un enchaînement des mêmes motifs. Tout le décor est reservé de la couleur rouge du fond, par un remplissage en blanc; contours bruns-noirs.

No. 97 (pl. XIV). — Fragment d'une coupe sphéroïdale. Le décor est peint en blanc sur fond brique poli. Le rebord porte un ornement particulier, dérivé de motifs méandriques; le reste porte d'oves tangentes. Chaque ove est coupé par une diagonale. Il est à remarquer que la couleur blanche a été applique après que le décor eut été esquissé. Ainsi, les bandes blanches couvrent le contour en maints endroits.

No. 98 (pl. XIV). — Fragment d'une coupe avec les mêmes motifs peints en blanc. Les oves sont séparés par des segments de cercles qui se superposent en sens contraire. Les espaces vides sont remplis par des hachures en brique-foncé. Les rubans des oves et des segments de cercles ont au milieu une ligne fine peinte en rouge poli.

c) *Décor méandrique*

No. 99 (pl. XIV). — Fragment d'une coupe cylindrique. Le décor, formé de crochets qui s'emboîtent, ressort de la couleur blanche du fond. Les espaces vides sont peints en brique-poli. Le motif, — en forme de pipe, sorte de crochet à tête arrondie, est dérivé du méandre.

No. 100 (pl. XV). — Coupe sphéroïdale à décor composé de dérivés de méandres, en crochets (des pipes), disposés deux par deux en sens contraire; il ressort de la couleur du fond rouge poli, par des hachures en blanc. Le rebord, séparé du reste du vase par une bande circulaire brune, présente un décor composé de bandes verticales formées chacune de trois lignes blanches, peintes sur le fond rouge.

No. 101 (pl. XIV). — Coupe de forme sphéroïdale aplatie, au rebord légèrement inclin- en dehors. Le vase a un ingénieux décor qui forme — d'une peinture blanche et de la coué leur en rouge-jaunâtre du fond — des motifs semblables à des pipes et à des triangles. Le rebord porte un décor composé, comme pour la jarre No. 186, de bandes de trois lignes, mais obliques, peintes en brun. Vers le milieu du vase, il y a une proéminence non trouée.

No. 102 (pl. XV). — Coupe sphéroïdale à rebord cylindrique, peinte en blanc sur fond rouge poli. Le décor en méandres, bien qu'il se déroule en continuation presque jusqu'à la base, a été divisé arbitrairement par un sillon circulaire peint en brun; cependant, ce décor forme une seule zone et la forme du vase ne montre pas la nécessité de cette démarcation. L'oreillette trouée horizontalement est placée sur le milieu du vase.

Les coupes Nos. 103—110 (pl. XV) ont été trouvées sur le foyer No. 5 [1]) et autour de lui, parm d'autres vases brisés; elles étaient rangées dans un certain ordre deux par deux. Par l'identité à peu près complète de la forme (fond tronconique et rebord cylindrique) par la similitude des dimensions comme par celle de la technique décorative — peinture blanche en rubans de caractère méandrique sur fond rouge-jaunâtre, poli, — on pourrait déduire qu'ils ont été exécutés par la même main. Pour les coupes Nos. 103, 104, 105 et 106, avec décor en méandres, la couleur du fond, donne, elle aussi, un décor avec les mêmes motifs, mais différemment réalisés et ayant pour but de recouvrir les espaces libres. Il est intéressant de noter que deux des coupes trouvées dans ce groupe, Nos. 107—108, ont un décor peint en blanc sur rouge-jaunâtre poli (angles semblables qui se succèdent inversement), donc motifs identiques et décors caractéristiques de la céramique bichrome de style A. C'est là un cas de ressemblance qui se rencontre rarement dans le décor de ces deux types: polychrome et bichrome, appartenant à la civilisation de style A.

Les Nos. 109 et 110 représentent une variante exceptionnellement rare, parmi les riches dérivation du méandre que nous offre la céramique polychrome. Le décor consiste en rectangles tangents qui se succèdent en bandes circulaires. La couleur du fond, de laquelle ce décor a été réservé, est un rouge vif poli, terni cependant par endroits — sûrement par suite d'un incendie — en brun-jaunâtre. Les motifs en rouge sont relevés par une peinture blanche. On a recherché avec soin une harmonie des couleurs, car les paires de ractangles qui se touchent sont toujours d'une nuance différente: l'un en rouge, l'autre en blanc. Les deux coupes sont à peu près identiques, tant par la forme que par la décor. De corps sphéroïdal, avec le rebord cylindrique, elles sont travaillées d'une pâte particulièrement fine, polie avec soin. Il est à remarquer que ces coupes ont sur le rebord un décor marginal à part, qui, dans le No. 109, consiste en lignes obliques peintes en brun, tandis que dans le No. 110, le décor est formé de lignes obliques qui se coupent comme pour la jarre No. 158, pl. XXII.

[1]) Ce foyer a été découvert dans un sondage fait par M. I. Nestor.

No. 111 (pl. XVIII). — Coupe à pied massif, au corps sphéroïdal, aplati et à rebord cylindrique. Le décor consiste en méandres qui ressortent en deux nuances par la peinture en rouge poli sur fond blanc. Les motifs peints en rouge sont formés chacun de 2—3 bandes rapprochées de telle sorte que, du blanc du fond, apparaissent de petites lignes fines. Le rebord porte un décor formé de demi-oves réservés de la couleur du fond. De l'un et l'autre côté du vase, sur le milieu, une oreillette, trouée verticalement. La coupe a été trouvée au même endroit que le vase No. 115, autour des foyers. Il semble qu'elles aient été travaillées toutes les deux par la même main, la manière étant identique.

No. 112 (pl. XVIII). — Coupe avec décor similaire, plus simple.

No. 113 (pl. XIV). — Coupe à aspect cylindrique, travaillée avec beaucoup de soin et bien conservée. Le vase a une engobe de couleur rouge sur les deux côtés, mais le décor est, seulement à l'extérieur, formé de rangs obliques de méandres peints en blanc-crème brillant. Les motifs peints en blanc sont formés chacun de deux bandes qui laissent apparaître entre elles une petite ligne de la couleur du fond. La partie inférieure, à partir de la ligne circulaire noire qui borde la décor, jusqu'à la base, est ornée de trois bandes verticales formées de lignes blanches groupées par trois. Les espaces libres forment un décor « négatif » en méandres qui ressortent du rouge du fond. Ce vase n'a pas d'anse.

No. 114 (pl. XIV). — Petite coupe de même forme que la précédente, avec le décor principal peint en blanc, tandis que le secondaire, également en méandres, ressort de la couleur rouge de l'engobage, formant des croix renversées, motif complémentaire, souvent rencontré à Frumuşica dans la céramique de style A. L'oreillette, trouée horizontalement, a été cassée.

No. 115 (pl. XIV). — Vase de même type, en pâte fine, à aspect cylindrique. Le décor, formé de dérivations de méandres peints en deux nuances de rouge sur fond blanc pâle est bien conservé. Ici aussi, comme pour les vases No. 81, pl. XIII et No. 175, pl. XXI, les motifs peints en rouge poli ont seuls des contours en brun. Le reste du décor n'a pas de contour. C'est une façon rencontrée seulement par exception. Une oreillette trouée horizontalement est placée sur une bande verticale réservée en blanc; avec son pendant du côté opposé, cette bande divise le décor extérieur en deux zones. À l'intérieur le vase est simplement lustré. On voit d'une façon précise que ce lustre rouge n'est pas obtenu par frottement, mais par la couleur de l'engobage. Il est très probable que cette couverture a été appliquée à l'aide d'un pinceau en plumes d'oiseaux, après que le vase a été rendu bien lisse au moyen d'une spatule.

No. 116 (pl. XIV). — Coupe de dimensions plus grandes, à fond tronconique et à rebord cylindrique légèrement évasé et séparé du corps par une bande circulaire blanche. Une oreillette trouée horizontalement est placée sur le sillon qui marque la séparation de l'épaule du reste du corps. Le décor en méandres, divisé en deux zones, est mal conservé; il l'est mieux sur l'épaule seulement. Par la peinture en blanc sur le fond rouge-jaunâtre, ressortent les motifs de méandres en angles opposés par le sommet et méandres simples; le rouge donne des motifs en forme de croix de Saint André. La deuxième zone décorative n'est pas bien conservée, cependant elle est formée des mêmes motifs en méandres. Le rebord porte l'habituel décor marginal en bandes verticales peintes en brun.

No. 117 (pl. XVI). — Coupe assez grande ayant la même forme et un décor semblable au No. 116; le rebord toutefois, n'est plus séparé du corps. Le décor se déroule en trois zones; il est peint en blanc sur fond rouge poli et couvre la surface de vase. À l'intérieur, on ne voit que des bandes larges peintes obliquement en noir, seulement dans la zone du rebord. À l'extérieur, le rebord est orné par un rang de méandres libres séparés chacun par deux

angles opposés par le sommet, réservés de la couleur du fond. Sur la panse se déroule un décor de ces mêmes motifs: méandres disposés horizontalement et séparés par de larges bandes qui ressortent de la couleur du fond, ainsi que des pastilles renfermées dans les crochets des méandres. La troisième zone, vers la base, est formée de six bandes circulaires en blanc et rouge alternant successivement. Sur l'épaule, proéminence percée horizontalement.

No. 118 (pl. XIV). — Autre coupe du même type avec décor en méandre et en pastilles. Trouvée dans le même foyer que le coupes Nos. 103—110.

No. 119 (pl. XVI). — Coupe sphéroïdale à rebord cylindrique. Le décor de méandres est réservé de la couleur rouge du fond. Le remplissage en blanc qui est effacé en grande parte, donne des motifs similaires. Une proéminence trouée horizontalement est placée sur le milieu.

No. 120 (pl. XV). — Coupe à décor intéressant et bien conservé; il est divisé en deux zones par une bande circulaire blanche qui entoure le vase au milieu. Le décor entier est « positif », composant des rangées d'angles en zig-zag blancs et rouges qui se superposent alternativement. La couleur blanche, épaisse, a été applique ultérieurement: elle couvre souvent les contours. La zone inférieure du vase porte le même décor qui couvre toute la surface jusqu'à la base, où le rang d'angles rouges forment une étoile dont les rayons se dirigent vers la haut. À l'intérieur, le vase est seulement poli. L'oreillette trouée horizontalement est placée au milieu.

No. 121 (pl. XVI). — Fragment trouvé au même endroit, appartenant à une autre coupe; il a un décor à peu près identique.

No. 122 (pl. XV). — Coupe ornée aussi d'un décor de rangées d'angles, placées cependant à une certaine distance les unes des autres. Tout le décor est « positif »; les motifs principaux peints en rouge poli, forment deux bandes d'angles aigus entourant le milieu du vase, opposés par la base deux par deux. Le troisième rang entoure le rebord; les angles en sens contraire alternent avec ceux du rang voisin. Le décor est mis en relief par des contours bruns, tracés avec une grande précision, formant à leur tour des angles semblables. Les espaces vides ont été peints en blanc. L'oreillette est au milieu du vase; vers le fond, le vase est peint en rouge poli.

No. 123 (pl. XVI). — Coupe de forme semblable aux précédentes, mais le décor est composé de cercles, d'angles et de losanges. Sur la surface peinte en blanc épais, on a passé un ton de rouge foncé poli qui, avec les contours en noir, fait ressortir de la couleur du fond le décor principal: losanges et cercles. Vers la base, deux bandes circulaires, larges, l'une blanche et l'autre rouge, terminent le décor. La base a été peinte en brique-foncé et polie, comme, du reste, l'intérieur du vase.

No. 124 (pl. XV). — Coupe sphéroïdale à rebord cylindrique, ayant le bord très légèrement incliné en dehors. Le décor est formé d'un rang de losanges concentriques séparés par des couples d'angles opposés par le sommet. Ces angles composent, à l'aide des bandes voisines peintes en blanc, une sorte de croix renversée en forme de X. Tout le décor est « positif », peint en rouge poli et en blanc. Les deux couleurs sont peintes par hachures qui font ressortir la quatrième couleur, celle de l'engobage en brique-foncé du vase. Le décor se termine par une bande circulaire en brique foncé. Vient ensuite une autre bande plus large, peinte en blanc, sous laquelle la région de la base a été peinte avec la même couleur brique, comme aussi l'intérieur.

No. 125 (pl. XVI). — Coupe intéressante surtout par sa forme bitronconique, très rarement rencontrée dans cette catégorie de vases appartenant à la céramique de style A. Du décor, détruit, subsistent sulement d'insignifiantes traces, suffisantes à déterminer la civilisation à laquelle il appartient.

2. COUPES-CASSEROLES

Cette catégorie de vases semi-sphériques n'est pas très riche, mais elle est, un revanche, particulièrement intéressante comme décor. Cinq surtout de ces coupes se font remarquer, non seulement par leur pâte fine, mais encore par un décor très soigné, presque artistique.

Ces derniers vases sont parfaitement polis — c'est une de leurs caractéristiques — et ornés sur toute leur surface, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Du reste, des vases similaires n'ont été trouvés qu'en un seul endroit, une habitation des fouilles I. Ces coupes, ainsi que celles de même, forme ont une anse caractéristique, toujours large, en général un peu arquée en haut et munie ordinairement de plusieurs trous. Une autre caractéristique de ce type de coupe est le rebord légèrement incliné en dehors et séparé du corps par un sillon circulaire marqué par une bande de couleur brune. La coupe No. 126, qui a à la place d'anse une petite proéminence, et la coupe No. 128, dont le rebord est droit, font exception à cette règle.

No. 126 (pl. XVI). — Décor peint en blanc, de demi-cercles tangents en dehors et de boucles de spirales en dedans. Le décor secondaire, formant les mêmes motifs, est réservé de la couleur rouge lustrée du fond.

No. 127 (pl. XVI). — Coupe-casserole avec décor semblable formé de demi-oves concentriques et opposés.

No. 128 (pl. XXIII). — Fragment peint blanc sur rouge poli en demi-oves et bandes demi-circulaires.

No. 129 (pl. XXIII). — Le décor est réservé, sur les deux côtés, de la couleur rouge du fond; il forme à l'extérieur deux rangs de demi-cercles qui se succèdent ouverts en sens contraire, et, à l'intérieur, des méandres sur le rebord et des demi-cercles disposés en croix sur la base. Les espaces libres sont remplis de hachures en blanc qui donnent des motifs pareils. Sur le rebord, décor marginal formé d'angles et de bandes verticales.

No. 130 (pl. XIX). — Vase reconstitué, appartenant au même type que ces coupes. Le décor est réservé par peinture en blanc sur fond rouge poli. Le rouge du fond fait ressortir la partie réservée de l'ornement, qui est doublé de motifs similaires en blanc. Le décor du rebord formé, à l'intérieur, des angles qui alternent en sens contraire, rappelle le décor similaire sur les vases peints en lignes blanches et incisés (bichromes).

À l'extérieur, le décor marginal du rebord est formé de demi-cercles et de cercles qui alternent; au-dessous, les bandes circulaires blanches et rouges interrompues par endroits, alternent en descendant vers la base. L'oreillette large, bifurquée, est percée d'un trou, vertical.

No. 131 (pl. XXIII). — Coupe reconstituée, d'un décor appartenant à la technique supérieure dont il a été parlé plus haut. Sur le fond rouge jaunâtre, parfaitement poli, on a peint en blanc, formant de doubles motifs, des méandres à l'extérieur et des spirales à l'intérieur. Le décor blanc, « positif », est formé de bandes de lignes et celui qui ressort de la couleur du fond se déroule en bandes simples. Le dessin, correct jusque dans les plus petits détails, développant des motifs ingénieux, dénote une main sûre. Comparée à la peinture habituelle de la céramique polychrome de style A, cette exécution montre indubitablement une évolution et un perfectionnement.

No. 132 (pl. XIX). — Autre coupe de même type, un peu plus grande et avec un décor semblable. Le rebord est orné à l'extérieur de demi-cercles. L'anse, large et arquée en haut, a été cassée.

No. 133 (pl. XXIII). — Casserole à fond tronconique et rebord évasé en dehors. Elle fait partie de la catégorie des vases avec lustrage en couleur rouge-crême, sur lequel, au moyen d'une peinture blanche, on a formé, à l'extérieur, des motifs d'oves et de pastilles, et à l'intérieur, des dérivations de méandres et de spirales. Le vase a été détérioré par le feu et le décor effacé.

No. 134 (pl. XXIII). — Vase similaire orné de méandres en dehors et de spirales en dedans. On a fait ressortir les motifs, en peignant en blanc sur fond rouge poli. Ces deux couleurs donnent ainsi des motifs parallèles. À l'extérieur, le rebord a un décor de demi-cercles. Sur l'épaule, l'anse large a une forme trapézoïdale.

No. 135 (pl. XXI). — C'est certainement le plus beau vase appartenant à ce type. Le décor est formé d'un ingénieux déroulement de spirales continues. A l'extérieur, l'ornement se divise en deux zones par une ligne qui coupe le vase en deux, de haut en bas.

No. 136 (pl. XXIV). — Le décor de cette coupe est composé, à l'extérieur, de spirales indépendantes, de demi-cercles et de boucles qui ressortent de la couleur polie du fond, par des hachures blanches. Les hachures couvrent les espaces libres, sans former de nouveaux motifs. L'oreillette est bifurquée et percée de deux petits trous. Sur le rebord il y a un décor marginal, composé de bandes verticales, séparées par des points; le décor du reste du vase est formé, également, de spirales traitées de la même manière.

No. 137 (pl. XXIV). — Autre vase de même forme, avec décor polychrome peint en blanc sur la couleur rouge polie du fond. À l'intérieur, des motifs en méandres semblent représenter une roue et à l'extérieur, des méandres qui s'entrecoupent forment une bande de losanges concentriques. Le rebord a un décor marginal de bandes obliques peintes en blanc.

No. 138 (pl. XXI). — Coupe en forme de calice, à pied haut et creux. Le rebord est légèrement incliné en dehors, le tronc cylindrique et la panse brusquement recourbée. L'oreillette, trouée horizontalement, est placée sur la partie la plus renflée du vase. Le décor, qui se divise en quatre zones horizontales, ressort du lustrage rouge, avec contours en noir. Des hachures blanches couvrent les espaces libres. Le rebord porte l'habituelle métope formée de groupes de quatre lignes blanches chacun, encadrées de lignes noires. Le décor de l'épaule ainsi que celui de la panse est formé de motifs de méandres, et celui du pied, de bandes angulaires. Les zones du décor sont séparées par des bandes circulaires larges avec contours en brun.

No. 139 (non reproduit).—Autre coupe calciforme à rebord cylindrique, haut et avec pied creux. La forme en est élégante, mais le décor est mal conservé. Ce décor, qui couvre toute la surface, est peint. Le rebord est orné de crochets — fragments de méandres — placés de telle sorte que les espaces entre eux composent chacun deux angles aigus, opposés par le sommet. Les crochets sont peints en brique poli et avec contours en brun.

Le décor secondaire qui couvre les espaces libres est peint en un blanc effacé, formant des motifs semblables. Cette zone se termine en bas par un sillon circulaire couvert par une ligne noire. De cette ligne, commence la deuxième zone décorative qui couvre la panse du vase, zone formée des mêmes motifs, disposés horizontalement, peints en rouge et blanc. La troisième zone est formée de deux bandes lagres, circulaires, peintes en blanc, entre lesquelles s'intercalle une troisième, peinte en rouge. Le pied a été peint en blanc, couleur sur laquelle on a mis un décor simple formé de trois lignes verticales noires, se terminant chacune par deux angles inscrits.

No. 140 (pl. XXI). — Coupe à pied creux, reconstituée. D'une forme harmonieuse, le vase est peint en blanc sur le fond rouge-brique du lustrage. Le contour noir fait ressortir le motif principal du rouge, motif souvent rencontré ici; oves et bandes rhomboïdales. L'espace libre

est couvert de blanc. L'ornement s'étend sur toute la surface de vase, à l'exception du pied. Le rebord cylindrique n'est pas séparé du corps. La coupe a sur le milieu une petite oreillete trouée verticalement. À cause de son étroitesse, le vase n'a pas même d'engobage à l'intérieur

3. ECUELLES, ASSIETTES ET CASSEROLES

De tout le matériel appartenant à la céramique polychrome de style A, les vases du type des assiettes et des casseroles à fond plat, sont très rares.

No. 141 (pl. XXIV).— Fragment d'un casserole peinte seulement à l'intérieur. Le décor est réservé de la couleur rouge du lustrage, formant des spirales libres, par des contours en brun. Les espaces libres sont couverts de nombreuses hachures blanches. L'ornement est divisé en deux: la zone supérieure, où des couples d'oves séparent les spirales, et la zone de la base avec les mêmes motifs. À l'extérieur, le rebord seul est entouré d'une bande large de 25 mm, peinte en brun *(non marquée sur le dessin)*. Sous cette bande, il y a une proéminence trouée horizontalement.

No. 142 (pl. XXIV). — Fragment d'une autre assiette, ayant conservé lui aussi une partie de sa base plate. Le décor, en étroits rubans rouges, est réservé de la couleur rouge du fond, formant des cercles, des demi-cercles et de simples bandes obliques et verticales. Les grands espaces sont peints en un blanc pâle. Le rebord avec décor à part, est entouré en dehors, comme l'assiette No. 141, par un bande large de couleur brune *(non indiquée sur le dessin)*.

4. ECUELLES ET CASSEROLES AVEC SUPPORTS (« FRUITIÈRES »)

Cette catégorie de vases se rencontre assez fréquement. Il est possible qu'ils aient eu un emploi se rapportant au culte.

No. 143 (pl. XXV). — Écuelle dont une partie du bord est cassée; elle manque de support. Le décor est formé de spirales, de cercles et de demi-cercles qui sont réservés du lustrage rouge. L'espace vide laissé par ces motifs, est couvert par du blanc qui forme par endroits des hachures.

No. 144 (pl. XIX). — Moitié du rebord d'une écuelle à support. Le vase a été peint à l'intérieur d'après la même technique décorative que celle du No. 142. Le décor du rebord est formé de motifs simples, ellipsoïdaux et le reste du vase est décoré d'un rang de demi-cercles tangents.

No. 145 (pl. XIX). — Fragment d'une écuelle à support, peinte non seulement à l'intérieur, mai aussi à l'extérieur, sur la partie supérieure. Tout le décor est positif, peint en blanc et se déroule en spirales, cercles et demi-cercles. Les espaces vides sont ornés de nombreuses hachures en brique-foncé qui font ressortir la quatrième couleur, celle brique-claire, de la pâte. La couleur blanche est épaisse et tout le décor a été poli. Une anse trouée horizontalement est placée immédiatement au-dessous de l'ouverture.

No. 146 (pl. XIX). — Cette grande casserole qui a pu être reconstituée, semble avoir eu un support. Le vase a le corps semi-sphérique; le rebord, recourbé en dehors et séparé du corps, dessine un profil en forme de S, debout. Le décor, formé de spirales, couvre les deux faces, à l'exception du rebord qui est orné de demi-cercles. À l'intérieur, tout le décor gravite autour d'une seule spirale couchée. L'espace libre que forment les boucles est orné par une spirale plus petite et par un cercle. Les espaces vides ont été remplis par de nombreuses hachures en rouge poli. Les motifs du décor ressortent du fond blanc poli, par des contours bruns. À l'extérieur, l'ornement est formé de spirales entières, de demi-spirales,

de boucles, de cercles et de demi-cercles. Tout le décor se déroule autour de deux grandes spirales, dont les boucles sont séparées, chacune, par une couple de demi-cercles opposés. Les espaces restés libres sont couverts de hachures, ainsi qu'à l'intérieur. Les rubans qui composent le décor principal, en blanc, sont larges comme dans la céramique de style A de Cucuteni et de Costeşti.

Une proéminence trouée horizontalement se trouve sur le côté supérieur du vasse, entre les demi-cercles qui séparent les deux boucles des spirales.

No. 147 (pl. XIX). — Casserole sémi-sphérique comme la précédente, mais soutenue par un pied tronconique creux. Le décor, noirci, est endommagé par le feu. Il se distingue à peine à l'extérieur, où il est formé de deux grandes spirales couchées qui ressortent de la couleur rouge polie du fond. Les demi-cercles et les oves composent les motifs secondaires et l'espace resté libre est rempli de hachures en blanc. Le pied a un décor formé de spirales. Sur le sillon circulaire qui sépare le rebord du corps, se trouve une proéminence ellipsoïdale trouée horizontalement.

No. 148 (pl. XIX). — Casserole à support, avec décor en méandres, mieux conservé.

No. 149 (pl. XXII). — Casserole sémi-sphérique placée sur un grand support creux, à contour sinueux. La vase a pu être reconstitué, toutefois le décor peint sur les deux côtés en blanc sur fond rouge poli, est mal conservé. À l'intérieur, ce décor est formé de deux grandes spirales, occupant chacune la moitié de la surface de vase. Les boucles, d'un côté et de l'autre, sont séparées chacune par un demi-cercle. Les deux motifs ressortent du fond du lustrage rouge. Les espaces vides sont remplis d'une couleur blanche. Sur la base, le décor ne se distingue pas; le rebord, separé du corps par une petite épaule, a un décor particulier, formé de méandres en dehors et, en dedans, de demi-cercles et de bandes obliques. À l'extérieur, tout le décor est en méandres peints en blanc, les espaces libres formant un décor identique peint en rouge poli et avec contours bruns. L'oreillette qui était sur l'épaule a été cassée. Le décor du support, composé d'un riche développement de spirales, ressort du fond rouge mat, par la peinture blanche. Les deux trous ne manquent pas de la partie supérieure du support. Le décor de cette partie du vase est moins bien conservé que celle de la casserole.

5. DIFFÉRENTS VASES À OUVERTURE LARGE

Nous présentons dans ce chapitre des vases de plus grandes dimensions.

No. 150 (pl. XXI). — L'élégance de ce vase en forme de calice et le décor qui est d'une ingénieuse technique, dénotent qu'il est l'œuvre d'un véritable artiste. Le rebord cylindrique n'est pas séparé du reste du corps. Le vase est placé sur un petit pied creux. La panse, très légèrement recourbée, fait que le vase offre un aspect svelte et élégant. Le decor s'étend sur toute la surface, à l'exception du pied, et forme une seule zone. Le motif est la spirale couchée obliquement. Sur le fond rouge-blanc du vase, on a esquissé d'abord le décor avec une couleur café-clair et après cela, on a peint le décor principal en blanc et l'on a tracé le contour avec un brun foncé, les espaces libres étant couverts de hachures en rouge-brique. Le pied est peint en un blanc clair et la partie intérieure du rebord en rouge, duquel on a fait ressortir par des bandes larges, en blanc et brun, un rang de trois grandes oves. Sur l'épaule, une petite proéminence percée horizontalement.

No. 151 (pl. XXI). — Vase reconstitué de forme bitronconique avec rebord cylindrique légèrement incliné à l'intérieur et séparé du corps par une épaule. Sur le fond rouge-brique du vase, se déroule tout le décor « positif ». On a d'abord tracé l'esquisse avec une couleur

brun-café, puis on a peint le décor principal en spirales avec un blanc mat qui a reçu ensuite des contours en brun, tandis que les espaces vides ont été couverts de rouge brique foncé, couleur qui forme, par endroits, de discrètes hachures.

Le décor rouge et brun est poli. Le rebord a un décor à part, également en spirales, séparé de l'épaule par une large bande blanche. La zone décorative qui couvre le milieu ne descend que peu sous la panse; le reste du vase, jusqu'à la base, n'est pas peint.

No. 152 (pl. XXI). — Vase reconstitué en entier, ayant un décor soigné en spirales couchées, travaillé dans la technique de Cucutenti et de Costeşti, c'est-à-dire avec un large ruban peint en blanc. Le motif principal ressort du fond blanc-jaunâtre du lustrage. Le rebord, recourbé vers l'intérieur, porte un décor à part, formé de boucles et de triangles. Il est séparé du corps tronconique par un sillon peint en blanc. Le reste du décor se déroule sur le milieu du vase et se compose de deux grandes spirales couchées, comme sur le vase No. 177. Les espaces vides sont peints de spirales plus petites, de demi-oves, de triangles, de rectangles et de hachures en rouge poli. Une zone large de 7 cm, vers la base, ne porte aucun décor.

No. 153 (pl. XXI). — Vase reconstitué, de forme bitronconique, à rebord bas, vertical. Le décor se déroule sur toute la surface, à l'exception d'une zone large de 8 cm, vers la base. Il est formé de quatre rangs de spirales continues qui s'enchaînent horizontalement autour du vase, de telle sorte que les boucles sont placées sur une ligne oblique qui commence à l'ouverture et traverse toute la zone du décor. Les motifs décoratifs sont formés de rubans blancs, aux contours bruns, et les espaces vides sont parés de motifs secondaires qui ressortent de la couleur rouge du fond. La caractéristique de ce vase, c'est le fait que la peinture en brun prend une part active au déroulement du décor. C'est ainsi que le décor secondaire de couleur rouge, compris entre les boucles, forme des pastilles hachurées en noir.

No. 154 (pl. XXII). — Vase dont plus de la moitié a été reconstituée; toutefois le rebord manque. Le décor est divisé en deux zones: la partie supérieure et le tronc de cône de la base. Les deux zones ont comme motif principal la spirale. En haut se déroule une spirale continue peinte en un rouge-jaunâtre foncé, les espaces libres étant remplis par des moitiés de spirale, des rectangles, des hachures qui ressortent, comme aussi le décor principal, de la couleur rouge du fond. Le contour est brun et l'espace libre est rempli de blanc, couleur que s'est effacée en grande partie. La ligne de jonction de l'épaule avec le tronc, ligne qui marque aussi la partie la plus proéminente du vase, est marquée par deux bandes larges en rouge-jaunâtre avec contours bruns et séparés par une bande blanche plus étroite. La bande du dessus est entrecoupée, par endroits, par un groupe de quatre lignes brunes parallèles. Sous ces deux bandes se déroule jusqu'à la base, une deuxième zone du décor, où le motif principal est formé de spirales couchées, dont les boucles s'emboîtent sans s'unir. Dans les espaces vides, en haut comme en bas, sont peints des demi-cercles, des pastilles, des crochets et des moitiés de spirales. La couleur du fond, dans les espaces libres, à côté des autres motifs secondaires, donne de délicates hachures et des rectangles. La base du vase est plate.

No. 155 (pl. XIX). — Partie inférieure d'un vase, dont la décor ressort de la couleur rouge du fond par la peinture blanche. L'ornement se déroule en zones verticales de l'épaule jusqu'à la base. Le motif principal du décor est formé par quatre zones de spirales aux bouts renflés, en forme de « pipes », qui se superposent obliquement. Ces zones sont séparées par d'autres, composes d'oves longs et de larges bandes de même forme et de même longueur. Le rouge du décor est d'une nuance brillante plus foncée.

No. 156 (pl. XIX). — Cratère avec décor réservé de la couleur rouge du lustrage, formé de deux rangs d'oves qui se superposent inversement. Le rebord est orné de demi-cercles.

La couleur rouge du décor est polie, tandis que les espaces vides sont couverts d'un blanc pâle, en grande partie effacé.

No. 157 (pl. XXV). — Autre vase du même type, avec rebord bas, cylindrique. Le décor riche, mais mal conservé, se déroule sur toute la surface; il est divisé en trois zones, étant réservé de la couleur blanche du fond par une peinture en rouge. Le rebord est orné de volutes récurrentes; la panse, de dérivations de méandres en forme de pipes, séparées par des angles opposés par le sommet, et la base de boucles. Sur l'épaule, une proéminence sans trou.

No. 158 (pl. XXII). — Jarre reconstituée, ayant une forme svelte, le milieu légèrement bombé et le fond plat. Le rebord, haut de 4 cm, légèrement incliné en dehors, est séparé du tronc par une grosse ligne noire. Peint en rouge sur fond blanc et avec un contour noir, le décor est formé de trois zones différentes; les motifs principaux ressortent du fond. Le rebord porte un décor textile, composé de lignes droites qui, en s'entrecoupant obliquement, forment un galon de petits losanges. Il est encore orné à l'intérieur par des bandes de trois lignes brunes, qui tombent obliquement. La deuxième zone, au-dessous du rebord et jusqu'au milieu du vase, compose un motif de méandres en rouge, tandis que le blanc du fond avec contour noir, donne un décor de crochets en forme de pipes. Au milieu de la zone, ces crochets s'emboîtent, leurs bouts étant recourbés inversement. À partir du milieu du vase, sous une ligne noire, qui souligne la partie la plus développée ainsi que la limite de la zone qui décore l'épaule, suit une troisième zone qui se déroule en spirales couchées, à peu près jusqu'à la base. Le motif ressort par contours noirs, de la couleur blanche du fond. Les espaces libres sont couverts de hachures rouges. Il est à observer que le motif des crochets en forme de pipes, qui compose le décor de la zone du milieu, se rencontre souvent à Frumuşica. Il est également fréquent à Isvoare et je l'ai, aussi, trouvé sur la céramique de Costeşti.

No. 159 (pl. XX). — Vase d'une forme moins habituelle. Le corps sphéroïdal, avec le rebord incliné vers l'intérieur, est placé sur un pied massif. Le décor, formé de derivations de méandres, ressort de la couleur du fond, blanc-crême poli, par une peinture de bandes linéaires en rouge brillant, qui seconde le décor de méandres en pipes. Sur le milieu du vase se trouvent quatre proéminences, dont deux sont trouées verticalement.

No. 160 (pl. XXIV). — Fragment d'un autre cratère, à corps tronconique. Le rebord cylindrique, haut de 5 cm, est la seule partie du vase qui porte un ornement peint. Le décor est « positif », formé de volutes récurrentes peintes en blanc et en brique foncé. Ces couleurs font ressortir par hachures une troisième nuance en brique clair de la couleur naturelle de la pâte. Les contours sont ceux habituels, en brun. Le reste du corps présente une surface aplanie avec le bout des doigts, ce qui forme des espèces de cannelures irregulières. À l'intérieur le vase est peint en rouge poli.

No. 161 (pl. XX). — Vase spheroïdal, ayant le rebord incliné vers l'intérieur et séparé du corps par une épaule qui est marquée d'une bande circulaire blanche, encadrée entre deux lignes brunes. Le vase est orné de méandres simples, qui se superposent en bandes obliques peintes alternativement en blanc et en rouge. Vers la base, le vase est peint en blanc. Le rebord offre un décor à part de méandres stylisés de la même manière que les spirales: ce sont des méandres dont les crochets s'emboîtent exactement comme les spirales.

No. 162 (pl. XX). — Fragment d'un cratère — partie supérieure — polychrome, avec les deux couleurs, blanche et rouge, appliquées « positivement » et séparées par des contours bruns. Le motif est formé de méandres, le rouge formant le dessin principal. Bien que le même dessin se déroule sur toute la surface du vase, toutefois, suivant une vieille tradition, on a tracé une ligne horizontale noire qui coupe, d'une façon arbitraire, la décor à l'endroit

où l'épaule du vase devrait se raccorder au rebord. Cette démarcation n'est soulignée par aucun sillon. Tout le décor est poli.

No. 163 (pl. XXII). — Vase du même type, avec décor blanc sur fond rouge poli, composé de deux zones horizontales. Le rebord légèrement incliné vers l'intérieur, est décoré de six méandres libres semblables à des S, placés obliquement. Nous aurions donc une spirale stylisée avec boucles en angles et tige droite. Ces motifs sont séparés chacun par une couple d'angles opposés par le sommet, avec les côtés en prolongement. La deuxième zone, sur l'épaule du vase, est formée de deux rangs de demi-cercles doubles, blancs et rouges, superposés en sens contraire. De petites taches rectangulaires en rouge, complètent l'ornement. Une proéminence trouée horizontalement est placée sur l'épaule.

No. 164 (pl. XX). — Fragment du rebord d'un grand vase-casserole, en forme de calotte sphérique; le rebord haut est un peu évasé et séparé de l'epaule par une ligne légèrement incisée. L'intérieur est mat et dépourvu de décor. Sur toute la surface extérieure se déroule un tissu de motifs de méandres formés de la couleur du fond brique, sur lequel on a peint en blanc et tracé de minces contours rouges. Des lignes rouges forment un décor de hachures, sur les bandes blanches. Les mêmes motifs ressortent de la couleur du lustrage.

No. 165 (pl. XX). — Fragment du rebord d'un autre vase de la même catégorie, avec décor de méandres réservé de la couleur du fond en rouge-violet.

No. 166 (pl. XXIII et XXV). — Fragment d'une vase similaire, avec décor de méandres en deux zones. Le rouge et le blanc forment des motifs parallèles semblables. Les crochets en méandres, développés concentriquement, peints en blanc, s'emboîtent, sur le corps du vase. L'ornement du rebord consiste de dérivations de méandres disposés obliquement. Le rouge du fond fait ressortir sur le rebord comme sur le corps des méandres simples, tandis que le blanc en forme des dérivations. A l'intérieur le vase est décoré de motifs en spirales.

No. 167 (pl. XXV). — Fragment du rebord d'un vase pareil au précédent. Le décor, travaillé avec beaucoup de soin, est semblable à celui du vase No. 161. Il est formé de méandres simples en blanc et rouge qui se succèdent alternativement, avec les crochets emboîtés. La décor est travaillé en bandes oblique comme pour le vase rappelé plus haut. Le rebord porte lui aussi un décor également en méandres. L'intérieur est peint d'un décor à spirales. Il est à noter que la couleur blanche est si épaisse et si brillante qu'elle a l'aspect d'un laque.

No. 168 (pl. XXII). — Un des vases intéressants, trouvés dans les fouilles II. Ce vase, comme ceux du même type, à rebord cylindrique et à fond tronconique, n'est pas décoré vers la base. Il est certain que ces vases devaient être placés sur un support. Le décor peint en méandres, se divise en deux zones séparées par un sillon circulaire peint en brun, qui constitue aussi la ligne de démarcation entre l'épaule et le corps, sur laquelle on voit l'oreillette trouée horizontalement. Les crochets concentriques qui s'emboîtent l'un avec l'autre, peints en blanc et en rouge et séparés chacun par une couple d'angles opposés par le sommet, forment le décor du rebord. L'ornement du corps se compose de losanges concentriques, séparés par le même genre d'angles doubles en blanc et en rouge comme pour les Nos. 163, 169 et 170.

No. 169 (pl. XXIV). — Fragment d'un vase avec un excellent décor de méandres stylisés. La couleur blanche, brillante, forme la partie principale de l'ornement: elle ressort tant par le contour que par de fines hachures peintes en un rouge brillant. Cette couleur produit elle-aussi des motifs semblables, doublant ceux en blanc avec lesquels ils s'em-

boîtent. Le décor formé de rubans étroits appartient à la catégorie d'ornements en volutes concentriques. Les crochets de ce vase ne sont pas autre chose que l'imitation des volutes en bandes étroites des vases du type présenté par le No. 179.

No. 170 (pl. XX). — Fragment d'un vase à rebord plus haut et légèrement incliné en dehors. À l'intérieur le vase a été peint partout en rouge poli. À l'extérieur tout le décor, peint (« positif »), en blanc et en rouge est divisé en deux zones qui se déroulent directement sur la couleur brique-foncé de la pâte. Le rebord porte un décor formé de losanges concentriques blancs et rouges. Ces motifs sont séparés, comme pour le No. 163, par les mêmes couples d'angles opposés par le sommet, dont les contours bruns s'entrecroisent en se prolongeant. La deuxième zone, en commençant sous l'épaule du vase, marquée par un sillon circulaire, est formée de deux ranges de demi-oves qui se succèdent en sens contraire. Partout la couleur rouge est polie. Sur l'épaule, on voit une proéminence ovale, trouée horizontalement.

6. COUVERCLES

Un type de vase, de forme absolument caractéristique, et qui ne se rencontre que dans la céramique peinte de style A, aussi bien dans la polychrome que dans la bichrome (avec décor en lignes blanches et contour gravé), est celui des couvercles en forme de cloche.

Bien que nous en ayons trouvé une grande quantité, en fragments, nous n'vons pu reconstituer que 12 couvercles.

Aucun de ces vases n'ayant été convenablement engobé à l'intérieur, n'est décoré sur cette partie. La surface intérieure présente des porosités et même la trace des outils au moyen desquels ils ont été travaillés.

Il paraît donc que cette partie n'était pas visible. C'est un fait bien établi que tous les vases appartenant à cette phase ne sont ornés que sur la partie exposée aux regards. Ils servaient donc, seulement, à couvrir d'autres vases. Une autre caractéristique des couvercles est constituée par le fait qu'ils ont toujours le rebord séparé du corps par un léger recourbement. D'un autre côté, il est digne de remarque que « le pied » massif, un peu creusé, a en général une proportion bien établie par rapport à l'ouverture du vase, à savoir que le diamètre du « pied » représente le tiers du diamètre de l'ouverture. Les artisans préhistoriques tenaient donc compte de certaines règles, les mêmes à Ariuşd, à Frumuşica ou à Cucuteni, et, sûrement, ailleurs aussi.

No. 171 (pl. XX). — Couvercle orné de deux grandes spirales aux boucles rapprochées, d'oves et de moitiés de spirales. Le rebord est orné de demi-cercles. Le décor est peint en blanc et les espaces libres sont remplis avec du rouge. Les couleurs sont altérées par l'incendie. La bande blanche qui sépare le rebord du tronc, est peinte, vers le milieu, sur toute sa longueur, d'un rang de petites lignes brunes.

No. 172 (pl. XXII). — Autre couvercle, avec décor composé de spirales en deux zones superposées, qui s'emboîtent. Deux rangs de demi-oves ouverts en sens contraire, et qui se succèdent, ornent le rebord. La bande de séparation entre le rebord et le corps est bordée, en bas, par une ligne noire qui porte des hachures, de petites lignes verticales, courtes, de même couleur. Tout le décor ressort du fond, peint en rouge, les espaces libres étant remplis par du blanc. Sur la base, des demi-cercles.

No. 173 (pl. XXII). — Couvercle décoré de deux grandes spirales libres, aux boucles plus développées. Des demi-oves liés entre eux, deux à deux, par une bande, comme des lunettes, séparent les spirales l'une de l'autre. L'espace libre est orné, vers la base, de spirales plus petites et, vers le rebord, d'oves et de bandes obliques.

Le rebord a un décor à part, formé de demi-cercles. Tout le décor est peint en blanc et les espaces libres sont remplis de couleur brique foncé polie. Les demi-cercles qui forment le décor du rebord, ainsi que la bande blanche, qui sépare le rebord du corps, sont doublés par une ligne médiane peinte en rouge poli, détail observé aussi sur 4—5 vases sur lesquels le rouge poli est plus manifeste.

No. 174 (pl. XXII). — Moitié d'un couvercle avec un riche décor en spirales. Le décor marginal du rebord est formé également de spirales libres couchées et de moitiés de spirales séparées par des couples de demi-cercles. À la place de l'oreillette, le vase présente une simple proéminence non trouée, placée sur l'épaule.

No. 175 (pl. XXI). — Autre couvercle dont le décor est composé de deux grandes spirales. Deux autres spirales plus petites et des demi-cercles couvrent l'espace libre vers l'ouverture, et un rang d'oves celui de la partie voisine de la base. Le rebord est orné de demicercles.

No. 176 (pl. XXI). — Petit couvercle orné de deux rangs de demi-oves qui se succèdent en sens contraire. Le rebord est décoré des mêmes motifs. Tout le décor ressort du fond blanc-rose de la couverte, par des hachures en rouge. Le fond est orné d'une croix gammée à bras tournés vers la gauche.

No. 177 (XXI). — Couvercle à décor en bandes blanches, larges, formant deux grandes spirales couchées, dont les boucles en forme de pastilles aux extrémités aiguës, se touchent à l'endroit où les lignes du contour de ces deux boucles s'entrecroisent, comme pour la coupe No. 74, esquissant une spirale continue. Le décor secondaire est formé, vers la base, de cercles et, vers l'ouverture, de moitié de spirales. Les espaces libres sont couverts de nombreuses hachures peintes en rouge poli qui font ressortir les lignes parallèles du rouge clair dela pâte. Les bandes qui forment les cercles ont au milieu une ligne peinte en rouge poli. Le rebord a un décor à part, formé de hachures obliques, peintes en rouge poli. On remarque bien sur ce vase que le lustre est obtenu par la couleur même. Sur l'épaule on peut observer deux proéminences trouées verticalement. Tout le décor est réservé de la couleur en blanc pâle de l'engobe, les espaces libres ayant été couverts ultérieurement de rouge. Sur ce vase on peut encore observer les traces d'une esquisse en rouge-café, d'après laquelle on a travaillé le décor. Preuve que l'ornement était bien étudié avant de recevoir sa forme définitive.

No. 178 (pl. XXIV). — Vase de même type, mais avec décor réservé de la couleur rouge brillante du fond: de *minces rubans* forment deux grandes spirales et des demi-cercles. L'espace libre est un large champ couvert de blanc mat. La base ainsi que le sillon qui l'entoure, est ornée d'une décor textile, peint en brun-rougeâtre.

Deux anses trouées horizontalement sont placées sur l'épaule, ainsi que deux alvéoles circulaires. Décor mal conservé.

No. 179 (pl. XX). — Fragment de vase similaire, avec décor «positif» formé de spirales parallèles, peintes en brun et blanc, aux volutes très développées. La peinture en blanc forme l'élément principal de l'ornement. Les bandes du décor sont très étroites. Le rebord est décoré à part, de demi-oves en bandes parallèles. Vase mal conservé. Celui-ci, de même que le vase No. 178, appartenant comme forme au style A, prouvent que leur technique décorative s'apparente à cette même phase, où ils forment deux catégories à part, peut-être plus évoluées.

7. CRUCHES

Nous presentons dans ce qui suit les vases de forme ellipsoïdale, sveltes, à rebord étroit et le plus souvent incliné en dehors.

No. 180 (pl. XX). — «Pithos» à col court et un peu incliné à l'intérieur, avec base plate. Ce vase offre un aspect piriforme. Sur l'épaule on remarque deux oreillettes, avec deux au-

tres, un peu plus bas que le milieu, sur la même ligne que les premières, mais beaucoup plus grandes; toutes les quatre sont trouées verticalement. Sur toute la surface, à l'exception d'une zone, large seulement de 10 cm, vers la base, le vase est peint en blanc sur rouge, le blanc étant bordé de noir. Ce décor est travaillé avec beaucoup de soin. Le motif principal est formé de volutes, d'arcs de cercle et de demi-cercles. Les espaces libres sont peints en blanc, ce qui fait ressortir du rouge poli des rectangles, des triangles et de délicates hachures. La pâte en est bien cuite. Il est intéressant de noter la grande ressemblance entre notre vase et le beau pithos de type Kamares, trouvé dans le premier palais de Phaistos (Crète) [1]).

No. 181 (pl. XXIV). — Fragment d'un vase plus grand, à haut rebord cylindrique. Le décor, peint en blanc, est formé de demi-oves et de cercles liés en forme de lunettes.

No. 182 (pl. XXI). — Vase plus petit, bien conservé. Le décor se déroule en trois zones. Le rebord est orné de métopes, communes aux coupes, composées de bandes peintes en rouge et en blanc, avec contour brun et alternant successivement. Le corps est orné d'un décor formé de dérivations de méandres, sorte de crochets placés deux par deux, en sens contraire. Ces motifs, ainsi que les triangles et les rectangles qui complètent le décor, ressortent de la couleur rouge du fond, par les contours et surtout par une couleur blanche en hachures fines, qui remplissent les espaces libres. Sous la bande circulaire qui borde, en bas, cette zone, se déroule, sur la panse, une troisième zone, avec un décor beaucoup plus simple, formé d'un rang de rectangles qui ressortent de la couleur de l'engobe par une peinture blanche. L'oreillette trouée horizontalement est à sa place, sur la partie la plus large du vase.

8. VASES DE DÉPÔT

No. 183 (pl. XXII). — Grande jarre qui a dû être sans doute employée comme vase de dépôt. D'un aspect tronconique, elle a le rebord cylindrique légèrement incliné à l'intérieur et le corps très développé. Le décor est peint en blanc, couleur qui, avec le rouge de remplissage, forme les dérivations de méandres semblables à celles que présente le No. 164. Le rebord porte un décor à part, composé de demi-cercles et d'angles.

No. 184 (pl. XXII). — Partie supérieure d'un vase de dépôt trouvé à 2 m 20 de profondeur, dans la couche de civilisation de style A, de la fosse 16. Il est intéressant d'observer que cette habitation descend exceptionnellement, pour Frumuşica, jusqu'à une profondeur de 4 m 20. Vers le fond de cette habitation, au-dessous de 2 m 50, abonde la céramique noire polie et la céramique polychrome.

Sur le fond rouge, bien poli, s'étend le décor de méandres en blanc mat et à contours bruns. Ce décor ne descend qu'à 7 cm sous la panse; sur le reste, jusqu'à la base, on a posé sur l'argile bien aplanie, une mince engobe blanche. Les méandres se déroulent en bandes obliques commençant au bord du vase et descendant jusqu'au-dessous du milieu. Les bandes sont séparées par des lignes brunes. L'artisan n'ayant pas étudié auparavant son dessin, les deux extrémités de celui-ci ne se raccordent pas.

En raison de quoi, les dernières bandes ne sont plus parallèles, mais tombent obliquement sur la bande initiale. Ce défaut, toutefois, ne trouble pas l'harmonie du décor.

---

[1]) René Dussaud, *Les civilisations préhelléniques*, p. 43.

No. 185 (pl. XXII). — Grand vase de dépôt, sphérique, un peu aplati. Il a été peint, à l'extérieur, sur les trois quarts de sa surface, jusqu'auprès de la base. La partie non peinte du vase est décorée de cannelures faites avec les doigts, sans symétrie. Le décor est polychrome. Sur un fond blanc pâle, on a tracé des contours en brun pâle, en esquissant les motifs principaux. Les espaces libres ont été remplis par des hachures en rouge-brun, après quoi on a tracé le contour en noir pour faire ressortir les motifs principaux du décor. Après avoir peint les hachures et les contours en noir, l'artisan est revenu avec un blanc plus épais qui, par endroits, chevauche un peu le contour noir. Le rebord, haut de 10 cm, est vertical, étant orné d'un décor à part, composé de spirales couchées, séparées par des cercles, des pastilles et des bandes droites et courtes. L'épaule a une crête sur laquelle s'alignent quatre petites proéminences, dont deux sont trouvées verticalement. Cette crête sépare le rebord du reste du vase, sur lequel s'étend la deuxième zone du décor. Le motif principal, d'où naît tout le décor de cette zone, consiste en un enchaînement de larges spirales couchées, qui entourent le vase par le milieu. Les extrémités des boucles, bien qu'elles se touchent, sont toutefois séparées par la ligne du contour noir. La longueur des spirales varie entre 28 et 35 cm et le ruban a une largeur de 2 cm. Ce décor principal est rélié au secondaire par des bandes droites, disposées obliquement. Le décor secondaire est composé de boucles en forme d'escargot, occupant les espaces vides laissés par les grandes spirales, et de demi-cercles qui s'alignent sur la partie supérieure de la zone du décor. Les espaces vides sous le décor principal sont remplis de spirales couchées, plus petites et disposées inversement, par rapport aux grandes spirales. Sur le bord inférieur de la zone du décor peint, s'alignent quatre proéminences trouées horizontalement. Le vase a été trouvé près d'un foyer, à 1 m 80 de profondeur.

No. 186 (pl. XXV). — Quelques fragments reconstitués d'un énorme vase de dépôt, présentant une ouverture large de 50 — 60 cm. Les parois sont relativement minces et ont une épaisseur moyenne de 8 — 9 mm. La pâte, bien cuite, est de couleur rouge. Entre l'épaule, qui, par le fait d'une légère courbure, donne au vase un aspect sphéroïdal, et le rebord un peu incliné en dehors, s'élève le col, haut de 10 cm, dont le profil présente deux ondulations, bordées en bas par un sillon. Le vase offrait la forme d'un tronc de cône. La base est plate. Sur la deuxième ondulation du col, se trouve une oreillette percée. Il est clair que pour un vase aussi grand, cette oreillette n'a pu avoir, en aucun cas, une utilité pratique, mais seulement un caractère décoratif. À l'intérieur le vase est seulement lissé, sans aucune trace de couleur. En dehors, le décor, peint en blanc-jaunâtre, encadré de noir, est placé sur le rouge-brique du fond qui constitue le décor négatif et s'étend en trois zones sur toute la surface. Vers la base, le décor est bordé par une large bande encadrée de deux lignes noires. En bas, la paroi du vase présente des aspérités, parce qu'elle n'a pas été lissée avec soin. Il y a cependant les traces d'un faible engobage en blanc qui devait couvrir toute la surface. Le vase semble avoir été placé sur un support, de telle sorte que la partie sans décor n'était pas visible. Le rebord, haut de 8 cm, est orné d'une métope, formée d'oves peints en blanc et séparés par des lignes de la même couleur, groupées par deux et disposées verticalement. Le col est décoré par deux bandes de spirales couchées, bandes qui couvrent les deux ondulations formées par les parois du vase. Les espaces libres sont peints de hachures blanches, de triangles, de demi-cercles et de pastilles. Le reste du décor est formé d'un harmonieux tissage de méandres dessinés avec beaucoup de soin. Les méandres sont formés de bandes blanches hachurées, à contour noir et ressortent de la couleur rouge du fond, qui donne des rangées de méandres libres. Tout le décor est poli.

CÉRAMIQUE DE STYLE A BICHROME

1. COUPES

No. 187 (pl. XXVI). — Coupe sphérique, au rebord incliné en dehors. Le décor linéaire, peint en blanc, — à peu près complètement effacé —, est formé d'angles correspondants qui composent toute la bande décorative en se succédant inversement.

No. 188 (pl. XXVI). — Coupe identique comme forme et décor, mais un peu plus grande. Le décor en est très bien conservé. Une petite proéminence trouée horizontalement est placée sur le milieu du vase.

No. 189 (pl. XXVI). — Fragment d'une coupe à décor semblable; cependant, les angles, qui se succèdent inversement, sont liés les uns aux autres.

No. 190 (pl. XXXI). — Coupe sphéroïdale avec le rebord incliné vers l'intérieur. Noircie complètement à l'intérieur et partiellement — seulement le rebord — en dehors, ce qui prouve que cette couleur a été obtenue en tenant l'ouverture de la coupe au-dessus de la fumée. Ceci explique que le bord de la couleur noire ne tranche pas, comme le fait se serait produit si cette couleur avait été appliquée avec de la peinture, mais se perd dans la couleur jaune du fond parfaitement poli. Le décor linéaire, peint en blanc mat, forme des bandes de lignes obliques, sur toute la surface extérieure.

No. 191 (pl. XXVI). — Coupe présentant une variante du décor des coupes Nos. 188—189. Ici, cependant, la bande décorative est bordée sur la partie inférieure par une ligne de petits points blancs, sous laquelle suit un rang de gros points de la même couleur, groupés par deux horizontalement.

No. 192 (pl. XXXII). — Coupe à décor identique, seulement avec cette différence, que sur cette coupe, les angles qui s'ouvrent en haut sont coupés à la base par une bande de deux lignes courbes.

No. 193 (pl. XXVI). — Fragment d'une coupe de même type, d'une pâte fine, en brique clair. Le vase a été peint sur les deux côtés avec une couleur dans le même ton et poli. Le décor de l'épaule consiste en un ruban de lignes blanches pointillées. Sur le milieu, des groupes faits chacun de trois alvéoles peintes en blanc; vers la base se déroule un décor incisé.

No. 194 (pl. XXVI). — Coupe reconstituée, ayant la base tronconique et le corps cylindrique. Sur le milieu, elle a une seule oreillette trouée horizontalement. L'intérieur, poli, n'est pas orné. A l'extérieur, le vase est poli environ jusqu'à sa base et le décor est divisé en deux zones. La zone du rebord est ornée de demi-cercles en blanc mat, ouverts en haut et le milieu est souligné par deux cannelures, large, chacune, d'un cm; entre ces cannelures sont placées quatre alvéoles peintes en blanc mat.

No. 195 (pl. XXVI). — Une autre coupe à fond tronconique, pointu, a le corps en forme de cylindre étranglé. Le rebord est légèrement incliné en dehors.

Elle est faite d'une pâte fine, brique-clair, polie sur les deux faces. Il n'y a pas d'ornement à l'intérieur; en dehors, le décor se divise en trois zones. Le rebord est orné de demi-cercles ouverts en haut et séparés chacun par trois points blancs disposés verticalement. La zone médiane est peinte avec des motifs de méandres et encadrée entre deux lignes blanches formées de petits points. La troisième zone, sur laquelle se trouve une oreillette trouée verticalement, porte les traces de cannelures à peine visibles. Sur ces cannelures s'étendent quatre groupes de, chacun, trois gros points blancs, disposés en triangles, qui alternent l'un avec le sommet en haut et l'autre avec le sommet en bas. Le vase, complètement reconstitué, est déformé par le feu.

No. 196 (pl. XXXI). — Coupe de forme identique à celles des Nos. 189—190. La ligne le plus proéminente du corps est formée par une épaule, au profil droit et large de 1 cm. Le long de cette épaule — sur laquelle est placée l'oreillette percée horizontalement — s'étend, de même que sur le rebord, un rang de petits points blancs. Sur la zone située entre le rebord incliné en dehors et le corps du vase, se déroule une bande de triangles superposés en sens contraire; un rang de fossettes, groupées par deux, borde la partie inférieure du décor.

No. 197 (pl. XXXI). — Coupe sphéroïdale, dont le décor de lignes, peint en bandes obliques, est combiné avec un décor plastique formé d'une rangée d'alvéoles ovoïdales et d'une bande de cannelures, sur laquelle on a posé un rang de gros points blancs.

No. 198 (pl. XXXI). — Fragment du rebord d'une coupe faite d'une pâte très fine. Noircie par fumage et parfaitement polie, elle a pris un aspect métallique. A l'aide de hachures blanches qui, par fumage, ont pris une couleur grise, on a fait ressortir des crochets arrondis à la pointe, se rapprochant de la forme la plus simple des boucles de spirales. Ce n'est pas d'ailleurs, un cas isolé: les artisans préhistoriques passent habilement de la spirale au méandre.

No. 199 (pl. XXXI). — Autre fragment d'une coupe, semblable à la précédente, tant comme forme que comme décor; celui-ci couvre la zone du rebord, étant bordé sur la partie inférieure par une ligne pointillée. Une bande formée de quatre cannelures, ainsi que de gros points groupés par trois, ornent le milieu du vasse. La coupe, peinte d'un rouge brillant, a été décorée en blanc, et ensuite fumée partout, ce qui fait que le décor peint en blanc a pris une nuance gris foncé. Sous la bande de cannelures et jusqu'à la base, le vase est seulement lissé sans être poli.

No. 200 (pl. XXXI). — Fragment du rebord d'une coupe similaire, parfaitement polie des deux côtés et noircie. Cependant le décor est composé de deux spirales couchées, qui ressortent de la couleur du fond, à l'aide de contours en blanc. L'intérieur de chaque boucle est orné par des hachures qui se dressent comme des doigts étendus. Une bande formée de trois cannelures entoure le milieu du vase; elles sont accompagnées d'alvéoles peintes.

No. 201 (pl. XXXII). — Fragment d'une vase semblable comme forme et à peu près identique comme décor. Toutefois, les hachures sont accompagnées de groupes de lignes pointillées, ainsi que de cercles en lignes pointillées. La coupe a conservé sa couleur initiale brique clair avec un joli brillant. La partie inférieure est couverte de blanc.

No. 202 (pl. XXVI). — Coupe avec décor identique à celui du No. 198, mais ayant conservé sa couleur initiale brique-clair brillant. Le décor du rebord consiste en des crochets méandriques et en gros points blancs, groupés par deux verticalement, tandis que celui du milieu est formé d'une bande de quatre cannelures sur lesquelles on a posé par endroits des groupes de trois alvéoles placées verticalement. Cette zone décorative est bordée, en haut, par une ligne circulaire pointillée; sur les cannelures, une bande de deux lignes pointillées et parallèles, complète le décor. Une oreillette non trouée est placée sur la cannelure supérieure.

Ces coupes à décor de lignes pointillées, accompagné de cannelures et d'alvéoles, ont une forme sphéroïdale avec rebord incliné en dehors. Quelques-unes sont complètement noircies, tandis que d'autres ne le sont pas; elles accusent cependant, la même technique décorative. Le nombre des vases de ce type, noircis et parfaitement polis, a été considérable à Frumuşica; comme ils étaient d'une grande finesse, on n'a pu les recueillir que complètement brisés. Ce matériel est plus fréquent dans les couches profondes. Mentionnons aussi le fait que pour les vases plus petits de ce type, le décor ne descend que

peu sous la ligne développée du milieu; vers la base, le vase est seulement aplani et peint en blanc mat.

No. 203 (pl. XXVI). — Moitié d'une coupe polie sur les deux parties. Sur le fond de couleur jaune, on n'observe aucune trace de peinture. La pâte en est grise. Une bande de quatre cannelures, ornées d'un rang de fosettes, couvre l'épaule, sous laquelle, vers la base, se déroule une autre bande décorative d'oves pointus, encadrés chacun de deux lignes courbes. Tout le décor est plastique.

No. 204 (pl. XXVI). — Autre fragment d'une coupe de pâte grise, avec décor de lignes verticales, incisées; mal conservé et noirci en partie, il ne conserve aucune trace de décor peint.

No. 205 (pl. XXXI). — Coupe plus grande de forme sphéroïdale, à rebord bas et cylindrique. Une ligne incisée et peinte en blanc entoure le vase et sépare le rebord du corps. Vient ensuite une autre bande de trois cannelures, ornées d'un rang d'alvéoles clairsemées et bordée en bas par une ligne circulaire formée de points blancs. Le décor principal se déroule en une large bande qui couvre le milieu de la coupe, jusque vers la base. Il est formé d'ellipses couchées obliquement. Les motifs du décor ressortent de la couleur rouge brillant du fond et ont un contour de lignes légèrement creusées. Le contour est couvert de blanc mat et les espaces libres sont remplis d'un ocre farineux. Une bande réservée du fond rouge poli par des contours incisés et peints en blanc, termine la zone du décor vers la base. L'oreillette, faite par pression sur la paroi de l'intérieur vers l'extérieur, est assez haute et modifie la ligne du profil.

On a trouvé au même endroit, deux vases absolument similaires tant par la forme que par le décor, qui, bien que détériorés par le feu et avec la couleur détruite dans sa plus grande partie, ont pu cependant être reconstitués.

No. 206 (pl. XXVI et XXXI). — Vase similaire comme forme et décor.

No. 207 (pl. XXXI). — Coupe avec décor en spirale continue que ressort de la couleur du fond rouge poli, par de larges bandes peintes en blanc. Une bande de cannelures et alvéoles sépare le décor du rebord, orné de demi-cercles et d'alvéoles peints en blanc.

No. 208 (pl. XXVII). — Fragment d'une coupe du même type, mais avec support dont il reste encore seulement une petite partie. L'épaule est ornée de cannelures et d'alvéoles, et le milieu d'une spirale continue bordée d'un contour incisé, peint en blanc. Les espaces angulaires formés par les boucles sont ornés de demi-cercles. Ce décor ressort de la couleur brun-jaunâtre du fond poli; les espaces libres sont peints en brique-mat. Des groupes d'alvéoles complètent le décor.

No. 209 (pl. XXXII). — Coupe casserole, à rebord cylindrique et à corps tronconique. Le décor extérieur est formé d'angles qui se succèdent en sens contraire et de cannelures à grands points blancs, tandis que l'ornement intérieur est formé de triangles et de segments de cercle.

No. 210 (pl. XXVII). — Coupe-casserole, d'une pâte plus poreuse, de couleur grise, à petit pied massif. Le décor peint est effacé; il n'en subsiste que la portion formée de deux groupes de cannelures, l'un sur l'épaule, l'autre vers la base. Les cannelures sont ornées d'alvéoles circulaires.

No. 211 (pl. XXVII). — Coupe-casserole à tronc semi-sphérique et à rebord large, incliné en dehors. Elle a été reconstituée à l'aide de fragments trouvés mêlés à plusieurs morceaux d'une crâne humain. Le rebord est séparé du corps par une ligne circulaire, incisée, sous laquelle commence la principale zone décorative du vase. Ce décor consiste en deux spirales continues qui ressortent de la couleur polie du fond, au moyen d'un contour

fait d'une ligne incisée. Dans les espaces libres, laissés en haut et en bas par la boucle de chaque spirale, se forment des triangles rectangles ayant un côté plus prolongé, dans chacun desquels s'inscrit un demi-cercle. Ces triangles se trouvent disposés inversement, l'un au-dessus de l'autre. Ils sont mats, tandis que l'espace encadré de demi-cercles est poli. La coupe, en pâte grise, est mal conservée et le décor, en grande partie effacé.

No. 212 (pl. XXVII). — Vase de même type et de même décor. Il offre toutefois un aspect tronconique, et le décor, bien conservé, présente un plus grand développement. Le rebord porte un ornement formé de demi-cercles peints en blanc et d'alvéoles. Le décor principal, sur le corps du vase, est formé, ainsi que pour le No. 211, de deux spirales à boucles unies en forme de spirale continue; ici, cependant, les boucles encadrent chacune une alvéole peinte en blanc, et les triangles, qui occupent les espaces libres formés de boucles, portent chacun des hachures de lignes croisées. Le décor de l'intérieur de la coupe, est formé de méandres peints en blanc sur fond clair avec un lustre bien conservé. Le décor est peint seulement sur le rebord, étant bordé en bas par un rang de gros points groupés par deux.

No. 213 (pl. XXXII). — Coupe-casserole à haut rebord incliné en dehors et avec base tronconique. Le décor est formé, à l'intérieur, d'une bande d'angles qui se superposent inversement et entourent l'ouverture; à l'extérieur, il y a des volutes récurrentes. Le rebord est orné de grands points blancs.

No. 214 (pl. XXVII). — Coupe-casserole dont le décor linéaire est effacé. On n'a pas pu le déchiffrer. Le vase est d'une pâte grise, polie.

No. 215 (pl. XXVII). — Coupe-casserole dont le décor a été abîmé par le feu. On ne distingue que la bande de cannelures, qui orne le milieu, accompagnée de groupes de trois alvéoles, disposées verticalement.

No. 216 (pl. XXXI). — Coupe-casserole, de forme semblable à la précédente, mais plus riche en décor. L'ornement extérieur est formé de méandres et d'une bande de cannelures; à l'intérieur, un ornement du type de la croix gammée. Le rebord est orné de bandes verticales formées chacune de deux groupes.

2. VASES À OUVERTURE ÉTROITE

No. 217 (pl. XXVIII). — Petite amphore à corps sphéroïdal; le rebord est élevé et légèrement incliné en dehors, et la base est placée sur un pied massif. Le décor, très simple, en grande partie effacé, consistait en larges bandes circulaires peintes en blanc et en rouge, se succédant alternativement et couvrant toute la surface du vase. Sur la panse, une bande de cannelures à peine esquissées.

No. 218 (pl. XXXIII). — Vase de dimensions réduites, à aspect bi-tronconique, à rebord étroit et incliné en dehors; la base plate. Le décor en rouge-jaunâtre bien poli, forme une bande large autour du col et une autre, composée de trois grands cercles, sur la panse. Les espaces intermédiaires sont ornés de bandes obliques et de pastilles en rouge poli. Les espaces libres sont couverts d'un blanc pâle et mat. Le décor peint a les contours incisés; ils ont dû être remplis de blanc, couleur qui a disparu. L'oreillette trouée verticalement est entourée par un cercle.

No. 219 (pl. XXVIII). — Amphore de forme bi-tronconique, svelte, avec col haut de 3 cm 5, un peu incliné en dehors. Le décor couvre la partie extérieure et se déroule en trois zones; il est composé de motifs incisés, d'alvéoles et de peinture en blanc mat et rouge poli. Le rebord porte les traces, à peine visibles, d'un décor en demi-cercles ouverts en haut, sous lesquels une bande rouge polie, fait la liaison avec la deuxième zone, celle de l'épaule. L'ornement de cette zone este formé d'angles et de bandes verticales peintes

en blanc mat, d'où le rouge ressort dans les mêmes motifs. Suivent deux cannelures polies, rouges, sur lesquelles est placée une oreillette trouée horizontalement. Sur le milieu du vase s'étend la troisième zone décorative formée de pastilles et de bandes obliques, incisées et peintes en blanc; au milieu de ces bandes blanches apparaît le rouge du fond poli. Les bandes obliques du décor de la zone médiale, sont ornées chacune avec deux gros points blancs. Le décor de cette zone est divisé en deux par un cercle pourvu au milieu d'une alvéole.

No. 220 (pl. XXVIII). — Vase de la même forme svelte que les précédents. Toute la surface extérieure jusqu'à la base ainsi que l'intérieur du rebord ont été peints en brique foncé et bien et uniformément polis. Le rebord a un décor formé de deux larges bandes de couleur blanche, qui entourent le vase, faisant ressortir entre elles, négativement, une troisième bande de même largeur de la couleur rouge brillant du fond. De la bande du bas pendent de gros points blancs placés horizontalement. La deuxième zone décorative couvre la panse, étant formée de quatre spirales qui s'enchaînent l'une à l'autre et ressortent de la couleur du fond, par un large contour blanc. Le raccordement des boucles est marqué par un grand point blanc, et le milieu de chaque spirale est orné de deux points pareils. Les espaces libres formés, en haut et en bas, par la courbure des boucles, sont remplis de demi-oves qui ressortent par leur couleur blanche. Une bande double, blanche et rouge, polie, termine le décor, sous lequel le vase est peint seulement en blanc. Le décor de la zone médiane est bordé de contours incisés qui, dans cette technique, remplacent le contour noir de la céramique polychrome.

No. 221 (pl. XXVIII). — Vase entier, d'une forme semblable. En général, le décor est mal conservé; celui de l'épaule était peint en blanc sur ocre farineuse. On y observe une bande de cannelures, sur laquelle sont placées huit alvéoles groupées deux par deux. Le décor principal, qui forme la troisième zone, sur le milieu du vase, est un peu mieux conservé. Il est à peu près identique à celui qu'on peut observer sur la coupe No. 211. Deux spirales à boucles unies, ressorties « négativement » de la couleur rouge-polie du fond, composent, ici aussi, l'élément principal de l'ornement. Les espaces formés par la courbure des boucles font ressortir elles-aussi de cette couleur du fond, des demi-cercles. L'espace resté libre est peint en blanc mat, faisant ressortir le décor; le même but est atteint par les contours incisés et remplis de blanc. Deux proéminences ovales, en forme de crête, placées verticalement sur le milieu du vase, se trouvent exactement aux centres des boucles. Les proéminences ne sont pas trouées. Les spirales portent, elles-aussi, sur leur parcours des groupes de deux alvéoles disposées horizontalement.

3. VASES BITRONCONIQUES À OUVERTURE LARGE

Les vases de ce type appartiennent à la céramique bichrome de style A, et ont, en lignes générales, la même forme. Le corps présente quatre parties distinctes: le rebord, l'épaule, le milieu ou panse et la zone de la base. Le rebord cylindrique, bas, est le plus souvent légèrement incliné vers l'intérieur. L'épaule, à peu près de même largeur que le rebord, est courbée en dedans et bordée à son union avec la panse, d'un sillon avec une crête proéminente qui, sûrement, était destinée à soutenir le couvercle. La panse présente, au milieu, une brusque courbure donnant — à certains vases — un profil pointu. Cette particularité, ainsi que la base toujours en forme de tronc de cône, donnent au vase un aspect bi-tronconique aplati. Le décor se divise lui aussi en quatre zones, suivant les parties prin-

cipales dont est formé le vase. Presque toute la surface extérieure présente, surtout sur la partie supérieure, un polissage fait avec du rouge à brillant organique qui a l'uniformité et l'aspect d'une laque. Le rebord et l'épaule présentent un décor en blanc mat; sur la panse, le décor est accompagné d'alvéoles, de proéminences et de cannelures. La quatrième zone a toujours un décor formé d'oves, de demi-cercles, et de pastilles en rouge poli, les espaces libres étant couverts avec du blanc. Ce décor (en exceptant le vase No. 224 ainsi que celui qui a un pied, No. 246), couvre toute la surface de cette zone, jusqu'à la base. Les contours incisés n'entrent pas dans le décor des trois premières zones, mais seulement dans celui de la dernière. En retour, la ligne pointillée en blanc forme un élément principal et fréquent dans tout le décor de la partie supérieure: panse, épaule, col.

No. 222 (pl. XXVIII). — Vase dont le rebord est orné d'un décor composé de gros points blancs; sur l'épaule, un décor de spirales couchées et de cercles ressort du fond rouge poli, en contours blancs. Sur la crête de la panse se trouve une rangée d'alvéoles et vers la base, sous une ligne circulaire peinte en blanc, descendent de larges bandes compactes de même couleur. Les contours incisés manquent.

No. 223 (pl. XXXII). — Vase avec un décor en quatre zones, peint en blanc. Le rebord est orné de bandes de demi-cercles et l'épaule de triangles qui se succèdent inversement, superposés deux par deux. Entre eux, de la couleur du fond, ressort un décor de méandres. La panse, séparée de l'épaule par un sillon circulaire, est ornée de cinq cannelures étroites, sur lesquelles s'étendent, en groupes de quatre, de petites alvéoles. Un bouton aplati tient lieu de petite anse. La partie inférieure offre un décor similaire aux vases Nos. 227 et 228, formé de larges bandes, d'oves et de demi-cercles qui ressortent de la couleur rouge du fond par une peinture compacte blanche. Ici, toutefois, les contours sont incisés.

No. 224 (pl. XXXII). — Le rebord est orné de groupes de gros points disposés verticalement; le décor principal de l'épaule est formé d'un rang de spirales ressorties de la couleur du fond par des contours de lignes blanches. Le milieu est entouré de deux larges cannelures, sur lesquelles s'étendent, sur une ligne blanche, des groupes d'alvéoles doubles alternant avec des alvéoles isolées. Une proéminence non perforée est placée sur la ligne la plus développée du milieu. Contrairement à tous les autres vases similaires, la base de celui-ci n'a aucun décor. Le vase a été brisé en plusieurs morceaux: certains ont conservé leur couleur initiale — rouge-jaunâtre — tandis que d'autres, à cause de la fumée de l'incendie, ont pris une couleur noirâtre. Il est possible que cette couleur, noir de fumée, qu'on voit sur d'autres vases plus petits, sur certaines parties seulement, soit due aux mêmes circonstances. Il existe cependant des vases où l'on voit bien que le fumage total ou partiel a été donné intentionnellement.

No. 225 (pl. XXXII). — Autre vase du même type. Le rebord est orné de demi-cercles et l'épaule de spirales séparées par des cercles concentriques formés de lignes pointillées. Ce décor, peint en blanc, fait ressortir, de la couleur du fond, des motifs semblables. La panse porte un décor d'alvéoles, et les cannelures qui encerclent cette partie du vase sont larges et peu marquées. À partir d'une ligne circulaire qui entoure le vase sous milieu, commence le déroulement du décor de la zone inférieure; il est formé d'oves qui s'amenuisent vers la base et qui ressortent du rouge brillant du fond, par des contours profondément incisés. Les espaces libres sont remplis de blanc mat.

No. 226 (pl. XXVIII). — Autre vase de cette catégorie, avec un décor particulièrement riche. Le rebord est orné de demi-cercles séparés chacun par trois gros points, placés verticalement. L'épaule est décorée d'une bande encadrée de deux lignes circulaires formant

les mêmes motifs que sur les Nos. 201 et 229. Les contours blancs sont formés de lignes blanches pointillées. Une bande de cannelures entoure le milieu; sur la cannelure supérieure on voit un ornement formé de cercles creux et peints en blanc; sur le ligne qui sépare les cannelures sont placés des groupes de deux alvéoles, chacun. Cependant le décor le plus intéressant est celui de la zone inférieure; il se déroule sur toute la surface jusqu'à la base, composé de sept oves concentriques, ouverts en haut, où ces oves sont bordés d'une ligne incisée qui entoure le vase, sous le milieu. Vers la base, sept autres oves simples s'ouvrent en bas. Les deux rangs sont séparés par une large bande en rouge poli, encadrée par des contours incisés. Cette bande a la forme d'une étoile dont les rayons sont dirigés en haut. Les oves d'en bas sont polis en rouge, et les espaces peints en blanc mat. Ceux d'en haut sont doubles: les oves intérieurs, plus petits, sont mats et les oves extérieurs, peints en rouge brillant. Les contours de tout le décor, profondément incisés, jouent le rôle principal dans le déroulement du décor.

No. 227 (pl. XXIX). — Vase du même type. Le rebord n'a aucun décor et l'épaule est ornée de cercles séparés par des pastilles et des bandes obliques. Le milieu est enveloppé d'une bande de cannelures larges, disposées obliquement, sur lesquelles on voit un rang d'alvéoles. Le tronc présente le décor habituel à ces vases, composé d'oves longs, qui descendent jusqu'à la base et ressortent du fond rouge poli; les espaces libres sont peints en blanc.

No. 228 (pl. XXIX). — Vase du même type. Sur le rebord, se déroule un décor formé de demi-cercles de lignes pointillées. Sur l'épaule, des angles aigus, deux par deux, dans les bases desquels s'encadrent des cercles formés de lignes doubles pointillées. La panse, séparée en deux par une crête circulaire, porte un décor en relief, en forme de croissant. Ce motif est répété sur la même ligne autour du vase, par une peinture blanche. La ligne d'où prend naissance le tronc de cône de la base, forme, conformément à la mode de ce type de vases, une crête aiguë. Sous cette crête, à partir d'une ligne circulaire incisée autour du vase, commence la quatrième zone décorative, formée de demi-cercles et de grands oves polis et bordés d'un contour incisé. Les espaces libres sont couverts de blanc.

No. 229 (vignette à la pag. 93). — Autre vase similaire, avec un décor différent, dans lequel l'élément plastique joue un rôle principal, tandis que le décor peint est formé d'un crème épais. Le rebord, légèrement incliné vers l'intérieur, est orné de larges bandes et de gros points. Bien que détruit en grande partie, le décor de l'épaule semble avoir été formé de dérivations de spirales de même couleur. Le milieu présente un décor particulier, formé de larges sillons qui alternent avec des bandes en relief, disposées obliquement. Ce décor plastique, qui forme des motifs de spirales, est combiné avec le décor peint. Les bandes creuses portent la couleur du fond, en brique foncé, avec un brillant parfait, tandis que les bandes en relief sont peintes en crème mat.

Le décor de cette zone est divisé en quatre parties par autant de grandes proéminences circulaires. Sous cette zone, jusqu'à la base, le vase est orné de larges bandes en blanc et en rouge mat qui alternent verticalement.

No. 230 (pl. XXIX). — Vase du même type, ayant un pied creux. Par malheur, il a été déformé par le feu. Ici aussi, le décor peint en blanc mat se déroule sur le fond bien poli, en brique foncé. Le rebord est peint d'un rang de gros points, et l'épaule présente des motifs de bandes de lignes et de cercles. Sur ces bandes larges, peintes en blanc pâle, l'artisan est revenu en traçant, avec un blanc plus prononcé, d'autres lignes plus fines formées de petits points. Cette zone est limitée par une ligne circulaire pointillée, tant vers le rebord, qu'en bas, d'où commence le décor du milieu, formé de deux cannelures sur lesquelles s'étendent

des alvéoles et de gros points blancs. La partie voisine de la base, ainsi que le pied, portent les traces d'un décor effacé peint en blanc sur ocre mat, décor composé de spirales sur le vase et de méandres sur le pied.

4. COUVERCLES

Les vases bichromes de ce type ont la même forme que les vases polychromes et la même technique d'exécution. Tous sont travaillés avec un soin spécial à l'extérieur et peints en rouge brillant. Le rebord est toujours peint d'une bande d'ocre mate, farineuse, séparée du corps par une autre bande plus étroite peinte en blanc. Le décor, peint en blanc ou réservé de la couleur du fond, s'étend seulement sur le milieu, formant une large bande, qui s'encadre en haut et en bas avec deux ou plusieurs cannelures avec alvéoles. Le couvercle No. 233 est le seul qui fasse exception à cette règle.

Le décor de ces vases n'est jamais combiné avec des incisions. Les proéminences, soit plates, soit coniques, ne sont pas trouées.

No. 231 (pl. XXIX). — Couvercle à rebord, haut de 5 cm. Le décor est formé de spirales peintes en blanc, d'une facture assez maladroite. Sur l'épaule se trouve une proéminence plate en forme de bouton, enfermée dans une cannelure circulaire peinte en blanc. Le vase, quoique déformé par le feu, a pu être reconstitué.

No. 232 (pl. XXIX). — Autre couvercle dont le décor est formé de spirales réservées sur la couleur brillante du fond. Comme pour le précédent, la proéminence en forme de bouton est encadrée dans une cannelure circulaire.

No. 233 (pl. XXXIII). — Vase dont le rebord est orné de deux bandes circulaires blanches, tracés sur le fond d'ocre farineuse. Le reste a été peint d'une couleur rouge-jaunâtre sur laquelle on a tracé un décor, mal conservé, de demi-cercles et d'oves en blanc. La courbure, entre le rebord et le corps du vase, est mise en évidence par une cannelure ornée d'alvéoles, en groupes de deux, et peintes en ocre mate. Sur cette ligne, est placée une petite proéminence pointue et sans trou. Vers la base, le décor se termine par deux cannelures et des alvéoles, sous lesquelles est peinte une large bande en blanc mat, qui sépare le corps du vase, de sa base.

No. 234 (pl. XXVIII). — Vase similaire, avec décor soigné de spirales couchées, avec boucles unies. Dans les espaces libres laissés par la courbure des boucles, on a peint des moitiés de spirales. Le décor est encadré, vers la base et l'ouverture, par une bande formée de deux cannelures ornées d'alvéoles peintes en blanc mat et disposées horizontalement deux par deux.

No. 235 (pl. XXXIII). — Couvercle à décor en spirales, ressorties de la couleur du fond rouge-jaunâtre poli, par un dessin de lignes blanches. Le décor, comme pour les autres vases similaires, est encadré de deux bandes de cannelures ornées d'alvéoles.

No. 236 (pl. XXXIII). — Vase du même type, avec décor un peu plus compliqué. Le rebord, peint en ocre mat, est bordé par une ligne blanche pointillée; le décor « négatif », ressorti du fond brique foncé bien poli, à l'aide de lignes blanches, forme des cercles à côté des spirales.

No. 237 (pl. XXXIII). — Couvercle, d'une pâte négligemment travaillée et incomplètement lissée, à l'intérieur, où les parois sont restées telles qu'elles sont sorties du premier modelage, avec des aspérités et des creux et avec les traces des divers corps organiques mélangés à l'argile et de l'outil dont a dû se servir l'artisan. De ce côté du vase, le bord est seul bien poli.

Ce couvercle, dont on n'a pu trouver que des fragments, présente un intérêt particulier en ce qui concerne la technique décorative. À l'extérieur le vase est travaillé avec beaucoup de soin, parfaitement et partout poli et noirci; il est d'un brillant métallique, excepté sur le rebord. Si cette couleur a été donnée par fumage, alors, certainement, elle a été voulue, care le vase ne présente aucune trace de noir à l'intérieur. A l'extérieur, le rebord a une couleur différente, claire; il est peint d'une ocre farineuse et séparé avec précision de la couleur noire du reste du vase, par une bande circulaire plus étroite, peinte avec une ocre jaunâtre. Avant l'incendie, cette bande a eu, peut-être, une nuance blanche. Sur le fond noir poli, se déroule un décor formé de grandes spirales avec crochets emboîtés et de spirales plus petites ou seulement de moitiés de spirales, avec lesquelles on complète les espaces libres formés par le développement des boucles. Le décor ressort de la couleur noire par un dessin fait en blanc, qui — par l'incendie ou l'action du fumage, — a pris une nuance de gris. Au décor peint, on a aussi ajouté un décor plastique, sur l'épaule, formé de deux cannelures et d'une proeminence non trouée; sur la ligne qui sépare les camelures, on voit des couples de gros points gris, placées par endroits. Ce décor plastique s'est répété sûrement vers la base, comme pour tous les vases de ce type, appartenant à la céramique bichrome de style A; ici cependant la base manque.

No. 238 (pl. XXXIII). — Fragment d'un vase similaire. La pâte, brique clair, est peinte d'une couleur de la même nuance avec un brillant parfait. Par une peinture soignée en blanc, on a fait ressortir un décor en spirales, encadré de deux bandes de lignes blanches, pointillées. Ces bandes sont doublées, à leur tour, de deux larges cannelures, d'un très léger relief. Un bouton circulaire plat est placé sur la bande de cannelures, près du rebord. Une large bande peinte en blanc mat, sépare le rebord du corps du vase. Une ligne circulaire pointillée orne le bord du vase. Il est à remarquer qu'à l'intérieur, le couvercle a été peint en blanc mat.

5. ÉCUELLES

Tandis que les écuelles à support se rencontrent fréquemment dans la céramique de ce type, les écuelles simples sont, au contraire, très rares, ainsi que dans la céramique polychrome; à peine en a-t-on trouvé deux.

No. 239 (pl. XXXIV). — Écuelle de forme tronconique, avec une oreillette trouée horizontalement, sur le rebord. Le vase a été décoré des deux côtés: à l'extérieur il semble avoir été peint en blanc sur fond mat, rouge farineux; à l'intérieur la peinture blanche a été appliquée sur le rouge poli, formant des motifs de méandres. Le décor extérieur est entièrement effacé.

No. 240 (pl. XXXIV). — Écuelle de même forme, mais un peu plus grande, avec la même oreillette, sur le rebord. Le vase a été décoré sur les deux côtés: à l'extérieur, à peine distingue-t-on les traces d'un décor en spirales, peint en blanc sur ocre farineuse, tandis qu'à l'intérieur le décor de lignes en angles, également peint en blanc, se déroule sur un fond jaune sombre, parfaitement poli. Cette couleur, avant l'incendie, était plus vive, rouge-minium. Le rebord est poli aussi à l'extérieur.

6. VASES À SUPPORT

Tous les vases à support sont engobés à l'extérieur, avec une couleur qui donne l'apparence d'un laque. Le décor se déroule sur ce fond. Les supports, cependant, ont une technique décorative absolument différente: le fond et la peinture sont de couleurs mates, blanche et rouge; les contours peints ou incisés manquent complètement.

No. 241 (pl. XXXIV). — Coupe à support, constituant un des plus intéressants vases de ce genre, trouvés à Frumuşica, tant par l'élégance de la forme, semblable à un calice, que par la technique du décor. Le rebord, légèrement incliné en dehors, est orné d'un rang de six alvéoles peintes en blanc, et séparé de l'épaule par une bande circulaire de même couleur. Entre cette ligne, doublée d'une cannelure, et le décor de la panse, ont été interposées deux autres cannelures, ornées d'alvéoles. Le décor du milieu, formé de spirales à boucles unies, est réservé de la couleur polie du fond, par des contours incisés. Les espaces laissés par les spirales sont peints en blanc mat, faisant ressortir du fond, deux demi-cercles, un de chaque côté de chaque spirale. Ce décor en spirales et demi-cercles, par un double contraste entre le blanc et le rouge et entre le brillant et le mat, est commun à la plupart des vases bichromes de style A. Le support est orné d'un décor effacé dont il ne subsiste que des traces de spirales. Les deux trous communs aux supports cylindriques ne manquent pas non plus.

No. 242 (pl. XXIX). — Autre vase à support, de dimensions plus grandes. Le décor se déroule sur le milieu de la coupe formant quatre spirales à boucles unies, encadrées de bandes triangulaires qui font ressortir des demi-cercles du fond poli, à l'aide des contours incisés et de la peinture en blanc. Une bande blanche sépare le rebord de l'épaule ornée de deux cannelures et d'alvéoles. Les boucles des spirales s'unissent autour d'une alvéole et le contour incisé des spirales et des demi-cercles est peint en blanc. Du décor du support, qui a été peint en blanc et en ocre farineuse, on ne voit plus aucune trace [1]).

No. 243 (pl. XXX). — Écuelle à support. La partie inférieure du support a été cassée et complètement déformée par un incendie, de telle sorte qu'il n'a pas été possible de la reconstituer. L'extérieur de l'écuelle a reçu un polissage rouge avec un brillant parfait qui forme le fond du décor. Le rebord, plus épais à l'ouverture, est séparé du corps par un sillon légèrement approfondi et orné d'une ligne pointillée. Une rangée d'alvéoles peintes en blanc et, groupées par deux, horizontalement, complète le décor de cette partie. Le corps de l'écuelle est orné de lignes blanches peintes, la base a un décor plastique, formé de cinq cannelures en cercles concentriques. Quatre groupes de deux alvéoles chacun, placées en croix sur les cannelures, complètent le décor de la base. L'extérieur de l'écuelle et celui du support ont été peints d'une couleur brique; en plus de cela, par une peinture en blanc, l'artisan fait ressortir un décor «négatif», des spirales sur le support, et une simple bande sur le rebord de l'écuelle. Le décor du support est formé des mêmes motifs que celui du vase No. 180.

No. 244 (pl. XXX). — Autre écuelle à support cylindrique, plus grande, qui a pu être reconstituée. L'écuelle bien polie à l'intérieur, offre un décor très simple formé de grands points blancs peints par deux, en cinq groupes. Le support porte les traces, à peine visibles, d'un décor en spirale, peint en blanc sur ocre mate.

No. 245 (pl. XXIX). — Autre vase, à support très haut, étranglé au milieu. La partie supérieure du support s'arque vers l'intérieur, formant la base étroite de la casserole. Le rebord est un peu incliné en dehors. À l'intérieur, la casserole n'a pas de décor; elle est seulement bien lustrée en rouge-brique clair. Le rebord, bien poli et séparé du corps par une ligne incisée qui entoure le vase, n'a aucun décor. Le corps du vase a le même décor que les autres vases trouvés dans l'habitation d'où a été retiré celui-ci. Deux spirales d'égale longueur, avec boucles unies, entourent le vase; chacune d'entre elles est encadrée en haut et en bas par une bande triangulaire à base courbe. Ces bandes se superposent en sens contraire et

[1]) En même temps que ce vase, on a encore trouvé les restes de deux coupes de même type, avec décor à peu près identique.

occupent l'espace libre laissé par les boucles. Ces bandes triangulaires comprennent chacune un demi-cercle. La zone du décor, comme du reste toute la surface de la casserole, est bien lustrée d'une couleur rougeâtre. La bande formée par les deux spirales, comme aussi les demi-cercles encadrés dans le décor incisé, ressortent de la couleur du fond lustré du vase, et les bandes triangulaires encadrées, elles-aussi, par le même contour incisé, sont peintes en ocre farineuse. Tout le contour en lignes incisées est peint avec une large bande de couleur blanche. Les boucles de ces deux spirales s'unissent d'un côté et de l'autre du vase autour d'une alvéole, ainsi que sur la coupe à support No. 242. Chaque spirale offre, tout du long de son tracé, quatre alvéoles groupées horizontalement, deux par deux.

Le support a été orné d'un decor en spirales, tracé en blanc sur un fond d'ocre farineuse, et qui s'est effacé. Le vase est déformé par le feu. Il a été trouvé à 1 m 59 de profondeur.

No. 246 (pl. XXXIV). — Fragment d'une grande casserole, en forme d'entonnoir, qui a été placée sur un support. Le décor, peint seulement à l'extérieur. était réservé de la couleur rouge, polie, du fond, par des contours incisés et remplis de blanc, en formant des pastilles et de demi-cercles. La bande de ce décor était limitée, en bas et en haut, par une ligne circulaire incisée, bordée elle même d'un ruban rouge.

No. 247 (pl. XXIX). — Vase-casserole de la forme d'un grand entonnoir, à ouverture large, qui repose par le sommet sur un pied creux, haut de 8 cm, à base large et en forme de tronc de cône.

Le corps est lustré sur les deux côtés, en rouge-brique clair, tandis que le pied est couvert de couleurs mates. A l'intérieur, le rebord seulement a été orné et le décor forme une zone large de 9 cm, bordée en bas par une large ligne. Il est formé de motifs peints en blanc, composant des méandres qui se développent en grands angles aigus. Ces angles disposés en sens contraire et se superposant deux par deux, sont formés de larges bandes blanches. Le fond rouge poli donne, négativement, la partie secondaire du décor.

L'extérieur porte un riche décor, divisé en quatre zones: le rebord, le corps, la base et le pied. Chaque zone porte des motifs différents. Le rebord est separé du corps, par une ligne en creux couverte d'une large bande blanche. Le décor de cette zone est formé de demi-cercles peints et de groupes de deux, trois et quatre alvéoles chacun, superposées verticalement et peintes en blanc. Le fond est rouge poli, comme dans la zone suivante. Le corps porte le même décor que les vases Nos. 212, 241 et 245, en spirales continues, dont les boucles peu développées s'unissent autour d'une alvéole. Les spirales entourent le vase, deux d'un côté et deux de l'autre, ayant, comme point de départ, les deux oreillettes trouées horizontalement et placées entre le rebord et l'épaule. Chaque spirale, ayant le contour incisé et deux alvéoles, est encadrée de deux triangles aigus, disposés en sens contraire: l'un au-dessus et l'autre au-dessous de la spirale. Chaque triangle, à son tour, comprend un demi-cercle creusé et peint en blanc et une alvéole. Partout, le décor incisé, qui remplace le contour noir de la céramique polychrome, est peint d'une large bande de blanc mat. Le décor peint, l'est seulement avec deux couleurs: rouge poli et blanc mat. La troisième zone, limitée en haut par une bande circulaire en rouge poli, avec contour de deux lignes incisées et peintes en blanc, est formée d'un décor de spirales couchées dont les boucles, peu développées, se rapprochent l'une de l'autre. Les spirales qui forment le décor principal de cette zone, ainsi que les demi-cercles ou les simples boucles qui donnent le motif secondaire, sont peints en rouge lustré. L'espace libre est recouvert de blanc mat. Cette zone ainsi que le

pied, n'a pas de motifs incisés. Le décor du pied est formé de demi-cercles qui, par la couleur blanche qui couvre l'espace libre, ressortent du rouge poli du fond. Le raccordement du pied avec le corps du vase, est peint d'ocre farineuse de nuance violette. Nous attirons l'attention sur la fréquence du décor en angles aigus, qui encadrent le motif principal. Ce décor à angles aigus, se trouve sur beaucoup de vases de cette catégorie. Quelquefois ces triangles sont formés de lignes peintes, d'autres fois, ils sont incisés et comprennent, dans les deux cas, des demi-cercles, des oves et des groupes de lignes verticales ou courbes.

No. 248 (pl. XXXIV). — Cratère appartenant au même type céramique de style A, peint à l'intérieur en blanc-jaunâtre sur fond brique bien lustré et à l'extérieur d'un rouge pâle, mat, dont les contours incisés font ressortir de larges bandes en brique poli, formant des spirales et des demi-cercles. Le rôle du contour incisé est détenu, à l'intérieur, par la peinture blanche qui fait ressortir de la couleur du fond, les bandes en spirales. C'est la même technique décorative constatée sur les vases découverts à « Dealul Balaurul » (Băeşti—Aldeni, département de Buzău), ainsi que dans la vallée de l'Olt, à Ariuşd et à Olteni.

No. 249 (pl. XXVII et vignette à la pag. 77). — Une des pièces les plus précieuses, parmi celles que l'on a trouvées dans cette station est la partie centrale d'un support, formé de six figures humaines avec la face antérieure tournée vers l'intérieur et enlacées l'une à l'autre dans une ronde; c'est pour cela que j'ai donné à ce vase le nom de *Hora dela Frumuşica* (la Ronde de Frumuşica).

Les figurines sont séparées par une ouverture ovale, en haut, au niveau de la taille et en bas, au niveau des pieds. En bas, où la reconstitution n'a pas été possible, les pieds s'unissaient, formant un bord recourbé en dehors. Du corps nu des figurines, l'artiste n'a donné d'autre détail, que les hanches traitées à la manière stéatopyge des idoles humaines. Les pieds sont unis, sans qu'on puisse voir une ligne de séparation. La largeur des figures, aux hanches, est en moyenne de 10 cm et à la taille et aux pieds de 6 cm. Ces figurines, enlacées dans une ronde, soutenaient sur la tête, comme des cariatides, un vase dont rien n'a été conservé. Le support a reçu une grosse couche d'ocre farineuse, nuance brique, sur laquelle on a passé une peinture blanche qui fait ressortir, de la couleur du fond, une série de bandes de lignes droites ou circulaires qui, peut-être, représentaient un vêtement ou un tatouage superficiel. Le décor n'ayant pas été fixé par un polissage, est resté en grande partie imprimé sur la terre dans laquelle se trouvaient les débris du vase. Toutefois, on peut encore le distinguer. Sur la partie supérieure, à la ligne de réunion du support avec le vase, on voit un rang de trous placés, deux par deux, dans chaque figure. Le diamètre de ces trous varie entre 15 et 20 mm. Il est possible que cet enchaînement de figures humaines qui forme le support, rappelle des danses rituelles [1]).

De pareilles danses à caractère agraire sont connues en Crète, sur les différentes représentation des sarcophages de l'époque minoënne (environ 2000 ans av. J.-Chr.). Quelques représentations plastiques similaires — comme le groupe de la danse au chant de la lyre, composé de quatre figurines en terre cuite — ont également été trouvées dans cette civilisation.

No. 250 (pl. XXIX). — Cratère à support. La pâte jaune, avec traces de polissage, montre qu'elle appartenait à la céramique bichrome. Le décor ne se distingue plus. Le support est trop petit et en disproportion avec le vase qu'il porte.

---

[1]) Cf. R. Dussaud, *Les civilisations préhelléniques*, p. 376.

7. SUPPORTS SIMPLES

Une catégorie souvent rencontrée, est celles des supports simples. En général, la partie supérieure prend un développement sphéroïdal. Quelques exemplaires sont d'une forme moins élégante, simplement cylindrique, avec un léger étranglement au milieu. Tous ont en haut, près du rebord, deux trous circulaires placés d'un côté et de l'autre du vase, qui doivent représenter une tradition rituelle.

No. 251 (pl. XXX). — Exemplaire sur lequel se déroule un décor en spirales, disposées obliquement, réservé de la couleur de la pâte, sur laquelle l'artisan est revenu avec du rouge poli. Les hachures blanches qui remplissent les espaces libres, gravitent autour de petits cercles qui composent l'élément secondaire de l'ornement. Le rebord a un décor — le même en dedans et en dehors — formé de demi-cercles séparés par des bandes verticales.

No. 252 (pl. XXX). — Fragment d'un autre support avec décor en spirale, réservé du fond blanc brillant, par des contours bruns. Les espaces libres sont couverts de nombreuses hachures soignées, en brique poli, qui font ressortir les lignes parallèles de la couleur blanche du fond. Ces hachures ne forment pas seulement un élément de remplissage, mais prennent une part active au développement de l'ornement.

No. 253 (pl. XXX). — Vase du même type, avec décor réservé de la couleur en blanc poli du fond. L'élément principal est formé par deux grandes spirales couchées, aux extrémités pointues, qui se touchent comme pour les vases Nos. 76, 132, 152 et 177, — toutes de la même technique décorative, c'est-à-dire avec un ruban large, réservé de la couleur blanche polie du fond. Les espaces libres sont ornés de spirales plus petites et de demi-spirales. Le remplissage est formé de hachures brique-lustré. Le rebord a un décor extérieur à part, formé de deux rangs d'oves qui se succèdent alternativement.

No. 254 (pl. XXX). — Support simple, travaillé d'une pâte rudimentaire mélangée à de petits fragments de vases. Le décor en spirale ressort de la couleur rouge du fond par une peinture en blanc et par des contours bruns. Les trous habituels sont percés un peu plus bas que sur les vases similaires.

No. 255 (pl. XXIX). — Support déformé par le feu, orné de spirales libres, superposées par deux, en cinq bandes verticales. Le décor ressort du fond rouge mat, par une peinture en blanc sans contours.

No. 256 (pl. XXX). — Base de support peinte en spirales avec volutes développées, formées de rubans étroits peints en blanc directement sur la surface du vase; c'est un triple motif qui se déroule parallèlement. Le dessin riche montre une technique supérieure plus évoluée.

No. 257 (pl. XXX). — Fragment d'un support peint en spirales, décor réservé de la couleur rouge polie du fond. Le ruban qui forme le décor est étroit, couvert en grande partie par la ligne du contour. Le décor est fort simple et les grands espaces, restés libres, sont remplis d'une couleur blanche mate sans hachures.

No. 258 (pl. XXX). — Support décoré avec la même technique simple, comme le précédent, mais d'une forme absolument différente des autres vases de ce type. Dans cette station, on a cependant trouvé un vase-miniature de même forme (No. 361, pl. XLIX) et dans le reste du département un vase semblable, plus grand, à «Dealul lui Tănase», station de style A—B. Notre vase a la forme d'un sablier, mais beaucoup plus ramassé. Il est formé de deux parties égales comme s'il avait deux rebords de support, attenants, avec le même décor partout, formé des demi-cercles qui se succèdent en sens contraire. Le décor est

constitué par des rubans étroits réservés du fond peint en rouge. Le reste de la surface du vase forme un champ large, blanc.

No. 259 (pl. XXX). — Partie supérieure d'un support décorée de méandres. Les méandres continus, peints en blanc, font ressortir du fond rouge du vase des motifs semblables, méandres simples. Le rebord a un décor à part, formé également de méandres, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. La ligne de séparation entre le rebord et le corps se resserre brusquement, donnant au premier l'aspect d'un entonnoir.

Nos. 260—261 (pl. XXX). — Autres fragments de supports, décorés de méandres, réservés de la couleur rouge du fond par une peinture en blanc qui donne, elle-aussi, des motifs similaires en bandes parallèles.

No. 262 (pl. XXVIII). — Support d'un aspect plus svelte que les précédents. Le décor, absolument effacé, était formé d'un riche déroulement de spirales ressorties, par peinture en blanc, du fond peint en ocre farineuse. Les boucles sont développées en volutes.

No. 263 (pl. XXIX). — Support d'un aspect cylindrique plus prononcé; déformé par le feu, il a pu être reconstitué. Le décor en spirales, qui ressort en blanc et ocre farineuse, est à peine visible. Sous le rebord le vase avait quatre proéminences pointues, sans trous, en forme de bec d'oiseau; deux seulement sont conservées.

No. 264 (pl. XXIX). — Le plus haut et le plus élégant support de Frumuşica, orné du décor habituel, peint en blanc sur ocre farineuse; il est à peu près complètement effacé, à l'exception de rares traces d'ocre, qui, toutefois, ne revèlent pas les motifs décoratifs. La détérioration des ornements sur ce genre de vases peints en couleurs mates, est générale.

No. 265 (pl. XXX). — Support trouvé a 60 cm de profondeur ayant une forme cylindrique ramassée. Sur la couverte en ocre farineuse, il y avait un décor peint en blanc, maintenant tout-à-fait effacé.

No. 266 (pl. XXX). — Vase de même catégorie, trouvé à côté du précédent, mais différent comme forme: plus svelte et avec la partie supérieure arquée, en forme de calice.

Ces deux supports semblent avoir eu un décor de lignes en angles, peint en blanc.

No. 267 (pl. XXX). — Support à aspect tronconique. Sur la couverte d'ocre farineuse, on a mis un décor peint en blanc, formant des motifs de spirales, unis à un tissage de petits losanges.

No. 268 (pl. XXIX). — Le seul support trouvé dans cette station, qui, d'après la technique du travail, pourrait appartenir à la céramique à contours incisés; il a une forme tronconique, encore plus prononcée que le vase précédent. A l'exception des bords qui sont polis en crème, le vase a été peint en ocre farineuse. Deux bandes formées de cannelures doubles, bien polies et tracées verticalement, divisent la surface du support en deux parties. Deux autres bandes de cannelures tracées obliquement, forment avec les premières, quatre angles. Un décor en blanc mat, à peine visible, en spirales tracées sur l'ocre, s'inscrit dans chaque triangle.

No. 269 (pl. XXX). — Support, d'une pâte grise, sans aucun décor. Au lieu des deux trous habituels, il a deux grandes anses, placées verticalement entre le rebord et l'épaule.

No. 270 (p. XXX). — Fragment d'un support avec décor en relief. La pâte poreuse, de couleur cendre, révèle une technique inférieure. Le vase a été détérioré par le feu. Le décor consistait en cordons en relief, qui entouraient le vase, sur lesquels tombent, de place en place, des groupes de trois raies verticales droites ou en forme de crochets.

No. 271 (pl. XXXV). — Coupe sphéroïdale, d'une pâte blanchâtre, bien cuite, avec décor effacé. Le seul ornement consiste en quatre oreillettes placées sous le rebord et trouées horizontalement.

No. 272 (pl. XXXV). — Coupe d'une forme à peu près identique, ayant cependant le rebord légèrement recourbée en dehors. La pâte est plus rudimentairement travaillée. Comme décor, elle a quatre proéminences.

Ces deux vases ressemblent à des miniatures

No. 273 (pl. XXXV). — Coupe, à corps tronconique, travaillée d'une pâte fine de couleur brique, d'une nuance claire. Elle n'a aucun décor peint. Le rebord incliné vers l'intérieur, prend une forme carrée. A chacun des quatre coins, il présente une petite proéminence trouée horizontalement. Ces oreillettes dépassent de 2—3 mm l'ouverture du vase.

No. 274 (pl. XXXV). — Coupe, ayant une crête aiguë au raccordement du tronc semi-sphérique, en forme de calotte, avec le corps cylindrique. Elle n'est pas décorée. Un vase semblable a été trouvé à Cucuteni [1]).

No. 275 (pl. XXXV). — Coupe caractéristique de cette phase, ayant le tronc sphérique aplati et le rebord haut, cylindrique, légèrement incliné vers l'intérieur. Le décor effacé conserve encore les traces de guirlandes peintes en blanc et brun sur toute la surface. Exemplaires identiques à Cucuteni [2]).

No. 276 (pl. XXXV). — Coupe de dimensions plus grandes, avec fond sphérique aplati et rebord cylindrique, légèrement incliné en dehors. Le décor complètement détérioré, était formé de bandes de lignes blanches et noires tracées directement sur l'argile. De larges bandes forment des angles aigus dont les bases, sur le rebord et le tronc du vase, encadrent deux pastilles superposées. Deux proéminences trouées horizontalement, placées sur la ligne qui sépare le rebord du tronc, sont comprises entre les pastilles.

No. 277 (pl. XXXVI). — Casserole peinte sur toute la surface, à l'intérieur et à l'extérieur, sur fond blanc. Le décor extérieur a deux zones. Le première, sur le rebord, avec deux pastilles qui ressortent du fond par des bandes circulaires brunes; l'espace entre les pastilles est décoré de bandes obliques encadrées en haut et en bas par deux triangles tracés en sens contraire. Dans sa deuxième zone, vers la base, d'autres pastilles sur lesquelles les premières se superposent, composent l'élément principal de l'ornement, encadrées en bandes demi-circulaires, comme en haut, et peintes en brun. L'espace libre est rempli par deux triangles. Le décor de cette zone est à peu près détruit. Les bandes triangulaires qui forment l'élément de remplissage, rappellent les motifs similaires qui, par des hachures, jouent le même rôle dans la céramique de style A. Il est certain que ce motif ainsi que la spirale et l'ove, doivent être des emprunts à cette phase plus ancienne, réalisés toutefois d'une façon différente.

A l'intérieur, le fond blanc, forme, par une peinture en jaune verdâtre, quatre boucles, encadrées, en croix, de bandes de lignes courbes.

No. 278 (pl. XXXV). — Autre casserole de même forme et de mêmes dimensions, peinte des deux côtés. En dehors, le décor forme deux zones, peintes en blanc et brun sur fond rouge poli. L'élément principal est formé de deux pastilles au bout coupé, remplies cette fois d'une bande de lignes brunes et encadrées de deux bandes semi-circulaires de lignes blanches. L'espace libre est orné d'un faisceau de lignes blanches placées obliquement et

[1]) H. Schmidt, *Cucuteni*, table des formes B. No. 1 b.
[2]) H. Schmidt, *Cucuteni*, table des formes B. No. 1 a.

encadré en haut et en bas d'une moitié de spirale. L'espace libre est rempli de brun compact, sans les hachures habituelles à la céramique de style A. La deuxième zone, celle de la base, est ornée de boucles en bandes de lignes blanches qui se succèdent inversement. L'espace libre est rempli du même brun. À l'intérieur, on retrouve le décor de la casserole précédente, mais peint en rouge sur fond blanc. Une proéminence trouée horizontalement se trouve sur l'épaule du vase, à la base d'une des pastilles, comme aux autres vases. La forme est la même que pour toutes les casseroles appartenant à cette phase, c'est-à-dire semi-sphérique, basse, avec le rebord légèrement incliné à l'intérieur, qui ne se rencontre pas dans la céramique de style *A*, mais fréquemment dans la céramique de style *B*.

Nos. 279—280 (pl. XXXV). — Deux casseroles plus grandes, de même forme et de même taille, décorées seulement à l'extérieur. La première est ornée seulement sur le rebord, peint en blanc et brun sur fond rouge poli (les motifs sont identiques à ceux de la petite casserole No. 277). La deuxième a le décor en deux zones, peint en rouge et brun sur fond blanc poli. Sur le rebord, deux grands espaces ogivaux ressortant de la couleur du fond, sont encadrés en rouge et brun et séparés par de larges bandes de lignes, disposées verticalement et peintes en rouge. Les deux vases ont sur l'épaule une large proéminence, trouée horizontalement. Vers la base, deux bandes semi-circulaires peintes avec un rouge foncé bien poli sont suspendues à une ligne circulaire, de même couleur, qui entoure la base, sous l'épaule. La couleur de ces deux bandes est compacte.

No. 281 (pl. XXXV). — Vase à rebord étroit légèrement incliné vers l'intérieur et séparé du corps par un sillon circulaire, et aux parois droites. Toute la surface du vase a été peinte en un brique-clair poli, sur lequel on a couché en brun le décor principal, formé de quatre grandes volutes concentriques, séparées par de larges bandes de lignes obliques. Les espaces vides, en forme d'angles, sont couverts de petites feuilles peintes en blanc. Le rebord a un décor à part, en forme d'ailes divergentes. La partie inférieure du vase n'a d'autre décor qu'une ligne circulaire noire qui sépare deux larges bandes, celle d'en haut de couleur blanche et l'autre de couleur rouge.

No. 282 (pl. XXXVI). — Vase reconstitué, de forme sphérique, aplatie, ayant l'ouverture étroite, légèrement inclinée vers l'intérieur. Il a été trouvé dans l'habitation No. 15, dans un foyer, à 1 m 30 de profondeur. Le décor polychrome couvre toute la surface du vase. Sur le fond rouge poli on a peint en brun le décor principal. Les motifs peints avec la troisième couleur, blanc épais, ont été placés ensuite. Tout l'ornement se divise en quatre zones: le rebord, l'épaule, la panse et la région voisine de la base. Le rebord a les mêmes motifs que la partie inférieure: pastilles peintes en blanc et encadrées dans une bande de lignes brunes. Les pastilles forment un motif caractéristique pour le rebord de ce type de vase de style A—B, comme on le voit aussi dans le matériel tiré d'autres stations du dép. de Neamț, par ex. a *Traian*. Ces pastilles ont l'aspect des ailes divergentes «*disamare*», qui portent la semence d'érable. Les quatre lignes larges, peintes en blanc, entourant l'épaule du vase en forme de cordes, séparent les trois bandes de lignes brunes croisées. Du décor de la panse formé de pastilles et de cercles, il manque la couleur blanche.

Nos. 283—284 (pl. XXXV et XXXVI). — Deux casseroles de même forme et à un décor à peu près semblable.

Elles ont une forme tronconique, le rebord étant séparé du corps par une large bande de couleur blanche, sur laquelle se trouvent deux oreillettes trouées horizontalement. Les deux vases sont peints tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, jusque vers la base, qui est plate. Le décor du vase No. 283 est un peu moins bien conservé, mais pour tous les deux, il se divise en deux zones. Le rebord et l'épaule ont les mêmes motifs: volutes sépa-

rées par de larges bandes de lignes obliques, les espaces libres étant ornés de petites feuilles. Sur le fond du vase peint en rouge brique, se déroule le décor principal en brun et le décor secondaire, — celui des feuilles, — ressort de la couleur du fond par un contour blanc. A l'intérieur, les feuilles n'ont pas de contour. Le décor du vase No. 284, se différencie de l'autre par le fait que les volutes se déroulent d'un motif à méandre. D'autre part, pour le vase No. 283, le décor de l'épaule se termine par une large bande blanche, qui, par des contours bruns, donne naissance à des oves allongés, séparés par des lignes minces, obliques. Pour le vase No. 284, cette bande se voit seulement à l'intérieur. La base était peinte en blanc à l'intérieur.

Les deux vases ont été trouvés à 1 m 30 de profondeur, dans un foyer, fosse No. 15.

No. 285 (pl. XXXV). — Autre vase de même forme, avec décor sur les deux faces. L'intérieur est peint sur toute la surface et l'extérieur jusqu'auprès de la base. Sur le fond rouge, on a peint en blanc et en brun, des dérivations et des moitiés de spirales qui ont le caractère de volutes récurrentes. Les espaces libres laissés par les boucles, composent des triangles qui se superposent en sens contraire. Sur la ligne qui sépare le rebord du corps on voit deux oreillettes trouées horizontalement. Le décor extérieur est une imitation de la belle coupe No. 75 de style A, à cette différence près qu'on ne peut plus constater le goût raffiné caractéristique de la phase A, ni pour le dessin, ni pour le couleur. Ce vase, trouvé isolé, nous semble appartenir par sa forme à la phase A—B, quoique son décor soit peint dans la manière de la phase A.

No. 286 (pl. XXXVII). — Casserole d'une pâte fine bien cuite, brique-clair. Le rebord est un peu plus large que l'épaule, le corps a un aspect prononcé tronconique. Du décor détruit, il subsiste quelques traces. A l'extérieur on distingue les traces d'une bande circulaire qui couvre le sillon profond entre le rebord et le corps. Cette bande est formée d'une large ligne blanche encadrée de deux lignes noires plus minces, comme pour les vases précédents. A l'intérieur on aperçoit esquissées les traces d'un décor d'une technique inférieure, qui se déroule en trois zones. Sur le rebord une bande de lignes en zigzag, peinte en brun, forme tout l'ornement; la deuxième zone décorative est composée de lignes et demi-cercles, séparés par des bandes de lignes droites qui s'unissent en angles, avec la pointe en bas. Sur la base, on observe les traces d'un décor formé d'une croix aux bras égaux, inscrite dans un double cercle. Ce vase détermine, dans une certaine mesure, l'empierrement trouvé dans la fosse No. 1, (pl. II). Le vase a été trouvé à la surface même de cet empierrement, sa base pressée entre les pierres.

No. 287 (pl. XXXVII). — Vase de même type, avec décor en deux zones, formé — sur le rebord et l'épaule — des mêmes motifs ovales, séparés par des bandes linéaires obliques. Tout le décor est peint en brun blanc sur fond brique.

Les couvercles forment dans cette phase un type de vases assez souvent employés. Ils ont cependant une forme tout à fait différente, caractéristique: une base grande et plate, avec un rebord incliné en dehors, comme dans le céramique de style A; ils ne sont pas décorés à l'intérieur, ni même enduits de couleur, sauf quelques exceptions. L'extérieur est peint sur toute la surface, même sur la base, qui souvent porte un ornement en forme de croix.

No. 288 (pl. XXXVII). — Couvercle ayant sur le rebord un décor identique à celui de la zone médiane du vase No. 282, formé de pastilles, de cercles et de bandes de lignes obliques. Sur l'épaule, des bandes circulaires de petites lignes en zigzag entrecoupées, qui alternent avec des bandes de couleur blanche compacte. Sur le fond, deux bandes semi-circulaires, disposées inversement, sont encadrées dans un cercle avec contour en brun. Une oreillette trouée verticalement est placée sur l'épaule.

No. 289 (pl. XXXV). — Autre couvercle d'une technique plus primitive, tant par le décor, que par la fabrication. Le décor, peint en blanc et en brun sur fond café, forme trois spirales dont les tiges convergent vers le cercle peint sur la base, avec les mêmes couleurs. Sur le rebord, une espèce de draperie aux coins arrondis peinte en brun. Près de la base, d'un côté et de l'autre du vase, deux petites proéminences sans trous. L'intérieur est façonné négligemment.

No. 290 (pl. XXXVII). — Couvercle, identique comme forme aux précédents, ayant un décor divisé en trois zones et peint en brun et blanc sur fond rouge. Il forme sur le rebord une bande de volutes séparées par des bandes de lignes obliques. Les espaces laissés libres par les têtes de ces bandes, sont remplis chacun par une pastille. Une bande circulaire blanche, dentelée sur le bord, sépare le rebord de la zone de l'épaule, décorée de trois bandes en zigzag, qui se croisent, séparées par des rubans blancs. Sur le base, le décor, effacé en bonne partie, conserve encore les traces d'une croix avec les bras égaux, peinte en blanc. Dans chacun des quatre espaces entre les bras, on a mis une volute qui ressort de la couleur du fond rouge. Sur l'épaule, se trouve une oreillette trouée verticalement.

No. 291 (pl. XXXV). — Couvercle sans aucun décor à l'intérieur, comme les vases similaires de la céramique de style A: il n'est même pas aplani avec soin. A l'extérieur, le vase est peint en blanc et brun foncé, sur fond sombre, formant deux oves tangents. Chaque ove comprend un cercle blanc avec contour brun. Les espaces libres sont couverts de larges bandes de lignes minces, brun foncé, qui accompagnent le contour des oves. Les deux oreillettes au lieu de se trouver à l'ouverture, sont placées d'un côté et d'autre de la base et ne sont pas trouées. Ceci représente, peut-être, une tradition conservée avec soin ou une imitation, comme pour le couvercle No. 289.

Des fragments de vases semblables, mais beaucoup plus grands, de différentes dimensions, ont été trouvés en abondance, sans qu'ils présentent un intérêt particulier.

Parmi les nombreux fragments céramiques appartenant à cette phase les uns proviennent de vases de grandes dimensions, de casseroles et de jarres ayant des formes et des motifs décoratifs différents.

No. 292 (pl. XXXVI).—Fragment d'une jarre de grandes dimensions, qui, entre le rebord et le corps, avait une épaule haute, inclinée en dehors, comme le vase de dépôt No. 186, pl. XXV, appartenant à la céramique de style A. Le décor en losanges concentriques, peints en brun, sur fond rouge-jaunâtre lustré, est divisé en zones horizontales et verticales par de larges bandes de couleur blanc poli. Un rang de pastilles de même couleur, orne le rebord. Tout le décor a été poli avec soin.

No. 293 (pl. XXXVI). — Fragment d'un vase de grandes dimensions, à col cylindrique. Décor en méandres.

No. 294 (pl. XXXVII). — Fragment d'une technique similaire, peint en méandres blancs et bruns, sur rouge poli.

No. 295 (pl. XXXVII). — Fragment d'un vase avec décor en deux zônes. Le rebord est orné de motifs rhomboïdaux peints en blanc et brun, sur fond rougeâtre; l'épaule est décorée, en brun seulement, sur même fond, de dérivations de boucles et de pastilles.

No. 296 (pl. XXXVII).—Vase trouvé dans la fosse 15, à 1,30—1,50 m de profondeur, à base tronconique et corps cylindrique, ayant conservé, à peu près intact, un décor géométrique se déroulant presque sur les trois quarts de l'extérieur: le milieu et la partie supérieure du vase. Le décor de la zone supérieure est composé de lignes qui se déroulent en losanges concentriques. Ces derniers font le tour du vase, en formant de larges bandes disposées obliquement et encadrées, chacune, entre deux grosses lignes brun-café. Chaque

bande, à son tour, est coupée par une grosse ligne de même couleur et disposée en sens contraire des deux autres, avec lesquelles elle forme une espèce de zigzag. La zone du milieu a un décor différent, formé de cinq grands cercles concentriques. Le cercle intérieur est coupé par une grosse ligne oblique et les espaces, entre les cercles, sont remplis de lignes obliques et d'angles. Tout le décor est composé de larges bandes linéaires peintes en blanc sur fond brun, d'où ressort, également en bandes linéaires, le décor « négatif ». Avec la troisième couleur, châtain clair, on a tracé le contour de tout le squelette du décor, formé de grosses lignes brunes qui, de même, ressortent davantage.

A l'intérieur on n'a décoré que le rebord en angles bruns.

No. 297 (pl. XXXVII). — Vase « binocle », la pièce la plus complète de ce genre, trouvée dans cette station: il appartient à la phase de transition A—B, dans le milieu de laquelle il a été trouvé. Sur la pâte rouge, bien cuite, on a peint en rouge brique, couleur qui forme le fond. On a couché ensuite le décor en bandes de minces lignes blanches et en épaisses bandes de couleur noire.

No. 298 (pl. XXXVII). — Fragment d'un vase double, avec le même décor en bandes linéaires.

CÉRAMIQUE PEINTE DE STYLE *B*

No. 299 (pl. XL). — Coupe avec deux bandes larges sur le rebord et trois autres qui terminent le décor du milieu. La première forme deux angles avec le sommet en haut.

No. 300 (pl. XXXVIII). — Autre coupe, à peu près identique comme forme et comme décor.

Nos. 301—302 (pl. XXXVIII). — Deux coupes avec décor des mêmes motifs, mais d'une technique différente. Les bandes sont formées de lignes épaisses compactes, sans encadrer des lignes minces, comme sur les autres vases similaires. Cette technique décorative est dominante dans la céramique de la station de *Podeiu*, où la grosse bande frappe le regard. Cette manière s'observe, aussi, sur quelques tessons trouvés à Cucuteni [1]) et classés dans le groupe ζ.

No. 301. — Coupe avec décor simple, semblable à celui des Nos. 299—300. Dans les angles formés par les bandes verticales, deux lignes courtes, parallèles, tombent obliquement à leur rencontre avec le décor du milieu.

No. 302. — Coupe avec bande décorative sur le milieu, formée de spirales aux boucles emboîtées. Les lignes minces n'ont pas la finesse de celles des autres vases de style B trouvés à Frumuşica.

No. 303 (pl. XXXVIII). — Coupe dont le décor est formé de lignes fines encadrées de deux lignes plus larges. Le décor s'étend sur le fond poli peint en rouge. Sur les deux lignes verticales est placée, en travers, une guirlande de lignes minces, prises à de gros points noirs. Dans cette coupe on a trouvé de la semence de chanvre carbonisée.

No. 304 (pl. XXXVIII). — Coupe, travaillée dans une pâte fine, mais de couleur blanchâtre. Le décor a des motifs semblables à celui des vases précédents: cependant, les deux bandes blanches qui tombent obliquement dans les angles du milieu de la coupe ont, à l'extrémité, un gros point noir. D'autre part, les rubans qui encadrent tout le décor en dehors des deux que l'on peut observer sur le rebord et sur le milieu, sont formés seulement de lignes minces.

---

[1]) H. Schmidt, *ibid.*, pl. 14, No. 6 et pl. 20, No. 5.

No. 305 (pl. XXXVIII). — Coupe à décor identique à celui du No. 304, appliqué cependant sur un rouge lustré. La bande qui forme le décor du milieu, en noir compact, fait ressortir du fond deux segments de cercle, un sur chaque côté du vase. Cet élément de décor est commun à presque toutes les coupes de ce type, mais surtout aux quatre suivantes.

No. 306 (pl. XXXVIII). — Coupe avec décor à peu près identique, mais moins bien soigné, couché sur un fond blanchâtre. Les bandes sont encadrées de lignes larges.

No. 307 (pl. XXXVIII). — Coupe de même type comme forme et décor: les motifs sont plus développés. Ainsi, les bandes sont formées de plusieurs lignes, de 5 à 9, et le décor en angles du milieu, n'est plus formé de deux rangs, mais de trois, qui s'unissent avec d'autres transversales, en forme d'une échelle double.

No. 308 (pl. XL). — Fragment d'une coupe avec un décor plus varié. Les bandes verticales ne sont plus formées de lignes minces, mais d'un rang de spirales superposées verticalement qui s'emboîtent l'une dans l'autre. Ce décor ressort de la couleur jaune du fond, par une peinture noire compacte. D'autre part, dans le champ libre de l'épaule se trouve un angle formé par deux lignes de petits points noirs.

No. 309 (pl. XXXVIII). — Coupe de même type comme forme et technique. Cependant, dans le décor on a introduit des éléments nouveaux. A côté de la couleur jaune du fond, d'un joli brillant, et de la couleur brune des bandes compactes qui entourent le rebord et le milieu, encadrant tout le décor, intervient une troisième couleur, le rouge. Les petites lignes minces, de la bande circulaire qui orne le rebord, ainsi que celles qui sont comprises dans la bande du milieu, sont de couleur rougeâtre. Les lignes minces des deux bandes verticales, qui lient le décor du rebord à celui du milieu, sont de la même nuance. Ces bandes sont, ici, beaucoup plus riches, et développent le motif en échelle que l'on voit sur la coupe No. 307.

La surface du vase comprise entre ces deux bandes verticales est ornée d'un demi-cercle, peint en rouge avec un contour brun. A côté, un motif peint en rouge, qui semblerait zoomorphe, remplit l'espace libre de la moitié de la coupe 309 *b*.

No. 310 (pl. XL). — Fragment d'une petite casserole, qui avait sur l'épaule un décor zoomorphe, représentant une rangée de chevaux peints en brun, sur fond rougeâtre-jaunâtre, bien poli. Cet élément zoomorphe remplit l'espace libre entre les deux bandes circulaires du rebord et du milieu. Quelques fragments de ces bandes se sont conservés; la bande du rebord était formée de petites lignes minces sans contour, et celle du bas de bandes épaisses. La pâte dont est fait le vase est d'une rare finesse.

Nos. 311, 312, 313 (pl. XXXVIII). — Coupes d'un type différent, et, en partie, avec décor particulier. Le corps, sphéroïdal aplati, a le fond tronconique et le rebord bas, un peu incliné en dehors. Caractéristiques de ce genre de vases, sont encore les deux oreillettes trouées horizontalement et placées sur l'épaule. Elles n'ont plus la forme de proéminences, qui étaient le plus souvent collées postérieurement sur des vases appartenant aux deux autres civilisations, plus anciennes, mais font partie intégrante du corps, ayant une forme un peu large qui modifie le profil du vase, en le grossissant. La coupe No. 311 a un décor formé de deux bandes obliques de contour brun qui se lient d'une côté et d'autre du vase aux cercles placés au-dessous de chaque oreillette; celles-ci sont encadrées des deux côtés par une bande de lignes minces demi-circulaires. L'ouverture est bordée de deux lignes circulaires plus larges. La coupe No. 312, travaillée d'une pâte plus fine, présente un décor de milieu formé de bandes linéaires minces qui s'entrecroisent en forme de X. Chacune de ces deux petites anses se trouve encadrée dans un ove peint en blanc; cet ove est divisé en deux, par une bande blanche, les espaces restés libres étant remplis de bandes de lignes minces.

La zone décorative est bordée, en haut, près de l'ouverture et juste au dessous de la panse d'une bande circulaire blanche bordée de deux lignes brunes. Toute la surface du vase a été peinte, à l'extérieur, avec une couleur crème qui a encore conservé son brillant.

Le troisième de ces vases, No. 313, ne conserve que des traces, à peine visibles, du décor en bandes linéaires, formant — semble-t-il — les mêmes motifs que ceux du vase précédent. Les deux anses ont un profil en angle droit.

No. 314 (pl. XXXIX). — Petit vase à corps bi-tronconique et à rebord étroit, incliné en dehors. Sur la partie supérieure du vase, peinte d'une couleur crème poli, on a posé un décor semblable à celui de la coupe No. 312. Sur la même ligne que les deux proéminences trouées verticalement, on distingue deux volutes et, entre elles, d'un côté et d'autre, se déroule un décor de bandes de trois lignes chacune qui s'entrecroisent, en formant des losanges et des angles. Le décor est peint avec un rouge dont le brillant est organique. Vers l'ouverture et vers la base, le décor est encadré d'une bande blanche, large, bordée d'un contour brun.

No. 315 (pl. XXXIX). — Fragment du plus représentatif des vases appartenant à cette civilisation. La pâte, très fine, est engobée d'une couleur polie rouge-jaunâtre. Sur ce fond, se déroule un décor de lignes brunes, très fines, encadrées de grosses lignes verticales, de même couleur. Dans les espaces compris entre ces bandes, ressortent, de la couleur du fond, de grandes ellipses encadrées dans un contour compact en brun. L'espace formé par ces ellipses, qui ont dû être au nombre de quatre, est orné de deux bandes de lignes unies, en haut, en angle et, en bas, terminées chacune par un gros point noir. Ce décor qui couvre la partie sphéroïdale du vase est limité en haut et en bas par une bande circulaire formée de deux lignes brunes. Tout le décor a reçu ensuite un lustrage parfait.

No. 316 (pl. XXXIX). — Écuelle peinte seulement à l'extérieur, en noir sur fond brique poli. L'ouverture est bordée d'une bande de couleur compacte, formant un rang d'angles qui entoure le vase comme une guirlande. Le rebord est séparé de la calotte par des lignes circulaires; sur le fond, s'étend un ornement composé de trois spirales doubles qui partent d'un cercle, du milieu du vase, marqué par un léger creux.

No. 317 (pl. XXXIX). — Autre écuelle de même forme et de semblable décor. La guirlande qui orne le rebord est formée de sept coins arrondis et la bande qui sépare le rebord du corps est composée de 5—6 lignes minces. De cette bande, prennent naissance seulement deux spirales formées de trois lignes très minces chacune. Les bouts des spirales atteignent le fond légèrement creux, après avoir couvert par un ingénieux développement presque toute la surface de la calotte. A l'intérieur, l'écuelle n'est peinte que partiellement, sur le bord; un décor simple, composé de deux bandes de lignes en demi-cercles.

No. 318 (pl. XXXIX). — Petite casserole en pâte jaunâtre, bien travaillée, à rebord cylindrique; toutefois, le profil est incliné vers l'intérieur. Le décor, peint en brun, couvre tout le rebord. Il est couché sur un fond en crème poli. Deux oves, des deux côtés du vase ressortent du fond par de grosses bandes demi-circulaires. Une bande verticale de six petites lignes est placée sur le milieu de chaque ove. Les espaces entre les oves sont ornés chacun d'une bande oblique de lignes minces, encadrée de contours compacts qui font ressortir, eux aussi, de nouveaux éléments décoratifs de la couleur du fond, tels que des segments de cercle. Une petite anse, trouée verticalement, est placée sur l'épaule du vase, et comprise dans un des oves.

No. 319 (pl. XL). — Autre petite casserole de même forme et grandeur, travaillée d'une pâte couleur brique; à l'extérieur elle est peinte en rouge seulement sur le rebord et à l'intérieur sur toute la surface. Le décor, réalisé plus négligemment, est formé d'oves et de bandes obliques et ressort de la couleur du fond, au moyen de gros contours peints en noir.

No. 320 (pl. XXXIX). — Casserole de forme tronconique, travaillée d'une pâte fine blanche-jaunâtre. À l'extérieur, le décor consiste en deux grosses bandes circulaires, autour de l'ouverture. À l'intérieur, huit larges bandes de lignes, tombent sans symétrie vers la base, où elles sont bordées par un cercle. Les bandes sont disposées en forme de croix, chaque bras étant composé de deux bandes.

No. 321 (pl. XL). — Autre petite casserole à fond tronconique et rebord vertical, mais avec profil semi-sphérique, comme la majorité des vases de ce type. Le décor consiste en bandes de lignes obliques encadrées entre deux lignes plus larges, couchées sur une couverte polie blanche-crème.

No. 322 (pl. XL). — Casserole du même type comme forme et décor. Sur le fond blanc-crème poli est peint décor formé des mêmes motifs que le vase No. 318, mais plus simple et moins soigné comme travail. La surface étant plus grande, les oves autour desquels se forme le décor, sont au nombre de quatre au lieu de deux.

No. 323 (pl. XXXIX). — Casserole de forme tronconique plus prononcée. Le décor, négligemment travaillé, est composé des mêmes motifs que ceux du vase précédent.

No. 324 (pl. XXXIX). — Écuelle à profil tronconique plus prononcé. Le décor est semblable à celui montré par le vase No. 318; cependant, les oves sont remplacés par une espèce d'ellipses, à l'intérieur desquelles on a tracés une bande diagonale formée de deux lignes minces.

No. 325 (pl. XXXIX). — Casserole plus grande, de même forme et décor. Les oves comprennent, chacun, une bande de petites lignes verticales, terminées chacune par un demi-cercle. Le décor est couché sur fond blanc-crème poli.

No. 326 (pl. XXXIX). — Fragment d'un grand vase-casserole aux parois minces, d'une technique soignée. La pâte est d'une nuance blanchâtre. Le décor, qui couvre la partie extérieure du vase, est peint en brun sur fond rose-jaunâtre poli. Sur la partie inférieure du vase, il est formé de bandes de deux lignes minces qui serpentent sur toute la surface. Les extrémités de ces bandes se terminent chacune par un large point noir. Sur l'épaule, le vase porte un décor formé de lignes circulaires dentelées de petites hachures.

CÉRAMIQUE MONOCHROME

Nos. 327—328 (pl. XLI). — Deux petites coupes d'une pâte rougeâtre, d'une technique rudimentaire et sans aucun ornement. La dernière, un peu plus grande, présente un aspect semi-sphérique plus prononcé; elle est noircie, à l'intérieur, probablement à cause d'un incendie.

No. 329 (pl. XLI). — Moitié d'une coupe tronconique, de même couleur et d'une technique primitive. Son seul décor est une petite proéminence conique sous l'ouverture. À l'intérieur, sur la base, on observe une proéminence conique. Cette particularité, que j'ai rencontrée aussi sur un autre vase de ce type, rappelle des vases similaires de Mésopotamie où des reliefs de ce genre se rencontrent fréquemment sur certaines catégories de vases [1]).

No. 330 (pl. XLI). — Coupe-casserole de même forme tronconique et d'une technique semblable. Sous l'ouverture on voit deux proéminences non trouées, seul ornement du vase.

No. 331 (pl. XLI). — Coupe à corps tronconique et rebord cylindrique. La pâte poreuse, de couleur brique, est d'une technique inférieure. Une bande de cannelures verticales, faites irrégulièrement, orne le rebord; sur l'épaule se trouvent quatre petits boutons, appliqués ultérieurement.

---

[1]) V. Gordon Childe, *L'Orient préhistorique*, p. 155, époque de Jemdet Nasr.

No. 332 (pl. XLI). — Vase de même facture et forme que le précédent. La pâte rougeâtre présente sur les deux faces les traces d'un lissage fait négligemment avec les doigts. Sur le rebord, des entailles; au-dessous, deux proéminences, trouées verticalement, dont une est conservée.

No. 333 (pl. XLI). — Écuelle large, de même facture primitive; le décor est constitué de deux proéminences, sans trous.

No. 334 (pl. XLI). — Vase-casserole de forme inaccoutumée: il semble avoir été formé de deux cylindres inégaux. Celui d'en haut, large de 19 cm, s'unit à l'autre, large seulement de 12 cm, qui forme la partie inférieure du vase. Au milieu, on voit deux proéminences trouées verticalement, qui s'amincissent dans leur prolongement vers le bas. Sur le rebord il y a, l'une près de l'autre, des entailles en forme de sillons larges. Sur les parois du vase, à l'extérieur, on observe les traces de cannelures horizontales, faites avec les doigts. Ce vase a été trouvé avec le vase No. 333.

No. 335 (pl. XLI). — A cette même céramique rudimentaire comme technique et décor, appartient aussi ce grand vase, de la forme d'un cratère, avec base tronconique. Il a le rebord légèrement incliné à l'intérieur. Le vase porte sur l'épaule quatre grandes proéminences trouées verticalement. La pâte de couleur gris-clair est lissée négligemment avec les doigts.

No. 336 (pl. XLI). — Coupe tronconique avec rebord légèrement incliné en dedans. La pâte poreuse, de couleur brique, faiblement cuite, est d'une technique inférieure. Une bande de stries verticales, faites irrégulièrement, orne le rebord; l'épaule porte un décor formé de quatre petits boutons, appliqués ultérieurement.

No. 337 (pl. XLI). — Moitié d'une coupe de même technique et forme, de couleur brique-clair. Sur le rebord, un peu incliné en dehors, on a placé des proéminences coniques dont une seule a été conservée. L'épaule est ornée d'une rangée de fossettes circulaires; la bande de stries, faites sur le rebord avec un instrument denté, en forme de peigne, la place au rang des vases de style *C*, comme celui du No. 336, bien qu'ils ne soient pas travaillés d'une pâte mélangée à des coquilles pillées.

No. 338 (pl. XLI). — Vase reconstitué à moitié, avec décor imprimé et un relief. De forme tronconique, il a le rebord large, légèrement incliné en dehors, et le bord dentelé. Des bandes de lignes striées tombent verticalement sur une bande de lignes courtes, qui entourent le vase, séparant le rebord de l'épaule ornée d'angles tracés avec un instrument denté. Un petit bouton plat est placé sur un de ces angles. Sur cette zone apparaît encore un élément décoratif, un relief en forme de cornes de bélier. La pâte est de couleur grise, sans brillant, mêlée à des débris de coquilles. Sur la partie extérieure de la base on observe des traces d'impression de tissage, comme sur la base du vase No. 339, où les empreintes du tissage se distinguent parfaitement.

No. 339 (pl. XLI). — Fragment d'un vase plus grand avec l'empreinte d'un tissu sur la base.

No. 340 (pl. XLI). — Vase monochrone trouvé dans le foyer d'une habitation de la phase A—B, à 1 m 30 de profondeur dans l'habitation No. 15; très déformé par le feu, il a pu être reconstitué. Ayant la base ronde, le vase ne peut tenir debout qu'enfoncé légèrement dans la terre. Il a la forme d'une poche ou d'une outre en cuir. Le décor principal consiste en une bande de quatre lignes formées par l'application de cordes roulées dans la pâte molle. Cette bande décorative placée entre l'ouverture et le corps est interrompue, d'un côté et de l'autre du vase, par une fleur qui représente une grappe de six grains en relief, entourée d'une branche à petites feuilles. Ce dernier décor est obtenu aussi par impression. Cette bande de cordes roulées, pourrait rappeler la corde avec laquelle les ou-

tres étaient fermées à leur ouverture. Sur le rebord on observe les traces d'un décor formé de stries verticales, faites avec un instrument denté, en forme de peigne. Ce genre de décor sur le rebord des vases, mais peint, est assez commun dans la céramique de style A—B, et même dans celle de style B.

No. 341 (fig. 26). — Coupe reconstituée de la catégorie « Kamm-Keramik », trouvée dans les fouilles III, dans une habitation de la phase B. Cette coupe monochrome, à l'aspect tronconique, est travaillée d'une pâte mélangée à de menus débris de coquilles: coquillages ou escargots. Elle repose sur quatre pieds massifs, courts et de forme cylindrique. Cette dernière particularité est commune à la céramique de tous les styles: A, A — B et B. Le décor orne seulement le rebord et l'épaule, étant formé de stries verticales faites avec un instrument denté sur le rebord et de stries obliques sur l'épaule. Une paire de cornes largement bifurquées en haut, a été appliqué ultérieurement. Il est probable que le vase a été orné de quatre paires de cornes. Sous chaque paire ont voit deux petites alvéoles. Le rebord est entaillé, comme du reste chez tous les vases de style C.

No. 342 (fig. 27). — Vase appartenant à la céramique de style C. De forme sphéroïdale, il le rebord cylindrique, haut et légèrement incliné à l'extérieur. La pâte, mélangée a des coquilles, est d'une couleur brique, due à un incendie. Le décor consiste en stries s'étendent sur toute la surface, de l'ouverture jusqu'à la base; il est travaillé avec une parfaite régularité.

No. 343 (pl. XLI). — Coupe fragmentaire en pâte grise, décorée de striations et de triangles imprimés. Elle semble appartenir à la céramique de style « pré-Cucuteni ».

XIV. APPENDICE II

Inventaire général des matériaux trouvés à Frumuşica, dép. de Neamţ et étudiés dans cet ouvrage

La première partie de cet inventaire, Nos. 1—72, comprend d'une manière sommaire les objets mentionnés ou étudiés dans la partie générale de ce travail (chapitres I—VII).

La seconde partie, Nos. 73—464, présente le catalogue de la céramique de différents styles, décrite dans l'Appendice I (chapitre XIII), et celui d'autres objets, étudiés dans les chapitres antérieurs (VII—XI).

Sur les planches de la fin du volume, les divers objets sont pourvus du numéro sous lequel il apparaissent dans cet inventaire. La même chose, pour les objets accompagnés de figures dans le texte ou de vignettes. Le sigle *Pl.* se rapporte donc aux planches de la fin du volume, tandis que le sigle *Fig.* renvoit aux figures reproduites dans le texte. Une liste des *Planches* et des *Figures* se trouve aux pages 163 et suiv. de cet ouvrage.

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions et endroit où ils ont été trouvés	Planche ou Figure
1	Chapiteau en torchis	Base 17 × 20 cm Hauteur 16 cm	Pl. III
1 a	Chapiteau au sommet bifurque	Base 15 × 18 cm Hauteur 32 cm Fouilles II, 2, foyer 9	Pl. III
2	Ornements de forme cylindrique	Diamètres 5,5—7,5 cm Hauteur 8—9 cm	Pl. III
2 a	Fragment en torchis peint	Surface: 12 × 9 cm Fouilles II, 2, foyer 11	Pl. III
3	Fragment en torchis à décor en relief . . .	Surface 12 × 17 cm Fouilles II, 3	Pl. III
3 a	Fragment en torchis à cannelures		Pl. III
4	Torchis avec empreintes de planches en bois	Largeur de la planche 18 cm, épaiss. 5 cm, Fouilles I	Pl. III
5	Torchis à empreintes de branches		Pl. III
6	Plaques de terre cuite, avec trous . . .	Surf. des pièces plus grandes 17 × 34 et 20 × 25 cm, épaiss. 5 cm	Pl. III
7	Fragment de vase, culture de La Tène .	Plate-forme supérieure	Fig. 21
8	Os, cornes et dents divers		Pl. IV—V
9	Un humerus de *bos primigenius*	18 cm de diam. à la partie sup.	Pl. V
10	Fragments de vases à bourrelet alvéolaire et à boutons		Pl. VI
10 a	Fragments de vases à alvéoles		Pl. VI

Note. Les numeros de ce tableau, qui portent le signe ***, se conservent au Musée National d'Antiquités de Bucarest.

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions et endroit où ils ont été trouvés	Planche ou Figure
11	Fragment de rebord d'un vase style A bichrome, à décor en stries faites à l'aide d'un peigne	13 × 17 cm	Pl. VI
12	Fragments du rebord d'un vase style A polychrome, le même décor strié	22 × 14 »	Pl. VI
13	Tesson polychrome, style A, aux fines lignes rouges polies	7 × 6 »	Pl. VI
14	Tesson polychrome de même type avec l'anse trouée horizontalement	9 × 7 »	Pl. VI
15	Tesson polychrome de style A, sur lequel la couleur complémentaire blanche, forme un riche hachurage. Technique très fine, à l'intérieur décor en pipes	9 × 7 »	Pl. VII
16	Fragment à décor sur lequel la quatrième nuance de couleur ressort de la couleur de la pâte	12 × 9 »	Pl. VI
17	Fragment où la couleur noire à une rôle plus actif	7 × 9 »	Pl. VI
18	Idem, rebord d'une coupe	11 × 9 »	Pl. VI
19	Idem, fragment d'un vase plus grand		Pl. VII
20	Idem, fragment de coupe	7,5 × 9 »	Pl. VIII
21	Décor polychrome style A, en angles	9 × 11 »	Pl. VII
22	Décor floral, céramique style A	10 × 15 »	Pl. VIII
23	Céramique bichrome style A. Décor en cannelures en spirales; cannelures étroites	6,5 × 8,5 »	Pl. VIII
24	Céramique bichrome style A. Un rebord de vase, jarre à cannelures en spirales, plus larges	10 × 13 »	Pl. VIII
25	Décor en cannelures en cercle. Céramique bichrome	7,5 × 6,5 »	Pl. VIII
26	Décor à cannelures larges. Même céramique	15 × 18,5 »	Pl. VIII
27	Rebord de jarre à décor en boutons plats, même phase	15 × 34 »	Pl. VIII
28	Décor en boutons creusés, cannelures demi-circulaires et alvéoles	15 × 17 »	Pl. VIII
29	Trois fonds de vases massifs, troués	Diamètres entre 4 × 9,5 cm	Pl. IX
30	Deux fonds à décor en croix, peint ou incisé	Diamètres entre 3,5 × 6,5 cm	Pl. IX
31	Divers fonds massifs de couvercles	Diamètres entre 6 × 9,5 cm	Pl. IX
32	Fragment d'un vase de forme rectangulaire	6,5 × 5,5 cm	Pl. X
33	Deux fragments de fonds de vases ovales	*a)* 6,5 cm de hauteur (non reproduit) *b)* 7,5 cm de hauteur	Pl. X
34	Fragment de vase rectangulaire, la base à pieds. Céramique polychrome style A	6 cm de hauteur × 14 larg.	Pl. VII

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions et endroit où ils ont été trouvés	Planche ou Figure
35	Fragment de fond de vase rectangulaire.	15 cm de largeur.	Pl. X
36	Fonds de vases à quatre pieds cylindriques, massifs, sans peinture	Bases larges d'aproximativement 5 cm, pieds hauts de 1,5 cm	Pl. VIII
37	Fragment de support, relié au vase par quatre bras	Hauteur 10,5 Largeur de la base 11 cm	Pl. X
38	Fragment de vase composé de quatre bras.		Pl. X
39	Fragment de vase de forme ovale, séparé en deux	idem	Fig. 22
40	Autre fragment d'un vase similaire	14,5 cm de hauteur sur 16 cm de largeur.	Pl. VIII
41	Anses de vases aux stylisations zoomorphes	Toutes en moyenne de 6 cm de hauteur et 6 cm de largeur à la base.	Pl. X
42	Sommet de couvercle ou bien peut-être anse en forme de tête d'oiseau	46 mm de hauteur et 50 mm de diamètre de la base.	Pl. X
43	Anse à bifurcation en forme de cornes . . .	5,6 cm largeur à la base et 3,8 cm hauteur des cornes.	Pl. X
44	Anse arquée vers le haut en forme de corne	La corne a puavoir la hauteur de 7—8 cm	Pl. XI
45	Deux anses à paravent en forme d'assiette ou demi-circulaire	Diamètres entre 3,3 × 8,3 cm	Pl. XII
46	Anses accouplées, deux par deux	*a)* 8 de hauteur sur 9 de larg. *b)* 13 cm » » 13 » »	Pl. XII
47	Fragment du rebord de vase style A—B, avec un grand nombre d'oreillettes autour du rebord	13 cm de hauteur sur 14 de largeur	Pl. XI
48	Fragment de support (A—B), l'un des trous n'a pas percé la paroi du vase	Diamètre 12 cm, hauteur 7,5	Pl. XII
49	Décor de style A—B en pastilles hachurées en réseau	10 cm de haut., 13 cm de larg.	Pl. XI
50	Fragments céramiques avec divers motifs du style B		Pl. XI
51	Rebord de vase muni d'une rainure pour l'emboitement du couvercle	6,5 × 11 cm	Fig. 25
52	Fragment à ornement de proéminences ovales sur le rebord (vase monochrome) .	10 × 12 »	Pl. XII
53	Fragment à décor en rangs de proéminences coniques	10 × 10 »	Pl. XII
54	Fragment à décor de proéminences disposées asymétriquement	7,5 × 7 »	Pl. XII
55	Trois fragments à décor plastique; reliefs appliqués	5 × 8 »	Pl. XII

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions et endroit où ils ont été trouvés	Planche ou Figure
	Céramique monochrome		
56	Fragments de vases à rebord dentelé et décor en alvéoles et trous percés. Technique rudimentaire	6 × 8 cm en moyenne	Pl. XII
57	Fragment à décor en nervures dentelées .	6 × 6,5 cm	Pl. XII
58	Décor en nervures à points imprimés . .		Pl. XII
59	Vases aux parois troués. Pâte grise . . .	6 × 7 »	Pl. XII
		8 × 10,5 »	Pl. XII
60	Fragment de vase en pâte mélangée de coquillages	10 × 18 »	Pl. XII
61	Fragment d'un vase similaire à décor en relief, très soigneusement travaillé . . .	13,8 × 14 »	Pl. XII
62	Fragment du même type céramique; décor: cornes et stries	7,5 × 13,5 »	Pl. XII
63	Deux tessons de vases du même type, phase C. Pâte sans coquillages.	8 × 11,5 »	
		11 × 9,5 »	Pl. XII
64	Tesson qui paraît être du type de la céramique Isvoare I (Pré-Cucuteni).	7 × 8,5 »	Pl XII
65	Fragment de vase sans peinture, décoré de cannelures et d'incisions, appartenant à la civilisation dite « pré-cucuténienne ».	13,5 × 7,5 »	
		Fouille I, habitation No. 5	Fig. 23
66	Fragment monochrome décoré d'entailles .	4 × 5,8 cm, Fouilles III	Pl. XII
67	Idem, époque du bronze	5 × 8 cm	Pl. XII
68	Fragment monochrome à décor en relief, époque du bronze	15 × 11,3 cm	Pl. XII
69	Fragment du col d'un vase, époque du bronze	9 × 11 cm	Fig. 24
70	Fragment à décor en relief et à alvéoles, époque du bronze	hauteur 7 cm	Fig. 24
71	Partie supérieure d'une tasse à décor incisé, époque du bronze	hauteur 7 cm	Fig. 24
72	Fragment d'un vase à décor entaillé, époque du bronze	hauteur 8,5 cm	Fig. 24

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions en centimètres			Endroit où il a été trouvé et la profondeur	Planche ou Figure
		Hauteur	Diam. de l'ouverture	Diam. de la base		
	CÉRAMIQUE POLYCHROME STYLE A					
	1. *Coupes.*					
	a) *Décor en spirales*					
73	Coupe sphéroïdale; décor: spirales libres .	11	11	3,5	II² 2 m	Pl. XIII
74	Coupe sphéroïdale, même décor.	10,5	11		II² 1,70 m	» »
75	Coupe à l'aspect cylindrique; décor en spirales doubles	13	12	14	II²	» »
76	Coupe à l'aspect cylindrique, plus svelte; décor: spirales	12,5	10,5	3,5	II² 40-50 cm	» »
77	Coupe de même forme, décor en spirales, mal conservé	10	10,5	3,5	II² 1,70 m	Pl. XVII
78	Fragment d'une coupe bitronconique; décor en spirales, cannelures et alvéoles . . .				I 1,20 m	» »
79	Coupe sphéroïdale, décor en spirale continue	12	11	4,5	II¹ 1,70 m	Pl. XIII
80	Coupe de même forme à décor analogue . .	10,5	10	3	50-60 cm	» »
81	Coupe identique, décor plus maladroit . .	10,5	10	4	II² 1,60 m	» »
*** 82	Coupe semblable comme forme et décor .	10,5	11	4,3		Pl. XVIII
83	Coupe sphéroïdale; décor extérieur en moitiés de spirales, le décor intérieur en ovales	11	10,5	3,5	II² 40-50 cm	Pl. XVII
	b) *Décor en cercles et ovales*					
84	Coupe à décor en cercles et alvéoles . . .	11,5	11		II² 2 m	Pl. XVII
85	Coupe à décor en cercles et semi-oves . .	10,5	10,5	3,5	II² 2-10 m	Pl. XIII
86	Coupe identique comme forme et décor, qui est ici hachuré	11	10,5		II² 1,70 m	Pl. XIII
87	Coupe à l'aspect cylindrique; décor en cercles, demi-cercles et ovales, à riches hachures	12,6	11,5	3,5	II² 2-10 m	» »
88	Coupe sphéroïdale; décor en ovales, hachures blanches	10,5	9	3	I 0,70 m	» »
89	Coupe à l'aspect cylindrique; décor à ovales concentriques.	11	11		I	Pl. XVII

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions en centimètres			Endroit où il a été trouvé et la profondeur	Planche ou Figure
		Hauteur	Diam. de l'ouverture	Diam. de la base		
90	Coupe semblable; décor en demi-cercles reliés en guirlande	10	10	2,5	II² 0,80 m	Pl. XIII
91	Coupe sphéroïdale au rebord séparé du corps; décor en ovales opposés; couleur altérée par le feu	10	10	2,2	I 0,70 cm	Pl. XVIII
92	Coupe identique comme forme; décor formé de demi-oves et de segments de cercles .	10	11,5	2,5	I	Pl. XIV
93	Coupe plus grande, le rebord à l'aspect cylindrique; décor en bandes, demi-oves, fers-à-cheval	15	19		II² 1,00	Pl. XVIII
94	Coupe de même forme; décor en segments de cercles	14,5	14			Vignette à la page 47
**95	Fragment de coupe au même décor, mais de technique supérieure					Pl. XIV
96	Coupe à pied massif, décor en demi-oves et guirlandes	7	6,5	4,5	II¹ 1,40	» »
97	Fragment d'une coupe à décor en ovales entrecoupés par une diagonale				II² 0,40	» »
98	Fragment d'une coupe à décor semblable .				II² 0,50	Pl. XIV
	c) *Décor en méandres*					
99	Fragment d'une coupe cylindrique à décor en crochets qui s'emboîtent					Pl. XIV
**100	Coupe sphéroïdale; décor en pipes	11,2	11,5	3	II²	Pl. XV
101	Coupe à décor avec même motifs	11	11	2,5	I	Pl. XIV
**102	Coupe à décor en méandres	11,5	11	3	II¹	Pl. XV
**103	Coupe à l'aspect cylindrique; décor en méandres	11,3	11	3,7	»	» »
**104	Coupe identique, comme forme et décor .	10,8	11	3,6	»	» »
**105	Coupe de même forme et décor, la pointe des crochets arrondie	10,5	11	3,7	»	» »
**106	Coupe, idem	11	11	3,6	»	» »
**107	Coupe; même forme, décor en angles . . .	11	11	3,8	»	» »
**108	Coupe; même forme, décor identique . . .	10,7	11,5	3,8	»	» »
**109	Coupe à décor en rectangles tangents . . .	11,5	11,6	3,5	»	» »
**110	Coupe à décor en rectangles	11,5	11,2	3	»	» »
111	Coupe à pied massif et décor en méandres .	10,5	9		II² 2 m	Pl. XVIII
112	Coupe à l'aspect sphéroïdal; décor de boucles en méandres	9,5	10	2		» »

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions en centimètres			Endroit où il a été trouvé et la profondeur	Planche ou Figure
		Hauteur	Diam. de l'ouverture	Diam. de la base		
113	Coupe à rebord cylindrique; décor en méandres	11	11	2,5	II²	Pl. XIV
114	Coupe analogue comme forme et motifs décoratifs	6,8	6,2		II²	» »
115	Coupe de même forme; décor: motifs en méandres	14	14	3,5	II² 2 m	» »
116	Coupe analogue comme forme et décor	15	14,5	3,5	I	» »
117	Coupe à rebord cylindrique et base tronconique; décor: motifs en méandres	17	19	5	I	Pl. XVI
***118	Coupe, forme analogue; décor à méandres	11	10			Pl. XIV
119	Coupe à l'aspect cylindrique; décor à méandres	11	9	3,5	II	Pl. XVI
120	Coupe; même forme; décor en bandes à angles aigus	11	11	3	II² 2 m	Pl. XV
121	Fragment d'une coupe à décor identique				II² 2 m	Pl. XVI
122	Coupe à l'aspect cylindrique; décor en bandes à angles aigus	10,5	10,5	3	II² 2 m	Pl. XV
123	Coupe à rebord cylindrique; décor en losanges et cercles	12	11,5	3,5	I 0,50 cm	Pl. XVI
124	Coupe à l'aspect cylindrique; décor en losanges et angles opposés	12,5	13	4	II² 2 m	Pl. XV
125	Coupe bitronconique; décor en angles, effacé	10	8,5	2,5	I	Pl. XVI
126	Coupe semi-sphérique *a)* À l'extérieur, décor en demi-cercles *b)* Intérieur, décor en boucles.	6	12	3	II	» »
127	Coupe semi-sphérique; décor en demi-cercles	7	13	4	II 2 m	» »
128	Fragment d'un vase similaire; décor: demi-oves concentriques					Pl. XXIII
129	Coupe semi-sphérique; peinture en demi-cercles à l'extérieur; à l'intérieur, des méandres sur le rebord et des demi-cercles à la base	11	18	4,5	II² 2 m	» »
130	Coupe de même forme, peinte à l'intérieur en bandes obliques et droites; à l'extérieur bandes circulaires	11	19,5	3,5	I	Pl. XIX

No. Cat.	Désignation des Objets	Dimensions en centimètres			Endroit où il a été trouvé et la profondeur	Planche ou Figure
		Hauteur	Diam. de l'ouverture	Diam. de la base		
131	Coupe-cassolette, demi-sphérique; décor poli à spirales, à l'intérieur et à méandres en dehors	11	18	4,5	I	Pl. XXIII
132	Coupe à forme et décor analogue, même technique . . . . . *a)* l'extérieur. *b)* l'intérieur.	12,5	20		I	Pl. XIX
133	Coupe-cassolette, semi-sphérique; décor à spirales à l'intérieur et à ovales à l'extérieur	14	22	6	I	Pl. XXIII
134	Coupe-cassolette, forme et décor analogues à ceux de la précédente. . . . . *a)* l'extérieur. *b)* l'intérieur.	10	17	4	I	Pl. XXIII
***135	Coupe cassolette, semi-sphérique; décor en spirales continues . . . . . *a)* l'extérieur. *b)* l'intérieur.	10	18	3,5	I	Pl. XXI
136	Coupe-cassolette, semi-sphérique; décor en spirales tant à l'intérieur qu'à l'extérieur	11	19	4	II[a] 2 m	Pl. XXIV
137	Coupe-cassolette à décor en méandres à l'intérieur et en losanges à l'extérieur . .	10	19	4,5	I	» »
	2. *Coupes à pied.*					
***138	Coupe à pied creux; décor en méandres . .	19	9,5	10	I 0,70 m	Pl. XXI
139	Coupe à pied creux; décor en méandres . .	28	10	11,1	II[a] 0,60 m	Pl. XXI
140	Coupe à pied creux; décor en demi-cercles tangents	14	7,2	6,4	I	» »
	3. *Terrines et assiettes.*					
141	Fragment d'assiette tronconique; décor à spirales et demi-oves					Pl. XXIV
142	Fragment d'un autre vase similaire; décor à cercles et ovales					» »
	4. *Assiettes et casseroles à support.*					
143	Fragment d'une assiette à support, peinte en spirales					Pl. XXV

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions en centimètres			Endroit où il a été trouvé et la profondeur	Planche ou Figure
		Hauteur	Diam. de l'ouverture	Diam. de la base		
144	Fragment d'un rebord d'écuelle à support, peint en demi-cercles		36		II²	Pl. XIX
145	Fragment d'une écuelle à support, peint en spirales sur les deux parties . . . . . *a)* l'intérieur. *b)* l'extérieur.				II² 2 m	» »
146	Une casserole sémi-sphérique, à décor en spirales des deux côtés	15	38		II²	» »
147	Casserole semi-sphérique à pied creux; décor à spirales, détruit par le feu	24	34	17,5	II³ 1 m	» »
***148	Casserole à support, décor en méandres sur champs blanc	29	35			» »
149	Vase du même type, à support cylindrique, décor en spirales et en méandres	52	37,5	22	II²	Pl. XXII
	5. *Vases divers à rebord large.*					
150	Jarre caliciforme à pied creux; décor en spirales, formant bandes obliques . . .	31,5	16,5	10	II¹ 1 m	Pl. XXI (vignette)
151	Jarre à fond plat; décor en spirales, divisé en deux zones	33	16,5		II¹	» »
152	Même type de vase, plus bas; décor en spirales à bandes larges	26,5	18	12,5	II² 1,90 m	» »
153	Même type de vase, à décor en spirales continues	27,5	15	11	II² 0,90 m	» »
154	Une jarre de même forme, à décor en spirales en deux zônes. Rebord abîmé				II¹	Pl. XXII
155	Partie inférieure d'un vase similaire; décor à spirales obliques qui se superposent verticalement				II¹ 0,65 m	Pl. XIX
156	Jarre d'aspect cylindrique; décor en demi-ovales opposés	23,5	20	10,5		» »
157	Jarre d'aspect plus plat; décor en trois zones horizontales	23,5	20	10,5		Pl. XXV
158	Jarre ovoïdale, plus élancée; décor en trois zones horizontales	34	18	11		Pl. XXII
159	Jarre sphéroïdale, forme aplatie, le rebord légèrement incliné vers l'intérieur; pied massif; décor en crochets-pipes	13	7			Pl. XX

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions en centimètres			Endroit où il a été trouvé et la profondeur	Planche ou Figure
		Hauteur	Diam. de l'ouverture	Diam. de la base		
160	Fragment d'une jarre à l'aspect tronconique; décor en spirales récurrentes				II²	Pl. XXIV
161	Jarre à l'aspect sphéroïdal; décor à méandres	19	12	6	II³	Pl. XX
162	Fragment d'une jarre à l'aspect cylindrique; décor à méandres				I	» »
163	Jarre sphéroïdale à rebord cylindrique; décor en deux zones dont l'une en méandres et la zone inférieure en demi-cercles opposés	25,5	22,5	9	II¹	Pl. XXII
164	Fragment d'un vase similaire; décor à méandres				I	Pl. XX
165	Fragment d'un vase de dépôt; décor à méandres				I	» »
166	Fragment d'un grand vase du même type; décor en méandres, en deux zones, en dehors, et à spirales, à l'intérieur . . .				I	Pl. XXIII et XXV
167	Fragment d'une grande jarre à décor à méandres en dehors et à spirales à l'intérieur				I	Pl. XXV
168	Jarre à l'aspect cylindrique; à l'extérieur décor à méandres, en deux zones horizontales	28	24,5	9	II¹ 1,40 m	Pl. XXII
169	Fragment d'une jarre sphéroïdale; décor à méandres en dehors, en zones verticales .				I	Pl. XXIV
170	Fragment de jarre, à décor divisé, en deux zones: le rebord avec de losanges et le tronc avec des demi-cercles				II³ 1,70 m	Pl. XX
	6. *Couvercles.*					
171	Couvercle à décor en spirales et ovales; couleur altérée et détruite par le feu . .	19	27	8	II¹ 1,80 m	» »
172	Couvercle à décor formé par deux bandes de spirales, superposées	25	35	11	II¹ 1,80	Pl. XXII
173	Couvercle à décor en spirales	19	26	7	II¹ 1,80 m	» »
174	Fragment d'un couvercle à riche décor en spirales et demi-ovales				II¹ 1,80 m	» »
175	Un couvercle à décor bien conservé en spirales et demi-oves	15	25		II¹ 1,50 m	Pl. XXI

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions en centimètres			Endroit où il a été trouvé et la profondeur	Planche ou Figure
		Hauteur	Diam. de l'ouverture	Diam. de la base		
176	Petit couvercle à décor en demi-oves et à fond orné d'une croix gammée . . .	7,5	11	4	II²	Pl. XXI
177	Couvercle à ornement bien conservé, en spirale à bande large	13	20,5	6	II²	» »
178	Couvercle à décor réservé, en spirales à bandes étroites	16	22,5	6,5	II³ 0,40 m	Pl. XXIV
179	Fragment d'un vase de même type; décor en spirales à volutes				II	Pl. XX
	7. *Cruches.*					
180	Un beau « pythos » à décor en dérivés de spirales	45	15	14	I	» »
181	Fragment de cruche; forme ovoïdale; décor en cercles et ovales					Pl. XXIV
182	Cruche bitronconique; décor en dérivés de méandres	15	7,3	4,5	I	Pl. XXI
	8. *Vases de dépôt.*					
183	Vase de dépôt, aspect tronconique et décor à méandres	39	26	14	II³	Pl. XXII
184	Vase de dépôt, de même aspect et décor . .	54	23		III 2,40	» »
185	Vase de dépôt, aspect sphéroïdal; riche décor en spirales	70	28		II	» »
186	Fragment de grand vase du même type; riche décor en spirales et méandres, disposé en zones horizontales				I	Pl. XXV
	CÉRAMIQUE STYLE A—BICHROME					
	1. *Coupes.*					
187	Coupe sphéroïdale; décor peint en blanc, à angles, mal conservé	7,5	7	2	I	Pl. XXVI
***188	Coupe identique, mais un peu plus grande; le décor, à angles alternatifs, bien conservé	8	8	2	I	» »
189	Fragment d'une coupe de même forme; le décor en même motifs	10				Pl. XXVI
190	Coupe sphéroïdale; le rebord légèrement incliné au dedans; décor linéaire peint en blanc	11	10	3,5	II² 0,45—0,50 m	Pl. XXXI

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions en centimètres			Endroit où il a été trouvé et la profondeur	Planche ou Figure
		Hauteur	Diam. de l'ouverture	Diam. de la base		
191	Fragment d'une coupe à l'aspect cylindrique; décor en angles	11	10,5			Pl. XXVI
192	Fragment d'une coupe de forme et décor semblables; les angles coupés par des segments de cercle					Pl. XXXII
193	Fragment d'une coupe à décor en lignes blanches pointillées, alvéoles et lignes incisées					Pl. XXVI
194	Coupe avec rebord cylindrique et décor en demi-cercles; au milieu, cannelures et alvéoles	12	11,5		II² 1,20 m	» »
195	Coupe de même forme; décor en trois zones: demi-cercles sur le rebord, l'épaule, à méandres, et cannelures au milieu	14	12	3	II² 1,40 m	» »
196	Coupe à décor linéaire en angles droits, lignes pointillées, cannelures, alvéoles	12	12,5	4		Pl. XXXI
197	Coupe à décor en bandes obliques et cannelures	11	12	4		» »
198	Fragment du rebord d'une coupe noircie partout; décor à méandres				II² 1-10 m	» »
199	Fragment de rebord d'une coupe, à décor en méandres et cannelures				II²	» »
200	Fragment d'un rebord de coupe à décor en spirales et cannelures					» »
201	Fragment d'une coupe à forme et décor semblable, mais non noircie; pâte fine de couleur brique				II² 1,10 m	Pl. XXXII
202	Coupe à décor et forme similaire à celle du No. 198, mais non noircie	11,5	10	3,5	II² 0,80 m	Pl. XXVI
203	Fragment d'une coupe à décor en cannelures et ovales gravés	10		3		» »
204	Fragment d'une coupe noircie, à décor en lignes striées					» »
205	Un bol, de forme sphéroïdale, à décor en lignes incisées et à peinture en blanc et ocre	14,5	15	5,5	I	Pl. XXXI
206	Bol de même forme; décor analogue à celui du No. 205	17,5	16	6	I	Pl. XXVI et XXXI
207	Un autre bol analogue	17	19,5		I	Pl. XXXI
208	Coupe à pied massif, détériorée par le feu; décor en spirales					Pl. XXVII

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions en centimètres			Endroit où il a été trouvé et la profondeur	Planche ou Figure
		Hauteur	Diam. de l'ouverture	Diam. de la base		
209	Coupe-casserole, peinte des deux côtés en angles; à l'extérieur, des cannelures . .	9	14	4		Pl. XXXII
210	Coupe-casserole, décorée de deux bandes de cannelures et d'alvéoles	12	16			Pl. XXVII
211	Coupe semi-sphérique de même type, à décor en spirale continue à contour incisé	7,5	12	3	I	» »
212	Coupe de même type, décorée sur les deux côtés; le décor est bien conservé. *a)* l'intérieur. *b)* l'extérieur.	9,5	14,5	4	II	» »
213	Coupe-casserole, décor sur les deux côtés .	10,5	14,5	4	I	Pl. XXXII
214	Coupe-casserole, aspect semi-sphérique; décor linéaire peint en blanc, détruit . . .	9,5	17	4	I	Pl. XXVII
215	Coupe-casserole; décor peint détruit; au milieu une bande de cannelures et alvéoles	11	14,5	4	I 0,80 m	» »
216	Coupe-casserole à décor plastique formé de cannelures; décor linéaire peint en blanc sur les deux côtés	10	14,5	4	I	Pl. XXXI
	2. *Vases à ouverture étroite*					
217	Cruche à décor en bandes larges, horizontales, peintes en blanc mat et rouge verni; décor mal conservé; le vase a le pied massif	15,5	6,5		I 0,50 m	Pl. XXVIII
218	Vase de même forme, peint en rouge verni en bandes circulaires, pastilles et cercles .	21	9	6,5	I 0,50 m	Pl. XXXIII
219	Cruche similaire comme forme et décor .	20,5	9,5	6,5	II[1] 1,60 m	Pl. XXVIII
220	Cruche altérée partiellement par l'incendie; décor en spirales, qui ressort négativement du fond rouge verni, par peinture en blanc	23	8,5	7	II[2] 0,40 m	» »
221	Cruche bitronconique à décor en spirales, peintes en rouge verni et conturées par des lignes incisées	35,5	14,5	8,5	II[1] 1,70 m	» »
	3. *Vases bitronconiques a ouverture large.*					
222	Vase à l'aspect sphéroïdal; décor negatif, formé des spirales aplaties, réservées du rouge verni du fond	20,5	15	8	II[1] 1,30 m	» »

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions en centimètres			Endroit où il a été trouvé et la profondeur	Planche ou Figure
		Hauteur	Diam. de l'ouverture	Diam. de la base		
223	Vase de forme similaire; décor en quatre zones: demi-cercles, triangles, spirales, alvéoles et cannelures	25	6,5	10	II³ 0,80 m	Pl. XXXII
224	Jarre du même type, noircie partiellement par l'incendie; décor en spirales combinées avec alvéoles et cannelures	26	17		II³ 1,00 m foyer No. 13	» »
225	Jarre similaire aux précédentes	24,5	18	7	II² 0,40 m	» »
226	Jarre de même type et technique décorative	27	21	9	II¹ 1,70 m	Pl. XXVIII
227	Jarre similaire	32,5	23	13	II¹	Pl. XXIX
228	Jarre similaire, ayant la courbure du tronc plus angulaire	31	21	10	II¹	Pl. XXIX
229	Jarre similaire; les bandes décoratives sont peintes en blanc-ocre et plus larges . . .	32	12	8	II³ foyer No. 13	Vignette à la page 93
230	Jarre de même type, plus petite, à pied creux; décor en lignes pointillées . . .	24	13,5	14,5	II² 0,80 m	Pl. XXIX
	4. *Couvercles.*					
231	Vase déformé par l'incendie; décor formé de cannelures et alvéoles, qui se combinent; peinture en blanc et ocre mat	22	31	10	I	Pl. XXIX
232	Vase similaire, travaillé plus soigneusement	17	24	7,5		» »
233	Vase semblable	17,5	24		II³ foyer No. 13	Pl. XXXIII
234	Vase de même type, mieux conservé et orné d'un beau dessin en spirales	16	26	8	II² 0,40 m	Pl. XXVIII
235	Couvercle similaire, à décor en spirales . .	18	28			Pl. XXXIII
236	Vase de même type, à décor en spirales .	21	27	8,5		» »
237	Fragment d'un grand couvercle, avec décor soigné en spirales sur noir verni				I	» »
238	Fragment d'un vase similaire à riche et distingué décor en spirales sur rouge verni					» »
	5. *Écuelles simples.*					
***239	Écuelle de forme tronconique; à l'intérieur décor à méandres, peint en blanc . . .	7	16	4,5		Pl. XXXIV

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions en centimètres			Endroit où il a été trouvé et la profondeur	Planche ou Figure
		Hauteur	Diam. de l'ouverture	Diam. de la base		
**240	Un autre vase de même type, plus grand; à l'intérieur décor linéaire en angles, en dehors les traces d'un décor en spirales .	10,5	23,5	7		Pl. XXXIV
	6. *Vases à support.*					
241	Coupe à support cylindrique, creux; le décor de la coupe peint en blanc et ocre; le contour incisé; le support à décor en spirales	37	12		II[1]	Pl. XXVIII et XXXIV
242	Coupe-casserole à support; décor en spirales, contouré par des lignes incisées peintes en blanc	48	20	21	II[1] 1,80 m	Pl. XXIX
243	Plateau à support; partie inférieure du support détruite; vase à décor linéaire blanc et cannelures; le support décoré de spirales				II[2] 0,40 m	Pl. XXX
244	Plateau plus grand; décor mal conservé .	33	28		II[1]	Pl. XXX
245	Casserole à support; décor analogue à celui du vase No. 242	48	33	26	II[1] 1,50 m	Pl. XXIX
246	Fragment d'une grande casserole à support; décor seulement à l'extérieur					Pl. XXXIV
247	Un cratère à pied creux, peint sur les deux côtés	28	48	17	II[1]	Pl. XXIX
**248	Fragment d'un cratère peint sur des deux côtés; motif spiralique; à l'extérieur, contour incisé					Pl. XXXIV
249	Un support dont le vase n'a pas été trouvé; le support est formé de six figures humaines reliées entre elles	30	20		I 0,90 m	Pl. XXVII et vignette à la page 77
250	Grand vase à support; décor en blanc effacé					Pl. XXIX
	7. *Supports simples.*					
251	Décor en spirales qui se succèdent obliquement, réservées du fond rouge	40	15	20	I	Pl. XXX
252	Fragment de support cylindrique, à riche et fin décor en spirales, réservé du fond blanc				II[2] 1,00 m	Pl. XXX
253	Support à décor en spirales, réservé du fond blanc; bande large, type Costești . . .	31	14	17	II[2]	» »

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions en centimètres			Endroit où il a été trouvé et la profondeur	Planche ou Figure
		Hauteur	Diam. de l'ouverture	Diam. de la base		
**254	Support de facture inférieure, décor en spirales	30	12	15	II	Pl. XXX
255	Support déformé par le feu; décor à spirales en bandes verticales, qui ressort de la couleur rouge du fond, sans contour	45			II[a]	Pl. XXIX
256	Fragment de la partie inférieure d'un support; décor en spirales à bande étroite					Pl. XXX
257	Fragment d'un support à décor réservé avec du rouge sur champ large, blanc					» »
258	Un support bas, en forme de sablier; décor d'après la même technique que sur le No. 257	7,5	16			» »
259	Fragment d'un support à décor en méandres					» »
260	Fragment d'un autre support, plus petit; décor en méandres, réservé du fond rouge					» »
261	Fragment d'un autre vase similaire					» »
262	Support avec décor en spirales, — bichrome —, blanc et ocre farineux; couleurs abîmées	39	14	19		Pl. XXVIII
263	Support de même type, comme décor; le vase a été détruit par l'incendie	48	17	23		Pl. XXIX
264	Support de même type, à décor bichrome en blanc et ocre farineux, détérioré	53,5	17,5	24	II	» »
265	Support à l'aspect cylindrique; décor bichrome, effacé	22	24	23	I	Pl. XXX
266	Support de même type, plus élancé; décor bichrome effacé	31,5	21	22	I	» »
267	Support tronconique, peint en blanc sur ocre farineux	32	15	23	I	» »
268	Support tronconique à décor en cannelures polies	34,5	12	21	I	Pl. XXIX
269	Support monochrome; au lieu des trous, deux anses	20,5	10,5	12	I	Pl. XXX
270	Fragment d'un support monochrome à décor plastique					» »
	CÉRAMIQUE POLYCHROME DE STYLE A—B					
271	Coupe à quatre petites anses sur le rebord; pas de peinture	5,5	5	3	II[a] 0,80 m	Pl. XXXV
272	Coupe à décor effacé; décor plastique: quatre petites anses	7,5	5	3	III	» »
273	Coupe sans décor peint; sur le rebord carré il y a quatre petites anses	6,5	6	3	III 0,75 m	» »

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions en centimètres			Endroit où il a été trouve et la profondeur	Planche ou Figure
		Hauteur	Diam. de l'ouverture	Diam. de la base		
274	Coupe à base semi-sphérique et rebord cylindrique; décor effacé	8,5	6	4		Pl. XXXV
275	Coupe à tronc sphéroïdal et rebord haut, cylindrique; décor peint, en guirlandes .	12	8	6	III 1,30 m	» »
276	Coupe de forme similaire, mais plus basse; décor en bandes obliques, effacé	15,5	14	6	III 1,30 m	» »
277	Petite terrine semi-sphérique, peinte sur les deux côtés, en bandes noires sur fond blanc	6	13	5	III 0,40 m	Pl. XXXVI
278	Terrine de même forme, peinte à l'extérieur en brun et blanc sur fond rouge; à l'intérieur en rouge sur fond blanc	6	11	5	II[a] 0,35 m	Pl. XXXV
279	Terrine de même type; peinture polychrome, seulement à l'extérieur	7	18	6	III 1,50 m	» »
280	Terrine similaire	8,5	17	6	III 1,30 m	» »
281	Jarre de forme sphéroïdale, aplatie; décor en volutes concentriques	14	7	7	III 1,30 m	» »
282	Une jarre semblable; décor en zigzags, pastilles, cercles et bandes simples . . .	15,5	8	8	III 1,30 m	Pl. XXXVI
283	Jarre tronconique à rebord large, cylindrique; décor en pastilles et volutes sur les deux côtés	20	25	12,5	III 1,30 m	» »
284	Jarre identique comme forme et décor à celle du No. 283	20,5	28	13	III 1,30 m	Pl. XXXV
285	Jarre à décor en spirales doubles	16,5	26,5	10	III 1,50 m	» »
286	Jarre similaire comme forme à la précédente; décor effacé	16,5	27,5	8,5	Tranchée No. 1	Pl. XXXVII
**287	Jarre à décor en ovales et bandes obliques tangentes aux ovales	19	21	10		» »
288	Couvercle en forme de casque à fond plat; décor peint sur les deux parties, intérieure et extérieure	5,5	13,5	8	III	» »
289	Couvercle de même type, comme forme; décor d'une technique inférieure	6	11,5	5	III 0,80 m	Pl. XXXV

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions en centimètres			Endroit où il a été trouvé et la profondeur	Planche ou Figure
		Hauteur	Diam. de l'ouverture	Diam. de la base		
	a) l'extérieur. *b)* l'intérieur.					
290	Couvercle de même forme; le décor peint sur fond rouge se déroule en trois zônes .	7,5	17,5	11	III 1,80 m	Pl. XXXVII
291	Couvercle à décor en oves tangentes; même forme	6,3	11	4		Pl. XXXV
292	Fragment d'un vase de dépôt à décor en demi-oves et rhombes concentriques . .					Pl. XXXVI
293	Fragment d'un grand vase à col cylindrique et à décor en méandres					» »
294	Fragment d'un vase similaire, mais plus petit					Pl. XXXVII
295	Fragment d'un vase similaire, à décor rhomboïdal sur le rebord; le tronc est peint en bandes linéaires et en pastilles . . .					» »
296	Un beau vase de dépôt à décor rhomboïdal .	47	30	18	III 1,50 m	» »
297	Un vase-binocle, peint en blanc et brun sur fond rouge; le vase n'est pas complet . .				II[1]	» »
298	Fragment d'un vase-binocle, avec même décor en bandes linéaires				III	» »
	CÉRAMIQUE PEINTE DE STYLE B					
299	Coupe bitronconique; décor en bandes de lignes noires sur fond ocre, poli	7	4,5	2,5		Pl. XL
300	Vase à décor similaire	7,5	5,5	4	I 0,30 m	Pl. XXXVIII
301	Vase similaire, comme forme et décor, aux deux précédents	8,5	5,5	4	I	» »
302	Coupe à décor de spirales à boucles emboîtées	9,5	6,5	3,5	III 1,00 m	» »
303	Coupe à décor en bandes de fines lignes et guirlandes	11	7,5	3,5	III	» »
304	Coupe en pâte blanchâtre, à décor en bandes et lignes minces	12	8,5	4	III	» »
305	Coupe à décor similaire, posé sur fond rougeâtre verni	13	8,5	3,5	III 2,00 m	» »
306	Coupe à forme et décor similaires . . .	13	9	4	II[2] 1,80 m	» »
307	Coupe à décor similaire, mais plus riche et plus fin	15	9,5	4,5	III 2,00 m	» »

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions en centimètres			Endroit où il a été trouvé et la profondeur	Planche ou Figure
		Hauteur	Diam. de l'ouverture	Diam. de la base		
308	Fragment d'une coupe à décor plus varié: spirales, bandes et lignes pointillées . .					Pl. XL
309	Coupe à décor trichrome et stylisations zoomorphes	11,5	8	4	I	Pl. XXXVIII et XL
310	Fragment d'une coupe à décor zoomorphe .					Pl. XL
311	Coupe à l'aspect sphéroïdal aplati; décor en faisceaux de lignes	11,5	8	4	III	Pl. XXXVIII
312	Coupe de forme similaire; décor en bandes croisées	16	10,5	4,5	III 2,00 m	» »
313	Coupe de même forme; décor effacé . . .	13	9	5	III	» »
314	Petite cruche bitronconique, à décor en bandes croisées	13	7	3,5	III 0,70 m	Pl. XXXIX
315	Fragment de jarre sphéroïdale à décor fin et varié				III 0,80 m	» »
316	Assiette au fond en forme de calote; décor en spirales	6	20		III 1,00 m	» »
317	Assiette à forme et décor similaire	8	26		III 1,00 m	» »
318	Petite terrine	5	8,5	2,5	III 0,80 m	» »
319	Terrine de même forme et dimensions; décor travaillé moins soigneusement	5,5	10	4		Pl. XL
320	Petite casserole tronconique: *a)* l'intérieur. *b)* l'extérieur.	5,5	14	4,5		Pl. XXXIX
321	Terrine tronconique, à rebord cylindrique .	7	12	3,5	III 0,80 m	Pl. XL
322	Terrine similaire à celle du No. 240 . . .	8	15	5	III	» »
323	Terrine tronconique, plus haute; décor rudimentaire	10	16	6	III 0,50 m	Pl. XXXIX
324	Une écuelle	11,5	22	8,5	III 0,60 m	» »
325	Une terrine	17	30	9	III 0,60 m	» »
326	Fragment d'un vase à décor en spirales . .					» »
	CÉRAMIQUE MONOCHROME					
327	Coupe à l'aspect tronconique, pâte grise sans aucun ornement	3,5	11	2,5		Pl. XLI

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions en centimètres			Endroit où il a été trouvé et la profondeur	Planche ou Figure
		Hauteur	Diam. de l'ouverture	Diam. de la base		
328	Coupe semi-sphérique, sans décor; même pâte	4,5	12	2,5		Pl. XLI
329	Fragment d'une coupe similaire, avec une grande proéminence conique, à l'intérieur, au fond	4				» »
330	Coupe-casserole d'aspect tronconique; pâte rudimentaire, grise	6	13	2,5		» »
331	Coupe-casserole d'aspect tronconique; même pâte, technique et couleur	8	12	7,5		» »
332	Terrine au rebord dentelé; même pâte	13	30	12		» »
333	Terrine du même type	7	23,5	17,5	III 0,30 m	» »
334	Terrine au rebord dentelé. Même pâte et technique	17	19	11	III 0,30 m	» »
335	Cratère d'une technique rudimentaire	28	41	17,5		» »
336	Coupe en pâte grise, à décor en stries et boutons	9	8,5	3,5	III	» »
337	Fragment d'une coupe similaire	8			III	» »
338	Fragment d'une petite jarre, à décor en stries, boutons, cornes et bandes imprimées	11		7	III	» »
	b) Sur la base, traces d'un tissu.				1,40 m	
339	Fragment de la base d'un vase, avec empreintes de tissu				III	» »
340	Jarre au rebord dentelé; décor en ganses imprimées et feuilles	21	20,5	4	III 1,30 m	» »
341	Petit vase à quatre pieds massifs, cylindrique; décor de stries et cornes en relief	11	13,5		III 2,00 m	Fig. 26
***342	Grande jarre en pâte mélangée de coquillages; décor en stries verticales, partout					Fig. 27
343	Vase en pâte grise, décor imprimé et gravé					Pl. XLI

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions (hauteur et diamètre)	Planche ou Figure
	MATÉRIEL DIVERS EN ARGILE CUITE		
	1. *Cuillères*		
344	Cuilleron		Pl. XLIII
345	Autre cuilleron, à décor extérieur et intérieur		» »
346	Le cuilleron d'une cuillère en os	4,5 cm élarg.; 6,5 cm de largeur	» »
347	Fragment de cuillère travaillée rudimentairement; le cuilleron circulaire	diamètre 7,2 cm	» »
348	Trois types de manches, face et dos . . .	Long. entre 16,2 et 17 cm	Pl. XLII
**349	Cuillère entière	Long. 30 cm diam. du cuilleron 15cm	Pl. XLIV
350	Une cuillère dont le manche à un trou longitudinal de 3 cm		Pl. XLIII
351	Cuilleron ayant à l'intérieur une figurine zoomorphe	Largeur maxima 8 cm, long. de l'animal 5,5 cm	Pl. XLIII et XLIV
352	Neuf cuillères reconstituées et quelques manches à belle peinture	La long. des cuillères entre 25 et 30 cm	Pl. XLII
353	Divers types de manches de cuillers, face et dos		Pl. XLIV, XLV, XLVI, XLVII et XLVIII
	2. *Vases-miniatures*		
354	Miniature d'une cruche, pâte poreuse . . .	10 cm	Pl. XLIX
355	Dix vases-miniatures, à formes diverses; pâte mieux travaillée	3,5—9 cm	» »
356	Miniature appartenant à la céramique bichrome	7,3 cm	Pl. L
357	Deux miniatures de terrines	a) 3 cm b) 3,8 cm	Pl. XLIX
358	Une assiette-miniature.	5,5 cm diamètre	» »
359	Trois miniatures appartenant à la céramique polychrome du style A. *a)* une terrine; *b)* et *c)* assiettes à support	a) 21 cm 5 diam. du rebord b) 2 cm c) 5,2 cm	Pl. L
360	Deux coupes à pied creux; l'une à peinture polychrome	5,9 cm	Pl. L
361	Un support miniature, en forme de sablier .	4,7 cm	Pl. XLIX

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions (hauteur et diamètre)	Planche ou Figure
362	Huit miniatures rudimentaires, en pâte poreuse	3—6,2 cm	Pl. L
363	Trois miniatures du même type	4—4,5 cm	Pl. XLIX
364	Trois miniatures, même type	2,3—4,2 cm	Pl. L
365	Trois miniatures, même type	1,3—2,7 cm	» »
	3. *Pintadères*		
366	Pintadère intacte, décor en spirale	3,7 cm; diam. 7,3 cm Plate-forme supérieure	Pl. LI
367	Pintadère du même type, intacte	4,5 cm; 6,7 cm diam. Plate-forme Inf. Fouilles I	» »
368	Pintadère similaire, à manche plat	5,1 cm diam. — idem.	» »
369	Pintadère de même type, manche cassé	6 cm diam.	» »
370	Pintadère bombée	2,8 cm; 4,2 cm diam.	» »
371	Pintadère carrée, à decor en méandres	4,1 cm; 4,4 cm diam. — idem	» »
372	Fragment de pintadère; décor à motifs en méandres	6,3 cm diam.	» »
373	Pintadère sans aucun décor, rudimentaire		» »
374	Treize cachets-miniatures, sans aucun décor et travaillés d'une manière rudimentaire	la hauteur varie entre 1 et 4 cm	» »
	4. *Objets de parure*		
375	Une perle en argile	2,9 cm de larg.; 1,9 cm d'épaisseur	Pl. LII
376	Une autre, à forme tubulaire	2,4 cm long.; 1 cm d'épaisseur	» »
377	Perle en pierre	1 cm de long.; 5 cm d'épaisseur Platef. Inf. Fouilles I	» »
378	Perle en ivoire	1,5 cm de diamètre	» »
379	Rondelle en argile	2,6 cm de diamètre	» »
380	Trois coquilles. (*Unio*)		» »
381	Une dent perforée	2 cm de longueur	» »
382	Quatre rondelles, en argile cuite (fragments)	diam. entre 2 et 3 cm	» »
383	Six lames faites de défenses de sanglier, façonnées afin de servir comme ornements	longueur entre 3,3 et 14,8 cm; largeur entre 2 et 3,2 cm	» »
384	Une boucle d'oreille en cuivre	diam.: 5,5 cm Platef. Inf. Fouilles?	» »

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions (hauteur et diamètre)	Planche ou Figure
	VII. LA PLASTIQUE		
	1. *Idoles anthropomorphes*		
	a) *Culture A*		
385	Fragment de la cuisse d'une idole de grandes dimensions	9 cm; 4,3 cm	Pl. LIII
386	Face et dos d'une figurine plus petite . .	6 cm	» »
387	Petite figurine (fragment), sans décor . .	4 cm	» »
388	Fragment d'une figurine à décor strié . .	6,5 cm	» »
389	Fragment de la partie inférieure d'une figurine, vu de face, de profil et de dos . . .	7 cm	» »
390	Face d'une figurine, partie inférieure . .	3,7 cm	» »
391	Face et profil d'une figurine	9,5 cm	Pl. LIII
392	Dos et face d'une figurine		» »
393	Face, dos et profil d'une figurine	8,8cm; 3,2 cm aux cuisses	Pl. LIV
394	Face, dos et profil d'une autre figurine .	7,8 cm; 3,8 cm aux cuisses	» »
395	Face, dos et profil d'une figurine à décor en spirale	7,8 cm; 4,8 cm aux cuisses	» »
396	Profil d'un fragment de jambe de figurine .	6,6 cm	Fig. 28
397	Un pied à décor en rectangles	6 cm	Pl. LIII
398	La cuisse d'une figurine à décor en lignes pointillées	3,2 cm	» »
399	Face, dos et profil d'une figurine avec un collier autour du cou	6 cm; 3,4 cm aux épaules et 1,9 cm à la taille	Fig. 29
400	Dos et profil d'une figurine du type « precucuteni »	4,4 cm; 2,6 cm aux cuisses	Pl. LIV
401	Dos et profil d'un autre figurine du même type	5,6 cm; 3,6 cm aux cuisses	» »
402	Figurine à décor peint, face et dos	8,1 cm; 2,8 cm aux hanches	Pl. LV
403	Autre figurine similaire	7,5 cm; 2,5 cm aux hanches	Pl. LV
404	Fragment de figurine peinte	8,4 cm; 5 cm aux hanches	» »
405	Fragment d'une autre figurine du même type	11,6 cm;	» »
406	Face et dos d'une figurine en forme de vase, partie inférieure	10 cm; 6,3 cm aux hanches	» »

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions (hauteur et diamètre)	Planche ou Figure
407	Face, dos et profil d'une figurine peinte; la tête travaillée de manière réaliste . .	3,5 cm; 3,5 cm à la taille	Pl. LV
	b) *Cultures A—B et B*		
408	Une figurine-miniature	4,6 cm	Pl. LVI
409	Face et dos d'une figurine avec ceinture . .	8,2 cm	» »
410	Face et dos d'une figurine du style B . .	9,1 cm; 2,9 cm aux hanches	Pl. LVII
411	Face et dos d'une figurine avec ceinture .	6,6 cm; 2,6 cm aux hanches	Pl. LVI
412	Fragment d'une figurine travaillée de manière rudimentaire	11,7 cm; 6,6 cm aux hanches	Pl. LVII
413	Face et dos d'une figurine de même type .	9,7 cm; 5,2 cm aux hanches	Pl. LVI
414	Fragment de la partie inférieure d'une figurine de même type	6,7 cm	» »
415	Face et dos d'une figurine aux épaules développées	7 cm; 3 cm aux hanches	» »
416	Face et dos d'une autre figurine	8,7 cm; 2,4 cm aux hanches	» »
417	Face d'une figurine avec seins	4,6 cm; 4,1 cm aux epaules	» »
418	Fragment d'une figurine aux épaules hautes	6,1 cm.; 3,3 cm aux cuisses	» »
419	Face et dos d'une figurine avec décor pointillé	3,9 cm	» »
420	Face et profil d'une figurine au même décor	4,5 cm	Fig. 30
421	Face et profil d'une figurine au même décor.	7,8 cm; 2,3 cm aux cuisses	» »
422	Profil d'une figurine avec ceinture en relief .	5,8 cm	Pl. LVI
423	Partie inférieure d'une figurine aux pieds écartés	6,3 cm	» »
424	Fragment d'une figurine à stylisation simpliste	5,3 cm; 5,1 cm aux épaules	Pl. LVII
425	Jambe d'une figurine	5,9 cm; 3,6 cm aux cuisses	Fig. 30
426	Fragment d'une figurine-mâle	6,3 cm	» »
	2. *Idoles zoomorphes.*		
427	Un taureau	7,5 cm de long.	Pl. LVII
428	Autre figurine similaire	7,8 cm de long.	Pl. LVII

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions (hauteur et diamètre)	Planche ou Figure
429	Quatre brebis	entre 4 et 6 cm de long.	Pl. LVIII
430	Un chien	4,5 cm de long.	Pl. LVII
431	Deux porcs	a) 8 cm de long. Platef. inf. Fouilles I b) 5 cm de long.	» »
432	Un faucon	3,5 cm de hauteur Platef. inf. Fouilles I	Pl. LVIII
433	Deux pigeons	a) 8,5 de hauteur b) 5 cm de hauteur Platef. inf. Fouilles I	» »
434	Un oiseau peint	4 cm de bauteur Platef. inf. Fouilles I	» »
435	Un oiseau, sans pattes	8,3 cm de long.; 3 cm d'épaisseur	Fig. 32
436	Un oiseau-miniature	2,5 cm de hauteur	Fig. 31
437	Deux pattes	4 cm de hauteur	Pl. LVIII
438	Une patte	8,5 cm de long.	Pl. LVIII
439	Un petit couvercle en forme d'oiseau	4,6 cm; 5 cm. diamètre	Fig. 31
440	Un phallus	11 cm; 3,8 cm diam. Platef. inf. Fouilles I	Pl. LVIII
	VIII. OUTILS ET ORNEMENTS		
	1. *Objets en silex.*		
441	Lames et fragments de lames	4,7—15,5 cm de long.	Pl. LIX
442	Lames retouchées, scies, racloirs et grattoirs	3—13 cm de long.	» »
443	Lances et flèches	2,2—8,2 cm de long.	Pl. LX
	2. *Outils en pierre polie.*		
444	Haches, herminettes et ciseaux (dont quelques-uns perforés ou à commencement de perforation)	5,7—17,2 cm de long.	Pl. LXI
445	Trois serpes en grès	10—15 cm de long.	Pl. LXII et Fig. 33
446	Hache-marteaux et casse-têtes		Pl. LXII
447	Meules		Pl. LXIII
448	Deux meules creusées circulairement		Pl. LXII
449	Pierres à rainures profondes	Platef. inf. Fouilles I	» »
450	Diverses pierres à broyer et percuteurs		» »
	3. *Outils en os.*		
451	Aiguilles, poinçons et ciseaux		Pl. LXIV

Cat. No.	Désignation des Objets	Dimensions (hauteur et diamètre)	Planche ou Figure
452	Pointes de flèches, spatules et divers . . .	Platef. inf. Fouilles II	Pl. LXIV
	4. Outils en bois de cerf.		
453	Pointes de ciseaux et pics	5—19,05 cm de long.	Pl. LXV
454	Fragments de gourdins et pics	12,1 cm long. maxima	» »
455	Fragment d'un « bâton de commandement » et autres cornes travaillées et perforées .	38 cm long. maxima	Pl. LXVI
456	Outils inachevés	35 cm long. maxima	» »
	5. Outils en argile cuite.		
457	Deux poids cylindriques	9—12 cm de long. 6 cm d'épaisseur	Pl. LXVII
458	Dix poids plats	entre 9 et 12 cm de larg. et 4 et 6 cm d'épaisseur.	» »
459	Poids coniques de diverses grosseurs . . .	entre 9 et 13 cm de haut.	» »
460	Deux poids coniques, plats	8,5 cm de haut.	» »
461	Quatre poids coniques de grandes dimensions	22 cm; 15 cm diam. à la base	» »
462	Fusaïoles de diverses formes et grosseurs: coniques et plates	entre 4 şi 5 cm de larg.	Pl. LXVIII
	6. Objets en métal.		
463	Trois poinçons en cuivre	Le plus grand a 7,2 cm de long. et 0,3 cm d'épaisseur Trouvé à 30 cm de profondeur Platef. inf. Fouilles II	» »
464	Un poignard en bronze, appartenant à une phase plus récente	10,7 cm de long. 2,4 cm de largeur à la hauteur des trous.	» »

LISTE DES PLANCHES

Note. — Les objets reproduits sur les planches à la fin de ce volume y sont pourvus d'un chiffre, qui se retrouve dans l'inventaire général formant le chapitre XIV, Appendice II, de ce travail (pages 137 et suiv.). Dans ce même inventaire l'on peut trouver aussi les dimensions de chaque pièce. Les objets trouvés à Frumuşica étant groupés dans cet inventaire d'après certaines catégories aisément reconnaissables, l'on pourra toujours trouver le passage du texte où une pièce quelconque est décrite en se rapportant à la *Table des Matières* analytique que nous avons dressée et qui se trouve à la page 171 du travail.

Planche A

Tessons de style A; parmi eux, les Nos. 99, 95 et 121. La reste, non catalogué.

Planche B

Tessons de style A et de vases bichromes (non catalogués).

Planche C

Tessons de style A-B et B (non catalogués).

Planche I

Plan de la station de Frumuşica.

Planche II

Plan des fouilles faites à Frumuşica.

Planche III

Nos. 1, 2, 3, 4, 5 et 6.

Planche IV

No. 8.

Planche V

Nos. 8 et 9.

Planche VI

Nos. 10, 10 a, 11, 12, 13, 14, 16, 17 et 18.

Planche VII

Nos. 15, 19, 21 et 34.

Planche VIII

Nos. 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 36 et 40.

Planche IX

Nos. 29, 30 et 31.

Planche X

Nos. 32, 33, 34, 35, 37, 38, 41, 42 et 43.

Planche XI

Nos. 44, 47, 49 et 50.

Planche XII

Nos. 45, 46, 48, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 66, 67 et 68.

Planche XIII

Nos. 73, 74, 75, 76, 79, 80, 81, 85, 86, 87, 88 et 90.

Planche XIV

Nos. 92, 95, 96, 97, 98, 99, 101, 113, 114, 115, 116 et 118.

Planche XV

Nos. 100, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 120, 122 et 124.

Planche XVI

Nos. 117, 119, 121, 123, 125, 126 et 127.

Planche XVII

Nos. 77, 78, 83, 84 et 89.

Planche XVIII

Nos. 82, 91, 93, 111 et 112.

Planche XIX

Nos. 130, 132, 144, 145, 146, 147, 148, 155 et 156.

Planche XX

Nos. 159, 161, 162, 164, 165, 170, 171, 179 et 180.

Planche XXI

Nos. 135, 138, 140, 150, 151, 152, 153, 175, 176, 177 et 182.

Planche XXII

Nos. 149, 154, 158, 163, 168, 172, 173, 174, 183, 184 et 185.

Planche XXIII

Nos. 128, 129, 131, 133, 134 et 166.

Planche XXIV

Nos. 136, 137, 141, 142, 160, 169, 178 et 181.

Planche XXV

Nos. 143, 157, 166, 167 et 186.

Planche XXVI

Nos. 187, 188, 189, 191, 193, 194, 195, 202, 203, 204 et 206.

Planche XXVII

Nos. 208, 210, 211, 212, 214, 215 et 249.

Planche XXVIII

Nos. 217, 219, 220, 221, 222, 226, 234, 241 et 262.

Planche XXIX

Nos. 227, 228, 230, 231, 232, 242, 245, 247, 250, 255, 263, 264 et 268.

Planche XXX

Nos. 243, 244, 251, 252, 253, 254, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 265, 266, 267, 269 et 270.

Planche XXXI

Nos. 190, 196, 197, 198, 199, 200, 205, 206, 207 et 216.

Planche XXXII

Nos. 192, 201, 209, 213, 223, 224 et 225.

Planche XXXIII

Nos. 218, 233, 235, 236, 237 et 238.

Planche XXXIV

Nos. 239, 240, 241, 246 et 248.

Planche XXXV

Nos. 271, 272, 273, 274, 275, 276, 278, 279, 280, 281, 284, 285, 289 et 291.

Planche XXXVI

Nos. 277, 282, 283, 292 et 293.

Planche XXXVII

Nos. 286, 287, 288, 290, 294, 295, 296, 297 et 298.

Planche XXXVIII

Nos. 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 309, 311, 312 et 313.

Planche XXXIX

Nos. 314, 315, 316, 317, 318, 320, 323, 324, 325 et 326.

Planche XL

Nos. 299, 308, 309, 310, 319, 321 et 322.

Planche XLI

Nos. 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340 et 343.

Planche XLII

Nos. 348 et 352.

Planche XLIII

Nos. 344, 345, 346, 347, 350 et 351.

Planche XLIV

Nos. 349, 351 et 353.

Planche XLV

No. 353.

Planche XLVI

No. 353.

Planche XLVII

No. 353.

Planche XLVIII

No. 353.

Planche XLIX

Nos. 354, 355, 357, 358, 361 et 363.

Planche L

Nos. 356, 359, 360, 362, 364 et 365.

Planche LI

Nos. 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373 et 374.

Planche LII

Nos. 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383 et 384.

Planche LIII

Nos. 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 397 et 398.

Planche LIV

Nos. 393, 394, 395, 400 et 401.

Planche LV

Nos. 402, 403, 404, 405, 406 et 407.

Planche LVI

Nos. 408, 409, 411, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 422 et 423.

Planche LVII

Nos. 410, 412, 424, 427, 428, 430 et 431.

Planche LVIII

Nos. 429, 432, 433, 434, 437, 438 et 440.

Planche LIX

Nos. 441 et 442.

Planche LX

No. 443.

Planche LXI

No. 444.

Planche LXII

Nos. 445, 446, 448, 449 et 450.

Planche LXIII

No. 447.

Planche LXIV

Nos. 451 et 452.

Planche LXV

Nos. 453 et 454.

Planche LXVI

Nos. 455 et 456.

Planche LXVII

Nos. 457, 458, 459, 460 et 461.

Planche LXVIII

Nos. 462, 463 et 4[illegible]4.

LISTE DES FIGURES

(Voir la *Note* qui sert d'introduction à la *Liste des planches*)

Fig. 1. — Pag. 3: Vue de la « Cetăţuia » de Frumuşica. Cliché Prof. I. Andrieşescu.

Fig. 2. — Pag. 4: Carte de la région de Frumuşica.

Fig. 3. — Pag. 8, 10, 12, 14: Vitrines dans le Musée de Piatra Neamtz, avec des matériaux recoltés à Frumuşica.

Fig. 4. (a) — Pag. 18: Section de la tranchée No. 2, plate-forme supérieure.

Fig. 5. (b) — Pag. 18: Section de la tranchée No. 1, ibidem.

Fig. 6. — Pag. 19: Section de la tranchée No. 11, plate-forme inférieure.

Fig. 7. — Pag. 19: Section de la tranchée No. 10, ibidem.

Fig. 8. — Pag. 23: Section dans la fouille II^1.

Fig. 9. — Pag. 25: Reconstruction d'un four trouvé dans les fouilles II^2.

Fig. 10. — Pag. 29: Section de la tranchée No. 7, avec fossé de défense.

Fig. 11. — Pag. 30: Section de la tranchée No. 4, plate-forme inférieure

Fig. 12. — Pag. 31: Section de la tranchée No. 2, ibidem.

Fig. 13. — Pag. 32: Section de la tranchée No. 5, ibidem.

Fig. 14. — Pag. 38: *Triticum Compactum* des dépôts de Frumuşica.

Fig. 15. — Pag. 38: *Triticum Compactum* actuel.

Fig. 16. — Pag. 39: Courbes des variations de *Triticum Compactum.*

Fig. 17. — Pag. 40: *Triticum Vulgare* des dépôts de Frumuşica.

Fig. 18. — Pag. 40: *Triticum Vulgare* actuel.

Fig. 19. — Pag. 41: Courbes des variations de *Triticum Vulgare.*

Fig. 20. — Pag. 41: Section transversale du bois carbonisé de *Quercus Pedunculata* des dépôts de Frumuşica.

Fig. 21. — Pag. 43: No. 7 (de l'inventaire general).

Fig. 22. — Pag. 60: No. 39.

Fig. 23. — Pag. 66: No. 65.

Fig. 24. — Pag. 67: Nos. 69, 70, 71 et 72.

Fig. 25. — Pag. 68: No. 51.

Fig. 26. — Pag. 68: No. 341.

Fig. 27. — Pag. 68: No. 342.

Fig. 28. — Pag. 78: No. 396.

Fig. 29. — Pag. 79: No. 399.

Fig. 30. — Pag. 81: Nos. 420, 421, 425 et 426.

Fig. 31. — Pag. 83: No. 439.

Fig. 32. — Pag. 83: No. 435.

Fig. 33. — Pag. 86: No. 445.

VIGNETTES

Pag. 7: No. 94.

Pag. 47: No. 150.

Pag. 77: No. 249.

Pag. 93: No. 229.

NOTE FINALE

Lés matériaux trouvés à Frumuşica, — à l'exception de quelques vases cédés au Musée National des Antiquités de Bucarest, — sont conservés au Musée Régional d'Archéologie de Piatra Neamţ, aujourd'hui sous le contrôle du Ministère de l'Art qui, soit directement, soit par l'intermédiaire de la Direction des Arts, a subventionné en majeure partie les fouilles de Frumuşica.

La Maison Nationale « Regina Maria » de Piatra Neamţ, en même temps qu'elle protège le Musée, a contribué, elle aussi, à la subvention des fouilles.

J'ai le devoir, à cette occasion, d'exprimer mes plus chaleureux remerciements à M. Scarlat Lambrino, professeur à l'Université de Bucarest, et à M. Vladimir Dumitrescu, ancien directeur du Musée National des Antiquités de Bucarest, qui m'ont vivement conseillé de rédiger et de publier ce travail, ainsi qu'à M. Ion Nestor, dont les précieux conseils ont contribué à l'apparition de cet ouvrage dans les meilleures conditions possibles.

Je tiens aussi à remercier vivement M. le Professeur C. C. Giurescu, Directeur de l'Institut d'Histoire Nationale, qui m'a fait l'honneur d'éditer cet ouvrage dans la série des monographies publiées sous l'égide de l'Institut qu'il dirige, en faisant en même temps tous les sacrifices, pour que ce travail se présente, au point de vue technique d'une manière qui ne porte pas ombrage aux belles pièces archéologiques trouvées à Frumuşica.

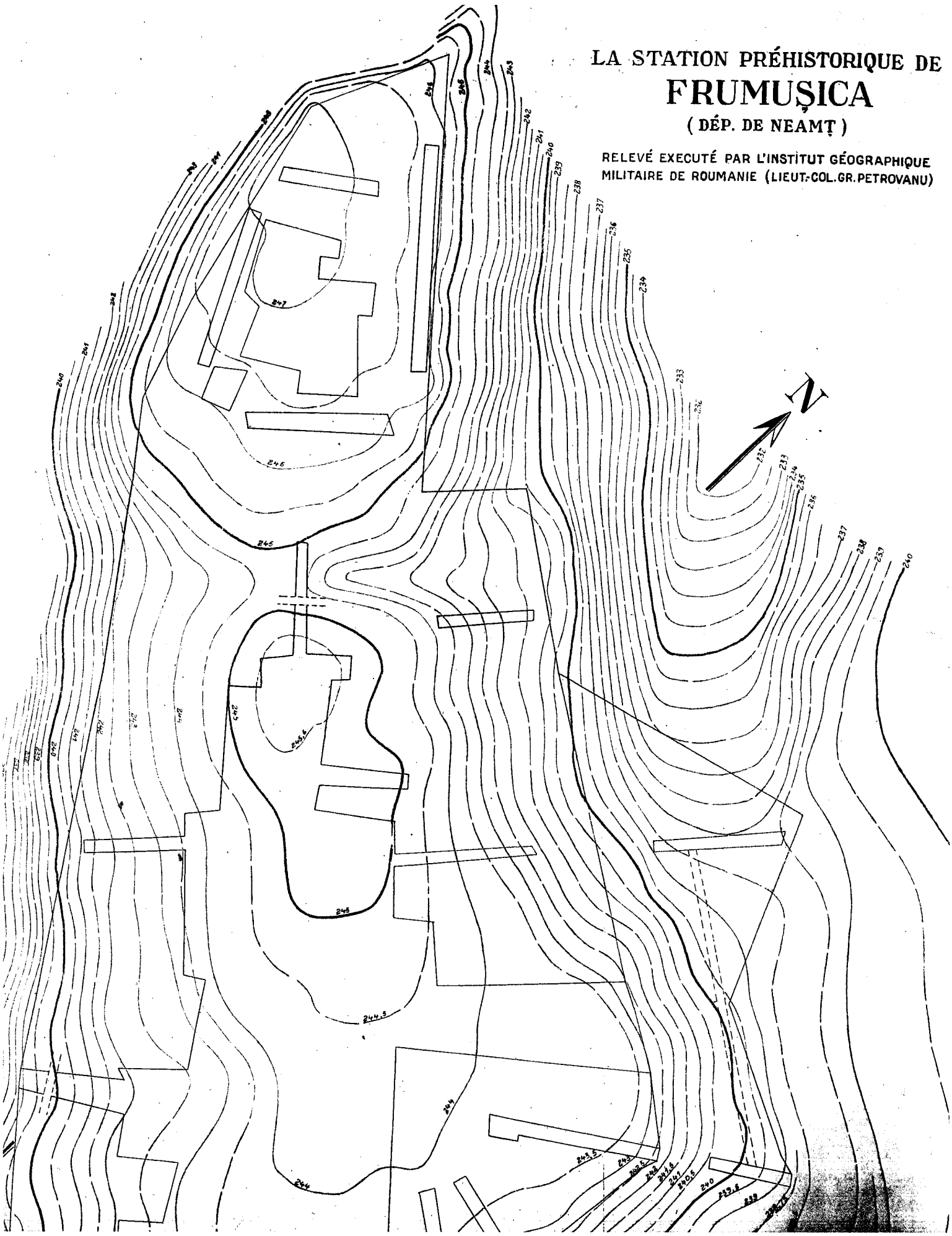
TABLE DES MATIÈRES

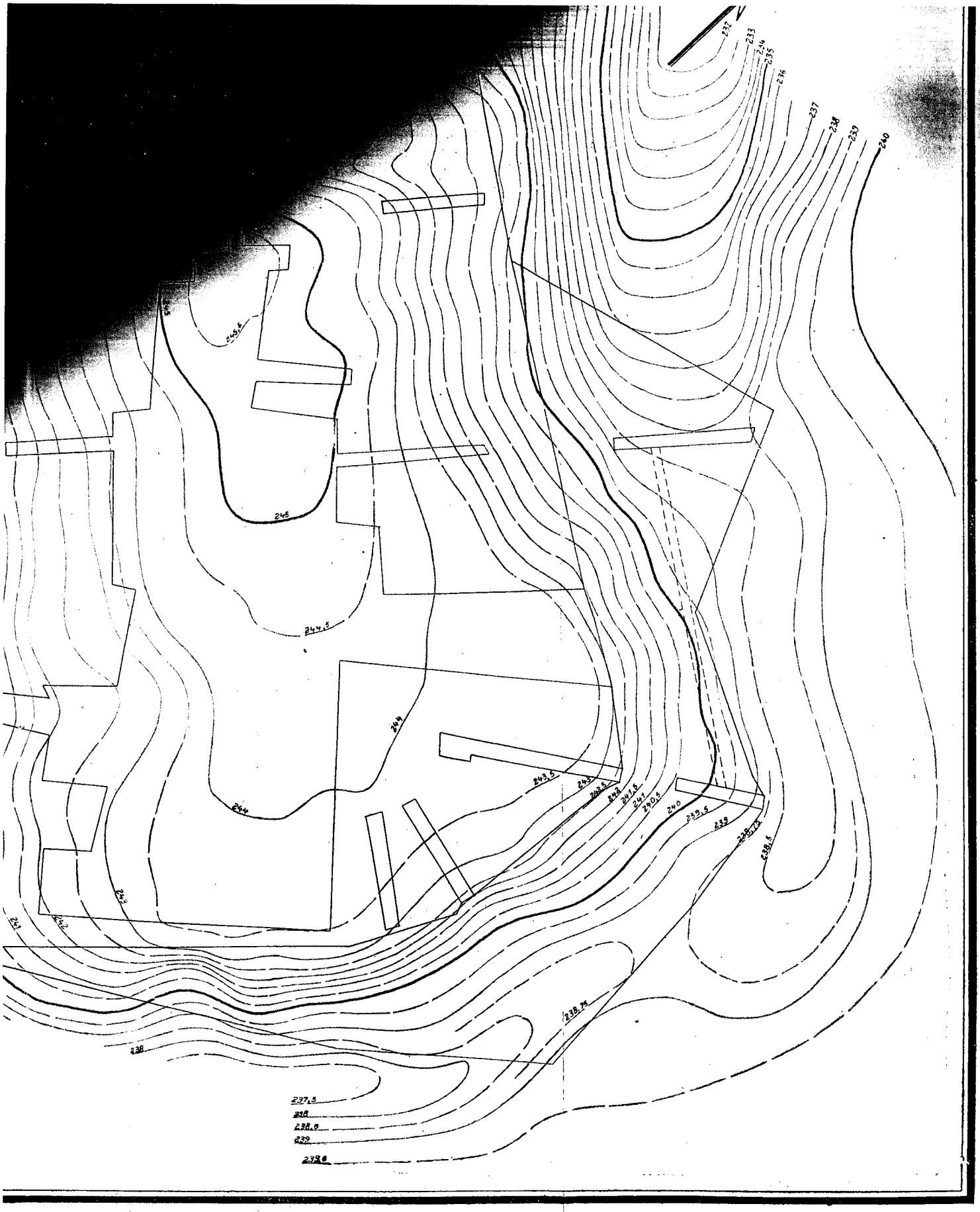
	Pag.
I. INTRODUCTION	3
II. SITUATION GÉOGRAPHIQUE	7
III. CONSIDÉRATIONS GÉOLOGIQUES	10
IV. LES FOUILLES	16
1. Tranchées de stratigraphie	16
2. Fouilles par surfaces larges	20
3. Travaux de défense	28
4. La vie humaine	34
V. LA FLORE	37
VI. LA FAUNE	42
VII. CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES	43
VIII. LA CÉRAMIQUE	47
Technique du décor	48
1. Céramique de style A	48
a) Céramique polychrome	48
b) Céramique bichrome	53
2. Céramique de style A—B	61
3. Céramique de style B	63
4. Céramique monochrome	65
IX. MATÉRIAUX DIVERS EN TERRE CUITE	69
1. Les cuillères	69
2. Vases-miniatures	71
3. Pintadères	72
4. Objets d'ornement	74
5. Poids, fusaïoles, etc.	74
X. LA PLASTIQUE	77
1. Idoles anthropomorphes	77
a) Civilisation A	77
b) Civilisation B	80
2. Idoles zoomorphes	82
XI. OUTILS ET ARMES	84
1. Objets en silex	84
2. Armes	84
3. Outils en pierre polie	85
b) Haches-marteaux	86
c) Pierres à moudre	86
4. Outils en os	87
5. Instruments en bois de cerf	88
6. Objets de métal	88
XII. CONSIDÉRATIONS FINALES	89
XIII. APPENDICE I: Description analytique des vases	93
XIV. APPENDICE II: Inventaire général des matériaux	137
LISTE DES PLANCHES ET DE FIGURES	163
NOTE FINALE	169

LA STATION PRÉHISTORIQUE DE FRUMUȘICA

(DÉP. DE NEAMȚ)

RELEVÉ EXECUTÉ PAR L'INSTITUT GÉOGRAPHIQUE MILITAIRE DE ROUMANIE (LIEUT.-COL. GR. PETROVANU)



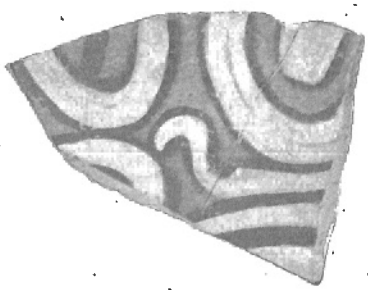


Échelle: 1: 500.

1

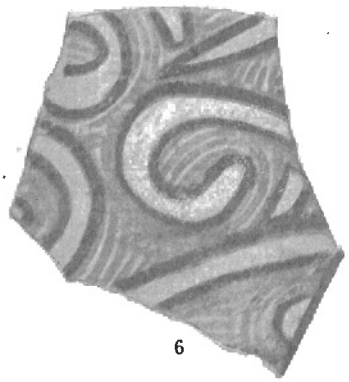
2

3



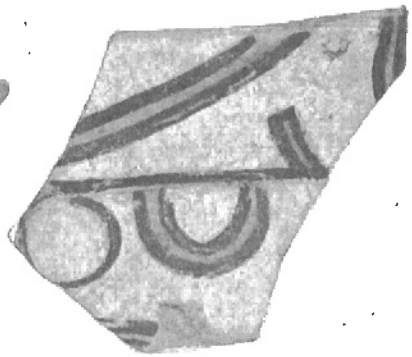
4

5



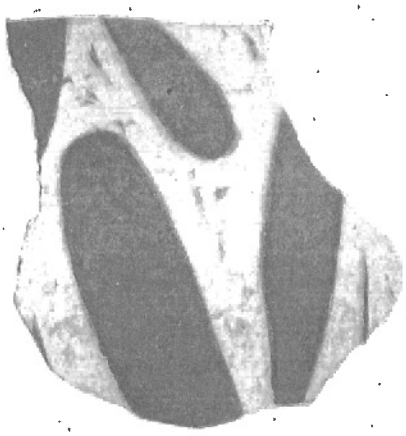
6

7

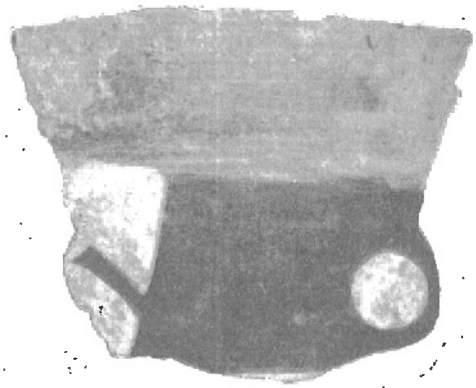


8

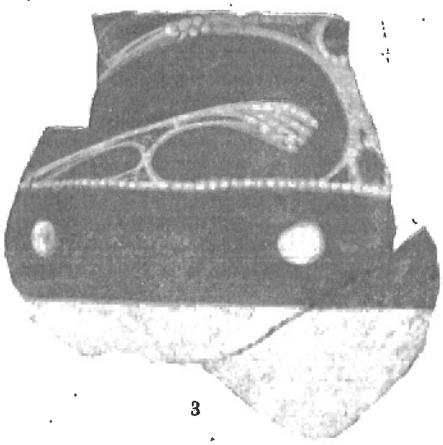
9



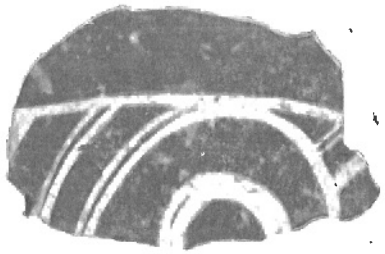
1



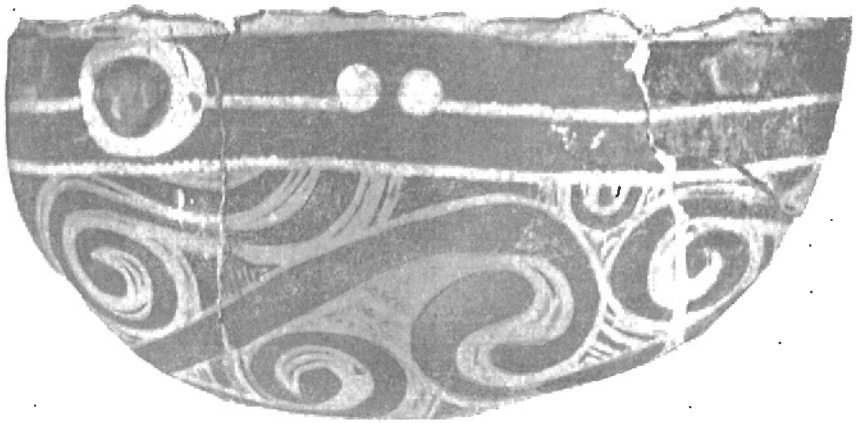
2



3

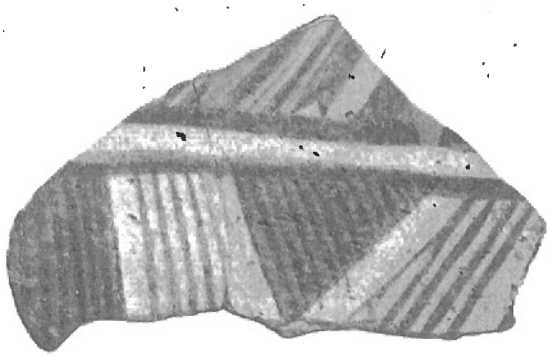


4



5

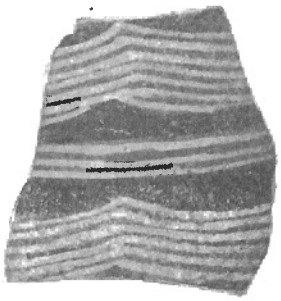
Bücherei
des
Urgeschichtlichen Institutes
der Universität Wien.



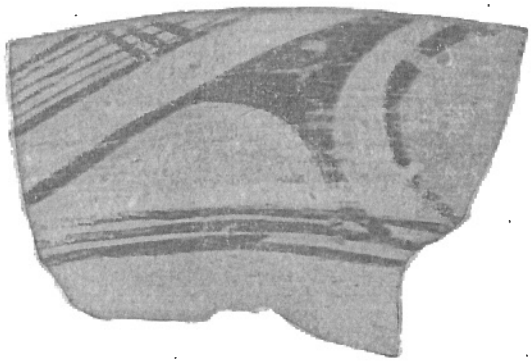
1

2

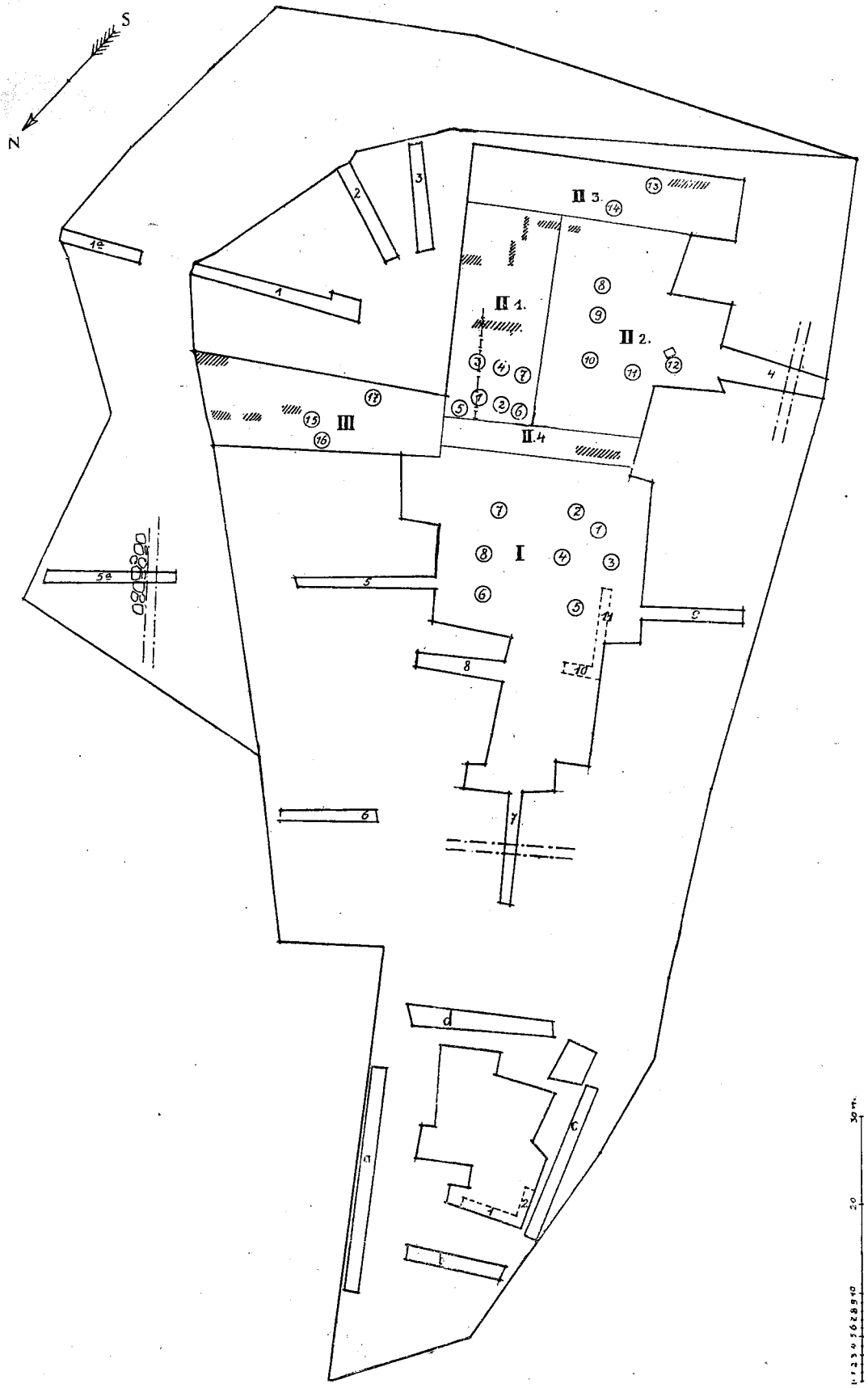
3



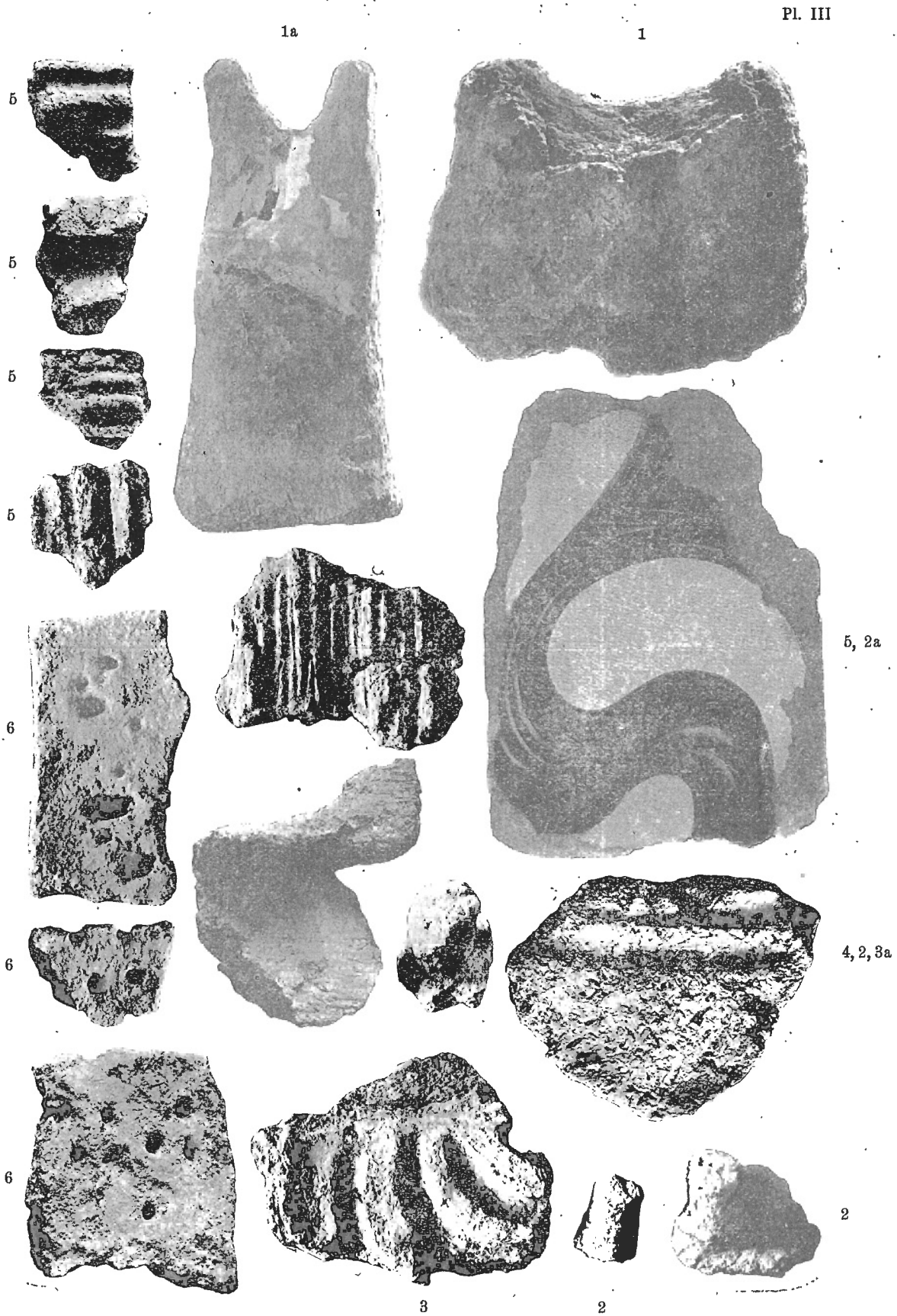
4

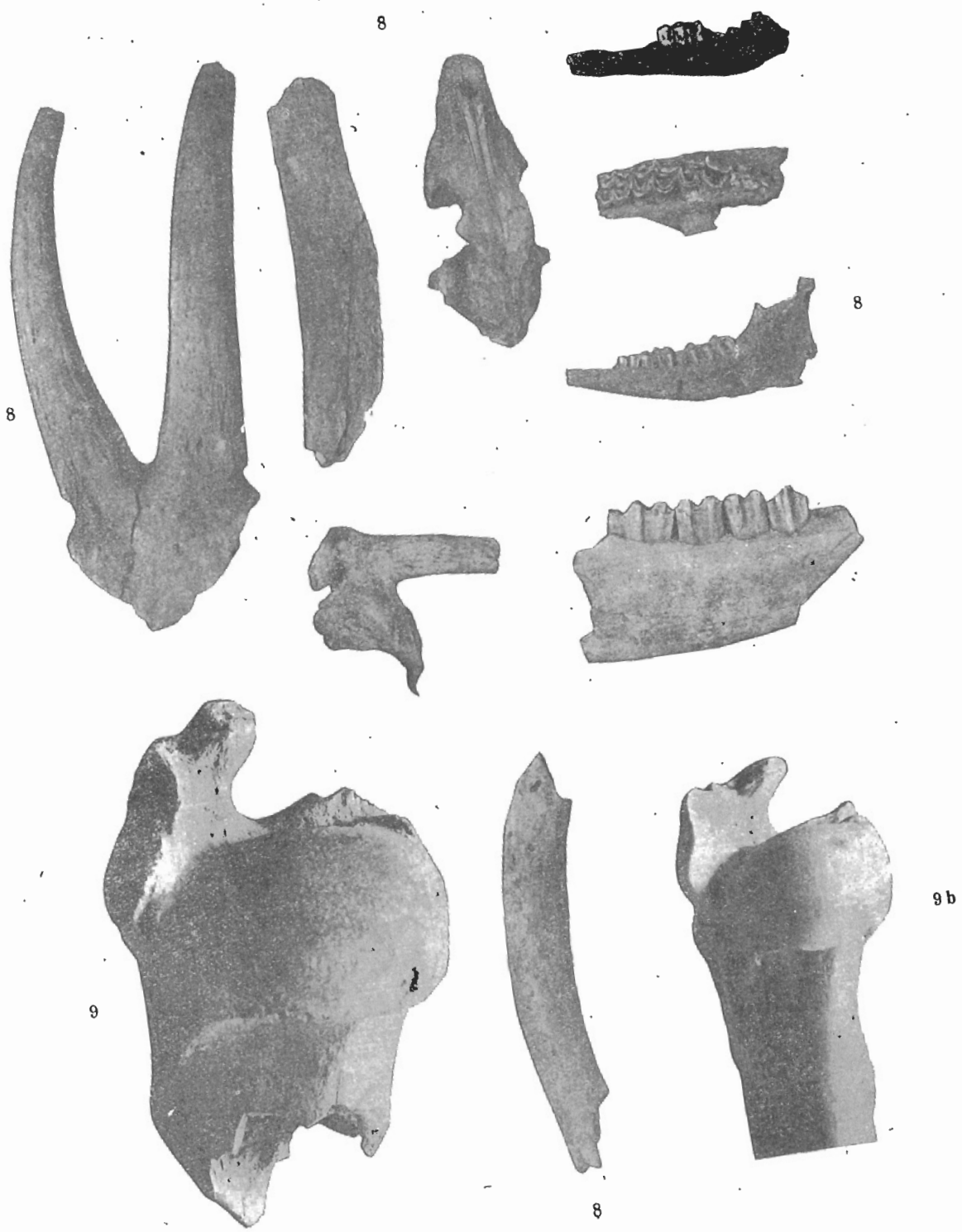


5



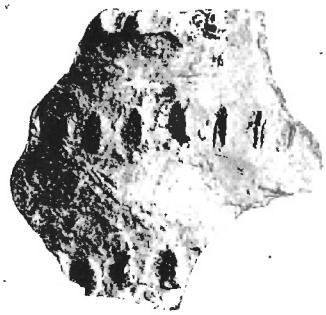
Le plan des fouilles.


1a
1
5
5
5
5
6
6
6
5, 2a
4, 2, 3a
2
3
2


8
8
8
8
9
9 b
8

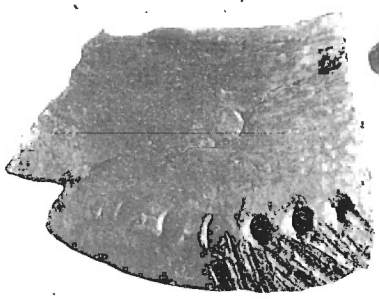
10

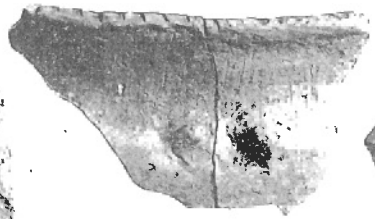
10



10 a

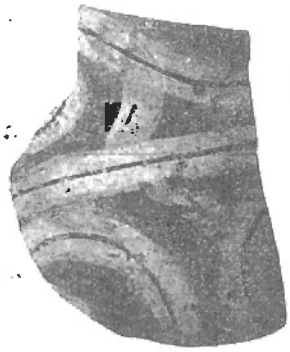
10 a



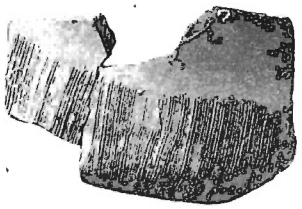


10 a, 14

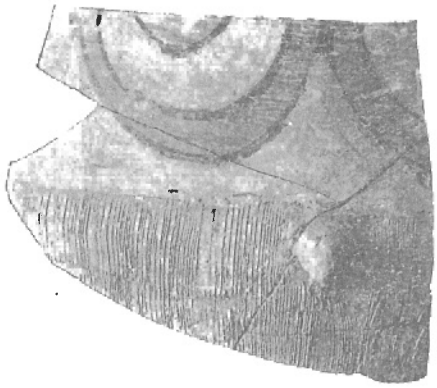
10



13



11, 16

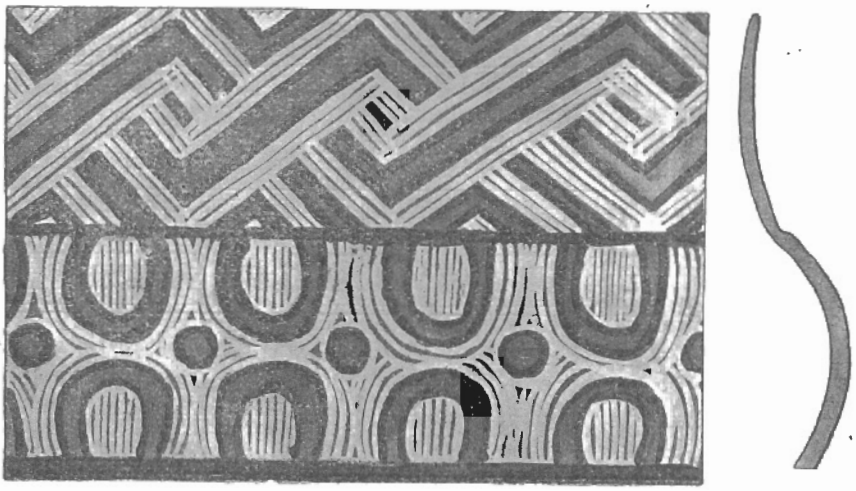


12

17

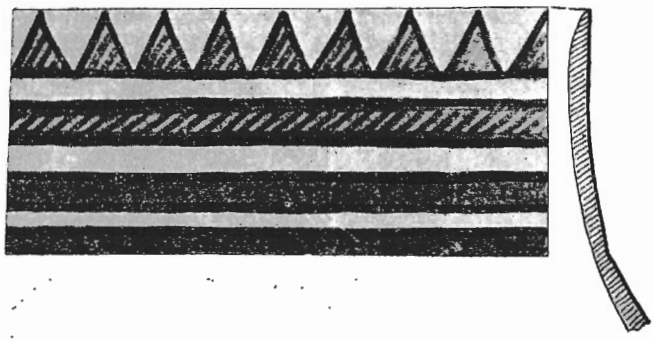
18

19

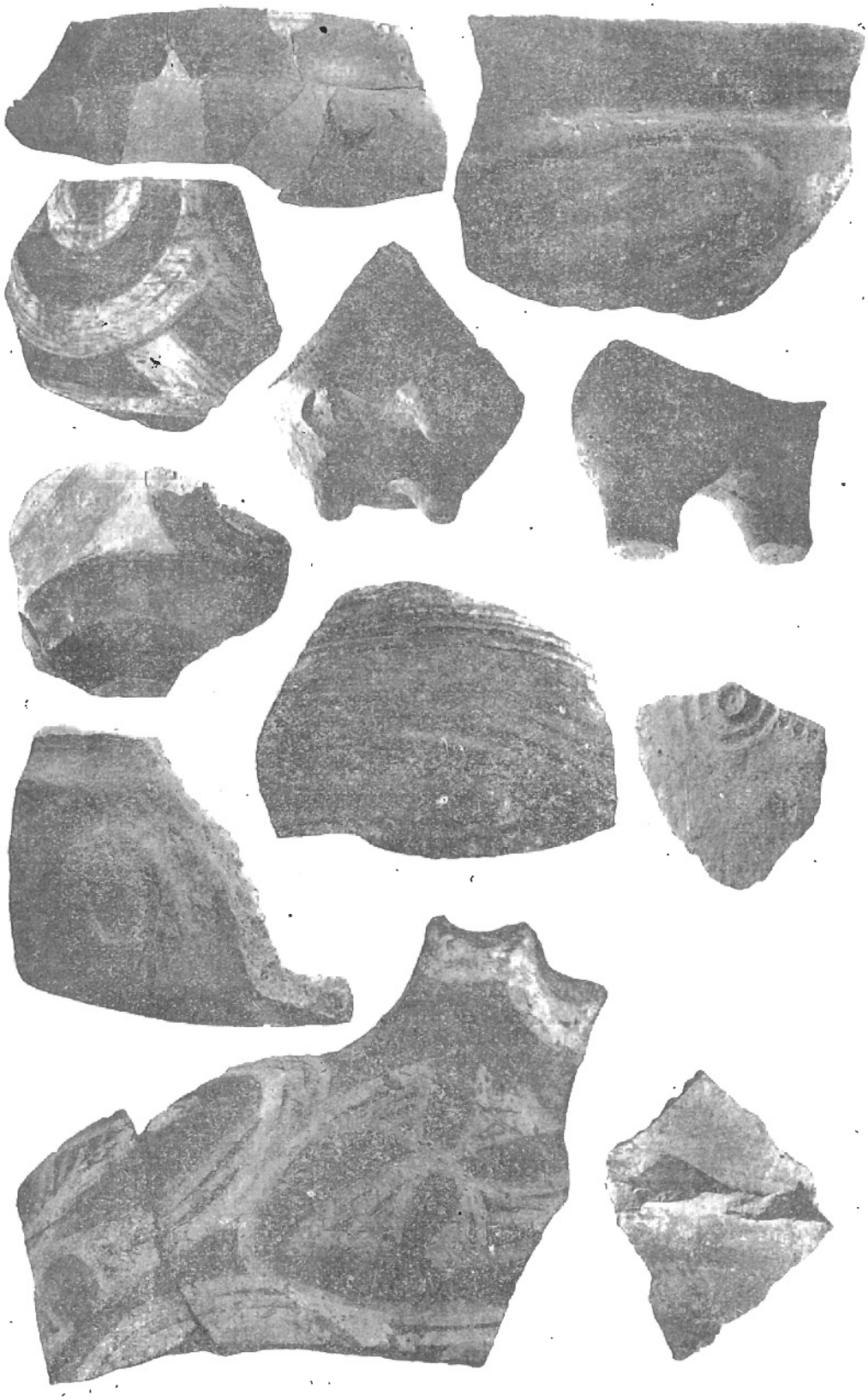


15

34 b



21



27

24

20

36, 36

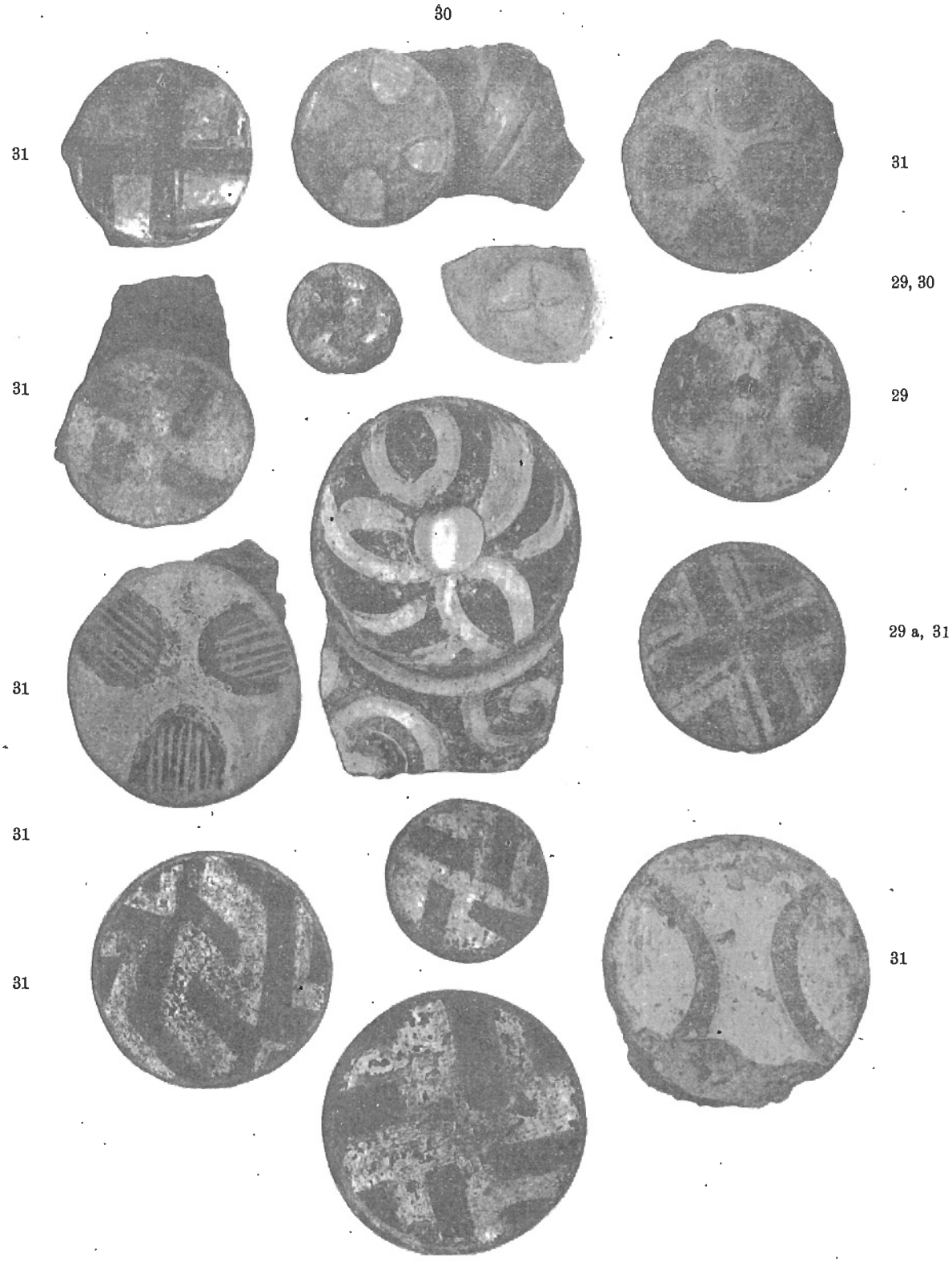
26

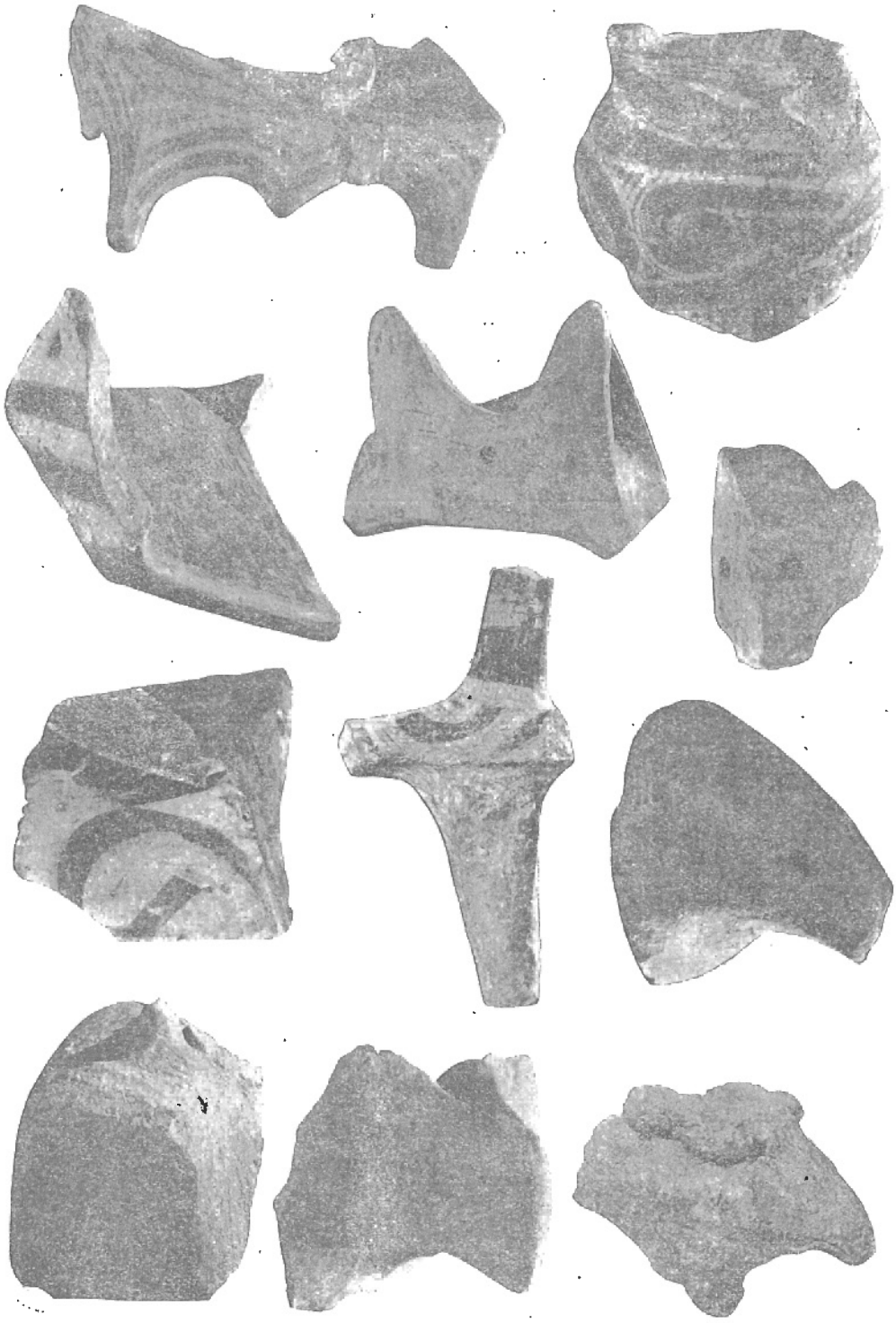
23, 28

25

22

40


30
31
31
29, 30
31
29
31
29 a, 31
31
31
31
31



34

37

43

35

41 b

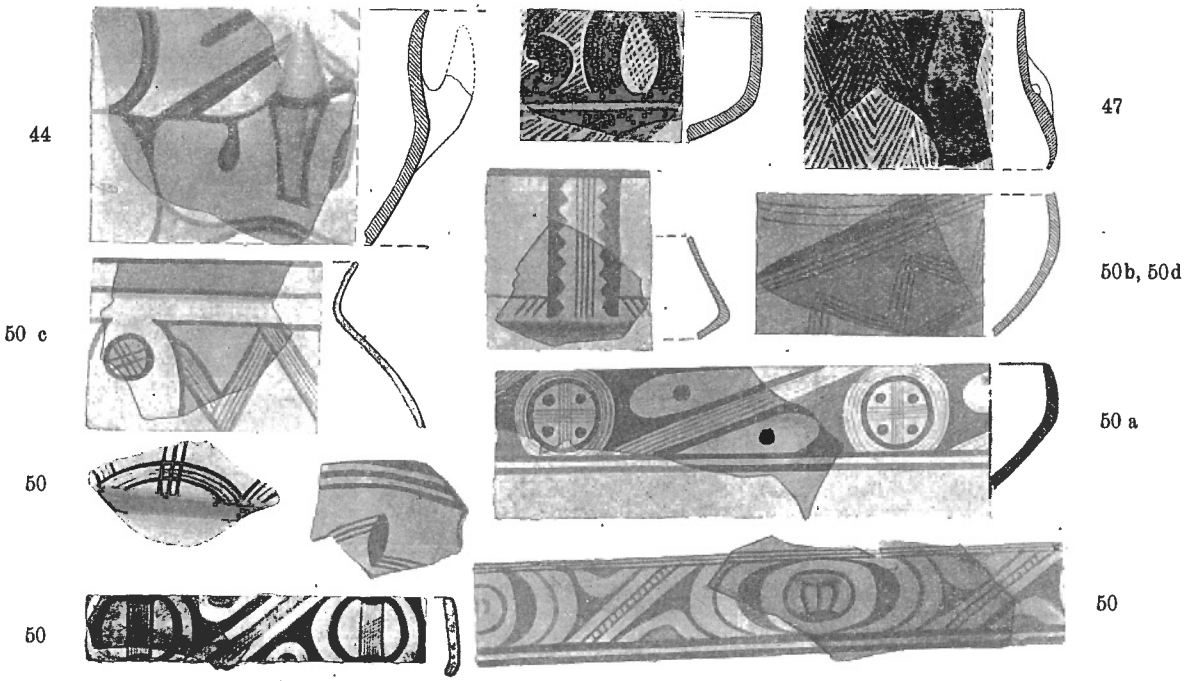
32

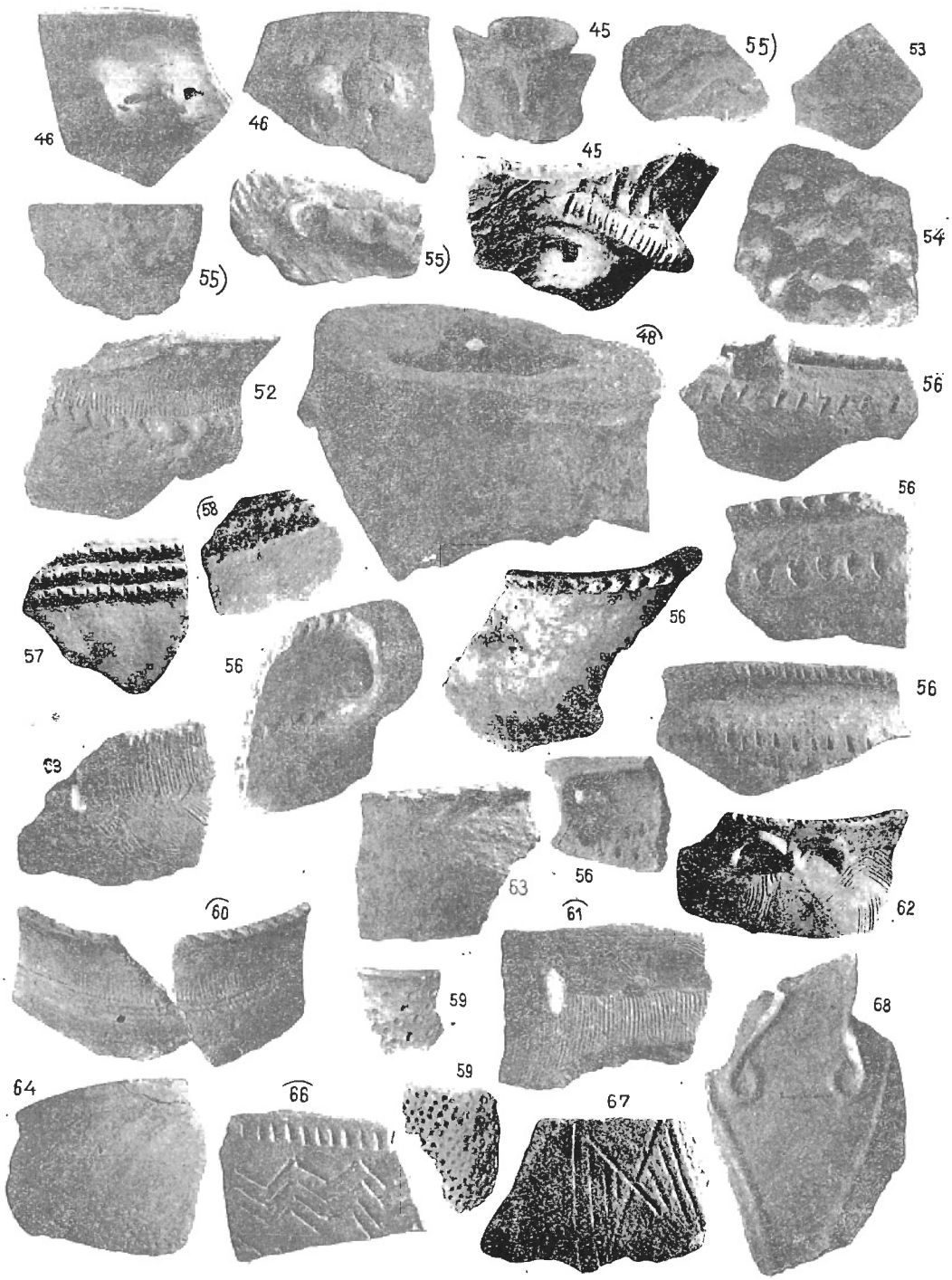
38, 41 c

33

42

41


44
47
50 c
50b, 50d
50
50 a
50
50


46
46
45
55)
53
55)
55)
45
54
52
48
56
58
56
57
56
56
56
63
56
62
60
61
59
68
64
66
59
67

80

74

73

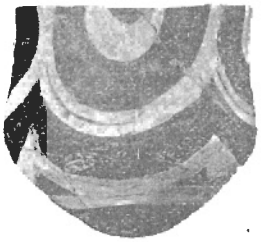
75

81, 79

88

76, 86

85



87

90

92

98

97

95

113, 99

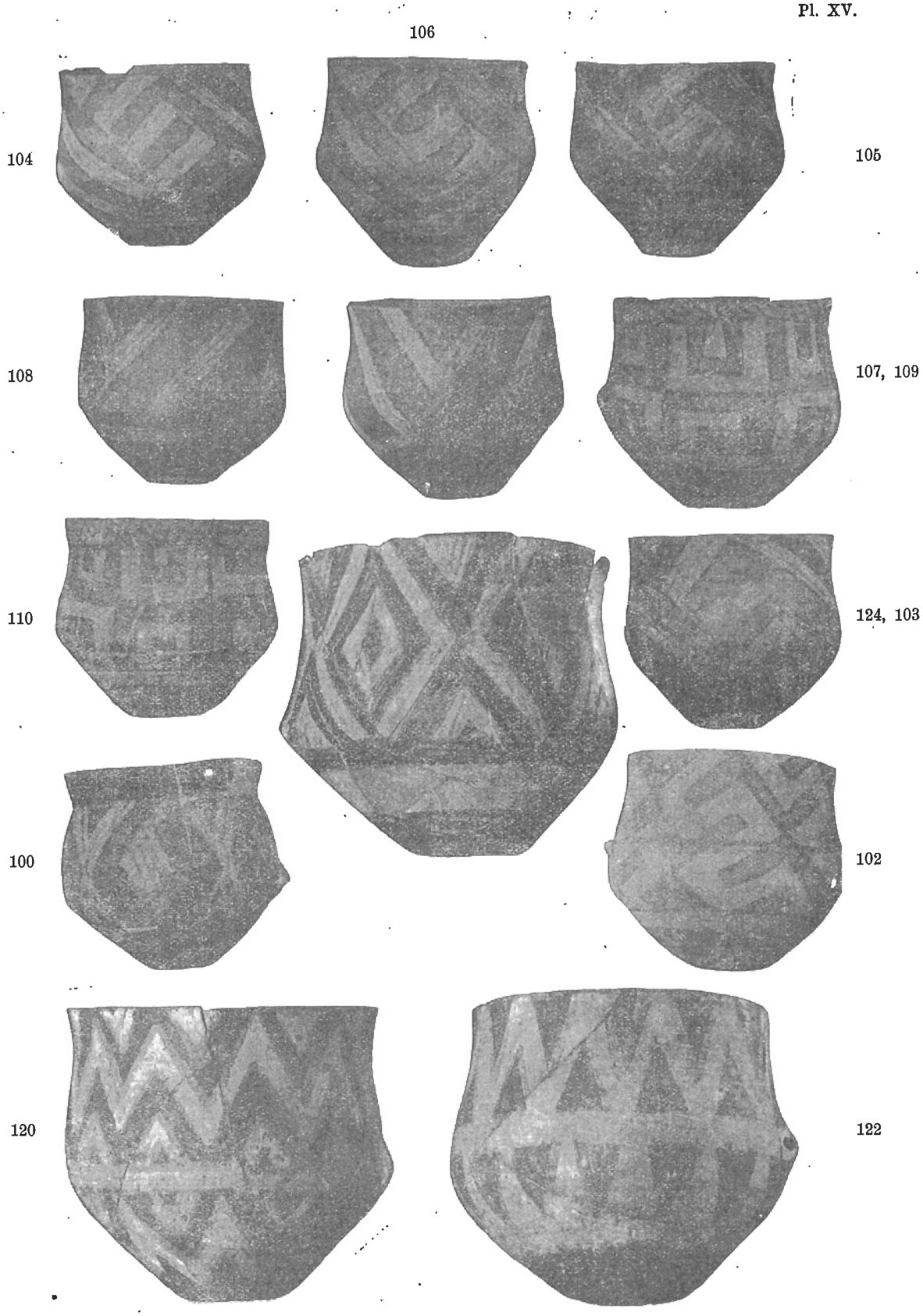
115

96, 101

114

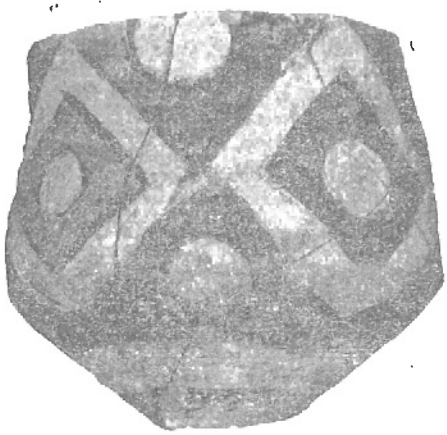
118

116


106
104
105
108
107, 109
110
124, 103
100
102
120
122

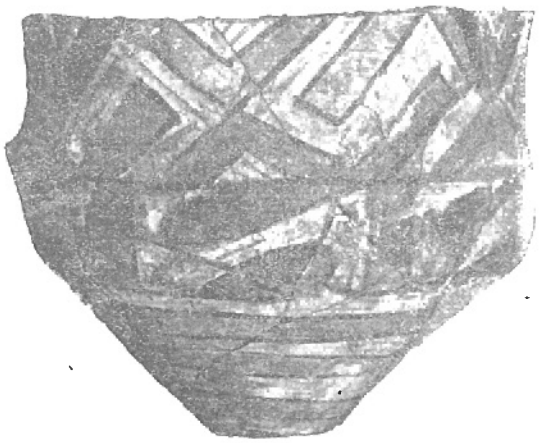
121

123



119

117



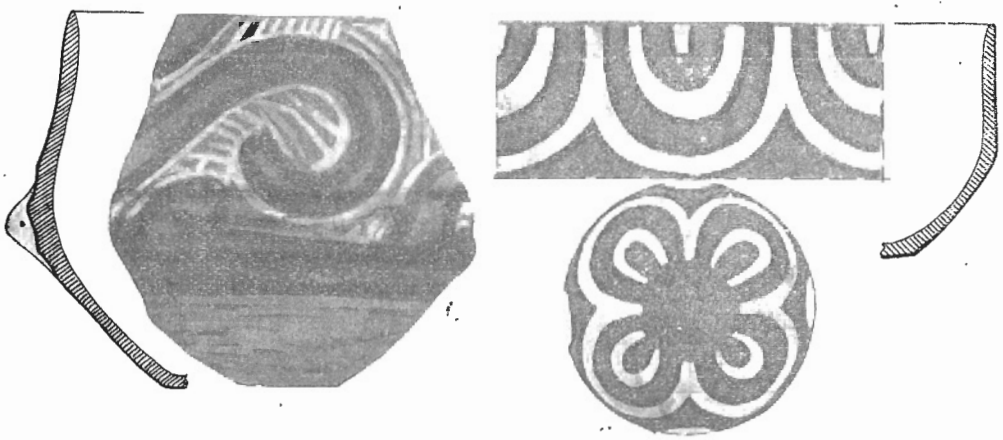
125

126

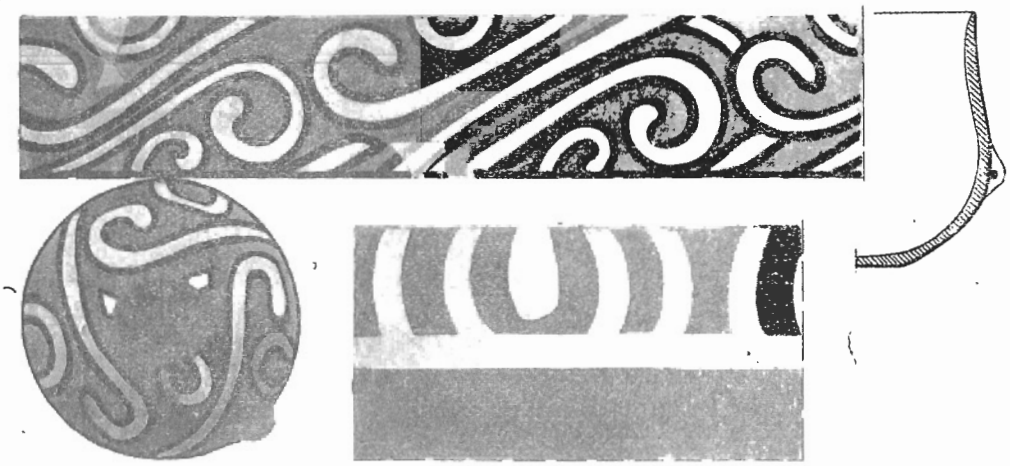
127

126

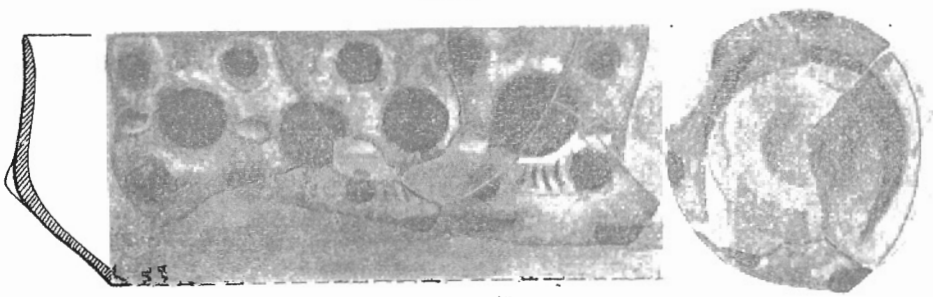
77



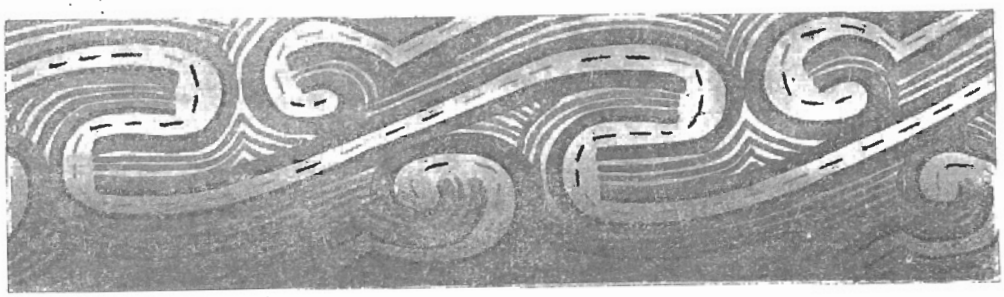
78, 89



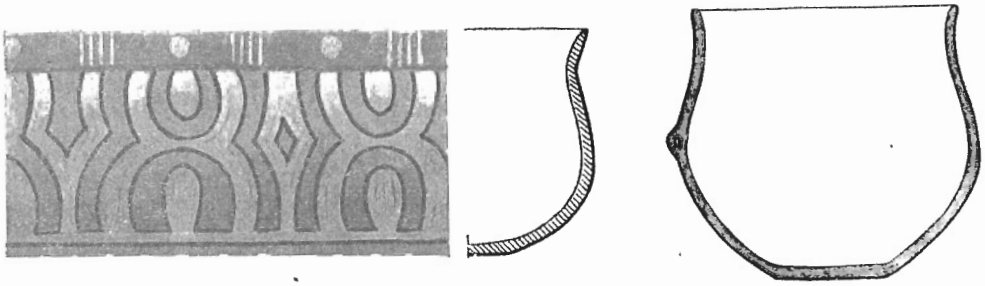
83



84

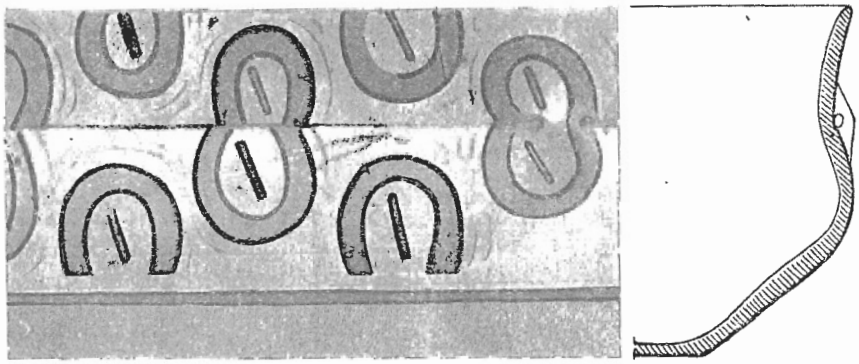


82

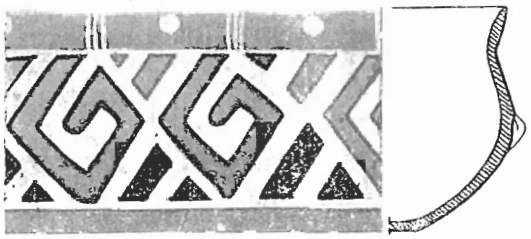


91, 82

111



93

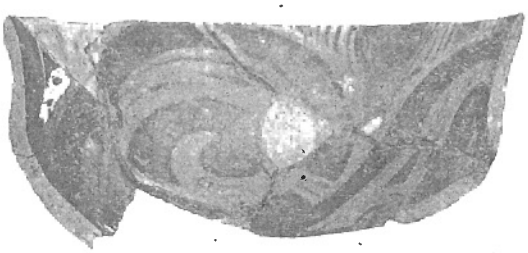


112

130 b

130 a

132 a



132 b

145 b

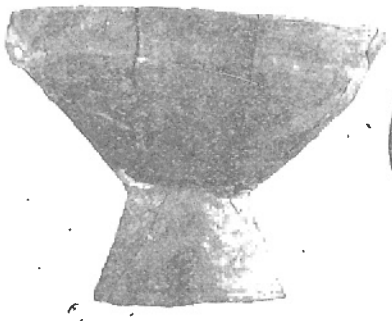
155

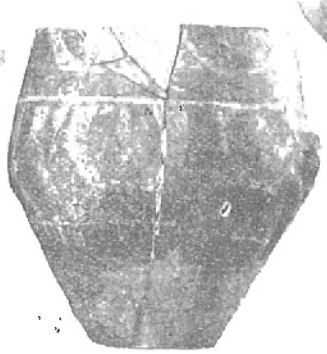
146

145 a

144

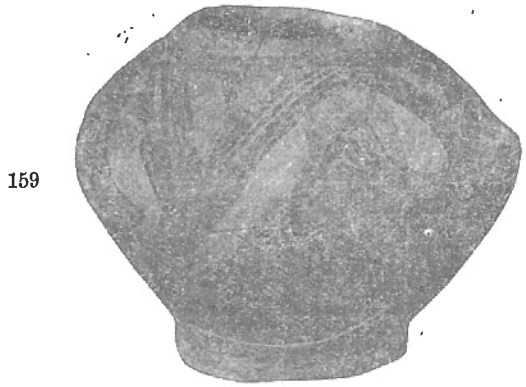
147



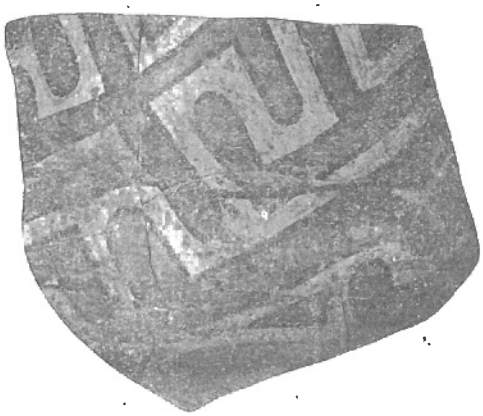


148

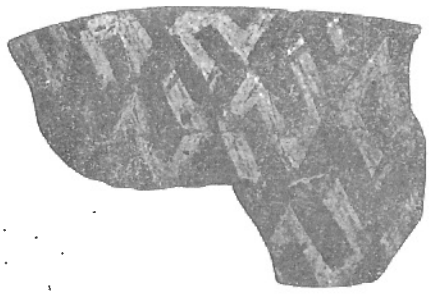
156



159



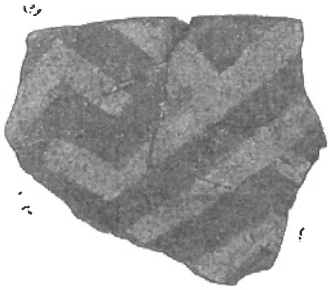
162



164

179

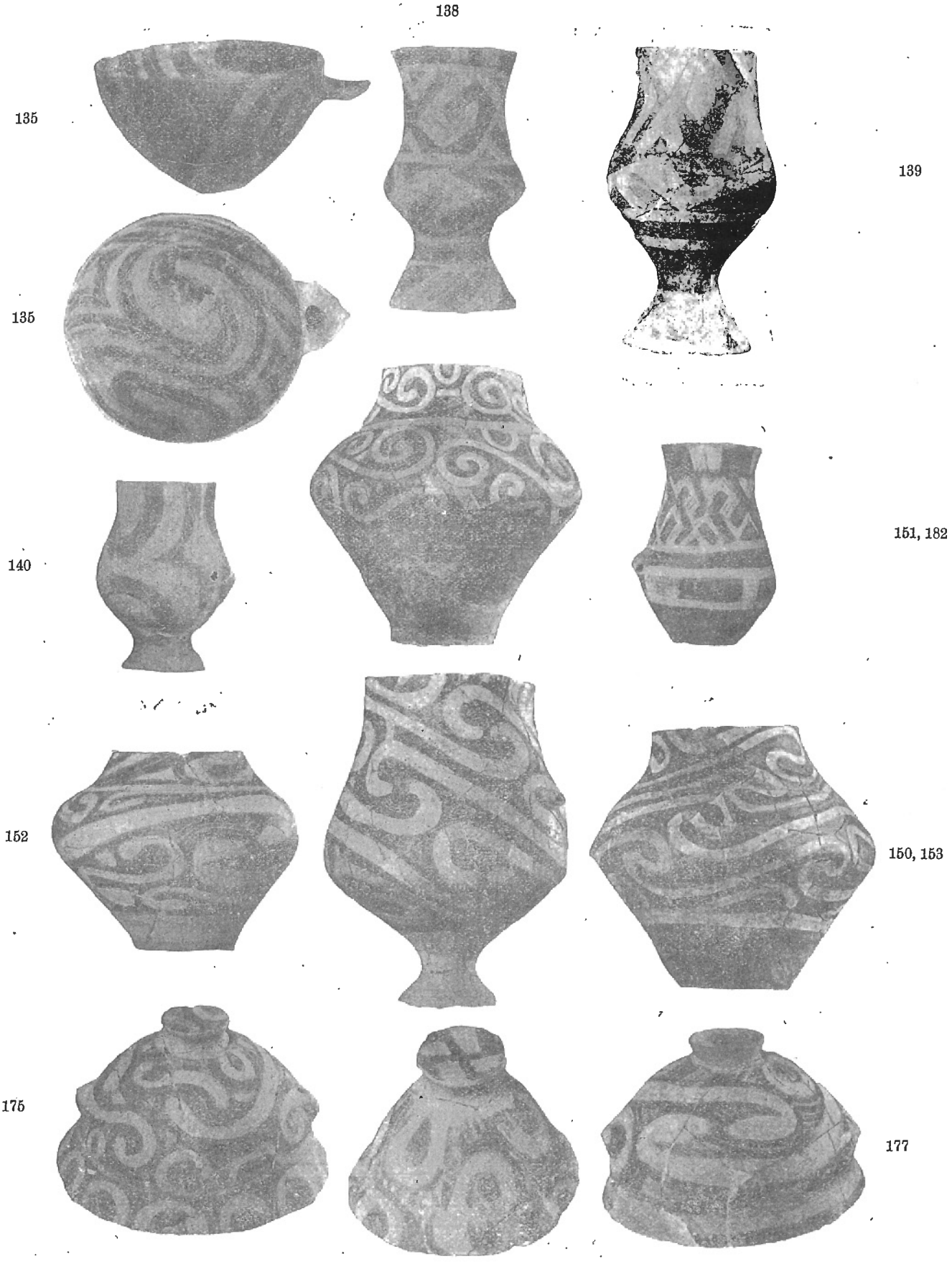
170



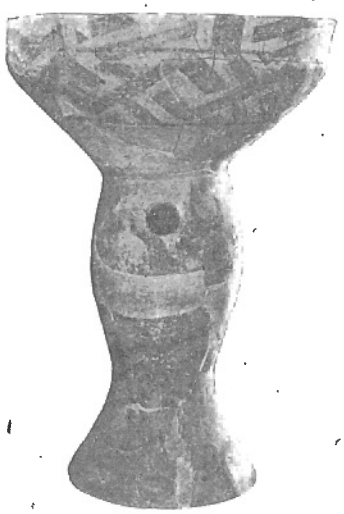
161, 165

180

171

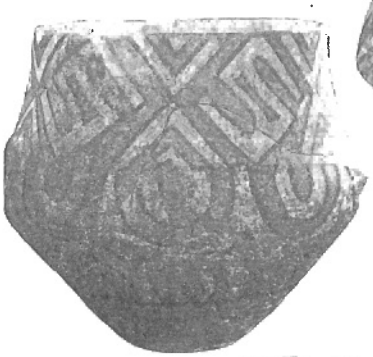

138
135
135
139
140
151, 182
152
150, 153
175
177
176

154



149

158

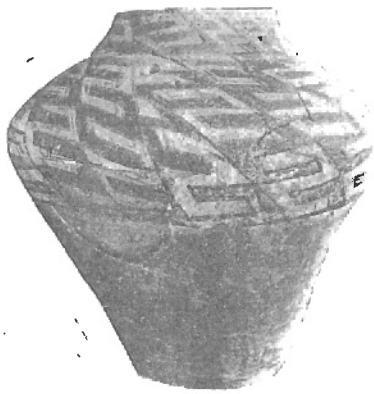


163

168, 173

172

174

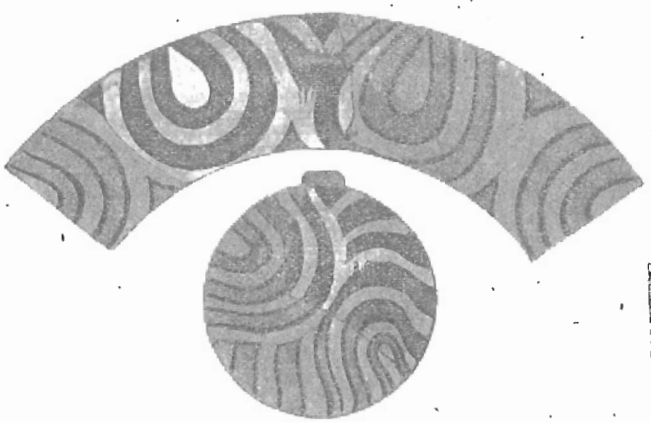


184

185

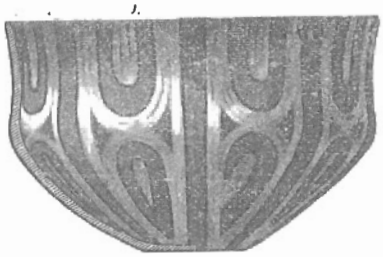
183

128



128

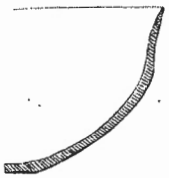
133



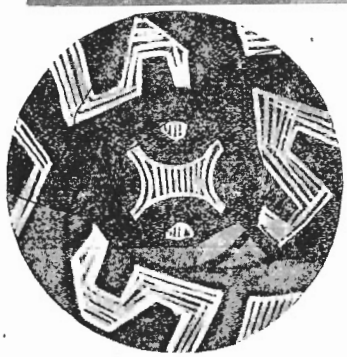
133

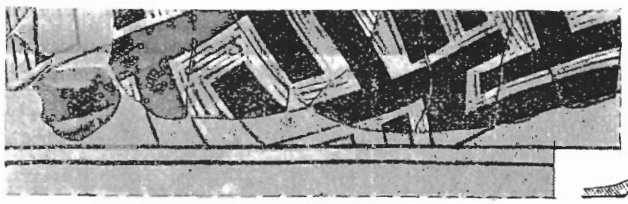
133 c

129

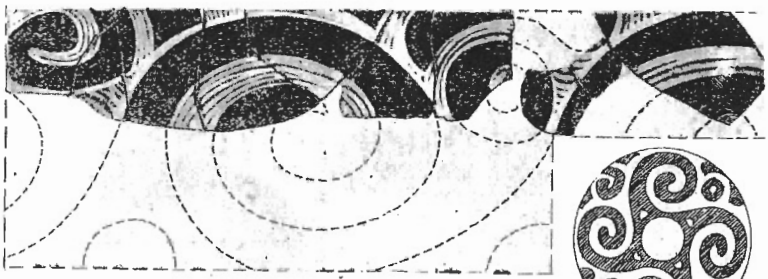


129





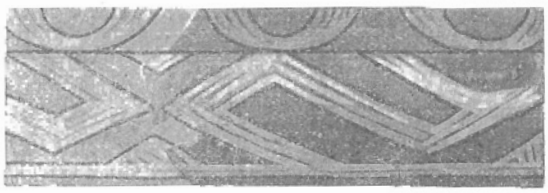
131

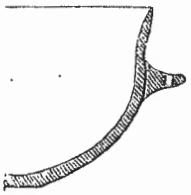


131

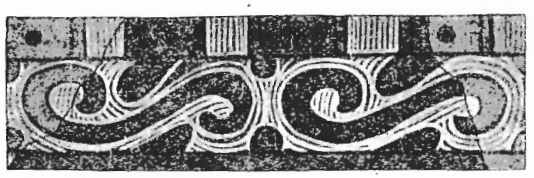
131

134

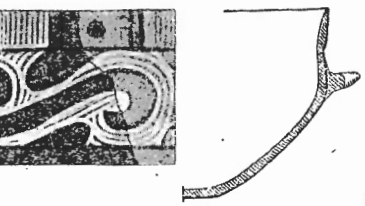




134

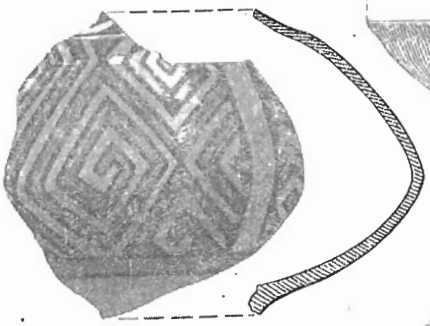


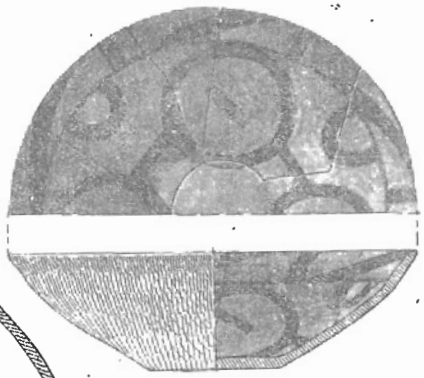
136



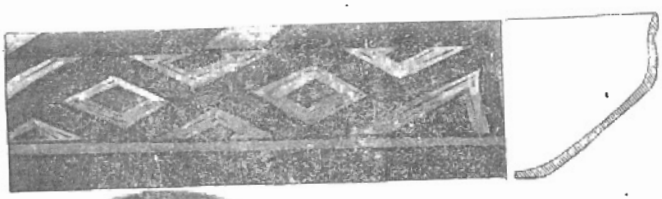
142

136





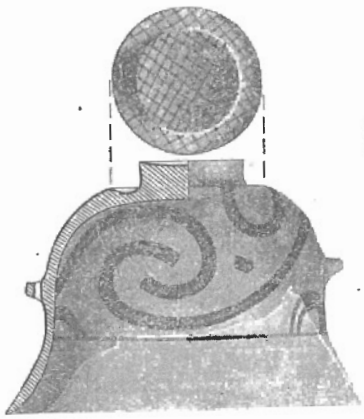
169

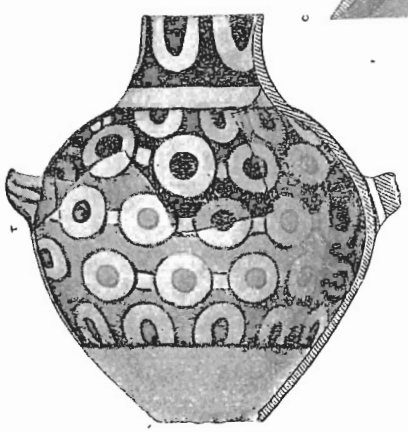


137

141

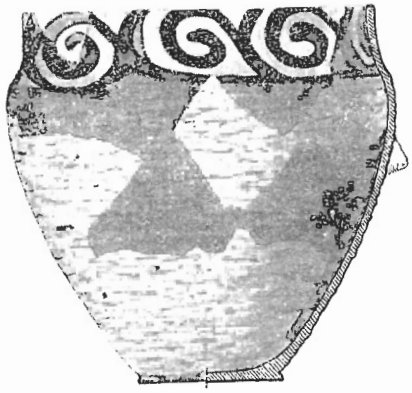
137





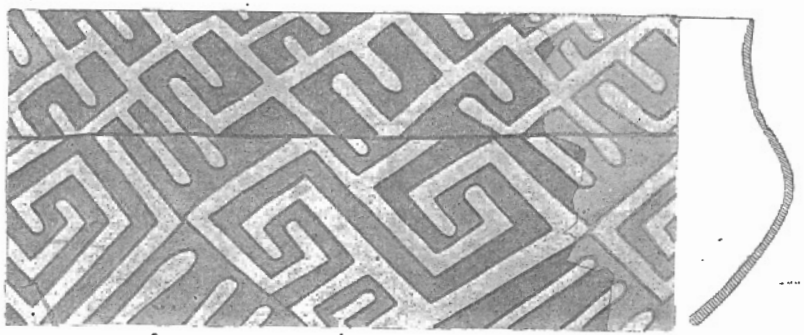
181

178



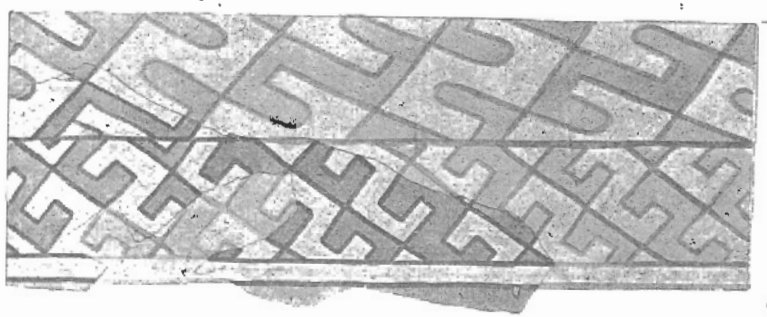
160

166

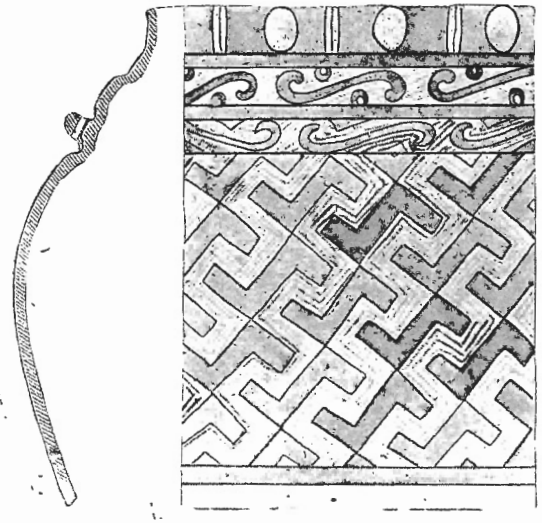


166

167

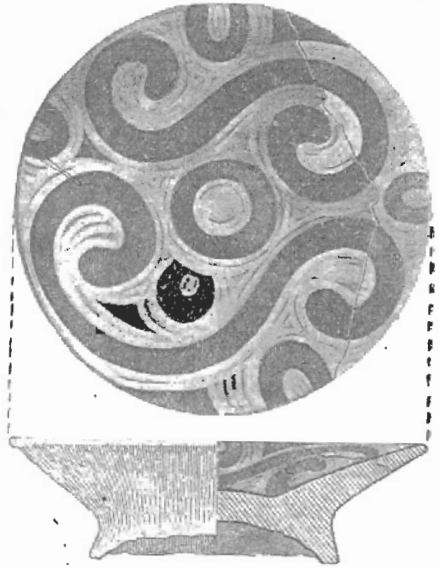


167



186

157

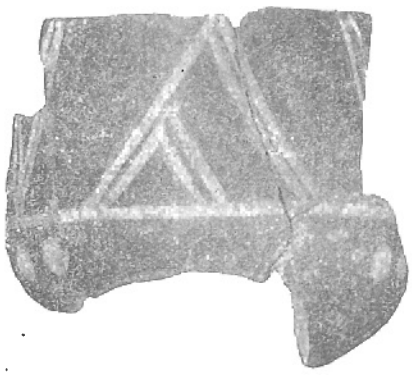


143

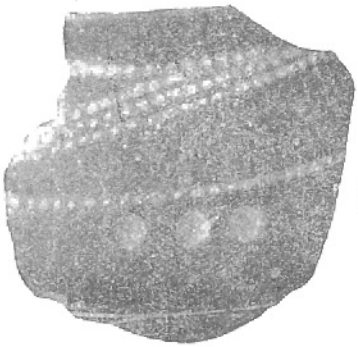
188

187

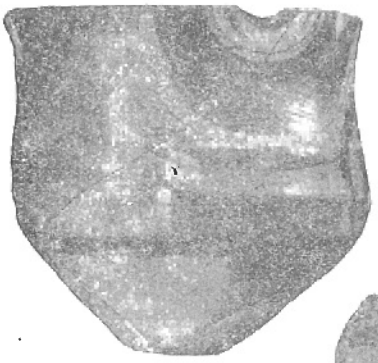
189



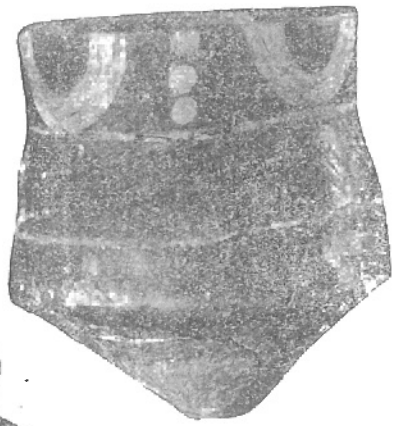
191



193, 202



194



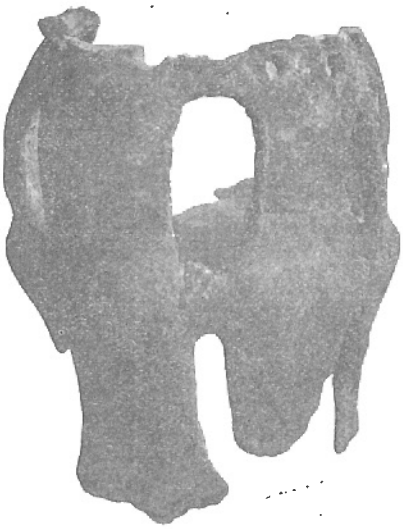
195

206

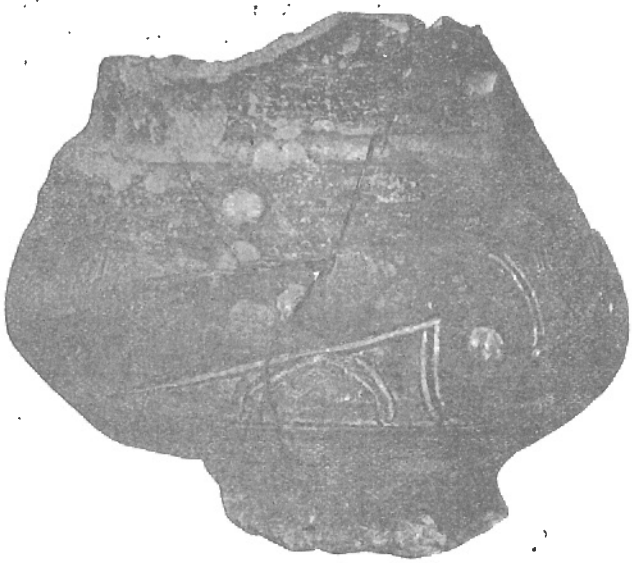
204

203

249

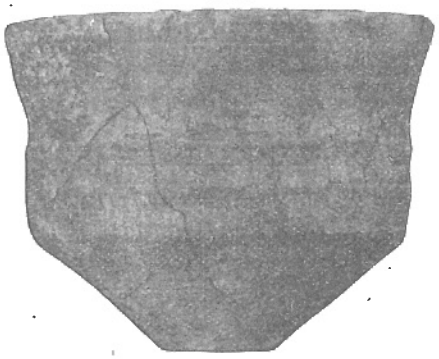


208



210

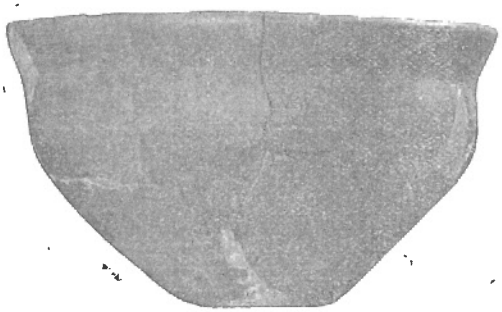
215



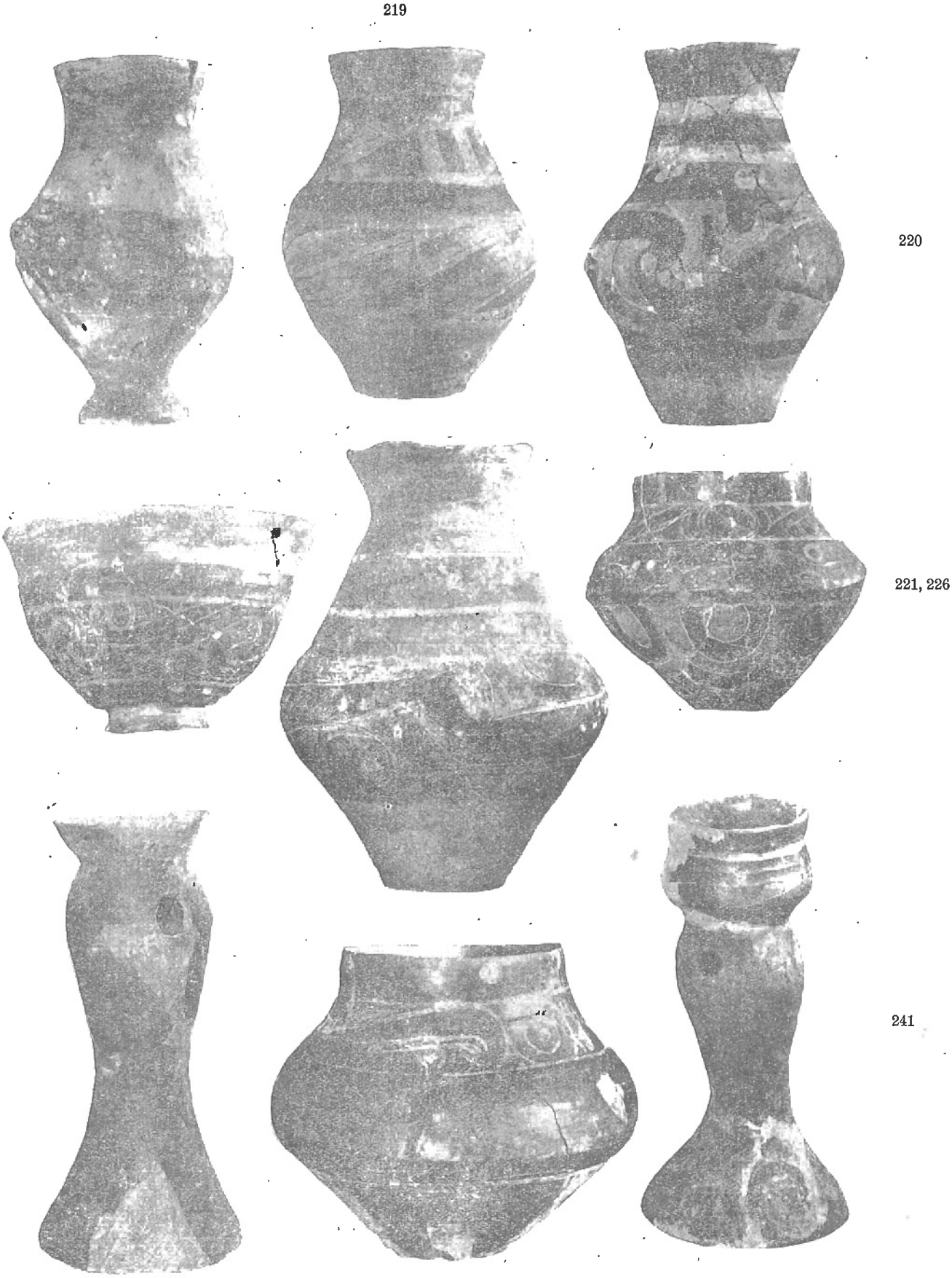
212 b

212 a

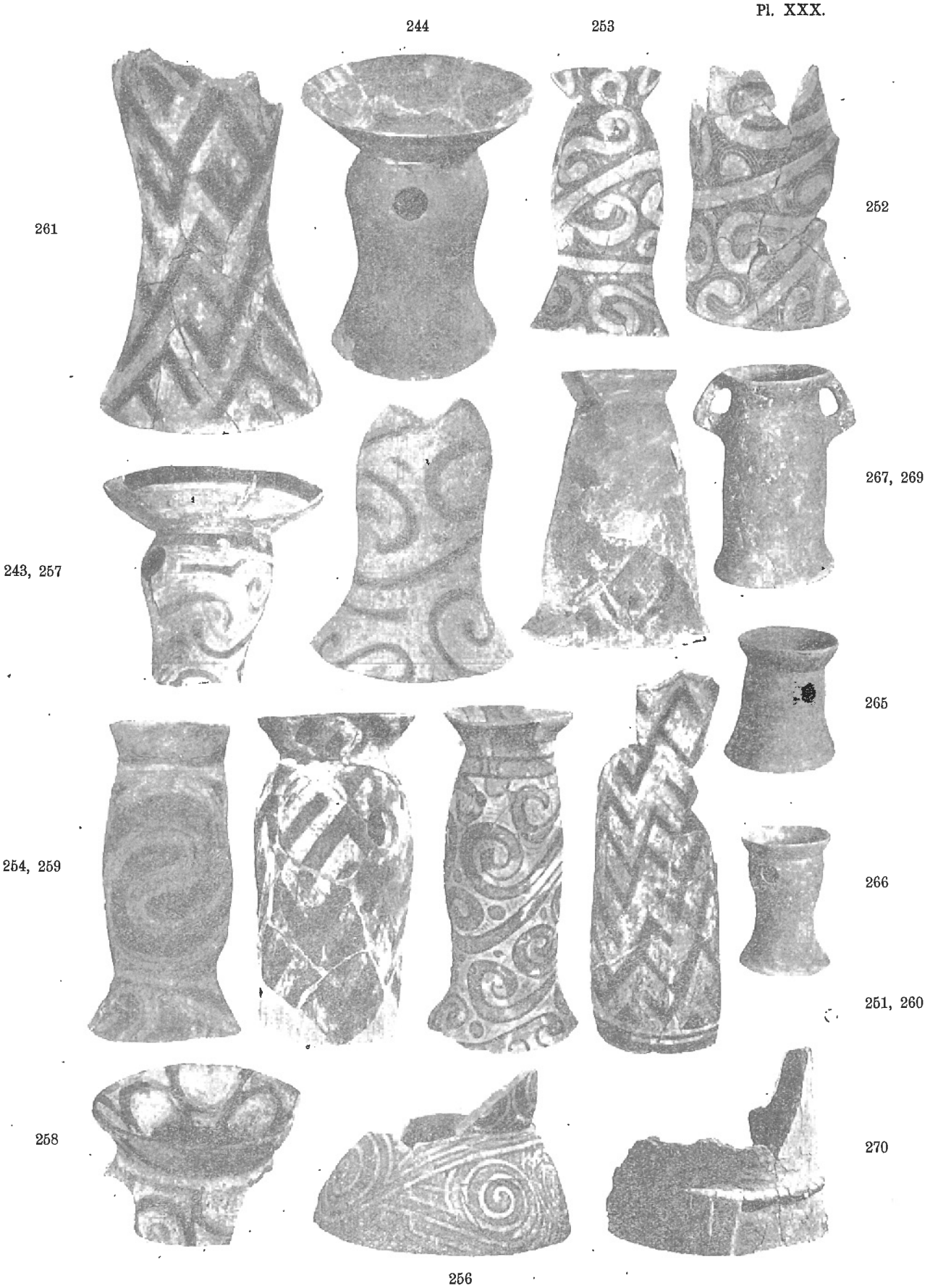
214

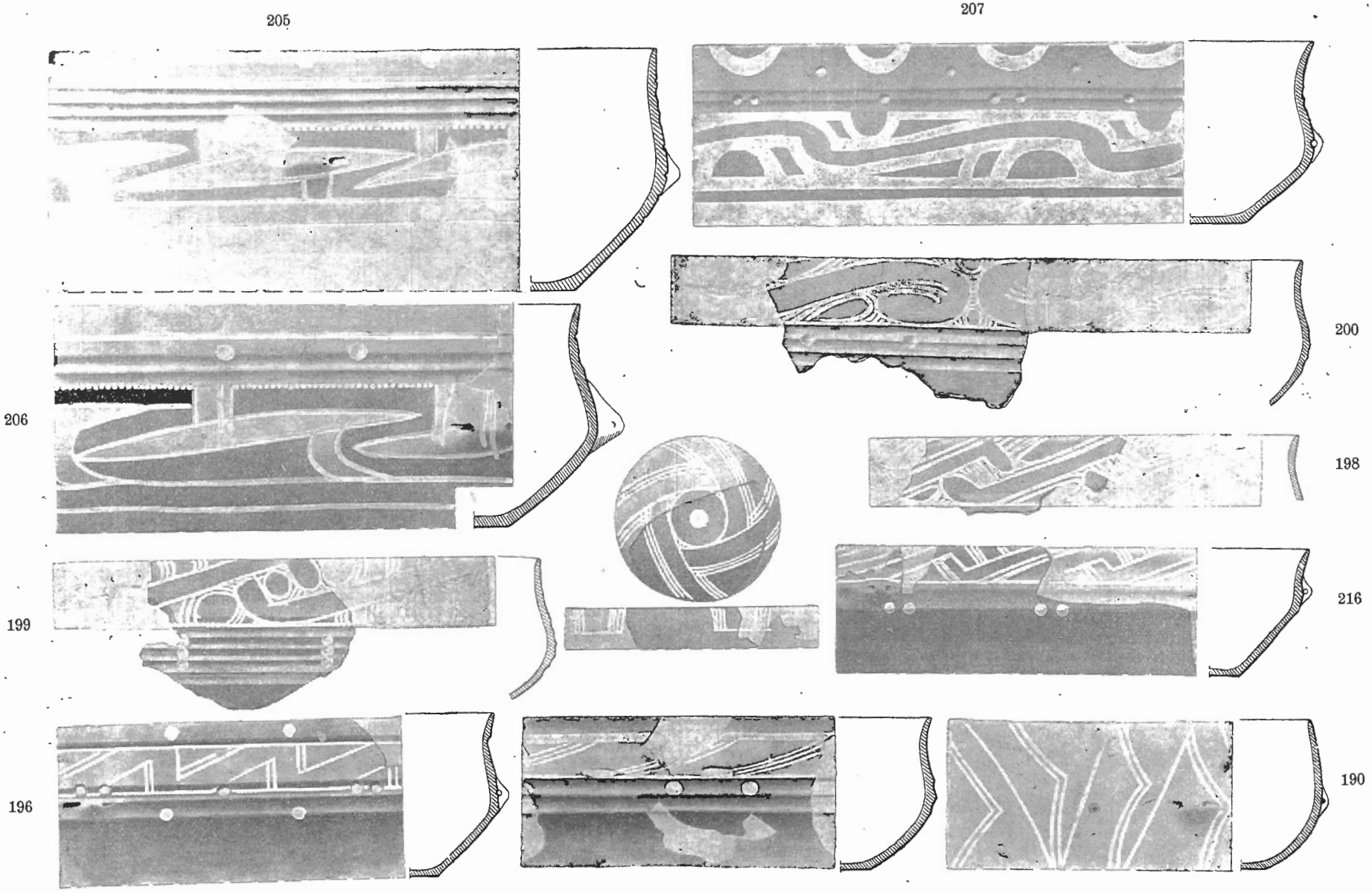


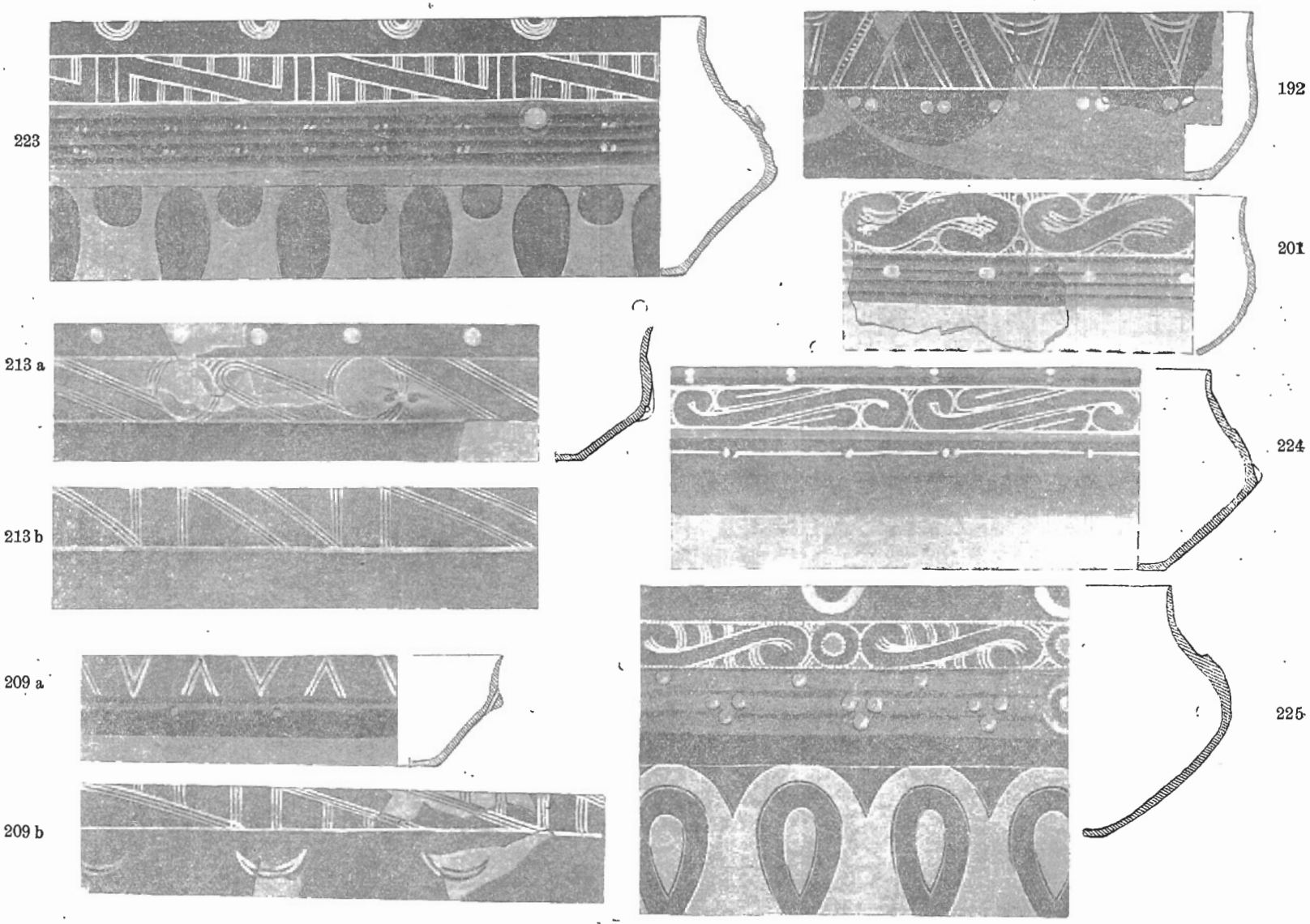
211

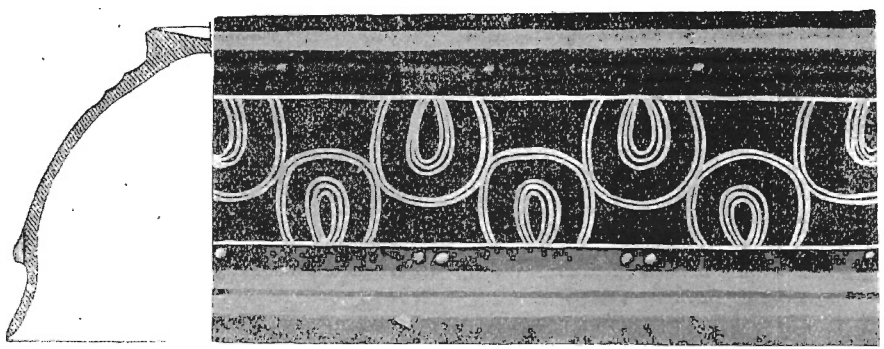

219
217
220
234
221, 226
262
241
222

231
227
230
247
228
232
242
245, 250
264
255
268
263

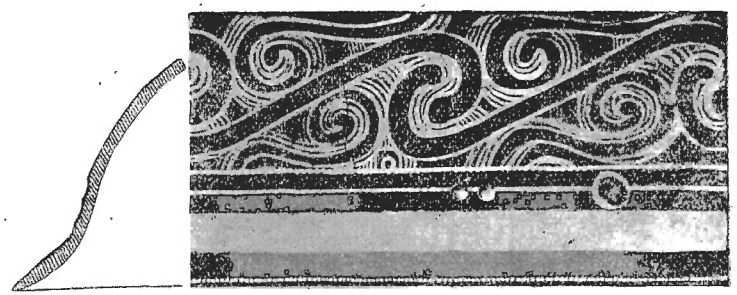

244
253
261
252
267, 269
243, 257
265
254, 259
266
251, 260
258
270
256


205
207
206
200
198
199
216
196
190
216
197

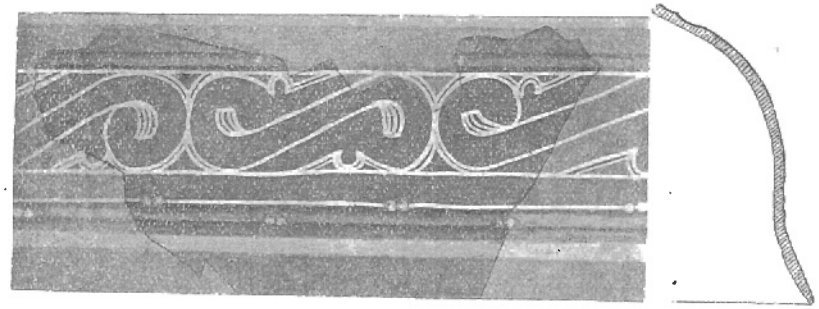

223
192
201
213 a
224
213 b
209 a
225
209 b



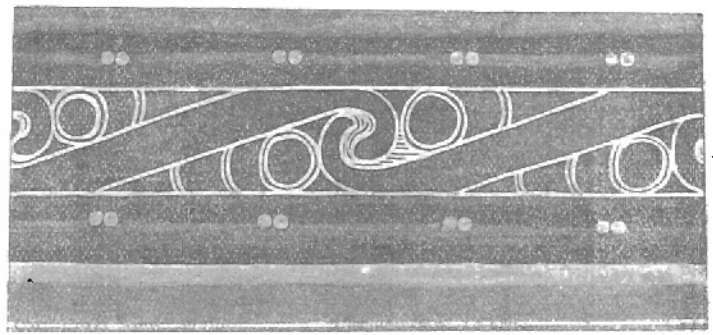
233



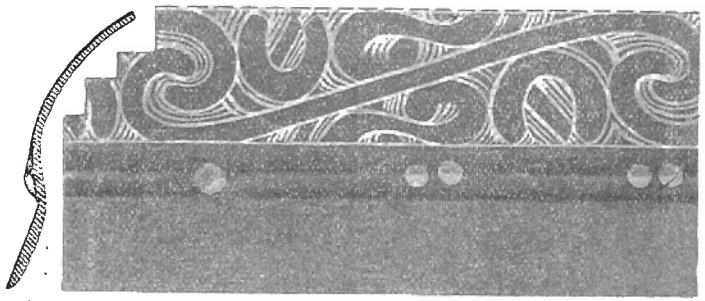
238



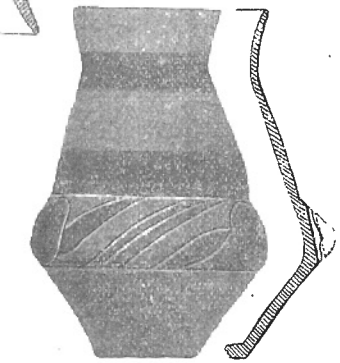
235



236

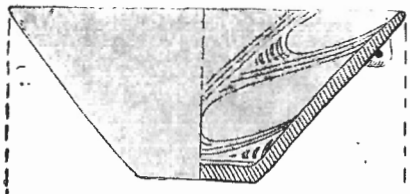


237

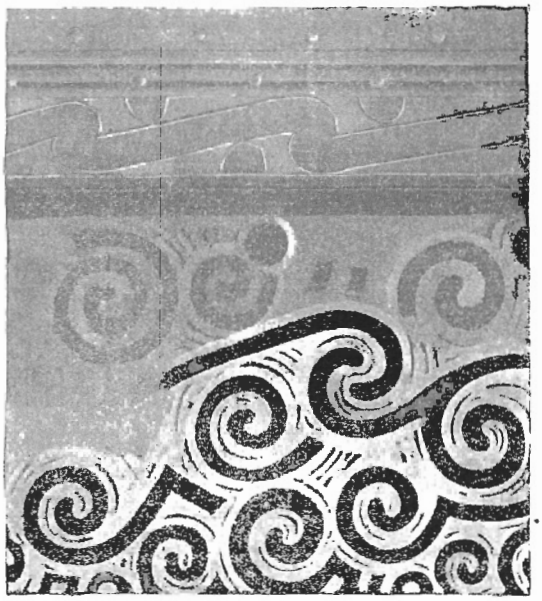


218

236

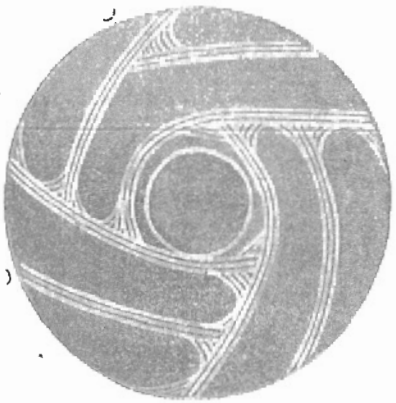


240



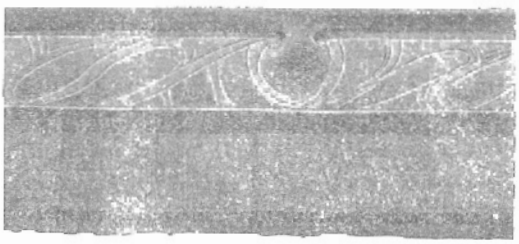
241

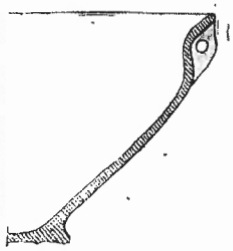
240



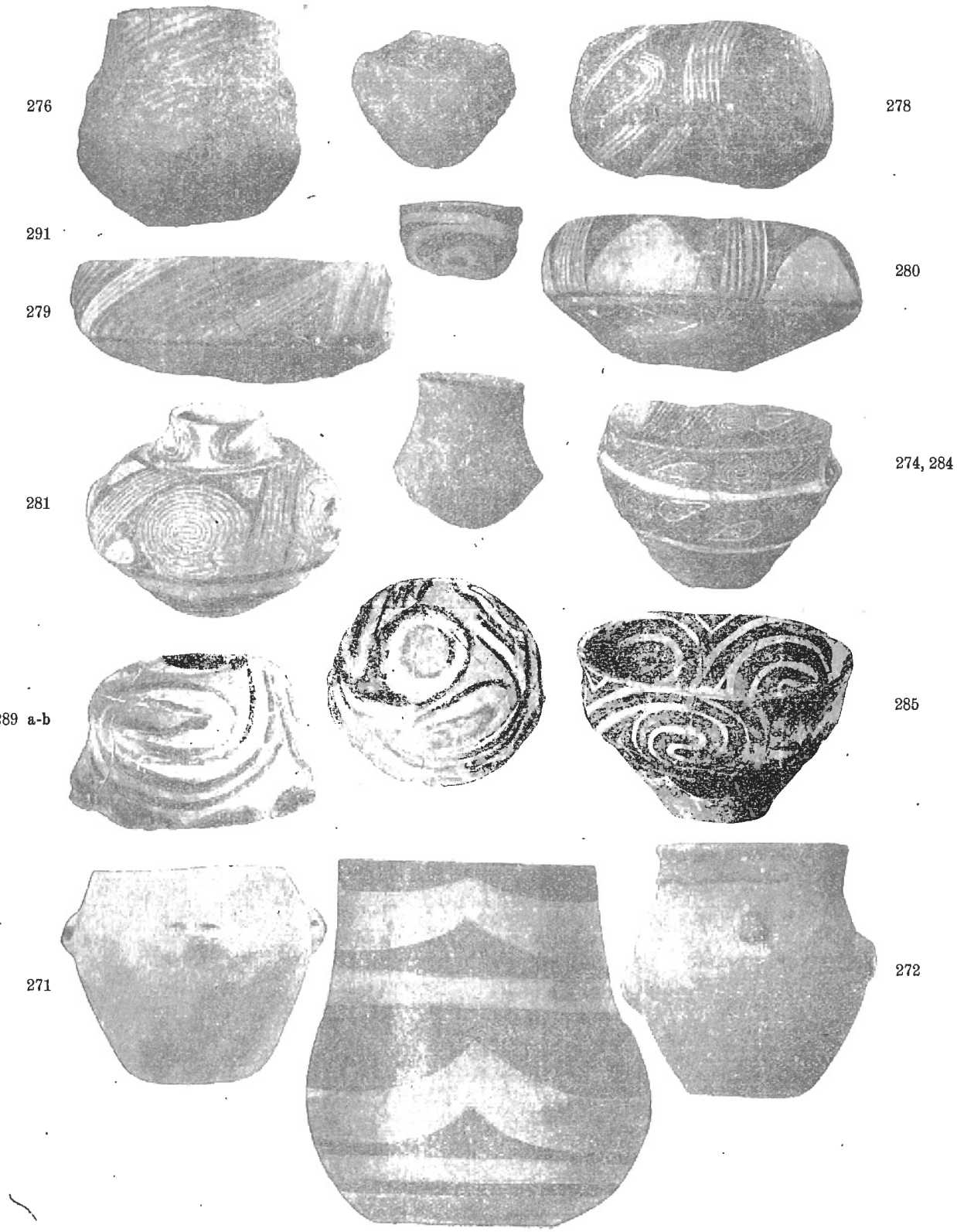
248

239

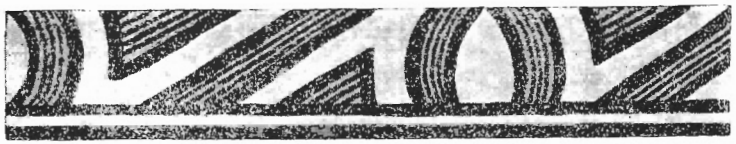




246


273
276
278
291
280
279
281
274, 284
289 a-b
285
271
272
275

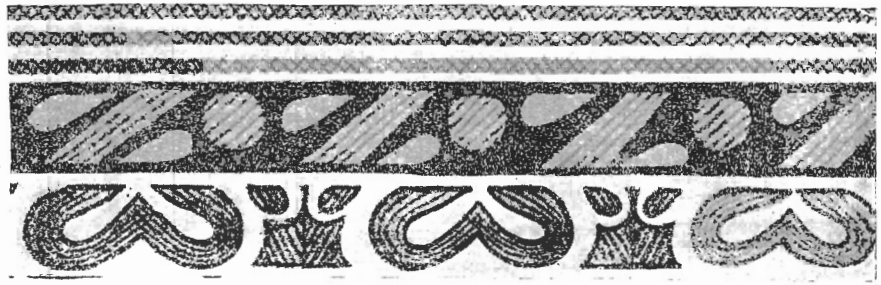
277



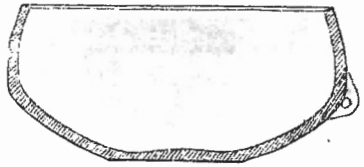
282

277

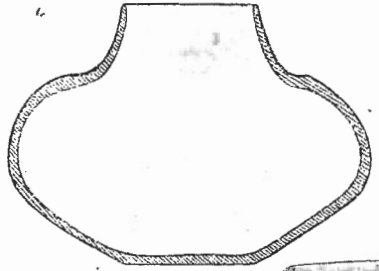
282



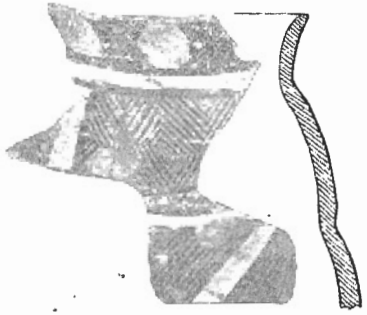
277

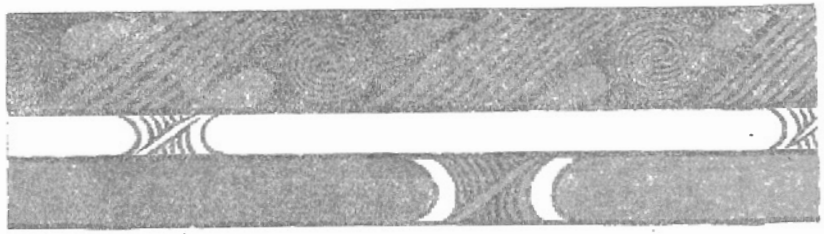


283, 282

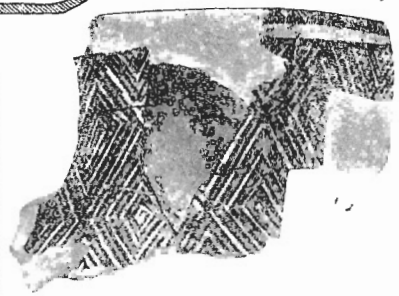


292

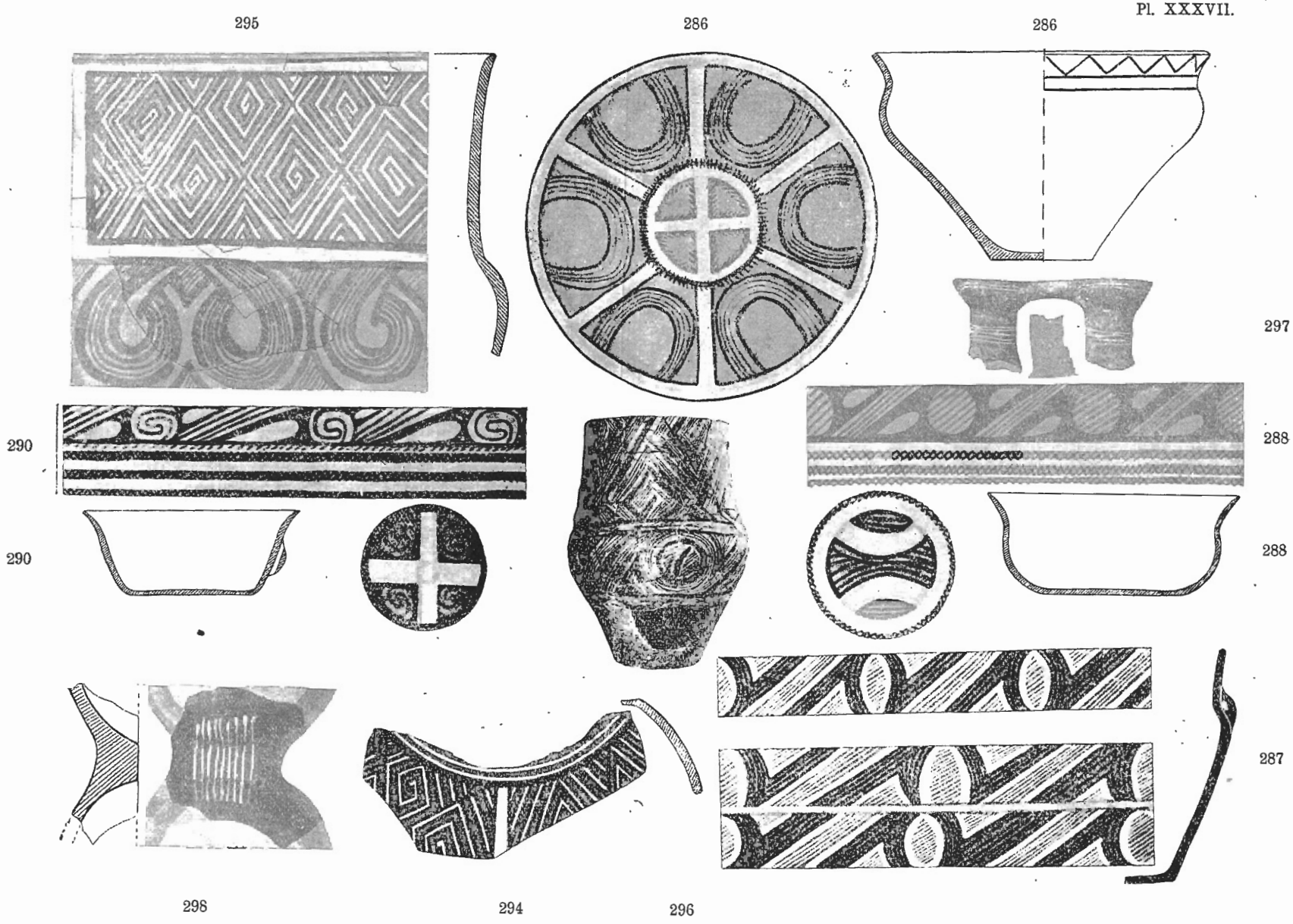


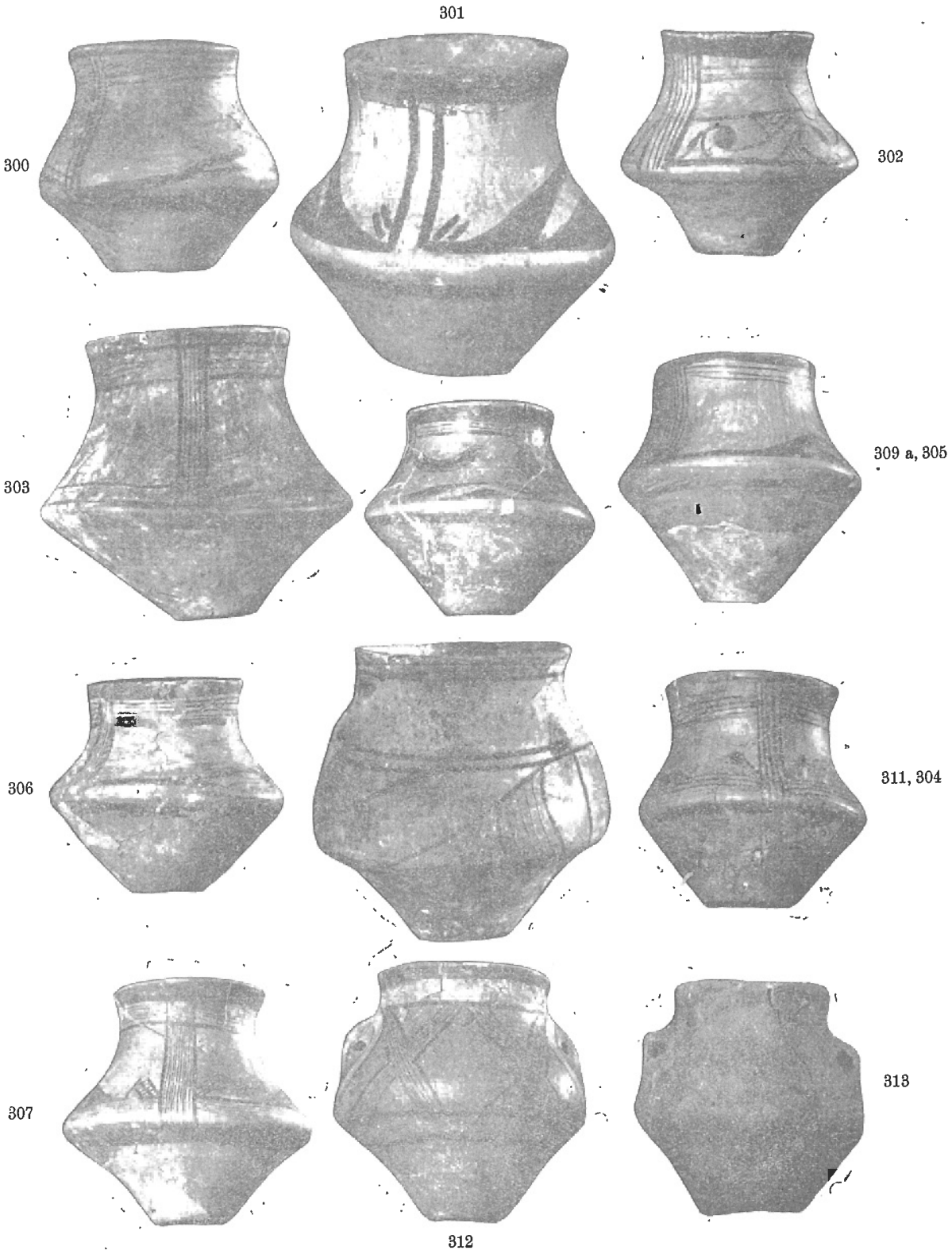


293



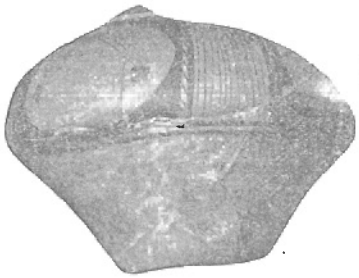
283


295
286
286
297
290
288
290
288
287
298
294
296

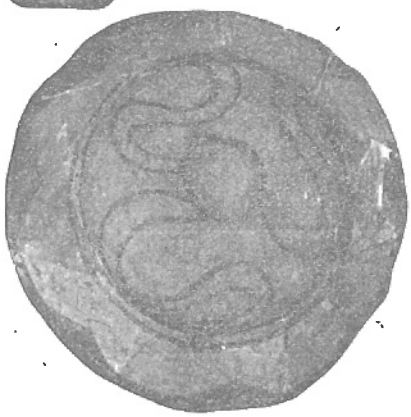

301
300
302
303
309 a, 305
306
311, 304
307
313
312

315

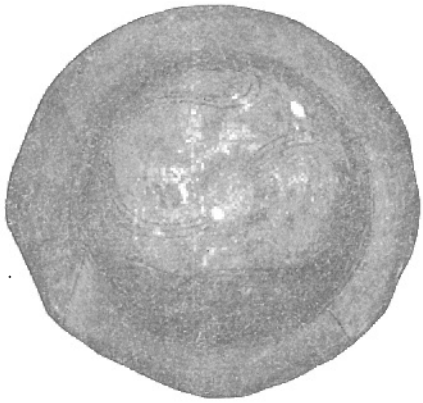
314



323

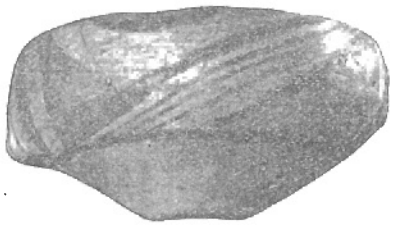


316

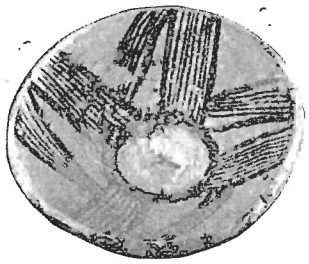


317

320 b



318



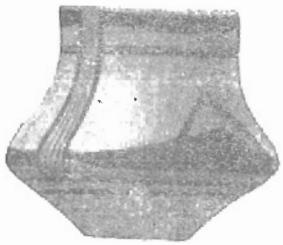
320 a

325

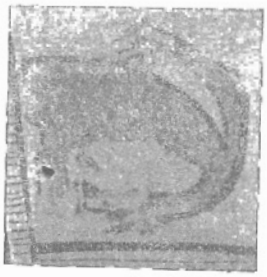
324

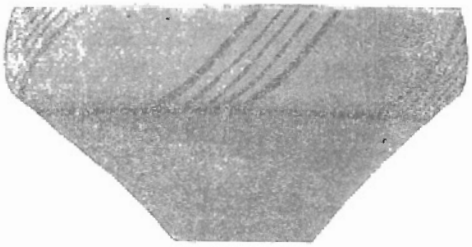
326

309 b

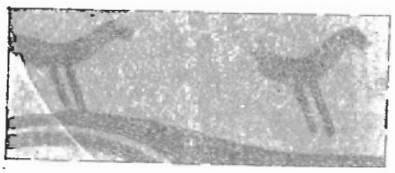


299

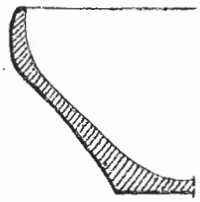




321

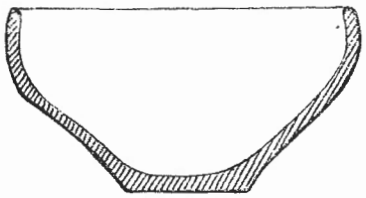


310

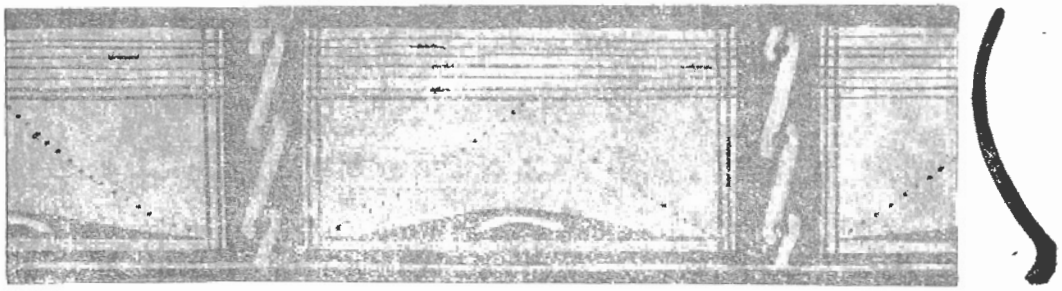


319

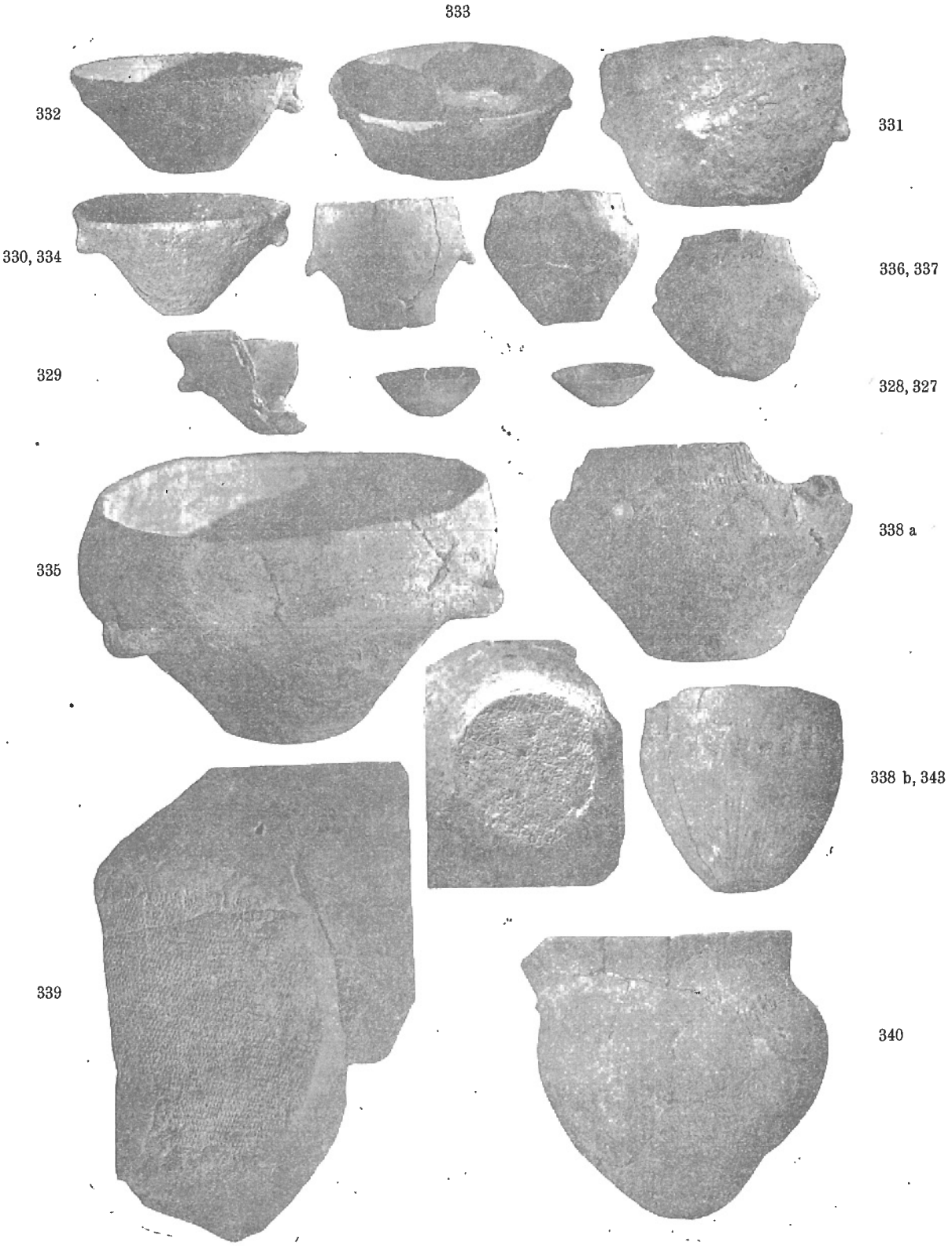
322



322



308


333
332
331
330, 334
336, 337
329
328, 327
335
338 a
338 b, 343
339
340

348

348

352

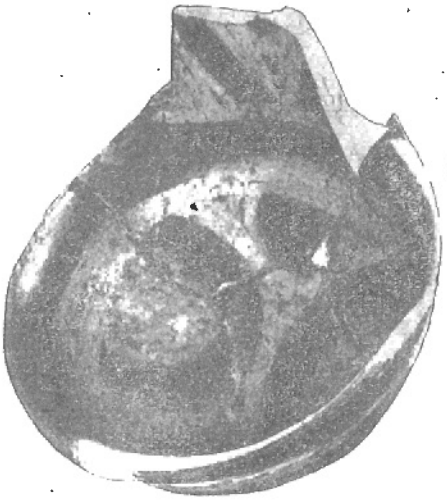
348, 352

352

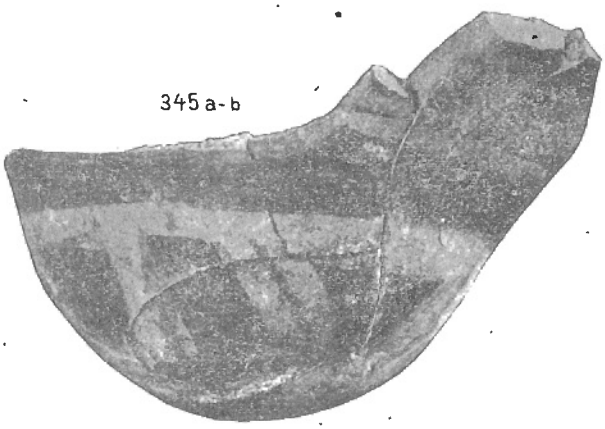
352

352

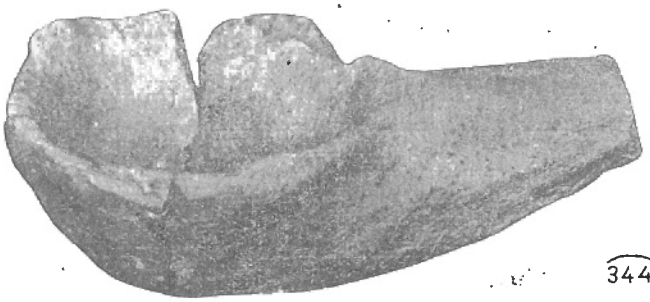
352



345 a-b

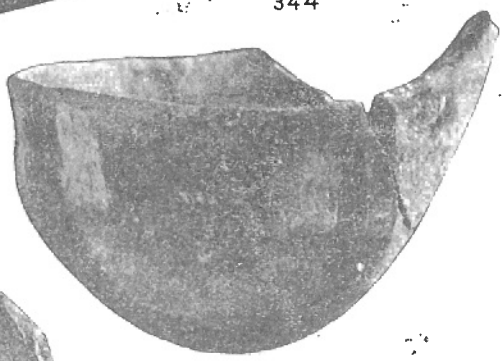


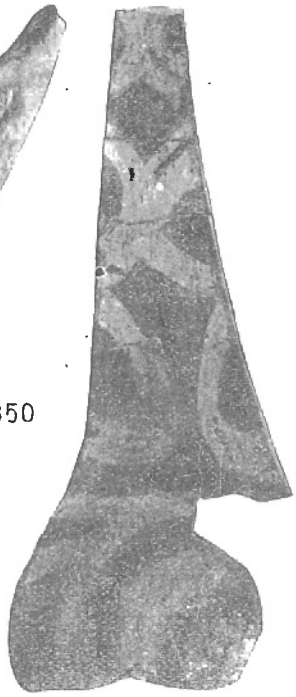
346



344

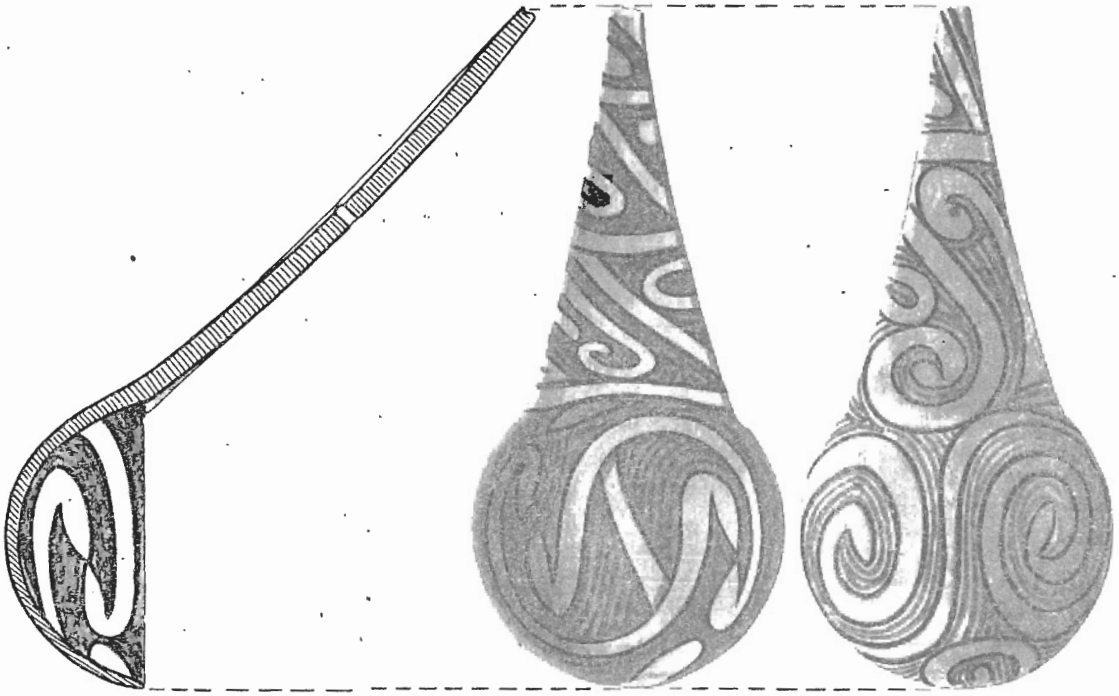
347



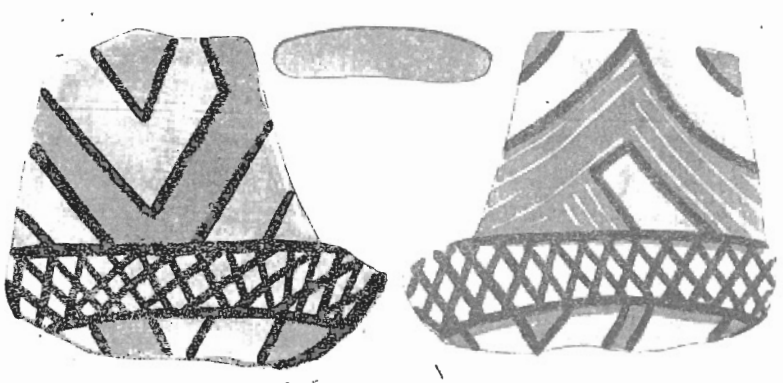


351

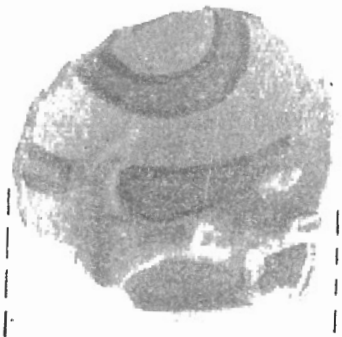
350



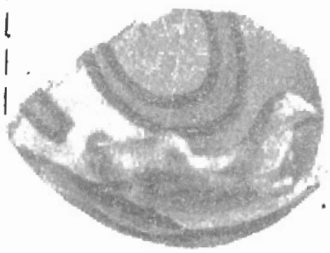
349



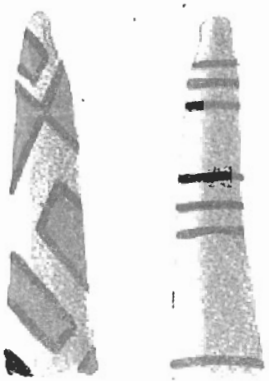
353



351



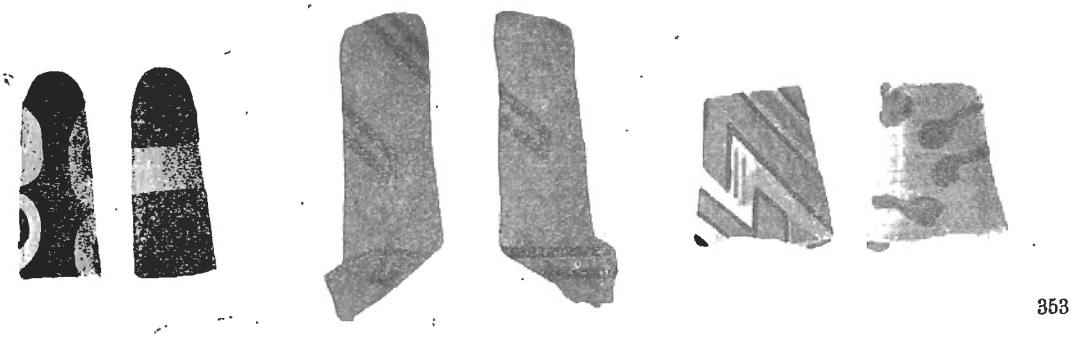
353



353

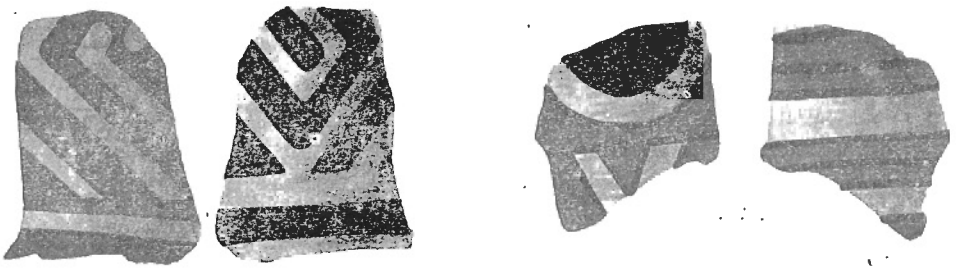
353

353



353

353



353

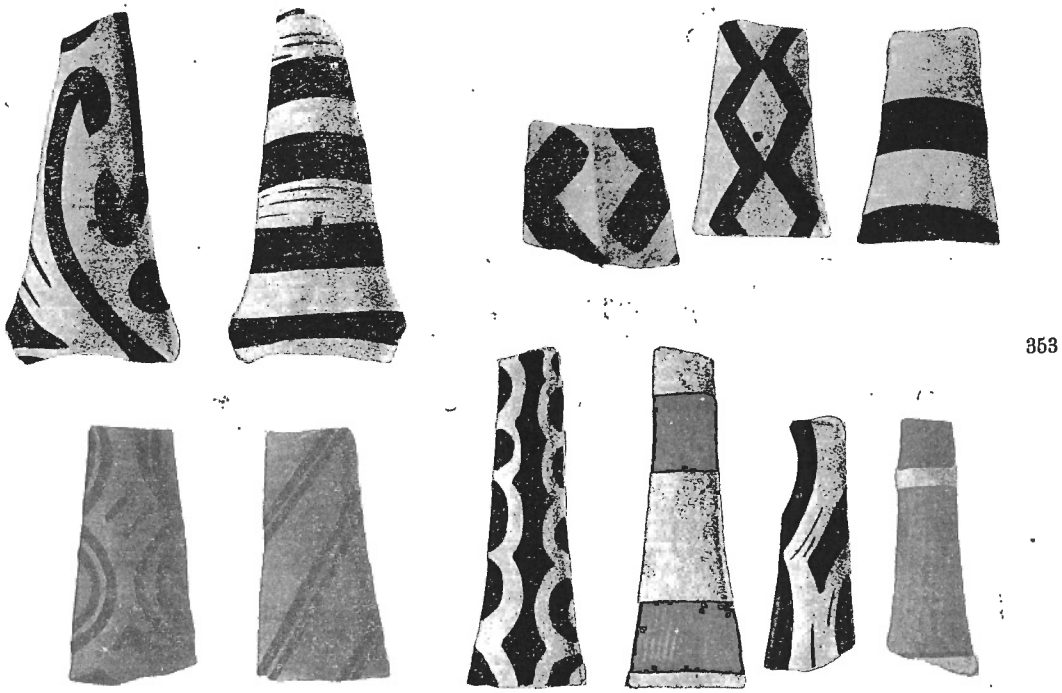
353

353

353

353

353



353

353

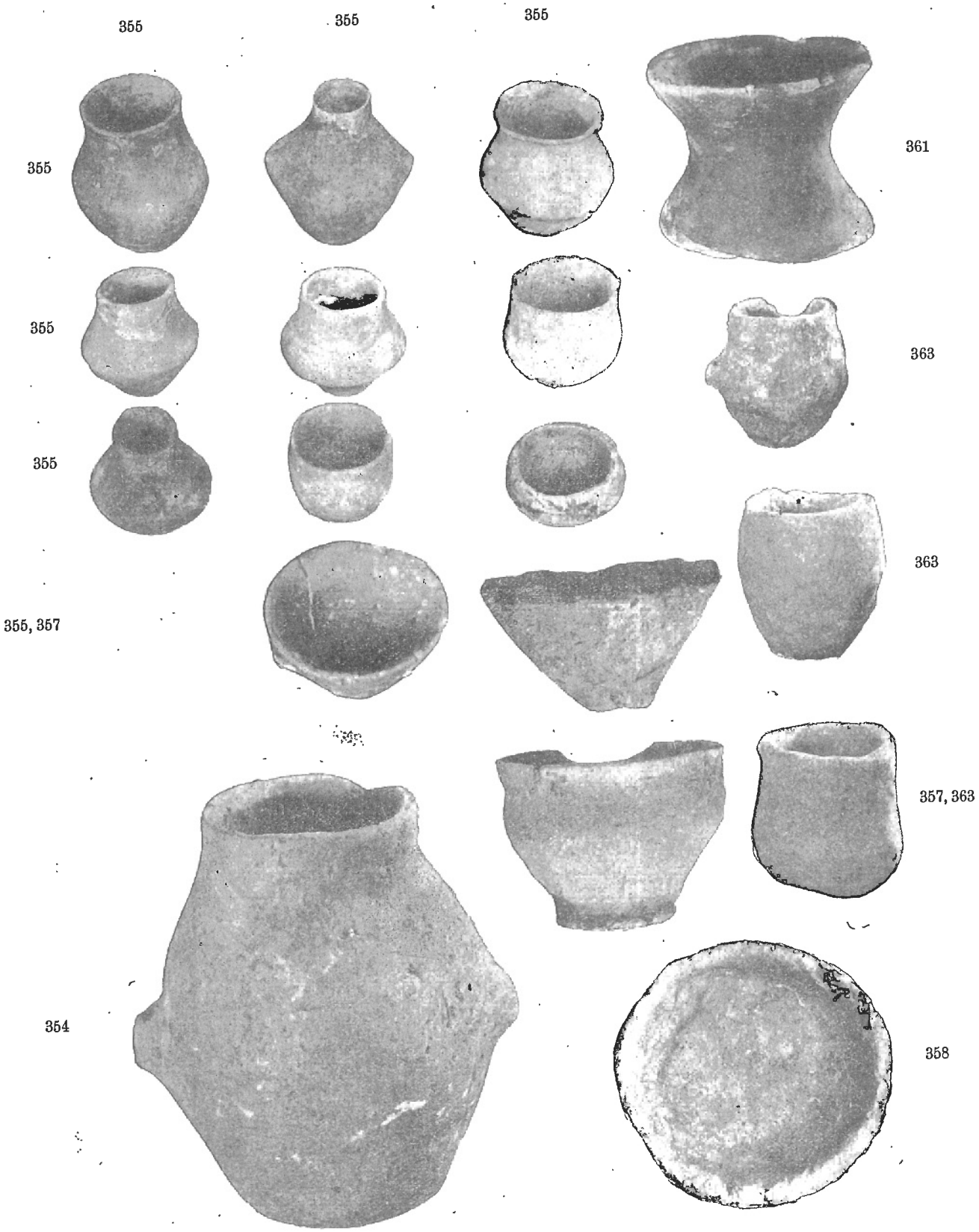
353

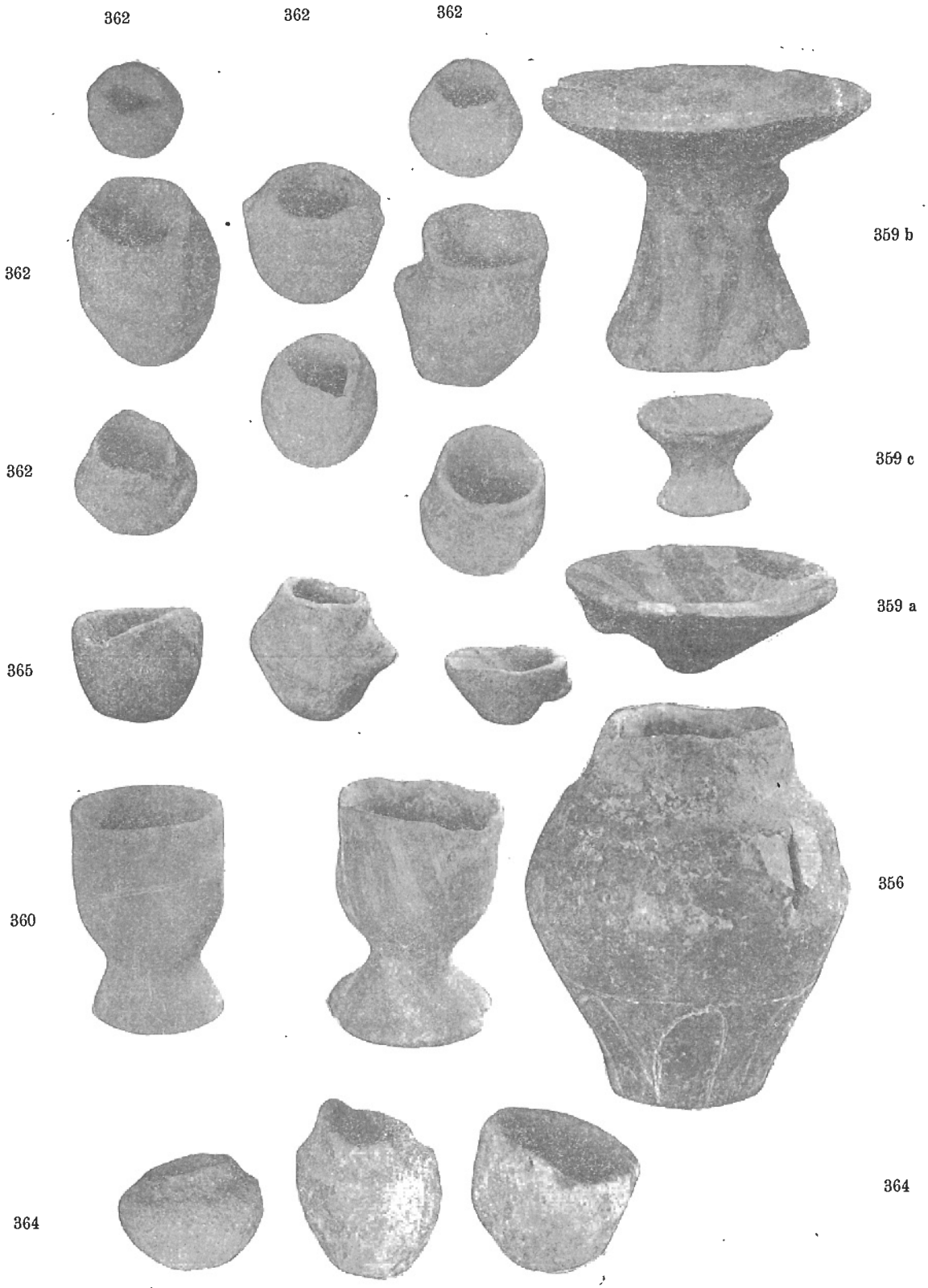
353

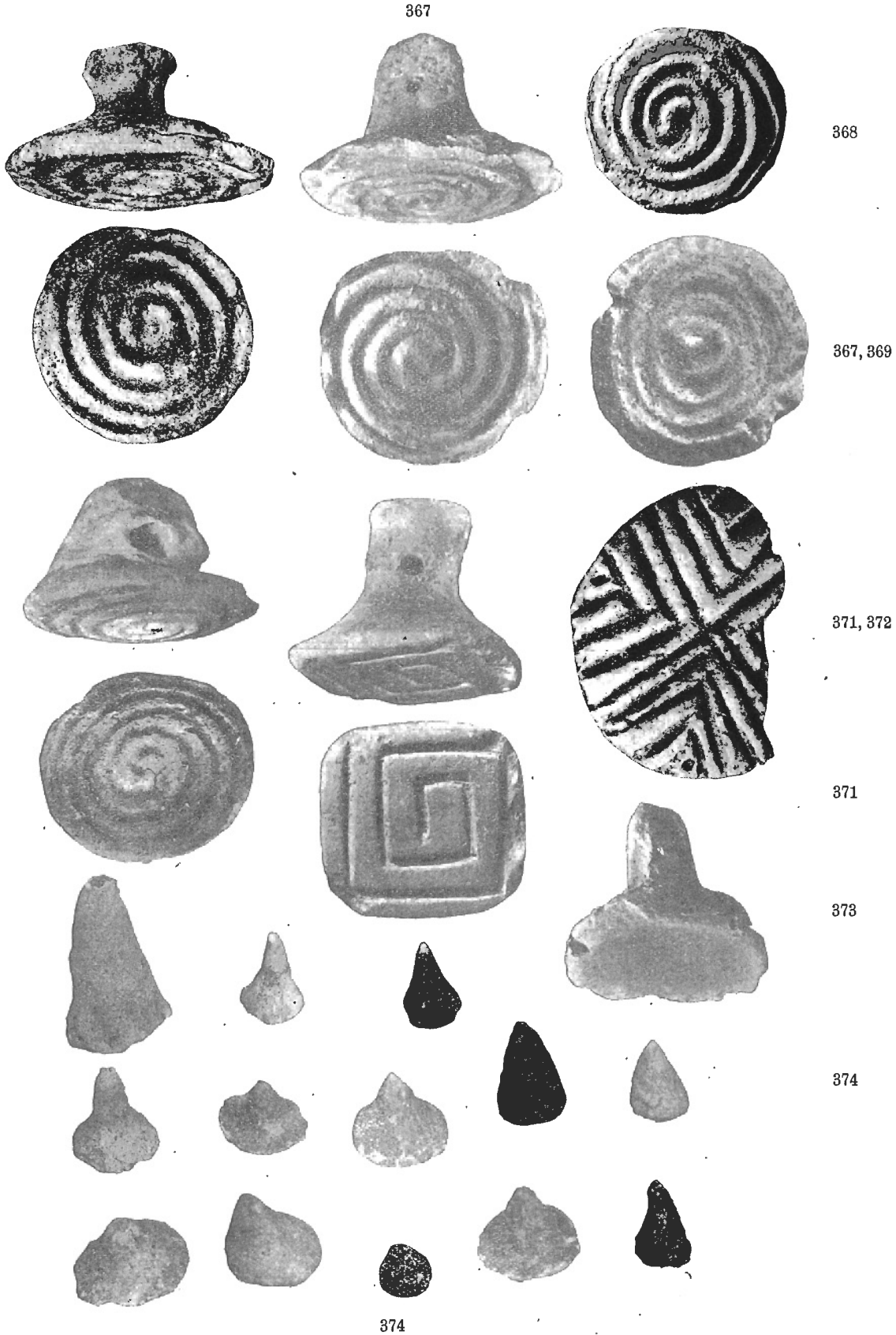
353

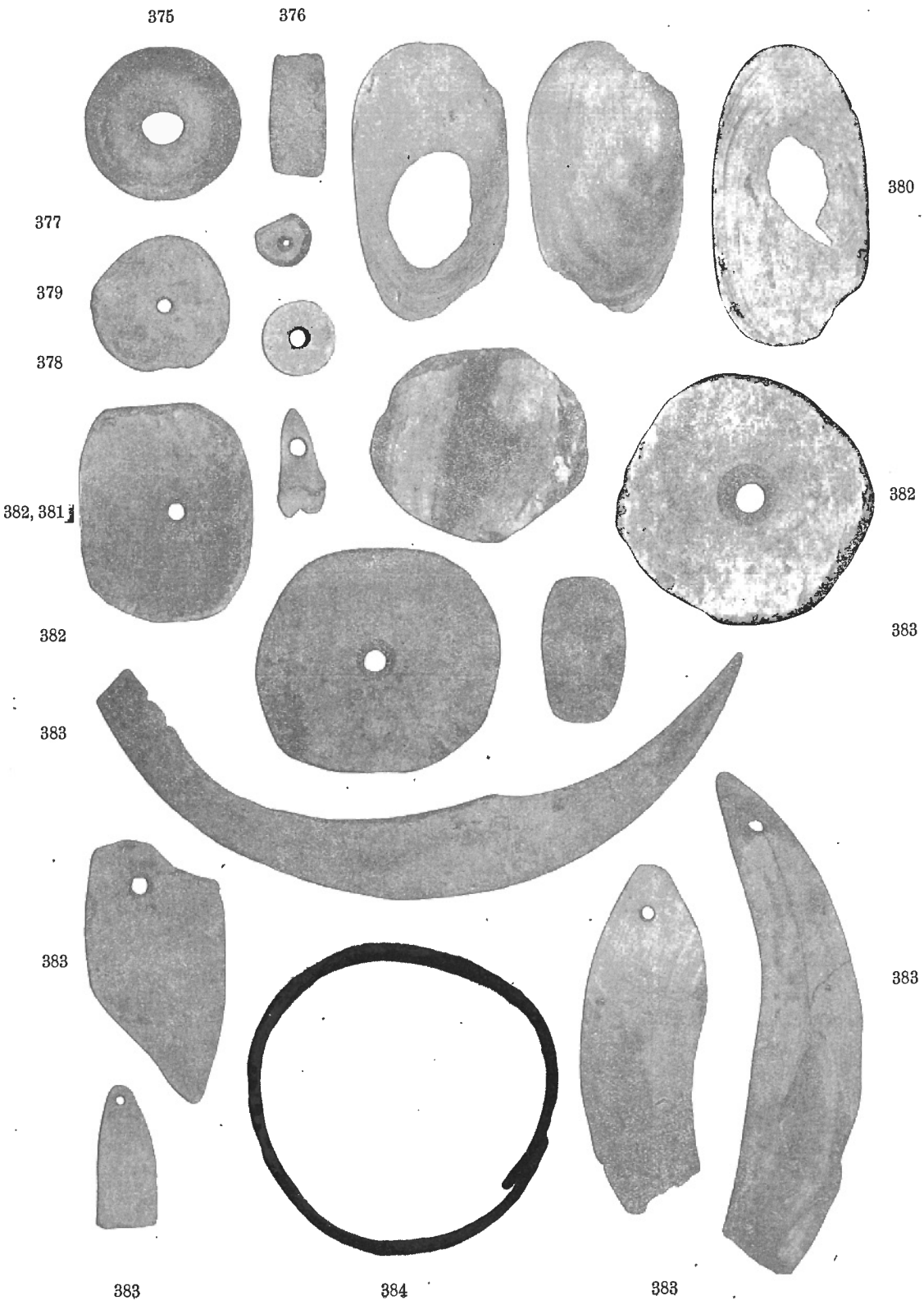
353

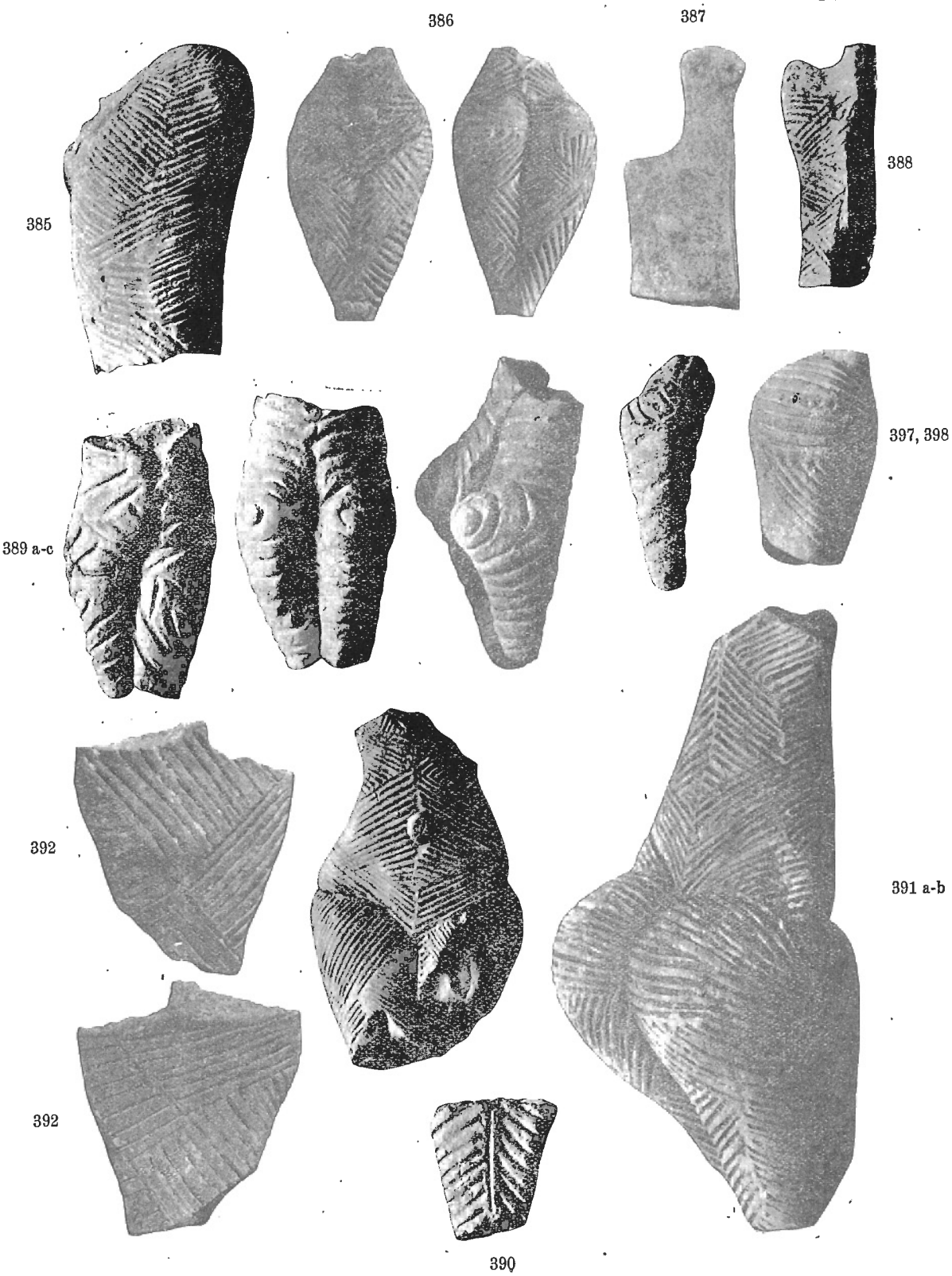
353

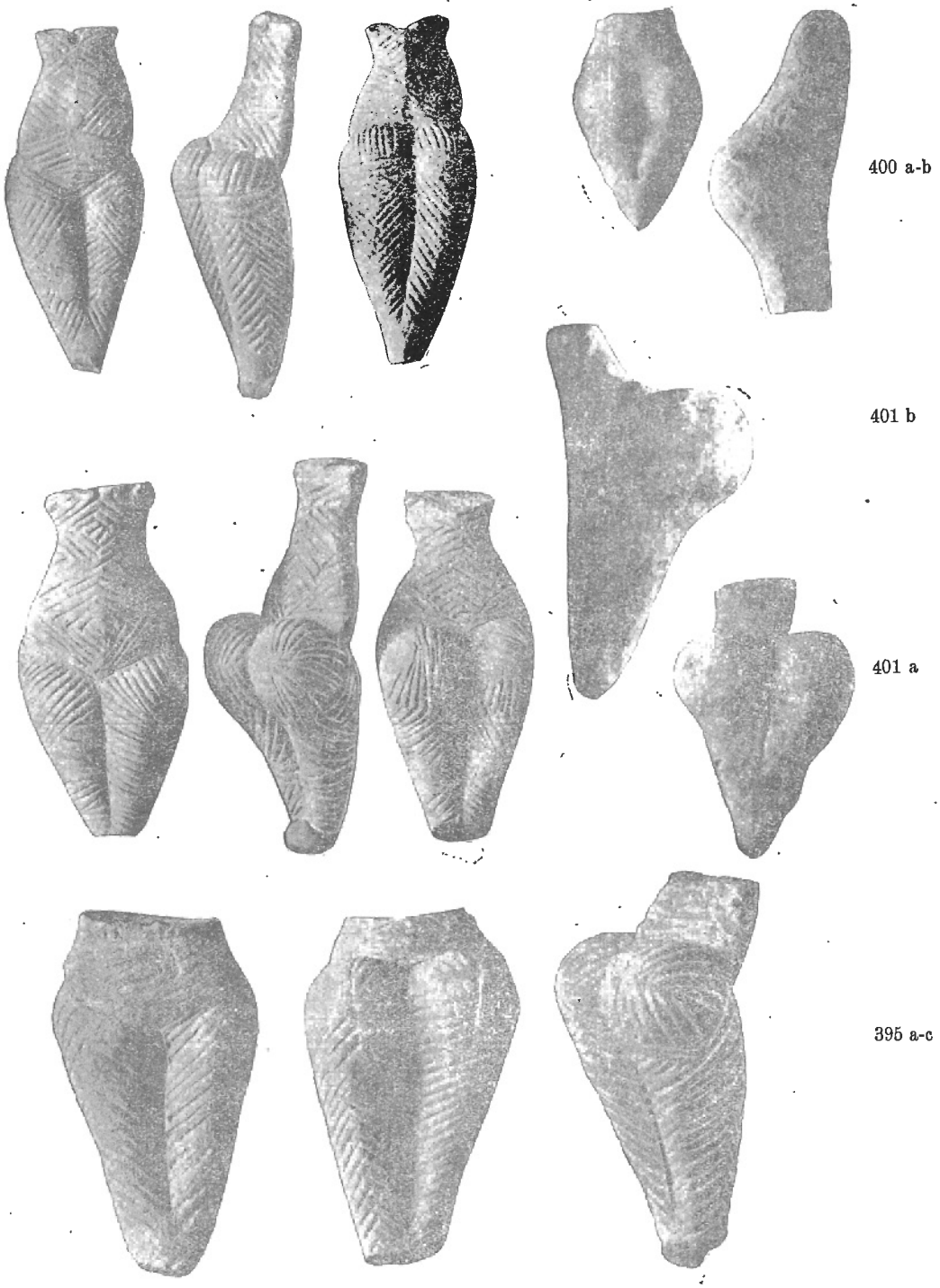

355
355
355
355
361
355
363
355
363
355, 357
357, 363
354
358


362
362
362
362
359 b
362
359 c
362
359 a
365
356
360
364
364
364


367
366
368
366
367, 369
370
371, 372
370
371
373
374
374
374


375
376
380
377
379
378
382, 381
382
382
383
383
383
383
384
383


386
387
385
388
389 a-c
397, 398
392
391 a-b
392
390



393 a-c

400 a-b

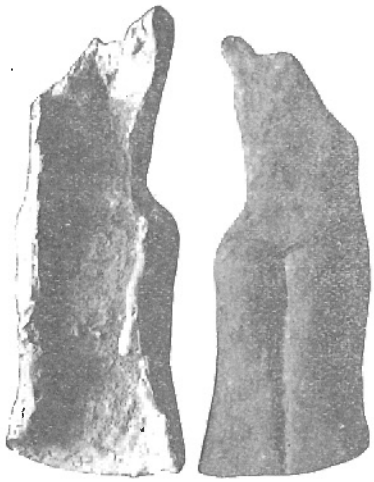
401 b

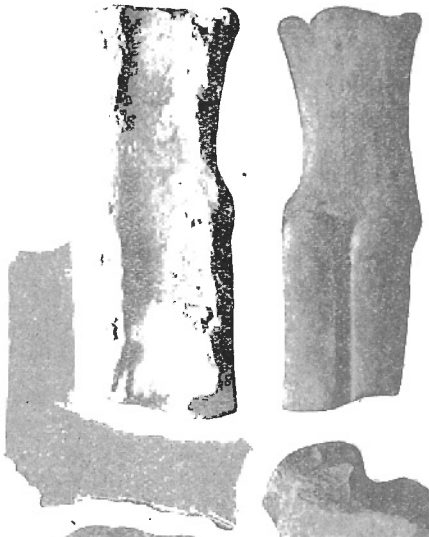
394 a-c

401 a

395 a-c

403 b, a

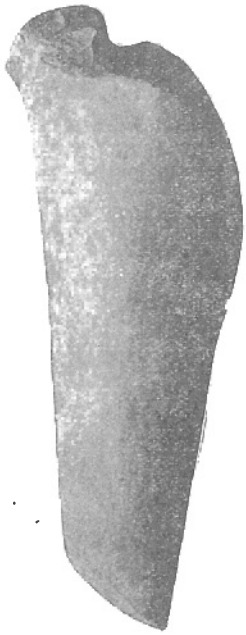




402 b, a

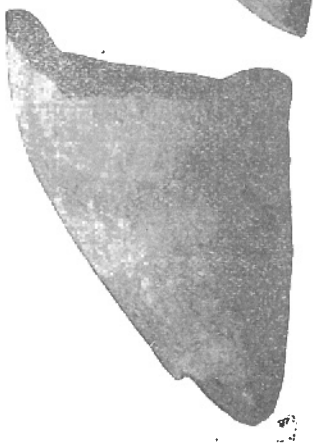
406 a-b

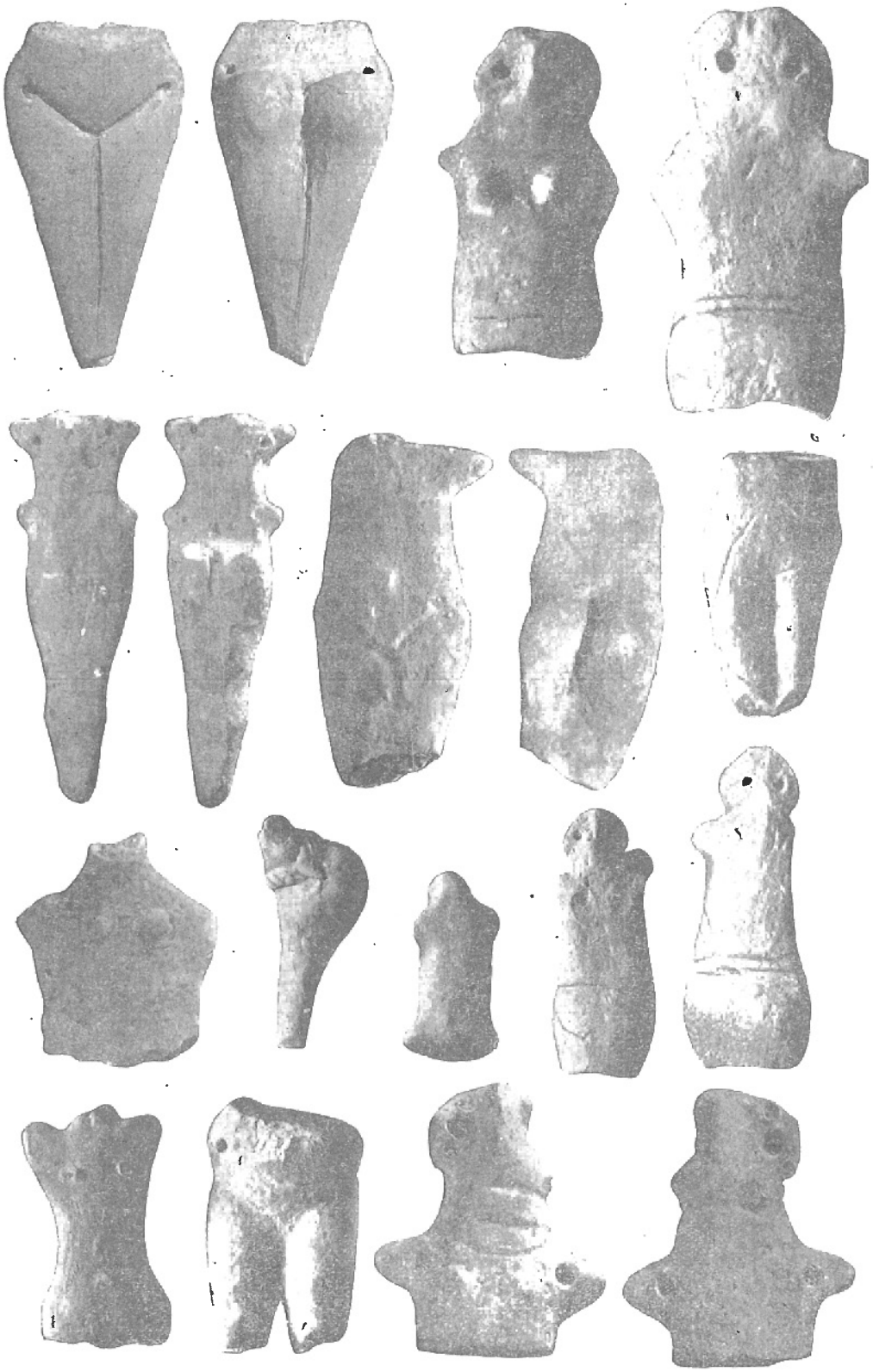
405



407 a-c

404





413 a-b

409 a-b

416 a-b

414

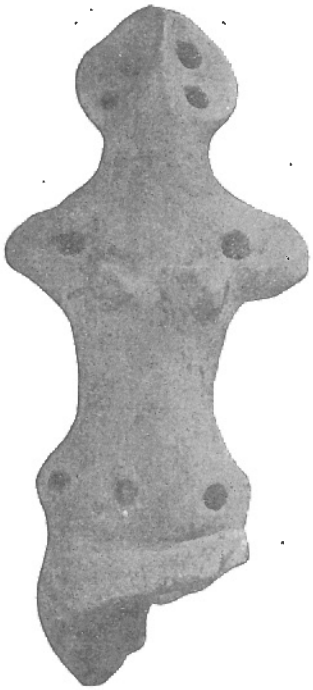
415 a-b

417, 422

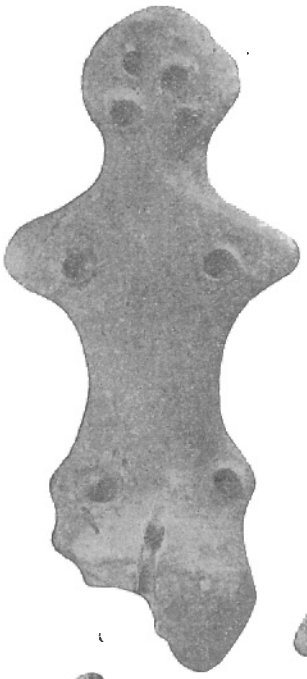
408, 411 a-b

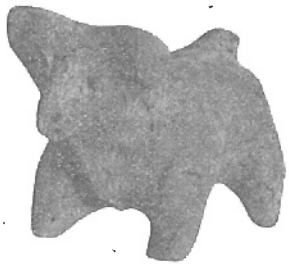
418, 423

419 a-b

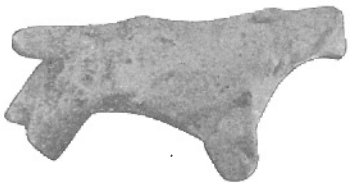


410 a-b





427

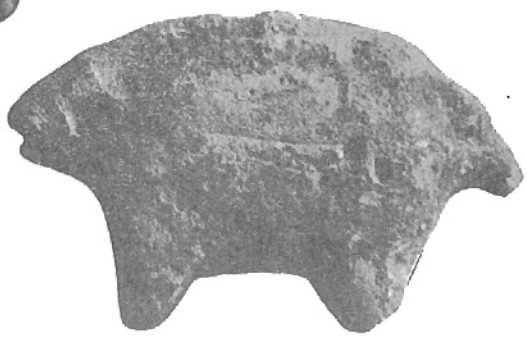


430

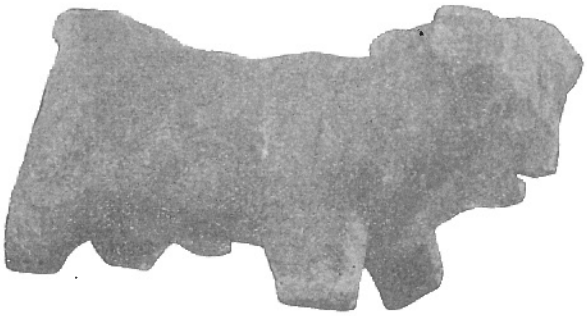
431

424

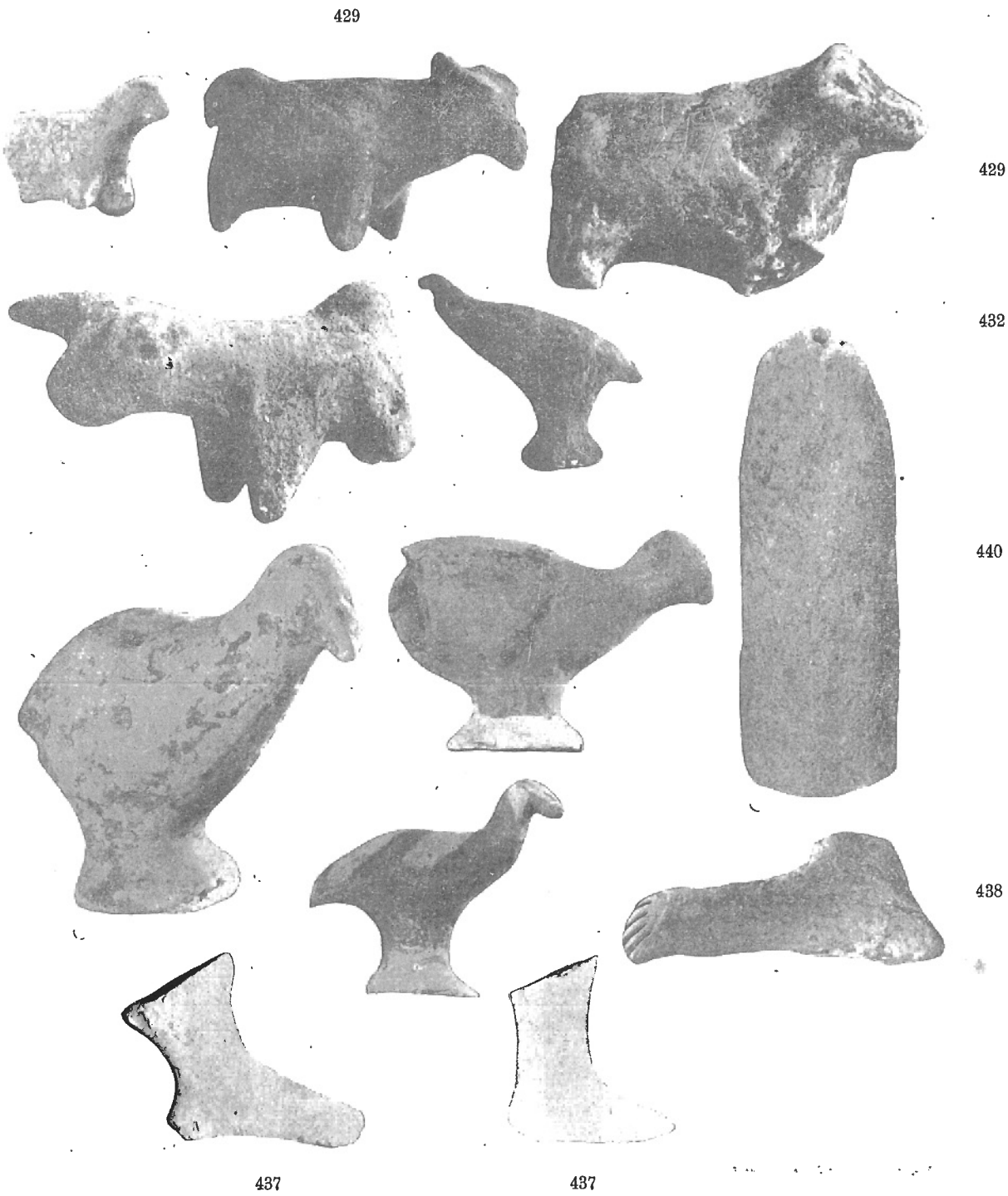
412

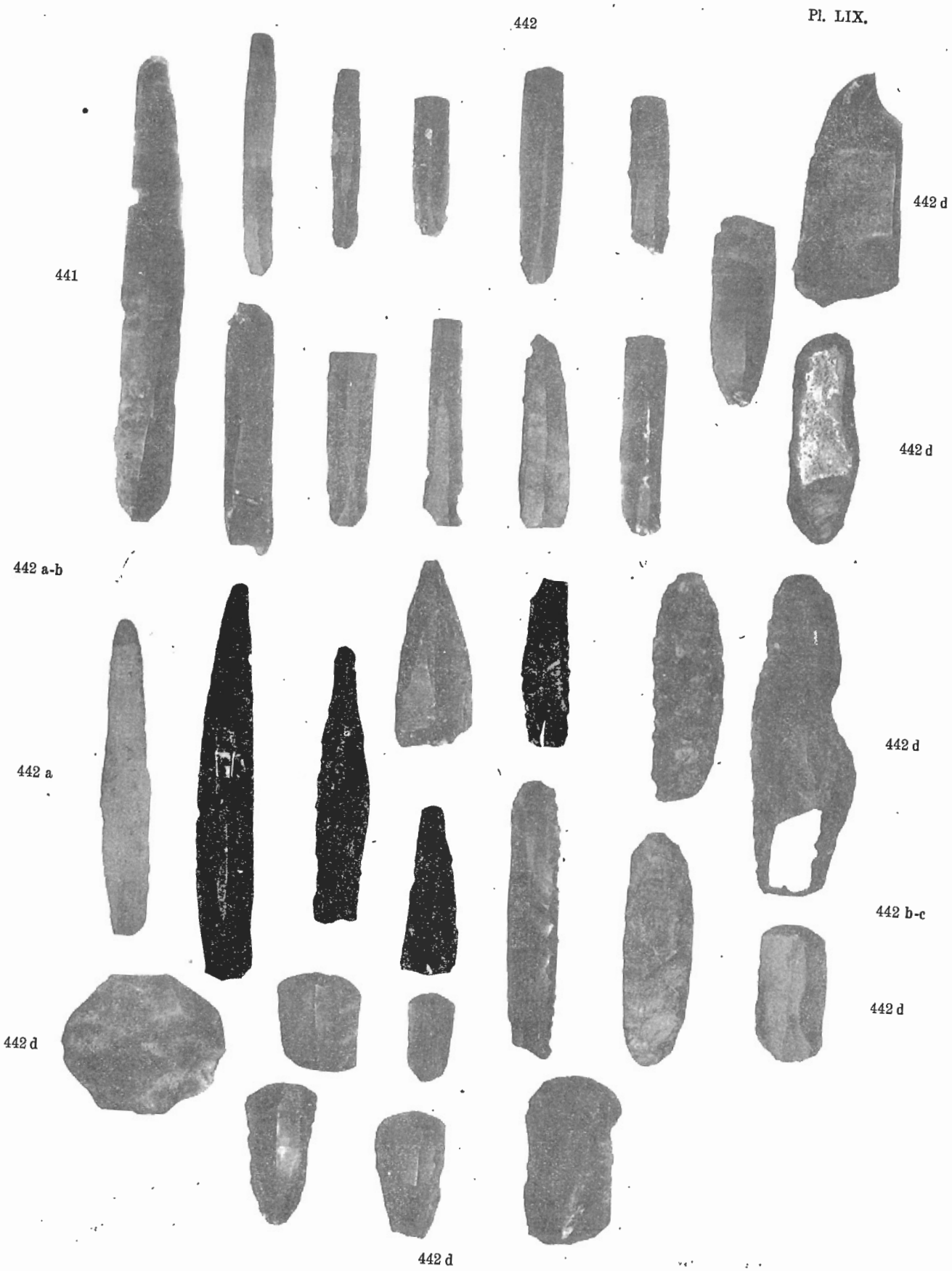


431

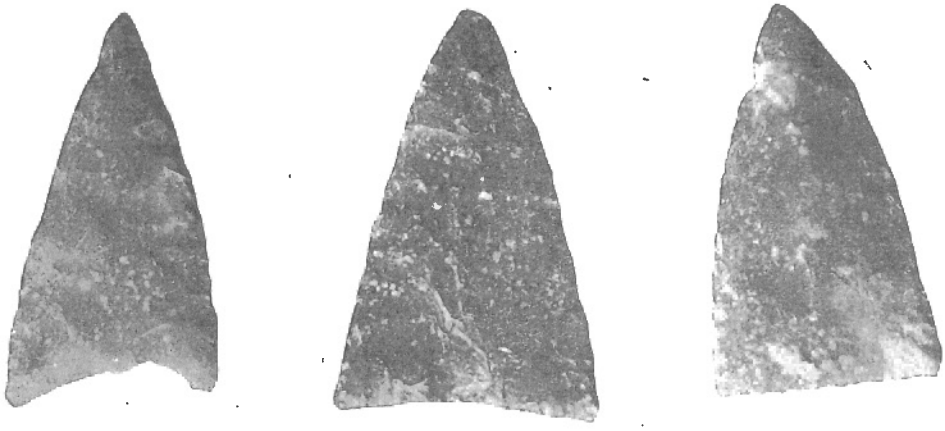


428

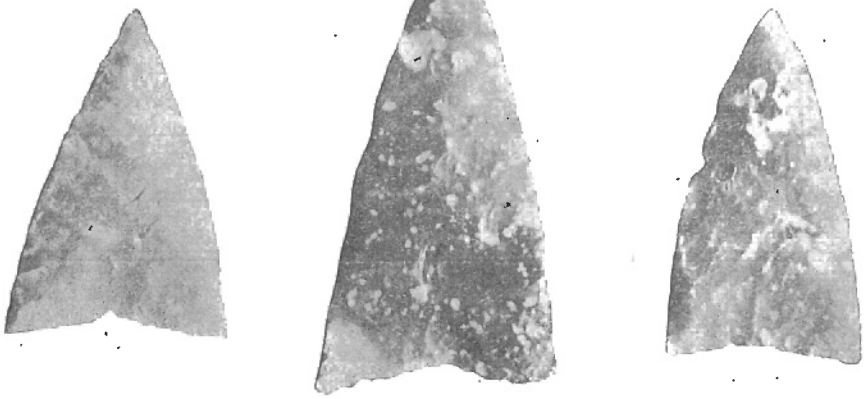

429
429
429
429
432
433 a
433 b
440
434
438
437
437


442
441
442 d
442 d
442 a-b
442 a
442 d
442 b-c
442 d
442 d
442 d

443 a



443 a



443 a

443 b

443 b

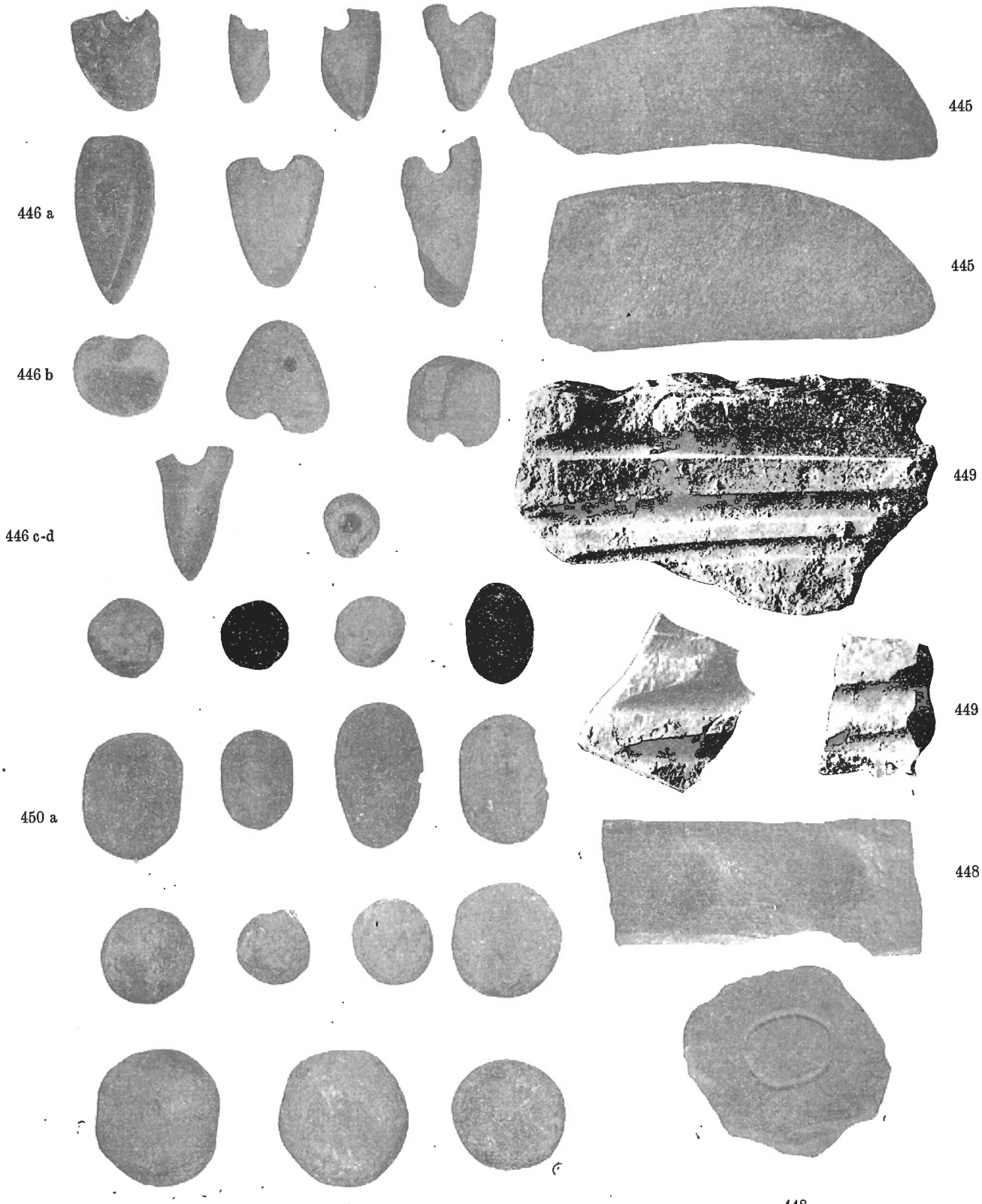
443 b

444

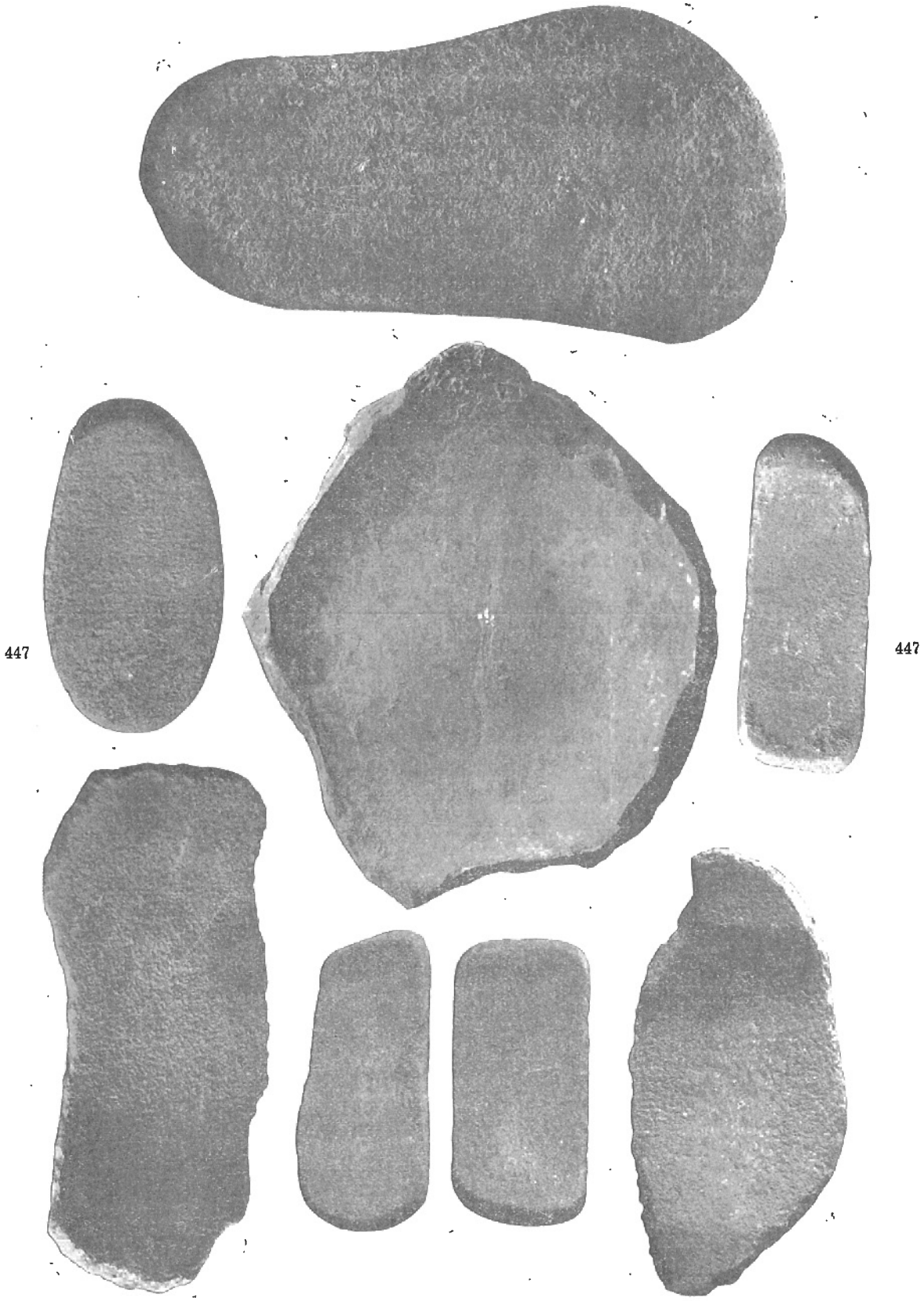
444

444

444


445
446 a
445
446 b
449
446 c-d
449
450 a
448
450
448

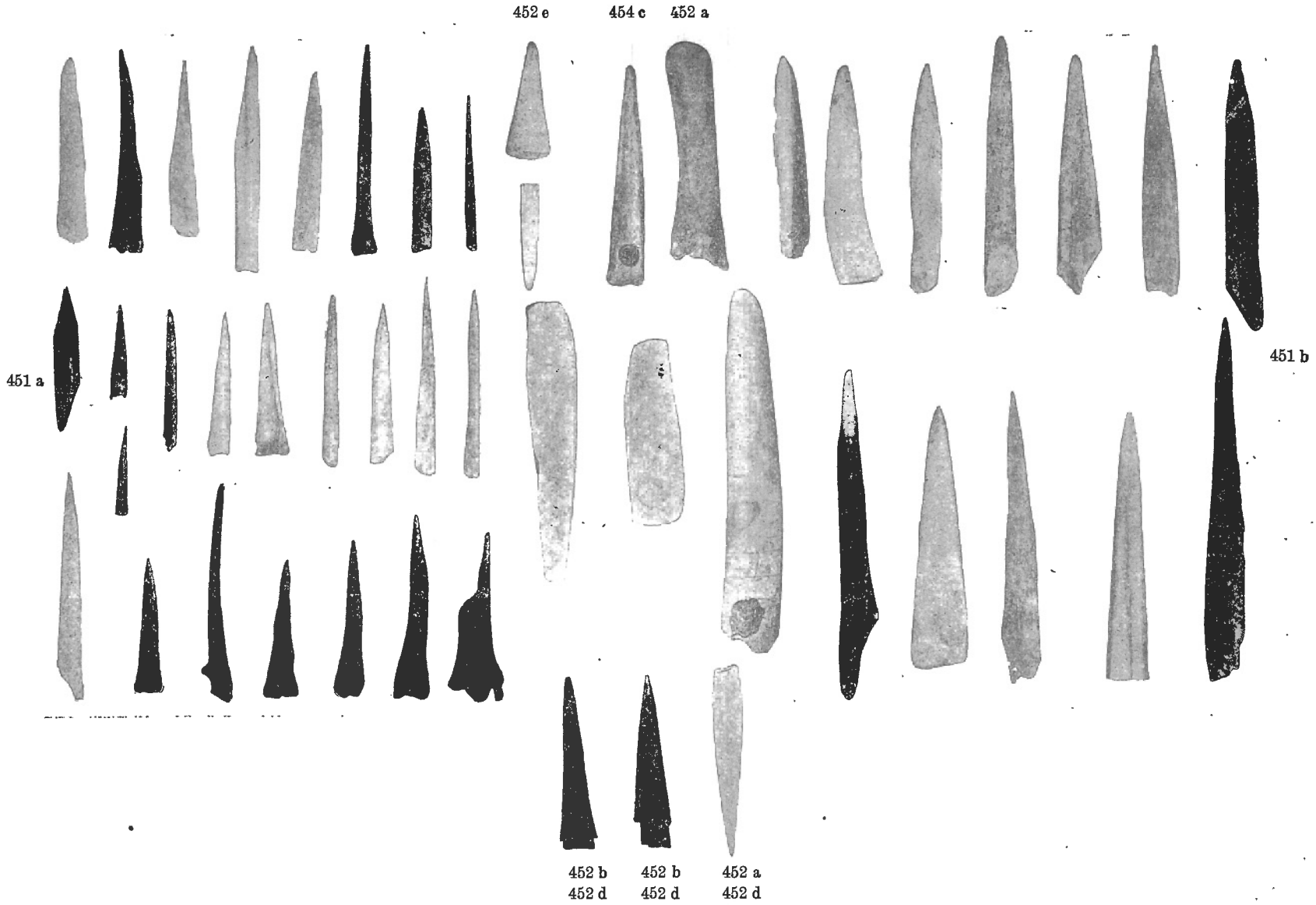
447

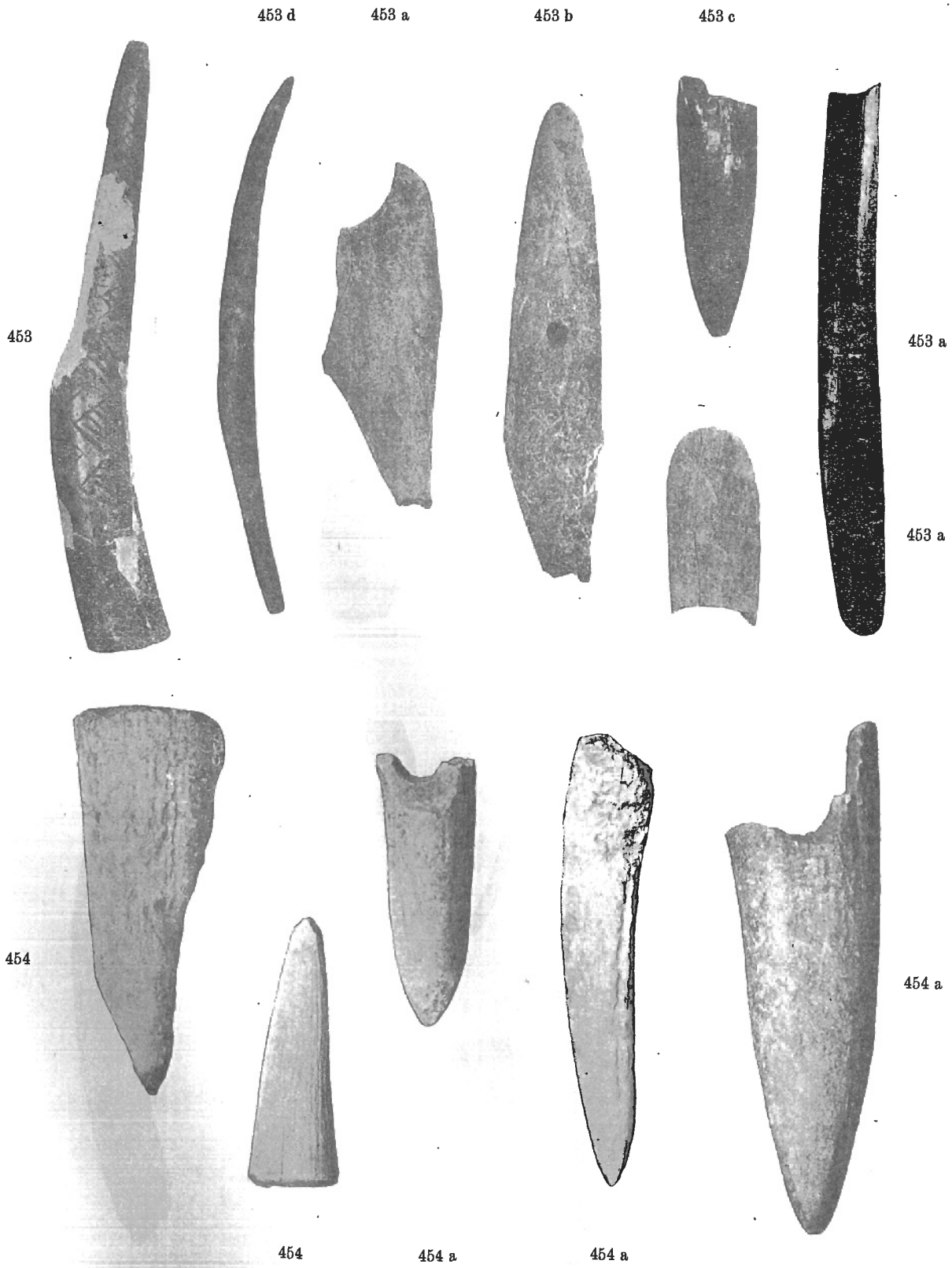


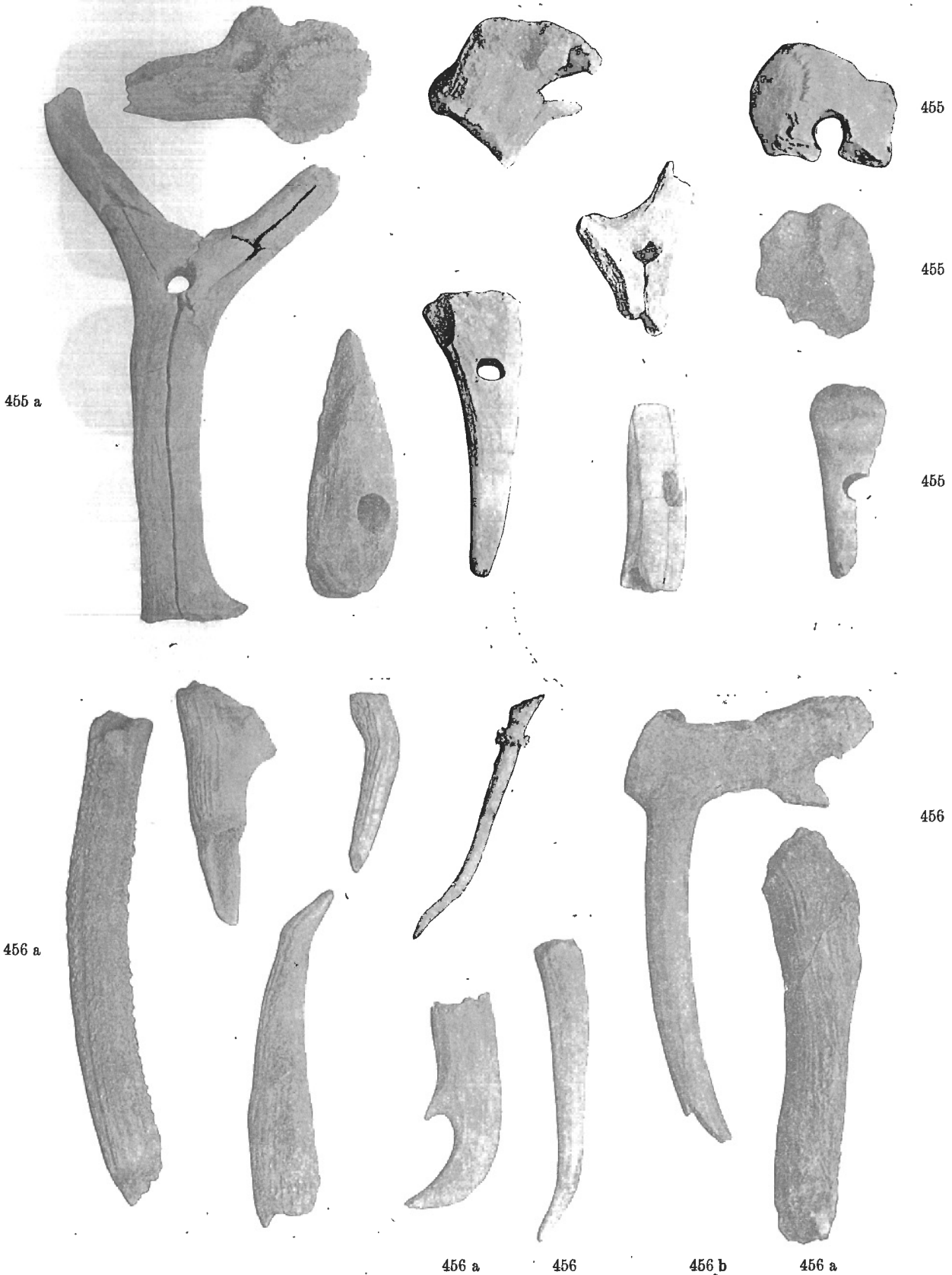
447

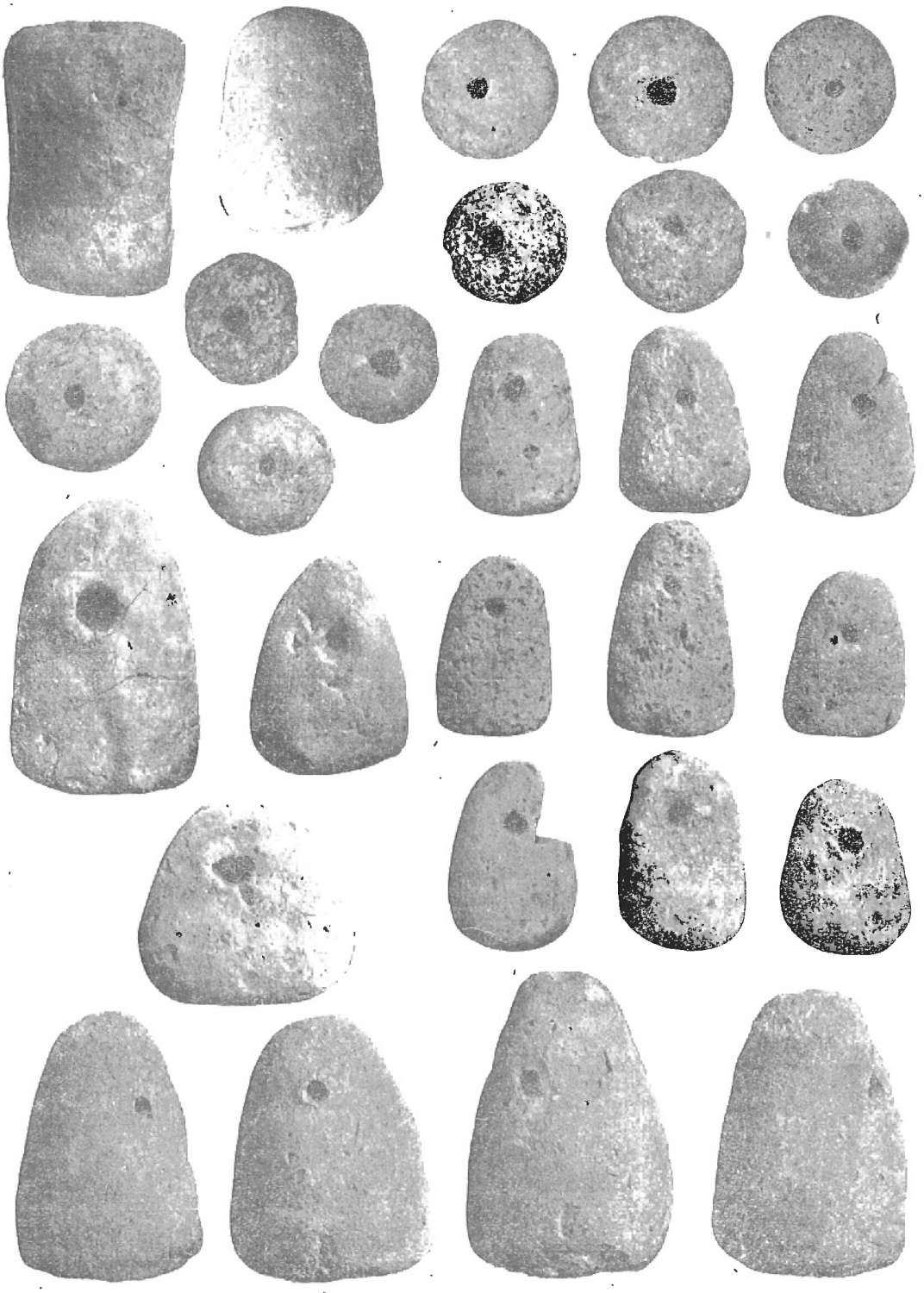
447

447


452 e
454 c
452 a
451 a
451 b
452 b
452 d
452 b
452 d
452 a
452 d


453 d
453 a
453 b
453 c
453
453 a
453 a
454
454 a
454
454 a
454 a


455
455
455 a
455
456
456 a
456 a
456
456 b
456 a



457

458

458

458

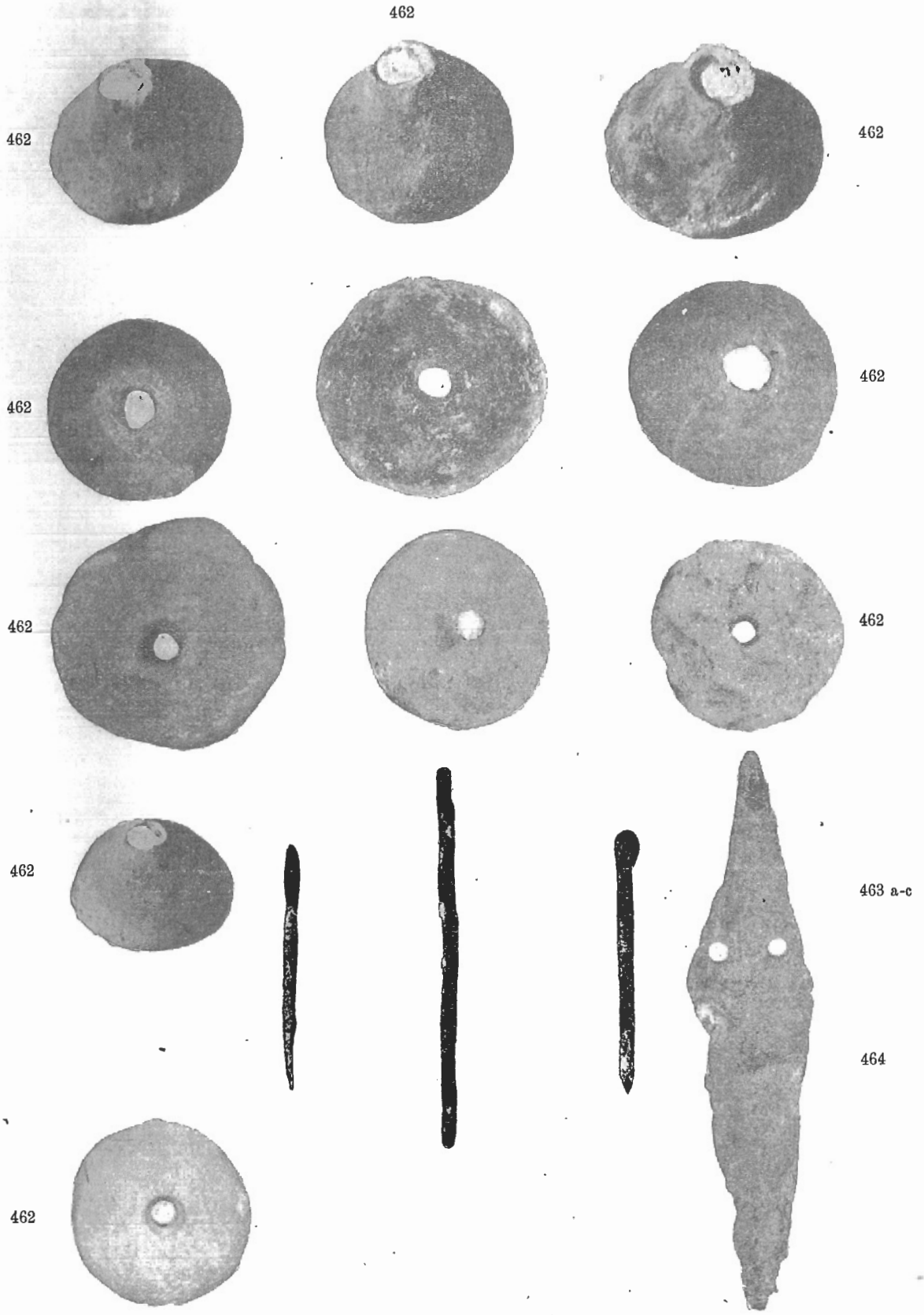
459

459

459

460

461


462
462
462
462
462
462
462
462
462
462
463 a-c
464